M 705 2.173 11,50 ISSN 0015-9557

FRANCE Football

● 40e ANNÉE ●
● 1er DÉCEMBRE 1987 ●
11,50 F

● Suisse : 4,20 FS ● Luxemb. : 83 F.L.
● Belg. : 82 F.B. ● Italie : 2 500 lires.
● Canada : 2,95 dollars canadiens.
● Espagne : 350 pes. ● Maroc : 12 dir.
● Sénégal : 850 c.f.a. ● La Réunion : 17,60 F.
● Antilles franç. : 17,60 F. ● Gabon : 900 c.f.a.
● Côte-d'Ivoire : 925 c.f.a. ● Tunisie : 1 500 Ml.

Un entretien avec Rainier III

MONACO
Le Parc du Prince

MONDIALE 90
Platini roi du monde

Toujours leaders du Championnat à trois tours de la trêve hivernale, les Monégasques vivent à l'heure anglaise (ici, Glenn Hoddle) et à l'heure des ambitions toutes catégories. Pour preuve, *FF* a rencontré le prince Rainier III, maître d'œuvre de la politique sportive de la Principauté.

(Photo SIPA PRESS)

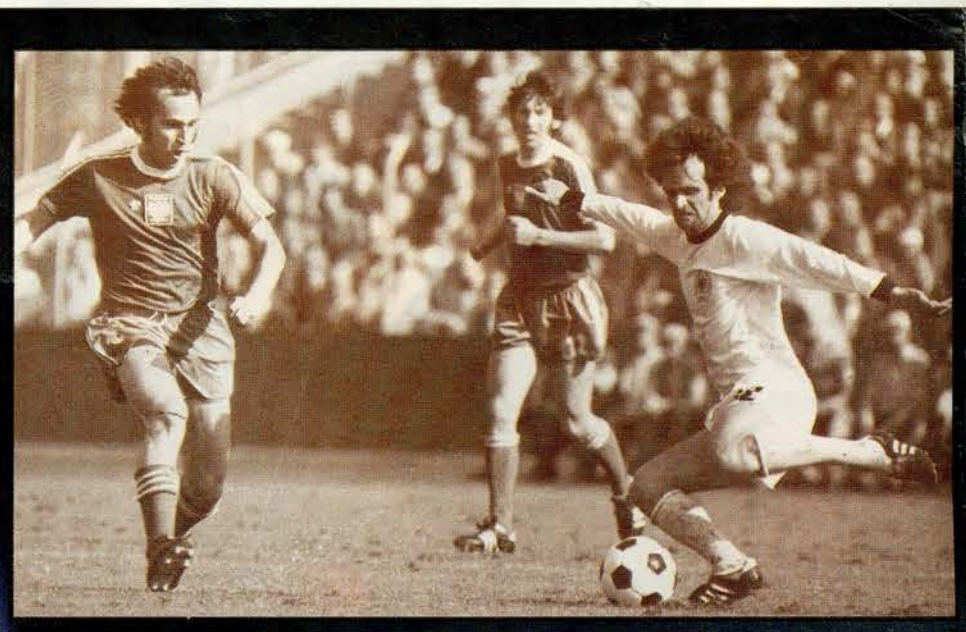
M 0705 - 2173 - 11,50 F
3790705011506 21730

RFA (de gauche à droite et de haut en bas) : Beckenbauer, Overath, Grabowski, Breitner, Maier, Bonhof.

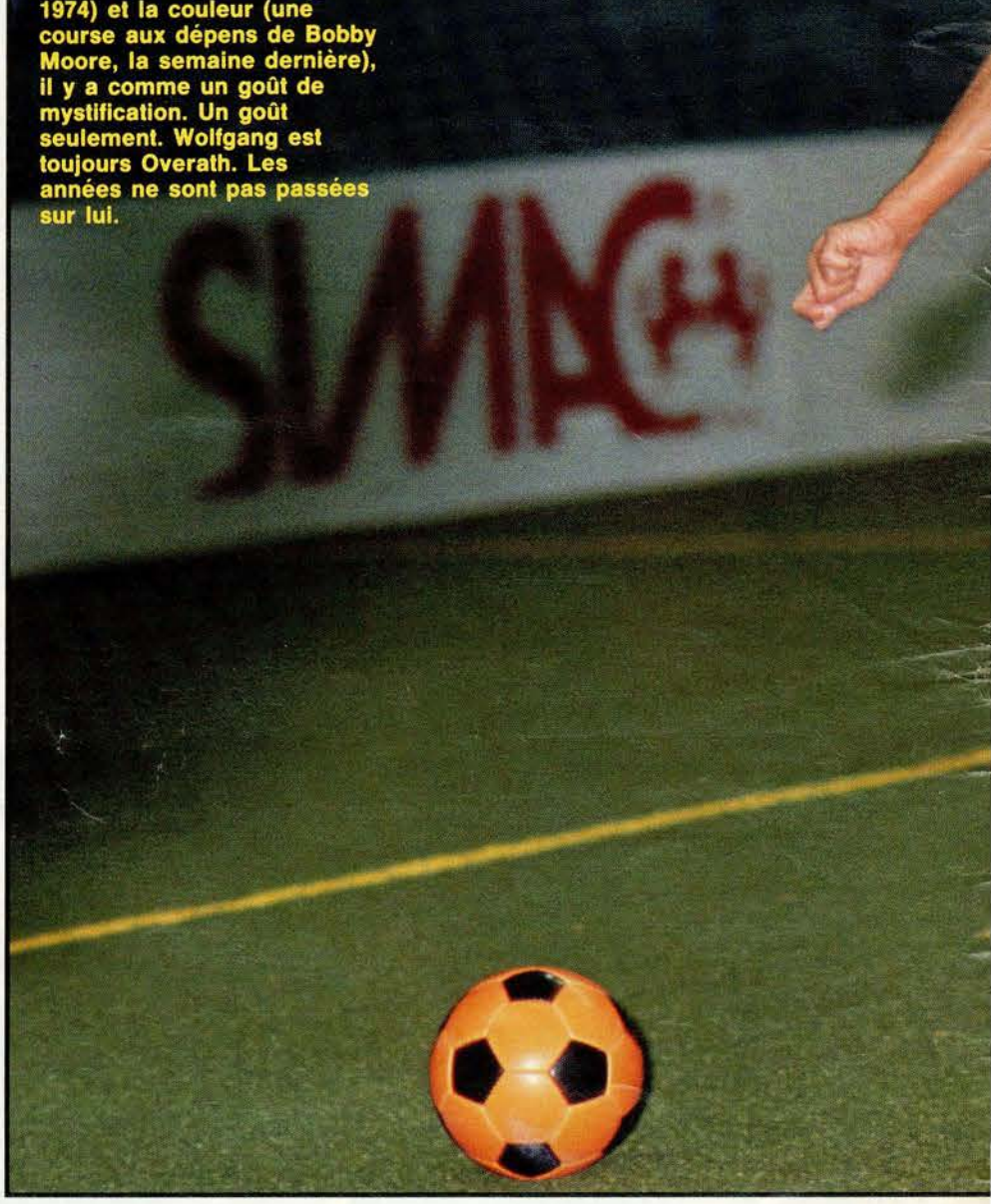
BRÉSIL (de gauche à droite et de haut en bas) : Carlos Alberto, Félix, Brito, Paulo Cesar, Gil, Edu.

ITALIE (de gauche à droite et de haut en bas) : Albertosi, Bellugi, Prati, Michelotti, Benetti, Boninsegna, Anastasi.

RESTE DU MONDE (de gauche à droite et de haut en bas) : Pantelic, Ettmeyer, Piontek, Moore, Boffi, Eusebio.



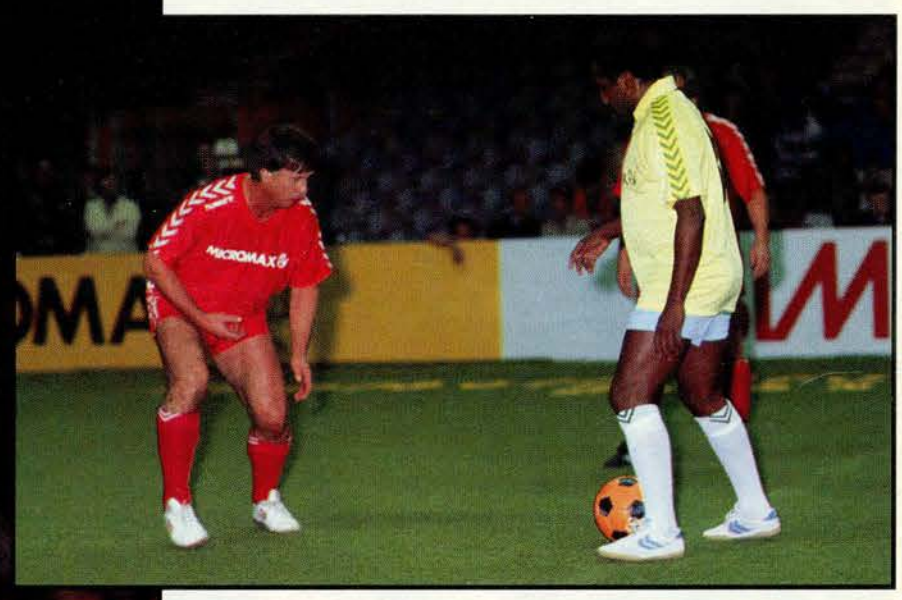
Même élan, même geste, même technique. Entre le noir et blanc (RFA-Pologne 1974) et la couleur (une course aux dépens de Bobby Moore, la semaine dernière), il y a comme un goût de mystification. Un goût seulement. Wolfgang est toujours Overath. Les années ne sont pas passées sur lui.

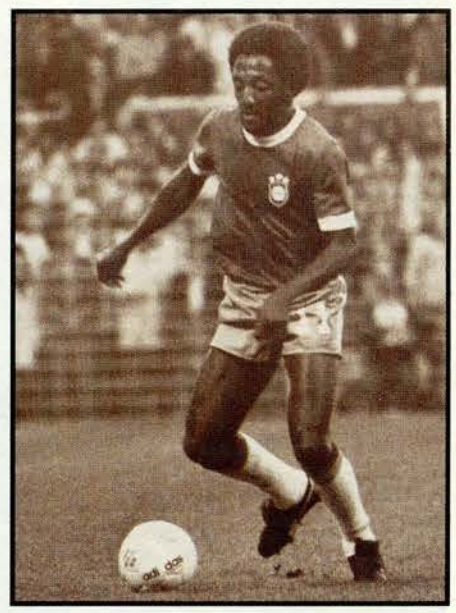


Wolfgang, Sepp, Bobby, Franz et les autres

Ils avaient le volume pour égayer de leurs pieds les terrains de football du monde entier. De Beckenbauer, l'Allemand, à Carlos Alberto, le Brésilien, d'Albertosi, l'Italien, à Bobby Moore, l'Anglais. Ils avaient le volume. Ils ont maintenant le poids. Le poids des ans et des kilos, le poids de quelques retrouvailles amusées, deux fois l'an pour certains, par hasard pour d'autres. C'était il y a dix jours à l'occasion d'un tournoi en salle anodin. A Milan, Italie. Ils se sont fait plaisir comme des fous de foot qu'ils sont restés. Pantelic, ex-Parisien, a replongé (à droite), et on a vu deux ennemis se faire la nique en souriant. L'un se nomme Piontek, l'autre Beckenbauer (ci-contre, à droite). Une leçon pour ceux qui font rimer les mots jeu et enjeu, pour les ennuyeux des temps modernes.

Reportage photographique Franco RICHIARDI





Entre les deux photos, treize années, des soucis et quelques matches. En 1974 (ci-dessous), le presque svelte Paulo Cesar, artiste de son métier, est le dernier vestige des prestidigitateurs brésiliens de 1970. En 1987 (ci-dessus), il se contente d'affronter un sélectionneur danois (Sepp Piontek). Le geste est le même. A peine troublé par un bedon briseur de rêves.

S'il fut passionnant et dominé par les Marseillais, le face-à-face entre l'OM et Bordeaux n'a pas toujours volé très haut. Et il a fallu de l'adresse aux joueurs pour éviter les mauvais coups. Diallo en particulier, poursuivi par Thouvenel et Touré (ci-dessus) avant d'être bloqué, avec Frank Passi, par le tendre Zoran Vujovic (ci-dessous). A Marseille, vendredi dernier, on a fait semblant de s'aimer. Allofs et Sénac (ci-contre) ne diront pas le contraire.

(Photo Patrick BOUTROUX)

SOMMAIRE

STARS
Un zeste de nostalgie ne fait pas de mal à *F.F.*, ni à ses lecteurs. Sous l'objectif de Franco Richiardi apparaissent donc Beckenbauer, Paulo Cesar, Moore, Pantelic et compagnie. Talent intact, kilos en plus.
(Pages 2 et 3)

PRINCE
En exclusivité pour *F.F.*, Son Altesse le prince Rainier III de Monaco s'exprime. Sur l'ASM, sur le foot, sur les joueurs, sur le jeu. Un entretien franc et très inattendu. Par Pierre-Marie Descamps.
(Pages 6 et 7)

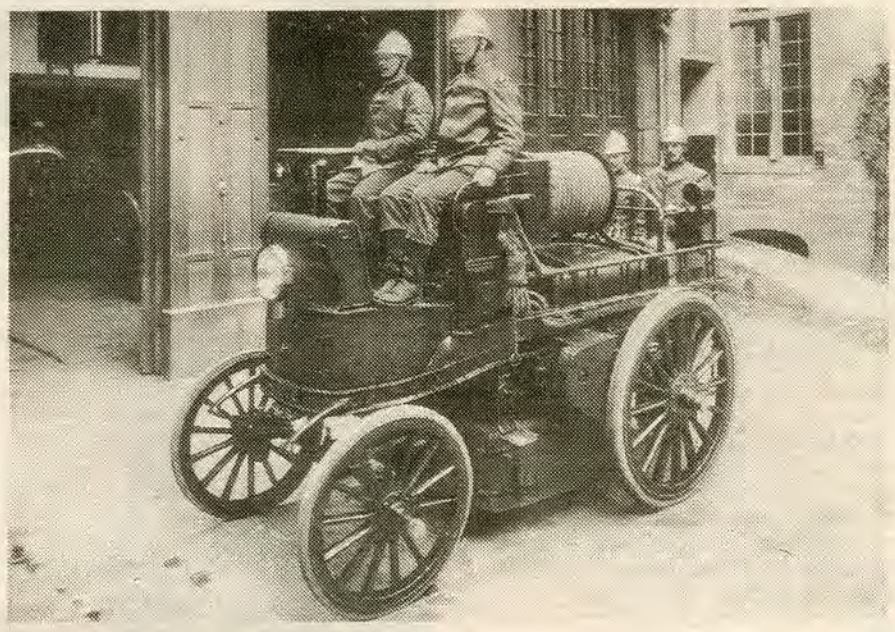
COMPTES
Il a suffi d'une seconde d'inattention aux Bordelais et de quelques centimètres superflus pour que les comptes marseillais, malmenés durant la semaine, virent au vert. Par Jean-Marie Lorant.
(Pages 4, 11 et 12)

ROI
C'est Michel Platini, entre autres, qui sera le roi, devant les urnes, du tirage au sort des éliminatoires du Mondiale 90. Explications de Guy Mislin avec, en prime, un document peu encourageant pour la France.
(Pages 18 et 19)

ANONYMES
La Coupe permet de donner la parole aux anonymes du peloton footballistique. *F.F.* en a rencontré à l'occasion du sixième tour de la Coupe et n'a pas été déçu. Endoume-US 1er Canton, par Stéphane Grodet.
(Pages 28 et 29)

AMBASSADEURS
Coupe de l'UEFA, huitièmes de finale aller. Avec des ambassadeurs espagnols en vedette, ceux de l'Espanol de Barcelone, auteurs d'un match nul à Milan. En textes, en couleurs et dans les coulisses avec Patrick Lafayette et les correspondants de *F.F.*
(Pages 42 à 48)

L'ÉDITORIAL DE JACQUES THIBERT



Le rêve calciné

QUAND nous allons au stade, en spectateur, nous aimons les plaisirs simples. Le dribbleur, par exemple. Sa manière de capter la balle, caressante et dominatrice, que l'on ne retrouve chez aucun autre joueur du champ. Puis son amorce d'envolée, si personnelle, si typique. Rectiligne ou feinteuse. Son sourcil, sa hanche, sa cheville, sa semelle ou son talon, il faut tout saisir dans le mouvement entamé. Il va passer, c'est sûr. Il est passé. Une fois, deux fois, dix fois. C'est un magicien. Et le spectacle va naître sous nos yeux, s'étendre jusqu'à la cage adverse ou se rompre par une manœuvre habile de l'équipe attaquée. L'esprit du jeu, des minimes aux seniors !

Une fois, deux fois, dix fois, Diallo est projeté au sol. Comme toujours, comme dirait Brel, quand il rencontre les Girondins. Zoran Vujovic, Thouvenel, celui-ci ou un autre, il faut annihiler le dangereux artiste. Par tous les moyens. Le croche-pied devient, somme toute, le plus insignifiant des actes d'antijeu, le moins dangereux : rien à voir avec la retentissante semelle de Le Roux sur le pied d'appui de Touré lequel, en début de match, avait ouvert les hostilités avec un coup de coude au visage du Breton.

Ainsi, un match dit au sommet, enluminé de promesses, devient-il une odieuse partie de pancrace dans laquelle on se ronge les ongles et les angles, les acteurs considérant qu'en tuant le jeu ils vont faire naître l'espérance d'un ou de deux points.

A cette drôle de pratique, la maison Borniol, dans son habit noir, drape les stades où elle passe d'un triste linceul, incapable de voir qu'elle creuse, en certaines circonstances, un tombeau pour Boris Bordodovitch.

DEBOUT, couché ! Chacun le sien et visez le genou. A l'enseigne du bourreau de tabac, la diplomatie du crampon long nous projette dans un nouveau monde où il serait indispensable de rester indifférent pour être dans la couleur des événements, pour ne pas verser dans le noir pessimisme engendré par les noires faucheuses.

Le match Marseille-Bordeaux, remarquablement retransmis par Canal Plus (une fois de plus), est une catastrophe pour l'esprit et la promotion du jeu de football, pour les éducateurs et pour tous ceux qui y voient autre chose que la préparation à la guerre thermonucléaire. On n'imagine certainement pas le nombre d'âneries et d'ignominies commises sur tous les terrains de France, entre samedi et dimanche, parce qu'à trop fréquenter les chiens, même par petit écran interposé, on risque d'attraper des puces.

Cette constatation est d'autant plus navrante qu'en de rares moments ce match atteignit de relatifs sommets de qualité, de virtuosité et de maîtrise collective. Il nous reste des séquences fortes au cours desquelles les Girondins, malgré le pressing infernal des Marseillais, faisaient virevolter le ballon à une touche individuelle. Il nous en reste une, surtout, symptomatique de la déviation qu'engendre une idée fixe : l'instant où, à deux ou trois minutes de la fin, cinq Girondins en position de contre devant deux Marseillais mettent le frein à main, chantant à tue-tête, nous les entendons d'ici : « C'est super d'avoir le crâne désert. » Ces petits devraient pourtant « se sentir interpellés quelque part au niveau du non-dit », du non-joué.

Bordeaux, si manifestement chargé de potentialités, si manifestement supérieur dans beaucoup de domaines à la plupart de ses adversaires, ressemble à un rhinocéros coincé dans une baignoire-sabot, à la recherche de lui-même dans un endroit qu'il croit reconnaître.

Il va bien falloir tout de même que son inspirateur s'interroge sur les causes du diabolique dernier quart d'heure girondin et sur les circonstances des deux défaites fâcheusement similaires au Racing et à l'OM puisque « il n'y a de hasard que dans les choses dérivées et multiples ».

AVOIR toutes ces incongruités d'abattoir et malgré l'indiscutable estime que nous avons pour M. Vautrot, pour sa compétence, ses efforts et son esprit d'ouverture, nous nous demandions pourquoi les arbitres ne décidaient pas, en commun — car leur action ne peut être qu'une et indivisible, soutenue par les instances —, de mettre un frein, sinon un terme, à l'escalade de l'antijeu. Nous atteignons aujourd'hui, nous avons franchi, les limites de l'insupportable. Cela va de la faute vénielle systématique au système d'Attila préétabli où la règle primordiale est de ne pas laisser un brin d'herbe pour se poser à l'adversaire. Le créateur est de plus en plus banni du jeu au profit de machines blindées captives. Et l'on se demande pourquoi les joueurs inspirés sont en voie de disparition !

La loi du jeu numéro XII — la plus importante car elle donne à l'arbitre toutes les armes pour contrôler le jeu de manière satisfaisante — dit :

« Un joueur qui commet intentionnellement une des neuf fautes suivantes : donner ou essayer de donner un coup de pied à un adversaire, passer un croc-en-jambe, sauter sur un adversaire, charger violemment ou dangereusement, charger par derrière, frapper ou essayer de frapper, tenir un adversaire avec la main ou par le bras, pousser un adversaire, manier le ballon... sera pénalisé d'un coup franc direct à l'endroit où la faute a été commise... »

Plus loin, il est précisé qu'un joueur « recevra un avertissement s'il enfreint avec persistance les lois du jeu » et qu'il sera « exclu du terrain si, dans l'opinion de l'arbitre, il se rend coupable de conduite violente ou de brutalité ».

Si nous avons bien compté, six joueurs au moins auraient dû être expulsés lors de Marseille-Bordeaux. Mais la règle moderne n'est plus la règle ancienne. C'est bien dommage.

Par contre, dans le même esprit de l'intention définie par la loi XII, on peut fort bien admettre que M. Vautrot n'ait pas sifflé penalty pour la frappe du ballon sur le bras de Girard car le Bordelais n'avait pas « porté, frappé ou lancé le ballon avec la main ou le bras ». Même si l'action le favorisa.

MARSEILLE-BORDEAUX est passé. L'OM sauvé des eaux Bordeaux noyé par sa bouée étranglée. Et notre rêve calciné, même pas sauvé par le pompier breveté à sifflet. Poil au nez, ajoute Ayache en louchant vers son appendice déformé et en nasillant : « Quand on est couronné, on a toujours le nez bien fait... » Le nôtre n'aime pas l'odeur du brûlé.

France Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F.
Durée 99 ans, du 12 juin 1985.
Principaux associés :
S.A. les Éditions P. AMAURY,
S.A.R.L. *L'Équipe*
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-20-20.

n° 2.173 ★

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL

Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE.

Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA.

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ 1986

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT.

Rédacteurs en chef adjoints : François de MONTVALON, Jean-Marie LORANT (reportages).

Chef d'édition : Guy MISLIN.

Reporters : Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick LAFAYETTE.

Conseillers : Denis CHAUMIER, Gérard ERNAULT, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Jean-Jacques VIERNE.

Collaborateurs : Erik BIELDERMAN, Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT, Dominique COURDIER, Patrick DESSAULT, Gérard ETCHEVERRY, Rémy LACOMBE, Jean-Marie LANOÉ, Vincent MACHENAUD, Michel NAIT-CHALLAL, Jean- Paul OUDOT, André PASSAMAR, Jean-Pierre RIVAIS, Dominique ROUSSEAU, Patrick URBINI, Laurent WETZEL.

Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL
Hubert LESEURRE (adjoint), Hugo BONNEVAL, Patrick DHÊNAUT, André DUBROCQ (iconographe).

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN,
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football*. Tour Pleyel Ouest 93521 Saint-Denis. Tél. : 48-09-67-11 (9 h-12 h 30/13 h 30-17 h 30)
FRANCE DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 135 F ; 6 mois : 270 F ; 12 mois : 530 F.
ÉTRANGER
3 mois : 200 F ; 6 mois : 400 F ; 12 mois : 790 F.
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 24 novembre 1987 n° 2.172 a été tiré à 228.576 exemplaires.

● **CHANGEMENT D'ADRESSE**
1 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ, retour), 2 F.

● **PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT**
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Directeur : Louis Gillet
Chef de publicité : Martine Leger
Tél. : 40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression
Imprimerie de Massy-Jean Didier
Imprimerie de La Noue
Imprimerie IFAR

MARQUE FÉDÉRATION SYNDICALE

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

(Photo SYGMA)

RAINIER "L'A.S. Monaco

Monaco tout en haut, Ettori qui sourit, les Anglais appréciés, Wenger au super, Battiston en béton. Et Louis-II qui ne sonne plus le creux. Tout baigne à Monaco. Même le Rocher. Là-haut, au palais, l'homme par qui le sport existe en Principauté suit discrètement le déroulement des opérations. Son Altesse Sérénissime le Prince Rainier III est un fou de foot depuis toujours. Au moment où l'ASM survole à nouveau le Championnat, il a accepté de confier à *France Football* son sentiment sur son club, sur les joueurs et sur l'évolution du football. Un regard de puriste. Entretien avec un prince. Passionné, humain, parfois désabusé...

par Pierre-Marie DESCAMPS

« MONSEIGNEUR, vous accordez très peu d'entretiens à la presse sportive. Pourtant, vous êtes l'instigateur et l'animateur de la politique sportive de la Principauté. Pourquoi tant de discrétion. ?

— D'abord parce que je ne suis pas tellement sollicité. Ensuite parce que mon travail consiste à donner au sport les moyens d'exister, en crédits et en installations. C'est surtout le prince Albert qui s'en occupe maintenant sur le terrain.

— **Dans votre « tour d'ivoire », quel suivi avez-vous de l'AS Monaco ?**

— J'ai des contacts fréquents avec le président, M. Campora. Il vient me voir, généralement quand il y a des problèmes financiers. Mais je ne suis pas impliqué dans la vie du club. Je n'ai aucune compétence en matière de joueurs, de transferts, de tactique.

« Je suis contre la politique des vedettes »

— **Votre intervention est, en revanche, particulièrement précieuse quand il s'agit de faire voter la subvention par le parlement dans le cadre de la loi de finance annuelle...**

— Je facilite les choses pour obtenir ce que le club souhaite. Je comprends son ambition. Mais je donne mon avis. J'ai dit au président que j'étais contre la politique des vedettes comme ce fut le cas à l'AS Monaco quand on a essayé de prendre les meilleurs joueurs. Je préfère miser sur les jeunes du centre de formation..

— **Pourtant, Monaco recrute d'illustres joueurs.**

— Mais ce ne sont pas des vedettes. A mon avis. Enfin, ils ne jouent pas aux vedettes sur le terrain.

— **Quels rapports entretenez-vous avec vos joueurs ? Les connaissez-vous personnellement ?**

— On ne se voit presque jamais. C'est curieux : même entre eux, en dehors des entraînements et des matches, il n'y a pas beaucoup de contacts. C'est un peu tout le monde chez soi. Je crois savoir qu'il y a des clans, des affinités entre certains, mais pas de vie de club.

— **Vous le regrettez ?**

— Oui. La lacune de l'AS Monaco, c'est ça. On dirait une affaire. Qui tourne bien, mais une affaire ou chacun rentre chez lui après la sonnerie de la fin des heures de travail.

— **Vous avez tenté quelque chose ?**

— Je les avais invités à passer un après-midi là-haut **(NDLR : sa propriété du Mont Agel, situé au-dessus de la Principauté).** Je leur avais dit de revenir quand ils le voulaient faire du jogging. Cela a duré un ou deux mois et puis ils ne sont plus venus... Je ne sais pas pour quelle raison. Est-ce qu'on les a découragés ? Je ne sais pas...

— **Quel dialogue aimeriez-vous instaurer entre les joueurs et vous ?**

— Je n'ai jamais senti de sollicitude de leur part. Si c'est pour organiser une rencontre un verre d'orangeade à la main ce n'est pas trop intéressant. Voir les joueurs, c'est leur parler. J'ai été invité quelquefois à des repas d'après match, mais j'avais toujours un dirigeant à droite et un dirigeant à gauche...

— **En matière de football, on peut dire que vous souffrez du protocole ?**

— Oui, parce que c'est un protocole à mon avis complètement déplacé. Ce qui serait intéressant, ce serait de partager avec eux un repas simple autour d'une table ronde. Je m'y rendrais avec le prince Albert et on parlerait tranquillement. Cela ne veut pas dire que le joueur doit en user pour demander à rester une année de plus au double de salaire. Mais je crois qu'il n'y a rien à craindre de ce côté-là...

« Dans le choix des entraîneurs nous n'avons pas été très heureux »

— **Vous allez au stade plus par plaisir que par nécessité ?**

— Uniquement par plaisir. Rien ne m'oblige à y aller.

— **Quand vous parlez de l'AS Monaco, vous dites « Mon équipe » ?**

— Je dis « Notre » équipe. Je suis avant tout un supporter.

— **Mais quand l'ASM gagne quelque chose, c'est un peu votre victoire ?**

— Oui, certainement. Je reste quand même très concerné parce que j'y ai mis mon sou personnel. Les résultats doivent suivre.

— **Que représente pour vous le titre de champion d'automne, après cinq saisons plutôt décevantes ?**

— Il représente beaucoup. Je suis ravi parce que j'avais l'impression que l'on bafouillait. Le comité de gestion intervenait trop dans la partie technique. Et peut-être aussi que, dans le choix des entraîneurs, nous n'avons pas été très heureux. Au point de vue psychologique. C'était peut-être de bons préparateurs et d'assez bons tacticiens, mais je crois que ce n'était pas de bons entraîneurs. Dans le sens entraîneurs d'hommes. Cette année, le succès de l'équipe est grandement dû au fait que, sur le plan des joueurs, on a tenu compte du diagnostic du père Kovacs et, sur le plan de l'entraîneur, on a quelqu'un de parfaitement compétent.

— **On dit qu'il y a un an et demi, vous avez tapé sur la table et demandé non plus du football d'opérette mais du muscle et de l'efficacité. Que s'est-il passé exactement ?**

— J'ai dit au président qu'il fallait modifier l'état d'esprit de cette équipe de Monaco. Elle jouait bien mais de façon épisodique, avec des explications curieuses comme les humeurs des joueurs. Cela me paraissait quand même beaucoup qu'on en tienne compte sur le terrain. Je crois que c'était un problème d'entraîneur, d'environnement.

— **Concrètement, vous avez pris des mesures ?**

— J'ai demandé au comité de gestion de s'occuper de gestion et non de former l'équipe. A un moment donné, ce que proposait l'entraîneur devait être agréé par certains personnages. J'ai dit que je n'en voulais plus. La partie

technique a été rendue à l'entraîneur, au directeur sportif et au capitaine de l'équipe, qui ne devait plus être forcément le plus ancien mais le plus capable de remplir ce rôle.

« Ettori est un garçon épatant »

— Jean-Luc Ettori, aujourd'hui, vous donne satisfaction ?

— Il allie les deux qualités : il est le plus ancien de l'équipe et c'est un garçon épatant parce qu'il a du caractère et la volonté de vaincre. Et puis il est très « AS Monaco », ça fait plaisir...

— Vous avez donc opéré une sérieuse « reprise en main » ?

— Ce n'était pas une révolution. Seulement une évolution qui était nécessaire.

— Avec une première expérience danoise qui s'est soldée par un échec et une seconde anglaise couronnée de succès...

— J'avoue que j'étais sceptique sur les deux Anglais. J'avais un peu peur pour leur intégration. Mais ce sont des joueurs intelligents. Ça fait plaisir de voir des gens de l'extérieur se battre avec autant de cœur. On ne le voyait pas avec les Danois, qui jouaient à mon avis un peu trop en vedette, surtout Lerby. A l'époque, je sais qu'il y avait des castes, on jouait entre copains et on ne passait pas le ballon aux autres, par exemple à Fofana. On ne croyait pas suffisament en lui. Pourtant c'est un merveilleux joueur sur lequel j'ai toujours beaucoup insisté.

— Les déboires en Coupe d'Europe de l'AS Monaco vous irritent ?

— Oui, parce que je pense que c'est un manque de préparation. On a pourtant souvent fait le plus difficile à l'extérieur. Mais les matches européens sont vraiment des matches différents.

— Dans l'imagerie populaire, l'AS Monaco apparaît souvent comme le « jouet du Prince ». Ce club n'existe que par votre seule passion ?

— Il y a une tradition de football en Principauté. Depuis très longtemps. Je crois que tout le monde est d'accord pour continuer, que ce soit l'administration, la direction du club ou les Monégasques eux-mêmes. Ce n'est pas du tout le « jouet du Prince », ça ne l'a jamais été.

— Ce que M. Campora souhaite, il l'obtient toujours ?

— Il y a eu dans le passé des moments difficiles parce que le Conseil national, qui vote le budget, n'était plus tellement enclin à suivre l'augmentation de la subvention à l'équipe. Il a fallu non pas se battre, mais essayer de convaincre.

« L'A.S.M. ne coûte pas plus cher que l'orchestre philharmonique »

— Pouvez-vous nous préciser l'idée que vous vous faites du rôle de l'AS Monaco dans la vie de la Principauté ?

— Je crois que le football professionnel, tel qu'il est aujourd'hui, est presque un mal nécessaire, surtout à Monaco où il y a un grand nombre de manifestations destinées à un public spécifique — les femmes, les mélomanes, etc. — et peu de manifestations se déroulant toute l'année qui soient des manifestations populaires. A Monaco, l'équipe de football fait partie de tout le monde.

Avec François Mitterrand pour une finale de Coupe : « Je suis un supporter », dit SAS. Et à propos de Glenn Hoddle : « Ça fait plaisir de voir des gens de l'extérieur se battre avec autant de cœur. » **(Photos PRESSE SPORTS)**

l'on dépense pour un Maradona, c'est démesuré, inexplicable et inexcusable parce que, dans le fond, les prestations ne sont pas tellement supérieures. Est-ce que cela vaut cet argent-là ?

— Est-ce que les joueurs monégasques valent l'argent qu'ils reçoivent ?

— Je crois qu'ils valent au maximum l'argent qu'ils touchent en ce moment. Quand je vois un jeune médecin ou un jeune chercheur avec sept ou neuf ans d'études démarrer petitement dans la vie, je m'interroge : les prestations vis-à-vis de la collectivité sont quand même différentes.

« Certains salaires sont choquants »

— Vous avez le sentiment de subir l'inflation des salaires du football ?

— On la subit parce qu'elle est générale, parce qu'il y a des opérations d'enchères incroyables. Rappelez-vous ce qui s'est passé pour Papin. C'est choquant. Il y a des joueurs en fin de carrière qui touchent des salaires considérables, quelquefois avec les impôts et le logement payés. Je trouve que cela fausse un peu tout. On a trop l'impression maintenant que les équipes jouent sans maillot. Elles deviennent impersonnelles. Et avec la libre circulation en 1992, cela risque de devenir désastreux.

— Accepteriez-vous que l'AS Monaco soit représentée par des joueurs de multiples nationalités ?

— Non, ce serait dommage. Je suis attaché à ce que des joueurs du cru, disons du Midi, évoluent à l'ASM. Mais, évidemment, s'il faut un jour s'aligner face à des équipes qui n'ont que des étrangers, nous ferons attention à ne pas partir avec un gros handicap. Bien qu'en l'occurrence je ne pense pas que c'en serait un.

puis, des clubs comme l'AS Monaco parce c'est institutionnel, que les crédits sont là, votés.

— Vous avez organisé et présidé par trois fois ce que l'on a appelé la « table ronde du football », réunissant toutes les sommités du monde pour débattre des grands problèmes de ce sport. Ces questions vous intéressent ?

— Je m'étais impliqué dans ces travaux parce que je pensais qu'ils seraient suivis d'effets. Mais cela vaut-il la peine de continuer quand il n'y a aucun résultat ? Vous savez, pour faire bouger la FIFA et l'International Board Football Association, je ne sais pas ce qu'il faut inventer.

— C'est pour la même raison que vous n'organisez plus le Tournoi juniors de Monaco ?

— Oui. Nous avons travaillé pendant dix ans sur de nouvelles règles comme l'expulsion temporaire ou les remises en touche au pied. M. Havelange avait d'abord apporté son soutien à ces expériences, puis, avec une mauvaise foi flagrante, il nous a laissé tomber, refusant même à la Bundesliga allemande, qui le réclamait, le droit d'appliquer l'expulsion temporaire. Et les gens du Board se sont prononcés contre sans même examiner le dossier. Ce sont des cacochymes d'Anglais qui ne veulent rien changer. Quand on pense que ce Board est composé, pour commencer, par deux Anglais. deux Gallois, deux Ecossais, deux Irlandais...

« Je suis inquiet pour le spectacle »

— Vous êtes en froid avec eux et avec M. Havelange ?

— Pas en froid, mais déçu. Surtout que nous étions partis avec beaucoup d'enthousiasme. Je n'ai pas peur de dire que la FIFA est moins préoccupée par l'avenir du football que par l'organisation des grandes compétitions.

n'est pas mon jouet"

— Sert-elle selon vous l'image de la Principauté ?

— C'est en effet une très bonne publicité. Quand elle joue bien et qu'elle gagne. C'est pourquoi je cherche à l'améliorer tout en restant dans un cadre budgétaire raisonnable. Nous ne sommes pas, vous le savez, le plus gros budget de la Première Division.

— Le football est-il un poste important du budget monégasque ?

— Relativement important. Au même titre que l'orchestre philharmonique, c'est à peu près équivalent. Ce sont des dépenses normales pour nous qui n'avons pas, par exemple, de dépenses militaires.

— Quelles retombées attendez-vous du football ?

— Elles sont difficiles à chiffrer. Mais rien que le lignage journalistique représenterait une fortune pour notre budget de promotion.

— A propos de la presse, que pensez- vous de ses rapports actuels avec le football ?

— La presse est un élément très utile dans l'évolution du sport. Elle constitue un garde-fou qui protège la valeur spontanée du sport contre tout ce qui peut le pourrir : l'argent, la publicité, le dopage, etc.

— Le football vit actuellement une période de grande mutation. Quel regard jetez-vous sur cette évolution ?

— Un regard un peu inquiet. L'aspect hautement commercial me fait peur. Quand on voit les sommes que

— Pour en revenir aux salaires, existe-t-il un seuil au-delà duquel il ne serait plus raisonnable de financer le football ?

— Je crois. Il est tout à fait normal de bien payer un joueur dont la carrière est courte. Mais il y a un maximum à ne pas dépasser sinon cela deviendrait trop indécent vis-à-vis d'autres professions ou même d'autres sports.

— Sommes-nous, proches de ce maximum ?

— J'en ai l'impression, oui. Nous ne sommes plus très éloignés d'un super-professionnalisme incontrôlable dans lequel les petits clubs ne pourront pas suivre. Déjà, plusieurs sont dans une situation financière difficile.

« M. Havelange m'a déçu »

— Cela ne semble pas être un danger qui guette l'AS Monaco...

— Je ne le pense pas. Tout comme les grands clubs français ne sont pas menacés : ils trouveront toujours un sponsor nouveau ou des municipalités qui font de gros efforts. Ce sont les petits qui vont souffrir. Comment un club comme Niort pourra-t-il se maintenir ? Il y aura d'un côté des gros clubs menés comme des affaires, pour qui tous les moyens sont bons, et de l'autre des clubs aux ressources très limitées qui ne pourront pas suivre. Et

Là aussi, il faut voir les sommes astronomiques qui sont dépensées...

— Il vous reste la lutte contre la violence dans le jeu puisque vous êtes toujours président d'honneur de l'AICVS.

— Oui. Trop souvent la violence des tribunes commence par une action antisportive dans le jeu. Ça énerve. Je ne parle pas des hooligans, qui sont des professionnels de la casse. Je suis aussi très inquiet pour le spectacle. La qualité du jeu se dégrade, les équipes sont de plus en plus défensives, les buts de moins en moins fréquents. Faudra-t-il en arriver à modifier les règles, supprimer le hors-jeu, agrandir les buts ?

— Après une quarantaine d'années d'aide au football monégasque, de quoi êtes-vous le plus fier : du palmarès de l'ASM, de l'académie du football créée à Monaco ou du nouveau stade Louis- II ?

— Les trois me font plaisir, mais surtout le stade, qui était devenu une nécessité et dont la réalisation m'a beaucoup occupé. C'est une grande œuvre pour le sport d'élite, mais aussi le sport scolaire de la Principauté.

— N'avez-vous pas songé à le baptiser « stade Rainier-III » ?

— J'ai souhaité lui conserver le nom de mon grand-père, qui a tant fait pour le sport à Monaco. Il ne faut pas se glorifier soi-même. Laissons aux autres le soin de le faire quand on n'est plus là. S'ils en éprouvent le désir... »

DITES 23 !

Robert Herbin n'est pas un homme de statistiques, mais il s'est souvenu que l'ASSE, qui vient de gagner à La Beaujoire (3-2), n'avait pas gagné à Nantes depuis vingt-trois ans. « La dernière fois que nous nous sommes imposés, dit-il, avec humour et fierté, je jouais et j'avais d'ailleurs marqué un des trois buts de la victoire. » Une victoire sur le score de 3 à 1.

● En transit à Paris sur le chemin de l'Arabie Saoudite, l'équipe du Benfica de Lisbonne assistait, samedi au Parc, à la rencontre Matra- Laval. Une occasion pour les Portugais de saluer leur compatriote Artur Jorge. A signaler la présence de l'ex- Bordelais Fernando Chalana qui est sous contrat pour trois ans avec le club de Lisbonne.

● Les supporters monégasques sont stupéfaits par le jugement du jeune journaliste britannique Phil Taylor, confié à *l'Equipe*, sur la qualité comparative de leur équipe par rapport au football made in England. Leur officieux porte-parole Bruno De Pasquale qualifie de « chansonnette de débutant » l'appréciation de notre confrère.

● Du 19 décembre au 5 février, l'AS Monaco ne jouera plus sur la pelouse du stade Louis-II. Place à l'équipe de France pour laquelle le gazon monégasque sera laissé au repos et bichonné par le spécialiste des jardins de la Principauté, Jean Giovannini. Le match amical Monaco-Dukla de Prague prévu peu avant la reprise se déroulera ailleurs, soit à Nice, soit à Cannes et même pourquoi pas à San Remo ?

● De Rolland Courbis, l'entraîneur de Toulon : « Certes, un match nul à l'extérieur est un bon résultat. Mais entre les deux ou trois belles occasions que nous avons encore manqués, et le fait que M. Ferret ait oublié de faire profiter Dominguez de la règle de l'avantage à vingt minutes de la fin, je me demande s'il n'y avait pas mieux à faire à Auxerre. »

● En complément du tournoi de Lucerne, le Toulouse FC disputera six rencontres amicales durant la trêve. On connaît les dates de trois d'entre elles : le 27 janvier contre Alès, le 30 janvier à Marmande contre le Sparta de Prague et le 13 février à Meauzac dans le Tarn et Garonne... si le terrain peut accueillir la rencontre. Le Dukla de Prague sera également rencontré à une date non fixée.

● Ils ont de l'humour les joueurs lensois. Un humour que n'apprécie pas toujours l'entraîneur Joachim Marx à qui l'on annonça vendredi que Thans s'était ouvert l'arcade sourcillère. En fait, le coach découvrit bien le belge ensanglanté. Mais, celui-ci s'était simplement ouvert la paume de la main et s'était ainsi maquillé.

● Les Lensois iront peut-être en israël durant la trêve. On sait en tous cas qu'ils souhaitent préparer au chaud leur reprise. On parle aussi d'une possible participation du Racing à la Coupe des Alpes. Mais, là, on attend de savoir si la télévision suivre cette épreuve. Finances obligent.

● Cinq Brestois pensent déjà à leur reconversion. En effet, du 4 au 15 janvier, Sorin, Roch, Goudet, Coiffier et Le Guen seront en stage à Vichy pour y préparer les épreuves du tronc commun du brevet d'éducateur premier degré.

LES VERTS PARTOUT

L'espionnage n'est pas une affaire secondaire à Saint-Étienne. Le week-end dernier, pendant que les Verts gagnaient à Nantes, Pierre Repellini se trouvait à Nice-Brest pour superviser le futur adversaire azuréen (samedi 5 décembre) et Pierre Garonnaire à Metz-Lille pour le déplacement suivant (samedi 12) en Lorraine. Impressionnant !

● Le Toulousain Pierre Espanol est en bonne voie de guérison. Il se donne une quinzaine de jours pour être en pleine forme et disponible pour l'équipe pro.

● Vincent Guérin, le milieu de terrain brestois, convolera en justes noces le 26 décembre. L'heureuse élue est Corinne Dewilder, la fille de Robert, l'ancien entraîneur brestois qui lança Vincent dans le grand bain de la Première Division.

● C'est donc lundi prochain, le 7 décembre, que le meneur de jeu du Dynamo Zagreb, Mlinaric, débarquera à Auxerre, avec la perspective de jouer au sein de sa nouvelle équipe, dès le 12, contre Brest. Supervisé à de nombreuses reprises par Guy Roux et Dominique Cuperly, Mlinaric, qui n'a jamais quitté Zagreb jusqu'alors, est en tout cas très attendu du côté du stade Abbé-Deschamps. « D'allure, il rappelle fortement Bereta, indique Roux à son sujet. Il possède une bonne vision du jeu et tire indifféremment des deux pieds, à la manière d'Emon. »

● En poursuivant sa belle série à l'Abbé-Deschamps (0-0) et restant sur six matches sans défaite, l'équipe toulonnaise s'est fait un joli coup de pub ; il fera chaud samedi soir à Mayol pour le derby Toulon-OM.

ils l'ont dit

Du sélectionneur Henri Michel :
« Lorsque je demande à Marc Bourrier, qui connaît bien ses jeunes joueurs, lequel est prêt à franchir le pas qui sépare les « Espoirs » des « A », il ne me donne pas beaucoup de noms... »
Juste un non.

De l'entraîneur yougoslave Zarko Olarevic :
« Je suis attaché à votre pays. Le style de vie, la mentalité, le foot en lui-même offrent beaucoup de débouchés. »
Pas rancunier... pour un chômeur.

Du Parisien Alain Couriol, actuellement non titulaire :
« Je tiens tout de même à préciser que, contrairement à certaines rumeurs, je ne suis pas blessé. »
Il n'y a pas de fumée sans jeu.

Du Toulonnais Alain Bénedet, à propos de l'inefficacité de son équipe :
« Toutefois, il existe une satisfaction : on occupe bien le terrain. »
Et ils arrivent à l'heure aux matches.

● Nouveau standing pour le Sporting-Club de Toulon : l'équipe azur et or voyage dorénavant avec le même avion que les Girondins de Bordeaux. Le commandant de bord et la charmante Corinne ont pu s'apercevoir que l'ambiance n'était pas tout à fait la même entre les deux équipes. Entre l'entreprise Bez et la bande à Courbis, la philosophie n'est peut-être pas la même non plus...

● Jean-Paul Bertrand-Demanes a été opéré vendredi à Paris du tendon d'Achille par le Professeur Combelle. À trente-cinq ans, le gardien « historique » du FC Nantes qui a perdu sa place de titulaire au profit du jeune David Marraud (vingt-trois ans), est indisponible pour une longue durée. En conséquence de quoi le club a demandé une dérogation pour pouvoir engager un autre gardien.

● Le match Matra-Laval était retransmis en direct sur grand écran en Mayenne. Il s'agissait de la seconde expérience de ce genre, organisée par une radio locale « Perrine FM » après le Toulouse-Laval de la saison dernière. L'entrée était gratuite (règlement oblige) et seule la publicité permettait de financer l'opération. Au premier rang des sponsors... Matra.

● Martini, Le Roux, Boli, Kastendeuch, Amoros, Hoddle, Zénier, Pardo, Francescoli, Allofs et Hateley. Ce ne sont pas les futures recrues du TFC mais l'équipe-type des joueurs ayant le plus impressionnés les gens du Téfécé, joueurs comme dirigeants, au cours de la première partie du Championnat. Une équipe offensive.

● Saint-Jean-de-Monts en passe d'être colonisé par les Auxerrois ? Toujours est-il que Gendreau et Pascal Plancque qui s'y trouvent en rééducation depuis quelque temps devraient être rejoints dès ce mardi par Bernard Ferrer. Celui-ci a passé une radio de contrôle hier à Auxerre pour constater la solidité du cal s'étant formé à hauteur de sa fracture au fémur endurée face à Laval il y a deux mois.

● Les joueurs auxerrois seront en vacances du 20 décembre au 3 janvier. Dès le 4, ils se retrouveront à Prémanon pour un stage de ski de fond de dix jours, avant d'enchaîner sur un programme de matches amicaux très dense, qui ne les fera cependant jamais sortir des frontières nationales.

● C'est Carlos Curbelo qui a été chargé par son entraîneur Nenad Bjekovic et par ses dirigeants d'organiser la tournée que Nice entreprendra en Amérique du Sud pendant la trêve. Un avant goût de la retraite pour le capitaine azuréen ?

● Le Havrais Jacky Bonnevay, opéré d'une fracture du rocher, se remet lentement de son choc. Vendredi, il a quitté l'hôpital de Niort, pour être transféré à la clinique Petit-Col-Moulin, à Harfleur, où il doit repasser des examens.

● François Yvinec, le président du Brest-Armorique, devrait être de retour en France dès ce début de semaine. Le juge colombien qui s'occupe de son affaire est en effet totalement convaincu qu'il n'a rien à se reprocher. Du coup François Yvinec a retrouvé un gros moral. C'est du moins les informations que l'on donne dans l'entourage du club breton.

● Comme à son habitude, Jean-Marc Guillou était au stade du Ray pour la rencontre Nice-Brest. Il a été très favorablement impressionné par Vincent Guérin, le jeune milieu de terrain breton. « Il a certains gestes qui me rappellent Michel Platini », a-t-il dit. Rien que ça.

● Henri Michel avait effectué le court déplacement entre Aix-en-Provence où il réside et Nice. Cela afin d'assister à Nice-Brest et de savoir où en est Daniel Bravo. Le sélectionneur n'a en effet jamais caché que le milieu de terrain niçois est un des joueurs sur qui il compte en priorité pour qualifier l'équipe de France à la Coupe du monde 1990.

LEÇON DE CHOSE

Comment faire, sur un terrain, pour mater son adversaire direct ? La réponse du Matracien Ruben Umpierrez, qui a ici le Lavallois Jean-Marc Miton à sa main, ne manque pas de poigne... (Photo Alain LANDRAIN)

CASONI PREND DE LA BOUTEILLE

Le Toulonnais Bernard Casoni ne s'est pas déplacé pour rien à Auxerre, samedi. En plus du point ramené dans le Var, il a fait affaire avec Éric Cantona pour quelques bonnes bouteilles de plus, de bourgogne bien sûr. Elles viendront compléter une cave déjà bien remplie puisque forte de deux cents (bonnes) bouteilles !

Samedi 5 décembre, 22 h 30, A 2, en différé au Parc des Princes Matra Racing-Nantes.
Dimanche 6 décembre, 12 h TF 1, Télé Foot présentation de Thierry Roland et Didier Roustan.

Omam et la neige

Le Camerounais de Laval, François Omam-Biyik, ne craint pas d'avouer qu'il appréhende son premier hiver sous nos latitudes. Il faut dire qu'il n'a vu qu'une seule fois de sa vie la neige : c'était à Paris, alors qu'il était en transit (et transi) avec l'équipe camerounaise.

Y VOIT TOUT

Malgré la rentrée attendue de l'Ivoirien Joël Tiehi, Le Havre n'a pas réussi à battre le leader monégasque d'Amoros et de Hoddle. Le milieu offensif africain ne s'est pourtant pas toujours fait tout petit sur le terrain...

(Photo Denys CLÉMENT)

● Fofana tout doux. C'est ce que Youssouf s'est entendu dire, vendredi dernier, après trois journées de séances rééducatives, axées sur la musculation, car sa cuisse le faisait légèrement souffrir. Inflammation probable des fibres musculaires au niveau de l'hématome opéré, ce qui provoque une prudence logique dans les exercices de l'ailier gauche monégasque. On ne peut espérer son retour qu'en janvier — au mieux — durant la tournée amicale au Maroc, ou en février en Angleterre.

● Francis Cabrel et Pierre Vassiliu, supporters du Paris-SG, avaient effectués le déplacement du Stadium samedi soir. On les a vu à l'issue de la défaite parisienne en grande discussion avec les Toulousains, Marcel Delsol, leur président, en tête.

● Frustrant pour le Lensois Dominique Lefebvre que l'annonce du speaker de Lens-Cannes qui le débaltisait pour l'appeler Pascal. Déjà contesté dans sa place de titulaire, voici qu'on en oublie son prénom. Le plus grave, c'est que sur la photocopie de la feuille de match adressée aux journalistes, Dominique Lefebvre s'était vu là aussi mal prénommé...

● C'est Delio Onnis, spécialiste en la matière, qui le dit : « Plus que le problème toulonnais, l'inefficacité offensive me semble être le problème français du moment. Il n'y a qu'à voir le peu de buts à chaque journée. Cela étant. il n'y a rien d'irrémédiable : il s'agit d'un problème psychologique. Il faut débloquer les esprits des attaquants lorsqu'ils se trouvent en position de tenter leur chance. »

ROUX FAIT DES BULLES

Pas de chance pour l'Auxerrois Claude Barret, qui, victime d'un point de contracture au mollet gauche, a dû déclarer forfait le matin du match Auxerre-Toulon. De la sorte, Guy Roux a fait appel au jeune Stephan Mazzolini pour le remplacer au poste d'arrière gauche. Un Mazzolini qui avait déjà joué au Parc contre le Matra Racing et à propos duquel Roux dit : « C'est en quelque sorte la dernière bulle sortie de notre lessiveuse maison. »

● Le Toulonnais Zahoui va finir par croire qu'il est maudit : à Auxerre, il a en effet encore eu l'infortune de voir un montant renvoyer l'une de ses tentatives. Or, c'est la troisième fois que cela lui arrive en l'espace de quelques semaines !

● Un record (de la saison) pour le gardien auxerrois Bruno Martini, qui n'a plus encaissé le moindre but depuis 565 minutes. Réaction de l'intéressé sur le sujet : « Je n'étais même pas au courant que j'étais susceptible de franchir la barrière des 500 minutes contre Toulon ! Cela prouve en tout cas que, défensivement, nous sommes bien organisés ! »

● Souffrant des côtes depuis quelques jours, l'Auxerrois Eric Geraldes s'est néanmoins déclaré bon pour le service à l'occasion de la venue de Toulon à Auxerre. Mais après 42 minutes de jeu, la douleur est revenue. Et, la mort dans l'âme, il a dû céder sa place à Roger Boli.

● C'est à quelques heures du coup d'envoi du match Auxerre-Toulon que Bénédet a appris qu'il serait quatorzième après avoir été présenté comme titulaire au départ de Toulon. Résultat : ce sont Vernet et Alfano qui se sont retrouvés titularisés, tandis que la place de ces deux derniers sur le banc des remplaçants fut prise par Ginola et Makanaky.

● L'interprète néerlandais qui suit la piste Bosman pour le compte du Sporting Club de Toulon était présent à Auxerre. Il aura pu rapporter à l'attaquant de l'Ajax qu'il ne manque plus guère qu'un buteur de gros calibre pour que Toulon devienne l'égal des plus grands du Championnat.

● S'il n'a pas marqué, le Toulonnais Jorge Dominguez a toutefois confirmé à Auxerre son net retour en condition. Le moral revient et « El Potro » y est allé de sa petite chanson (une bamba endiablée) dans l'avion de retour.

VERCRUYSSE OUT

C'est terminé pour Philippe Vercruysse : la cuisse du Lensois ayant de nouveau montré des signes de faiblesse contre Cannes (sorti après onze minutes). Il est peu probable que l'on revoit celui-ci au sein de l'équipe nordiste avant la trêve. Un drôle de coup dur.

BASILE SE FRINGUE

A moins de vingt et un ans, Basile Boli se lance dans les affaires. Non pas aux côtés de Daniel Hechter, comme on a pu le croire un moment, mais tout seul ! En tout cas, au niveau de la signature de sa ligne de vêtements, qu'il a pris soin de dessiner lui-même, et pour toutes sortes d'articles pour footballeurs. La « Ligne Basile Boli » devrait être prochainement mise en vente dans de nombreux magasins français, en attendant une attaque en règle du marché africain.

● Carlos, Daniel ou Carlos-Daniel : trois prénoms pour un seul homme, le néo-Brestois Tapia. Lequel est le bon ? Eh bien, l'Argentin préfère qu'on l'appelle Daniel. Soit. Son compatriote Higuain, lui, le surnomme « Carlito ».

● Marcel Husson, l'entraîneur de Metz, ne manque aucune occasion d'enrichir ses connaissances en matière de football : avant la rencontre Metz-Lille samedi, il avait fait un saut à Hombourg, en Sarre, pour y suivre la rencontre de l'équipe locale contre Stuttgart (2-2).

● Effet de surprise samedi au Stadium : Jacques Santini avait prévu Alberto Marcico dans le groupe appelé à affronter le Paris-Saint-Germain. L'Argentin n'a certes pas joué mais la démonstration a été ainsi apportée que sa guérison était pratiquement assurée. Dès lors, il apparaît probable qu'il fera sa rentrée officielle samedi prochain à Niort.

une deux

FRANCK MÉRELLE

Les Chamois Niortais sont descendus au milieu du classement. Une lente glissade pour une équipe qui avait été la révélation, et même la surprise du début de saison. Depuis le 24 octobre, celle-ci n'a plus gagné, et sa situation semble s'être encore aggravée au cours des trois derniers matches, où elle a perdu trois fois. Ces chiffres n'effraient pas toutefois Franck Mérelle, le gardien de Niort.

« Franck, comment expliquez-vous la baisse de régime très sévère de votre équipe ?

— Difficilement. J'ai l'impression qu'après nos excellents débuts, nous sommes maintenant attendus. Nous ne bénéficions plus de l'effet de surprise. Nous avons également un calendrier plus dur, et puis, nous n'avons pas beaucoup de réussite en ce moment.

— Comme à Montpellier, samedi ?

— Oui, nous faisons un bon match, défensif, mais nous encaissons un but impossible. La balle ricoche sur le poteau avant de rentrer. Je me rappelle qu'à Lille, il y a quelques semaines, le ballon avait tapé deux fois les poteaux sans rentrer.

— La défaite que vous avez subie devant Le Havre sur votre terrain ne vous a-t-elle pas porté un gros coup au moral ?

— Quand on perd chez soi, ça fait toujours mal. Le Havre était dernier, et venait de perdre sept matches d'affilée, nous n'avons donc pas fait une bonne opération ce jour-là. C'est pourquoi nous espérions prendre un point à Montpellier afin de nous rattraper.

— C'est raté ?

— Bien que battus, nous avons retiré quelque chose de positif de ce match. On a retrouvé un esprit de corps, une certaine sérénité.

— Des qualités qui vous avaient permis de bien réussir votre début de Championnat ?

— Tout à fait. On nous avait catalogués comme une équipe destinée à redescendre. Nous, nous savions que nous avions des possibilités, des moyens. Nous l'avons prouvé en réalisant de bons résultats, en gagnant à Monaco notamment.

— N'êtes-vous pas alors monté trop haut ?

— C'est possible. Inconsciemment, dans notre tête, on a pensé que c'était plus facile que prévu. Nous nous sommes installés dans un petit confort. Il y a eu décompression de notre part.

— Vous étiez sur votre nuage ?

— Nous étions effectivement contents. On parlait de nous. Nous nous sommes probablement laissé griser un peu, en nous retrouvant sous les feux de l'actualité.

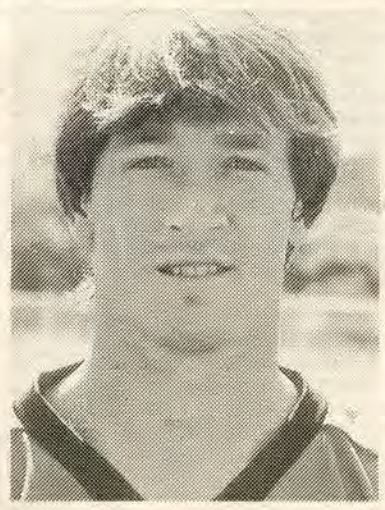
— Vous allez désormais devoir vous battre à chaque match pour éviter que votre position ne se détériore trop ?

— Nous sommes prêts pour ce combat. L'équipe est solide. Elle n'est pas armée pour jouer la Coupe d'Europe, mais elle peut se maintenir en Division I. Là-dessus, il n'y a pas de doute.

— Il faudrait cependant que vous mettiez un terme à cette série de revers.

— A Montpellier, on a noté une amélioration par rapport aux matches précédents. Je suis sûr que nous allons refaire surface rapidement.

— Vous paraissez très confiant ?



— Quand on regarde notre classement, il n'y a pas le feu. Notre ambition de départ est de nous maintenir. Avec dix-neuf points, nous ne sommes pas si mal placés. Notre position n'a rien de catastrophique.

— Selon vous, c'est toute l'équipe qui doit réagir ?

— Oui. Niort, c'est un tout. Il n'y a pas un joueur qui soit au-dessus des autres. On ne dit pas un tel a fait gagner Niort, ou Mérelle a fait perdre les Chamois. L'an passé, ce n'était pas la même chose. On disait le plus souvent, « les Chamois gagnent grâce à Pelé ». Cette saison, nous sommes bons ou mauvais tous ensemble.

— Actuellement, vous êtes bons ou mauvais ?

— Nous ne sommes pas très brillants, c'est évident. Toutefois, il y a eu des promesses à Montpellier, beaucoup de combativité, et il suffirait de peu de choses pour que tout s'enchaîne. »

J.-M. L.

LE DRAME FERRERI

Alors qu'il devait effectuer sa rentrée à Marseille vendredi, l'international bordelais Jean-Marc Ferreri a été empêché par un douloureux décès dans sa famille. Mercredi, en effet, sa sœur Alexina a été victime d'un accident de la route en Bourgogne, près du Creusot. Jean-Marc s'est immédiatement rendu à Auxerre.

Guy Roux a été très attristé par ce décès accidentel, d'autant qu'Alexina était venue habiter avec son mari dans la région auxerroise, à la demande de l'entraîneur de l'AJA, lorsque celui-ci avait estimé que Jean-Marc ne pouvait plus habiter chez lui du fait de sa promotion en équipe professionnelle. C'est ainsi que les Deverchère avaient habité l'Yonne pendant deux ans et demi avant de rejoindre la Saône-et-Loire. Faut-il préciser que Guy Roux fut l'un des premiers à tenter de réconforter la famille Ferreri, à laquelle *France Football* présente ses condoléances attristées.

● Une vertèbre capricieuse n'a pas permis au Lensois Huard d'être du rendez-vous face à Cannes. C'est donc Gardié, le jeune gardien de la réserve, qui pallia la défection. Mais, il n'eut rien à faire si ce n'est résister... au froid.

● Le Toulousain Didier Casini pourrait bientôt faire sa rentrée avec l'équipe pro. Pourtant, une intervention chirurgicale à la cuisse avait, un moment, été envisagée.

● Les Auxerrois ont fait leurs comptes : en cette année 1987, leurs différentes équipes ont été sollicitées cent huit fois pour des matches amicaux ou des tournois !

● Le coup d'envoi de la rencontre Le Havre-Monaco a été donné par la marathonienne Jocelyne Villeton, deuxième du récent marathon de New York, laquelle participait, dimanche, à la vingt-septième édition du Cross de Bolbec.

● Parmi les spectateurs de Metz-Lille, on notait la présence des joueurs de l'équipe nationale du Luxembourg. Il est vrai que ceux-ci affronteront l'Écosse mercredi et notamment... un certain Éric Black.

● Le Messin Dominique Paternoga a fait ses classes au centre de formation de Lille. Samedi soir, il a fait sa première apparition en pro, précisément contre les Lillois. Une forme de revanche avec la victoire du FC Metz !

Pan sur le bec

Direct du gauche de Francescoli sur le nez du libero lavallois Alberto. Cette scène se passait dans le couloir des vestiaires du Parc, à l'issue de la rencontre Matra Racing-Laval. Commentaire de l'attaquant uruguayen : « Si vous ne savez pas pourquoi je l'ai frappé, lui le sait ! » Interrogé, Alberto dit qu'il l'ignore...

PLATINI NE REGRETTE RIEN

Six mois après avoir quitté la compétition, Michel Platini savoure sa nouvelle vie. « La retraite, c'est bien. Je n'ai pas de nostalgie. Le corps réagit bien, la tête pas moins », raconte- t-il. Même s'il avoue avoir pris « un tout petit peu de poids ». Après une étape déjà bien remplie à Singapour, il a effectué un séjour au Japon. Michel Platini y a collaboré avec le ministère japonais de la Santé pour une campagne antidrogue, tourné un reportage télévisé de quinze minutes sur les arts martiaux pour la chaîne italienne RAI, et observé le savoir-faire japonais en vue du lancement, prévu début 1988, d'une gamme d'articles de sport portant sa marque.

Depuis sa retraite sportive, Platini pratique régulièrement le tennis, il ne touche pratiquement plus, en revanche, un ballon de football, hormis quelques apparitions à l'occasion de jubilés ou matches de gala.

La compétition internationale ? Non, vraiment, il ne la regrette pas. « Je ne suis pas parti sur un coup de tête. J'en avais assez. Cela faisait déjà quinze ans. Il n'y avait plus d'essence dans la voiture... »

Platini reconnaît qu'il aurait pu jouer encore deux ou trois ans. Mais être au plus haut niveau demandait trop de sacrifices qu'il n'était plus prêt à consentir. « Ma tête ne voulait plus. Mon corps non plus ne voulait plus souffrir », dit-il.

● On sait qu'Herbin ne s'est levé que deux fois de son banc de touche au cours de sa carrière d'entraîneur. L'une pour officier à la touche à la suite de la blessure d'un arbitre. L'autre après un match historique contre le Paris-SG. La troisième a eu lieu samedi, à Nantes, après que Johnston ait donné un coup de coude à Courrault. Il n'a pas du tout apprécié.

● Les Toulousains Lestage et Espanol arrivent en fin de contrat cette saison. Jacques Santini décidera si Toulouse doit les conserver dans son effectif.

● Relmy est le second buteur des Chamois avec trois buts à son actif. L'ex-Rennais a cependant inscrit trois autres buts face à Saint-Etienne, Auxerre et Le Havre. Trois buts identiques, tous refusés : corner de Morice au premier poteau et main du dénommé Relmy. Maradona, va !

STOPYRA VAUT DIX MILLIONS

On avait parlé de lui en Italie, en Allemagne, puis à Paris (au Matra Racing). La rumeur veut qu'aujourd'hui l'attaquant toulousain soit convoité par l'Olympiakos d'Athènes. L'avant-centre du TFC reconnaît que son homme d'affaires et lui-même ont bien été contactés par les responsables grecs et que les propositions faites sont intéressantes. Yannick Stopyra est sous contrat avec le Toulouse FC jusqu'au mois de juin 1989. Une clause prévoit cependant que le joueur est libre de quitter le club dès juin 1988 à condition toutefois qu'il fasse connaître sa position avant le 30 avril et moyennant, bien sûr, une indemnité de transfert. Le club, comme le craint le joueur, ne va-t-il pas placer la barre trop haut ?

Marcel Delsol, président du Toulouse FC, est embarrassé. Il admet que les dirigeants d'Olympiakos, pressés par la date de clôture des transferts fixée en Grèce au 15 décembre prochain, doivent prendre officiellement contact avec lui. « Pouvons-nous nous séparer de Yannick maintenant ? s'interroge-t-il. Je n'ai pas envie de me retrouver en Deuxième Division ! »

Cet embarras, on le retrouve dans les propos de Francis Andreu, directeur administratif du TFC. « C'est un cas de conscience, avoue-t-il à son tour. On ne peut empêcher un joueur de réaliser une bonne affaire financière, mais il ne faut pas pénaliser le club, ni créer un précédent. » Pragmatique en tous les cas, le directeur administratif du Toulouse FC a donné une fourchette de prix : Olympiakos devra verser, pour obtenir la signature de Yannick Stopyra, entre 8 et 10 millions de francs d'indemnités. Un chiffre relativement dissuasif.

● Curieux parallèle : alors que l'ASSE football s'imposait à Nantes, le CASE basket recevait Nantes à Saint-Etienne et s'inclinait assez largement. Une victoire partout donc alors que les pronostics du départ allaient dans le sens contraire.

● Le calendrier du Toulouse FC pendant la trêve commence à prendre tournure. C'est ainsi qu'il semble assuré que le club de la Haute-Garonne prendra part au tournoi en salle de Lucerne (15-17 janvier) auquel participeront, en dehors du club local, le Borussia de Moenchengladbach, l'Austria de Vienne, Neuchâtel et Sion.

● L'ASSE sera au repos du 21 décembre au 13 janvier, date de la reprise de l'entraînement. Le 23 janvier, elle jouera un match amical à Clermont contre une sélection régionale. Ensuite, du 30 janvier au 9 février, elle effectuera une tournée importante au Maroc. Elle jouera d'abord à Agadir le 2, puis le tournoi de Casablanca à partir du 3 février.

● Robert Herbin a tenu à féliciter un par un ses joueurs à leur rentrée aux vestiaires après le succès contre Nantes. Cette manifestation de joie n'est pas dans ses habitudes mais on sait que, à ce niveau, l'homme a changé.

n'en croyez pas un mot

Houllier entraîneur ?

Le président Francis Borelli l'a toujours proclamé : « En Division I, il n'y a place que pour un seul club parisien ! »

Les faits sont en train de lui donner raison. La thèse du président du P-SG sera sans doute vérifiée à l'issue de l'actuelle saison. En effet, le calendrier des matches retour du P-SG est si difficile que l'on ne voit pas comment il pourra éviter la dégringolade !

Malgré l'extrême bonne volonté de ses joueurs, le P-SG a perdu à Toulouse et se retrouve en position de barragiste, dans le temps même où son rival parisien s'empare de la deuxième place, avec l'espoir de faire encore mieux.

Que Matra soit bien armé, c'est dans l'ordre naturel des choses. Ce qui n'était pas prévu, c'est l'indigence de l'attaque du P-SG, qui n'a pu être fortifiée à cause d'un recrutement hésitant et cafouilleux. Quand les dirigeants boivent la tasse, les joueurs trinquent !

Les joueurs et, bien entendu, l'entraîneur. Il se murmure dans les coulisses du P-SG qu'Érick Mombaerts aura du mal à atteindre la trêve. Afin de créer un choc psychologique, l'entraîneur parisien devra sans doute céder sa place, même s'il n'est pas le plus responsable des mauvais résultats de son équipe. Mais, on sait depuis longtemps que les dirigeants qui recrutent l'entraîneur et les joueurs ne s'estiment jamais fautifs de leurs mauvais choix !

A mots encore couverts, on dit à Saint-Germain que Mombaerts serait remplacé, avant le nouveau et difficile déplacement à Brest, par Gérard Houllier.

Le manager général du P-SG est connu comme un homme de bureau. Cet ancien professeur d'anglais n'a pas son pareil pour étudier les dossiers et en présenter la synthèse à ses dirigeants.

Mais, Gérard Houllier sera-t-il un homme de terrain ? C'est possible, car le garçon est intelligent et sa dialectique est convaincante.

En tout cas, au point où en est le P-SG, l'expérience Houllier mérite d'être tentée.

Pierre Courtois

Enzo, le foot et la société

par Alexandre VALENTE

DE quoi est fait un champion du monde ? Les grands entrepreneurs ont-ils leur place dans le football moderne ? En France, ne fabrique-t-on pas des nantis à la place de champions ? Ces questions, et bien d'autres, ont été au centre de la table ronde « Football et société » réunie jeudi dernier à la maison de l'Amérique latine, à Paris. Organisée par l'association Trocadéro (1) dans le cadre d'une série de manifestations culturelles franco-uruguayennes, cette table ronde compta notamment avec la participation d'Enzo Francescoli. Il y avait aussi le psychologue Gilles Amado, professeur à HEC et auteur de « La dynamique des communications dans le groupe », Philippe Tournon, chef de presse de la FFF, de nombreux journalistes français et sud-américains, ainsi que plusieurs dizaines de simples supporters, très enthousiastes.

D'entrée de jeu, le débat s'est cristallisé autour de l'expérience de Francescoli : « En arrivant à Paris, l'année dernière, j'ai été confronté à deux types de problèmes. D'abord les habitudes, très différentes entre la France et l'Amérique du Sud, aussi bien au niveau du football que dans la vie même. Il n'y a qu'à voir le peu de supporters que l'on rencontre à Paris. Et puis, j'ai eu des difficultés au sein du Racing, un club très jeune où beaucoup d'erreurs ont été commises. Cette année, ça va mieux, mais je sens qu'il manque toujours quelque chose. » Gilles Amado, le psychologue, approuve : « Les footballeurs sud-américains sont très chaleureux et pour eux il existe une analogie entre le club et la famille. Il faut en tenir compte lorsqu'on engage un joueur, car cela peut signer le succès ou l'échec d'un transfert. Il est clair que les difficultés d'adaptation d'Enzo Francescoli sont une conséquence du contexte froid qu'il a retrouvé en France, notamment au niveau du public. »

ÊTRE (PAYÉ) OU NE PAS ÊTRE

Que le public sud-américain soit plus chaud que les supporters français, ça on le savait déjà. Mais, est-ce toujours préférable ? « Un public chaud est plus motivant, assure Francescoli, mais à condition de ne pas tomber dans des excès. Lorsque je jouais en Argentine, il m'est arrivé de vivre des moments difficiles, et ce en raison des gens violents qui allaient se défouler dans les tribunes. » Mais il ne faudrait pas tomber dans l'extrême opposée. « J'ai remarqué, affirme Gilles Amado, que lorsque des supporters applaudissent les deux équipes dans un match, ce qui arrive souvent à Paris, les entraîneurs et les présidents des clubs sont très mécontents et critiques. L'attitude du public est certainement très positive du point de vue de la neutralité, mais du point de vue des supporters, il est clair que cela pose problème. » « Il faut se méfier des clichés, prévient Alain Vernon, d'Antenne 2. On associe souvent le public chaud avec les pays économiquement faibles, alors que les pays développés auraient un public froid et sans agressivité. Or, on peut trouver un public très chaud dans un pays comme le Danemark, et en Angleterre, par exemple, on sait que les supporters réagissent souvent violemment. »

Et sur le terrain ? « Contrairement à l'Amérique du Sud, en France il y a un football d'entreprise, déclare Enzo Francescoli. Pour les joueurs, c'est une très bonne chose, car ils ont l'assurance d'être payés. Ils sont donc tranquilles, alors qu'en Uruguay un joueur éprouve toujours le besoin de se faire remarquer, dans l'espoir d'être transféré dans un pays économiquement plus fort. » « D'accord, répond Philippe Tournon, mais lorsqu'on voit, en France, des joueurs qui gagnent 40 000 ou 50 000 francs par mois à vingt et un ans, on est en droit de se demander si l'on n'est pas en train de créer des nantis trop vite. » Autre inquiétude, la politique de formation : « En France, tous les clubs professionnels sont obligés d'avoir leur centre de formation. Ceci a permis d'améliorer le niveau technique général. Mais n'est-on pas en train de fabriquer des joueurs standardisés, des joueurs qui peuvent être bons partout, mais excellents nulle part ? » A défaut d'y répondre, on ne peut que constater l'absence de vedettes de la taille d'un Platini, d'un Tigana ou d'un Giresse dans la jeune promotion du football français. Pour Enzo Francescoli, la question ne s'était pas posée : « En Uruguay, le football naît dans la rue. Je jouais au football tous les jours, libre, sans concepts, sans maître. »

Mais, libre ou pas, le talent ne suffit plus pour devenir un grand joueur : « Avant, un bon footballeur pouvait jouer tranquillement, déclare Francescoli. Aujourd'hui, tous les joueurs sont préparés au top-niveau. en France notamment, où le football est plus costaud, il faut être à 100 % physiquement. Sinon, un autre, moins bon technicien que vous, peut vous neutraliser. » Il y a aussi une difficulté plus psychologique à devenir vedette, selon Gilles Amado : « Le public a un rapport d'identification et de projection envers certains joueurs, et ce phénomène a été généralisé par la télévision. Pour le spectateur, un joueur peut incarner ce qu'il aimerait être, une part de rêve. Ceci se produit surtout dans des époques de crise comme la nôtre, où les gens cherchent des modèles, des moyens d'identification. Ce lien social, un peu inconscient, est très dur à supporter pour les joueurs concernés, car ils se voient confrontés à des processus qu'ils ne contrôlent pas. »

Peut-on aller encore plus loin, et dire que l'équipe nationale serait le reflet de la société du moment dans son pays ? Autrement dit, les mauvais résultats de l'équipe de France, pourraient-ils être expliqués par la morosité que certains ressentent aujourd'hui dans la société française ? « Absurde, répond le journaliste argentin Tomas Barna. Regardez le cas de l'Argentine : elle a été championne du monde en 1978, en pleine dictature militaire, elle est championne aujourd'hui, sous un régime démocratique ! Le cas de la Hongrie est aussi significatif. Avec un régime communiste, les Hongrois avaient réussi dans les années 50 a former une grande équipe, certainement la meilleure de leur temps. Aujourd'hui, le communisme est toujours là, et pourtant... » Enzo Francescoli est d'accord : « On ne peut pas encadrer le football comme ça, comme un simple reflet de la société. Un pays peut vivre une réalité fantastique, mais il ne pourra pas s'imposer dans le football au niveau mondial s'il n'a pas des grands joueurs. »

(1) 66, rue du Vertbois, 75003 Paris. Tél. : (1) 48-87-74-23.

Le conseil de Bud

Commentaire du directeur sportif nantais Robert Budzinski sur l'aventure colombienne de François Yvinec : « S'embarquer en Amérique du Sud tout seul, c'est un peu fou, spécialement à Cali où, tout le monde le sait, on trouve le « fric de la neige ». A sa place, je serais, en rentrant, extrêmement réservé dans mes déclarations... »

Tout va très très vite à Marseille. Après les heures chaudes de la semaine écoulée, le calme est revenu à l'OM. Plus une ride à la surface de la Méditerranée. En apparence. Si la victoire obtenue

Le but qui cache la forêt

face à Bordeaux, le rival n° 1 des Marseillais depuis deux ans, a en effet apaisé les esprits, elle n'a pas résolu tous les problèmes pour autant. Le but de vendredi, reconstitué en détail, est comme l'arbre qui cache la forêt.

FOIREUX, chanceux, miteux, scabreux. On a tout entendu, vendredi, à la fin d'OM-Bordeaux sur le but de la dernière minute des Marseillais. Tout, tant il est vrai que l'on n'attendait plus rien du match à ce moment-là. Avec le partage des points, les Bordelais s'en sortaient à leur avantage, et leurs grands rivaux s'inquiétaient de leur sortie.

C'est alors que s'éleva du point de corner cette balle très travaillée de Klaus Allofs, laquelle rebondit dans un magma de joueurs sur la tête de Le Roux, puis sur la poitrine de Bijotat, pour terminer sa course tarabiscotée juste derrière la ligne de but bordelais. Les champions de France protestèrent pour la forme. Il y avait but, et match perdu pour Bordeaux, qui en est à sa septième déconvenue de la sorte depuis le début de la saison. L'équipe d'Aimé Jacquet a pris la fâcheuse habitude d'encaisser un but fatal quand elle touche au port, ce qui est pour le moins paradoxal. Pour ne citer qu'un exemple récent, il lui était arrivé la même mésaventure le 31 octobre (1-0) au Parc des Princes, devant le Matra Racing. Un rien agacé, Aimé Jacquet dit à ce sujet : « Cela revient trop souvent, et dénote une certaine forme de relâchement sur la fin.

par Jean-Marie LORANT

C'est dommage, car nous perdons ainsi tout le bénéfice des efforts accomplis auparavant. »

Dans les coursives du Stade-Vélodrome bourdonnant comme une ruche, après un tel final, les Marseillais sont à cent lieues des soucis girondins. Bernard Tapie, qui va et vient d'un vestiaire à l'autre, avoue le premier : « Peut-être que ce soir le destin nous a été favorable », puis, intermède, il aperçoit sa maman dans la foule des journalistes aux aguets. Il vient l'embrasser et repart ; la dame, emmitouflée et frigorifiée, dit : « Mon fils est un vrai courant d'air. » Plus loin, une radio demande deux mots au président « courant d'air » : « Je suis content, ça vous va ? ».

Content, tout simplement. Surtout, Marseille respire un peu plus librement. Encore une fois, en effet, ce match s'était présenté dans une atmosphère lourde, tendue, comme si ce club et cette ville avaient l'art et la manière de se mettre dans des situations impossibles. La semaine passée, c'était l'arrivée de Pelé, comme troisième étranger, les mauvais résultats des derniers jours (Cannes, 0-1, La Paillade-Montpellier, 1-1) avaient fait monter la tension très haut. A se demander parfois si l'OM n'a pas quelque chose du scorpion, animal destructeur par excellence.

SOULAGEMENT

Aussi, dans ce climat très particulier, personne n'avait osé envisager une nouvelle défaite. Celle-ci aurait eu l'effet bien connu du pavé dans la mare. C'est certainement pourquoi les premières paroles de Bernard Tapie furent : « Je suis content », et celles de Gérard Banide : « Je suis soulagé. » Ce verbe contient beaucoup de choses dans l'esprit de l'entraîneur marseillais. Soulagé, parce que cette victoire cristallise la volonté d'une équipe. On avait failli gagner aux points, avant de l'emporter par 1-0, avec un peu de chance, je le concède. La chance, ça existe, et ceux qui n'y croient pas me font rigoler. J'aurais sans doute aimé un but plus beau, plus probant, mais il ne faut pas faire la fine bouche. Je le prends comme il est. Si je suis soulagé, c'est également parce que Bordeaux c'est une fixation. Pendant toute la semaine, je n'ai entendu parler que de Bordeaux, Bordeaux partout. Il faut avoir conscience de l'importance de ce match ici. Si cela s'était mal passé, je ne sais pas ce qui serait arrivé. Cela aurait été le désespoir total. Soulagé enfin, parce que dans le climat général, il vaut mieux que nous ayons gagné. »

Climat, température sont des notions auxquelles on revient toujours à Marseille. Et, curieusement, le violent mistral qui soufflait vendredi après-midi sur la Provence s'était considérablement apaisé vers minuit. Accalmie passagère ou éclaircie plus durable ? L'avenir le dira, mais le gros soulagement éprouvé par Gérard Banide après le succès sur Bordeaux est un signe qui ne trompe pas. Le feu continue de couver sous les braises, et Bernard Tapie a beau jouer des pieds et des mains, « calmer le jeu », l'OM est aujourd'hui un bateau tout juste gouvernable. On s'interroge beaucoup sur l'opportunité de la venue d'Abedi Pelé, qui a semblé diviser Michel Hidalgo, à l'origine du transfert, et Gérard Banide, bien que les deux hommes aient nié leur désaccord sur ce point.

LE CAS PELÉ

En fait, l'entraîneur marseillais voulait compléter son effectif avec un demi- défensif, afin de mieux équilibrer l'ensemble. Le Toulousain Pascal Despeyroux ne lui aurait pas déplu pour résoudre ce problème. Ce souhait n'était pas partagé par son manager général, très attiré par Abedi Pelé. Les derniers résultats de l'OM ont en définitive fait pencher la balance du côté de l'ex-Niortais. Un choix discuté, étant donné la présence du tandem germanique Allofs-Förster. D'ailleurs, il paraît que dans l'esprit de certains, Le Roux et K.H.F. doublonnent... et ce dernier ne serait donc plus jugé indispensable.

De toute façon, le footballeur ghanéen, troisième étranger du club, ne pourra jouer

que si l'un des deux Allemands, Klaus Allofs ou Karl Heinz Förster, reste sur la touche. Difficile à croire, vu l'influence de ces deux joueurs, Klaus ayant encore été remarquable devant les Bordelais, et leur cote. Dans l'environnement de l'OM, ne dit-on pas d'ailleurs que Pelé n'est pas appelé Pelé par les autres joueurs, comme cela était le cas à Niort ou à Mulhouse, mais Abedi...

Alors, Abedi Pelé, dont on connaît la valeur et le talent, est-il uniquement destiné à jouer la Coupe des Coupes, où l'OM aura la possibilité d'aligner trois étrangers comme l'ont affirmé Hidalgo et Banide ? Tout aussi difficile à envisager ; toutefois, on est à Marseille, au pays de Marius et de César, et des histoires, on en raconte, celle-ci entre autres, vraie ou fausse. Bernard Tapie n'aurait plus qu'une seule idée en tête : gagner la Coupe d'Europe dès cette année, et tirer sa révérence à la compagnie ensuite... d'où un certain climat.

Dans ce bain de vapeur, plus ou moins chaud selon les heures et les jours, les joueurs font ce qu'ils doivent faire : ils jouent, et ils évitent de se prononcer publiquement sur les petites affaires de l'OM. Bernard Genghini assure : « Il est exact qu'il règne à Marseille un climat particulier. Il y a beaucoup de monde au stade, la pression est importante et, avec la presse, le moindre fait prend des proportions énormes. Toute une ville est derrière son équipe. Cela a des avantages et des inconvénients. Avec Monaco, où j'ai joué avant, c'est le jour et la nuit. Dans ce contexte, dès que cela marche un peu moins bien, on se retrouve en situation critique tout de suite. Avant de recevoir Bordeaux, nous sommes revenus deux mois en arrière, au match contre le Lokomotiv Leipzig. Si on ajoute que la rivalité est très vive entre Bordeaux et Marseille, à l'image de celle qui opposa Saint-Étienne et Nantes il y a quelques années, vous comprenez que nous n'avions pas le droit de perdre. »

UNE QUESTION DE PRESTIGE

Yvon Le Roux, lui, a connu Monaco et Nantes où « c'était bien plus tranquille », dit-il. Néanmoins, il ajoute : « Marseille, c'est très dur, mais nous avons une équipe pour les grands matches, pour les grandes occasions, lorsqu'il faut être prêt à 100 % moralement et physiquement. Nous sommes très motivés pour ces rendez-vous, et Bordeaux c'était une question de prestige. »

Prestige et revanche, depuis deux saisons, Marseille ne parvenait pas à battre Bordeaux (deux finales de Coupe perdues). Rappel de Joseph-Antoine Bell : « La dernière fois que nous avions gagné, c'était en 1985, 4-0, avec une équipe moins forte. Mais je ne comprends toujours pas Bordeaux. Contre nous, ils ont de nouveau joué « petit bras » et ce qui leur est arrivé c'est bien fait pour eux. Comme spectateur, j'ai souvent critiqué les Bordelais, et je persiste. Ils pourraient jouer autrement, mais plus on a de talent, plus on a tendance à jouer avec le frein à main. Tant mieux pour nous. Cela nous a permis de prendre deux points qui sont les bienvenus, et on ne va peut-être plus parler de crise pour quelque temps. Nous avons besoin de confiance. C'est capital pour un joueur. Regardez Klaus Allofs. Ça fait plusieurs matches qu'il ne marque pas de buts, et on s'aperçoit que tous les attaquants sont nés sur la même planète. S'ils ne concrétisent pas, ils commencent à douter, à manquer de lucidité. Devant Bordeaux, Klaus a deux occasions superbes. Au contraire, dans ces périodes-là, les buteurs deviennent bons loin des buts. Ils réalisent des mouvements excellents. Tout cela pour dire qu'en football tout tient en peu de chose, et ce qui est vrai pour un buteur l'est aussi pour une équipe. Il ne faut pas avancer n'importe quoi. Nous avons eu un petit coup de pouce du destin pour battre Bordeaux, mais, devant nous, des équipes ont également gagné comme ça. »

Le destin de l'OM en sera-t-il transformé pour autant ? Pas sûr, même si Michel Hidalgo, optimiste, constate : « Cette victoire nous replace pour une place européenne, voire pour le titre. » Pour atteindre ce sage objectif, et les autres, il faudrait cependant que Marseille s'achète une conduite et ne fasse plus de folies. En est-on capable dans une ville ou on a si vite fait de perdre les pédales ?

L'autre soir, Aimé Jacquet y avait perdu les siennes. Lorsqu'on lui demanda si Bordeaux n'avait pas fait une très mauvaise affaire en s'inclinant à Marseille, il répondit : « Je ne sais pas. Je ne connais pas les autres résultats de la soirée... »

Il avait oublié que son match avait été avancé de 24 heures. Le climat marseillais est éprouvant.

BOCANDÉ : « Je ne jouerai plus à Paris »

Samedi soir, 22 h 15, dans les vestiaires du stade du Ray, Nice vient de battre Brest 2-0, et Jules Bocandé a un sourire large comme ça. « Ça fait du bien de gagner. Ça ne m'était plus arrivé depuis longtemps. » En l'espace d'une heure et demie, il a tiré un trait sur une grosse année de doutes, de malchance, de malentendus surtout. Le Paris-Saint-Germain est oublié. Bocandé revit. Il a même l'impression de ressentir à Nice les mêmes choses qu'il y a deux ans, à Metz. Là-bas, il avait marqué 23 buts dans la saison.

par Jean-Pierre RIVAIS

« DES similitudes entre la Lorraine et la Côte d'Azur ?

— Oui. La chaleur humaine. En arrivant à Metz, j'ai trouvé une famille. L'autre jour, quand j'ai débarqué à l'aéroport de Nice, ça a été exactement pareil. Il y avait plusieurs dirigeants venus pour m'accueillir. Plusieurs joueurs aussi. Curbelo, Marsiglia, N'Dioro. Des supporters. J'y ai été très sensible, et ça m'a fait beaucoup de bien.

— Le président Innocentini est certain, lui, qu'on va retrouver le Bocandé de Metz.

— J'espère qu'il a raison. Et si il m'a engagé, c'est qu'il est persuadé que je peux revenir à mon meilleur niveau. Le Bocandé de Metz avait dû lui taper dans l'œil. Pas le Bocandé du Paris-Saint-Germain.

— A Nice, en tout cas, vous êtes attendu comme le sauveur.

— Je ferai un peu la même réponse. Si on m'a demandé de venir, c'est qu'on estime — l'entraîneur, le président, les dirigeants — que je peux apporter queque chose à cette équipe. Maintenant, je ne suis pas un magicien. Je ne peux pas résoudre tout seul tous les problèmes. C'est ensemble qu'on y parviendra.

— Sur le vu du match face à Brest, il y a encore pas mal de travail ?

— C'est sûr. On a éprouvé beaucoup de difficultés pour battre les Bretons. Mais il y a plusieurs raisons à ça. D'abord, la valeur de Brest. Contrairement à ce que son classement laisse croire, c'est une très bonne équipe. Bien organisée. Très difficile à jouer. Et puis, c'était la deuxième fois seulement que nous jouions ensemble. Nice est une formation toute neuve. Laissez-lui le temps de travailler les automatismes. Attendez que chacun des joueurs soit revenu à son meilleur niveau.

— Vous parlez pour vous ?

— Pour moi, oui. Et pour quelques autres. Personnellement, je me sens très bien physiquement, mais il est certain que je manque encore de compétition. Avant de venir à Nice, je n'avais même pas disputé dix matches en Première Division depuis le début de la saison. Et puis, plusieurs autres joueurs relèvent à peine de blessure, Daniel Bravo en particulier.

— Alors, le véritable Nice, c'est pour quand ?

— Je crois surtout qu'il faut savoir être patients. Si tout se passe bien, c'est-à-dire si on n'est pas perturbés par les blessures en particulier, je pense qu'on peut être à notre meilleur niveau à la reprise en février. Avec les matches qui restent à jouer avant la trêve, avec la préparation pendant cette même trêve, on devrait être bien au point à ce moment-là.

« MARQUER N'EST PAS UNE OBSESSION »

— Pour quelle ambition ?

— Je sais qu'en début de saison les dirigeants avaient placé la bagarre assez haut, et qu'ils avaient des ambitions européennes. Avec sept points de retard sur le troisième actuellement, ça va être difficile. Mais on a les moyens de faire une bonne seconde partie de Championnat.

— Avec beaucoup de buts de Bocandé ?

— Contrairement à ce qu'on pourrait penser, ça n'est vraiment pas une obsession pour moi. Je marque, c'est bien, mais si je ne marque pas, je n'en fais pas une maladie. Les buts, ça ne se commande pas. Un jour, ça rentre ; un autre, ça ne rentre pas. Pourquoi ? On n'en sait rien. Question de chance et de réussite surtout. Partant de là, je me suis fait une raison, et le plus important ça reste de gagner. De gagner et de se faire plaisir sur un terrain. Le reste, à la limite, je m'en fous.

— Vous avez découvert un nouvel entraîneur, Nenad Bjekovic.

— Et j'ai été tout de suite impressionné. Je ne le connaissais pas du tout. J'ai découvert quelqu'un très proche de ses joueurs. Ça me convient parfaitement. Et puis c'est un ancien avant-centre. Avec lui, je vais progresser.

— Les joueurs niçois ?

— C'est pareil. Avant de venir, et à part Kurbos, je ne les connaissais pas vraiment. Pourtant jouer à côté de Daniel Bravo m'a tout de suite excité. C'est un bon joueur, et je suis certain que dans quelque temps on va arriver à se faire plaisir sur le terrain. Question de patience là aussi.

— Kurbos justement ?

— On a beaucoup exagéré notre différend à Metz. C'est vrai qu'on avait eu quelques mots en début de saison. Parce qu'on ne se connaissait pas. Ensuite, il n'y avait plus eu de problème. Samedi, il m'a donné d'entrée un ballon que j'étais sûr de mettre au fond des filets, lorsque Bosser a surgi. Et sur le penalty qu'il obtient, c'est moi qui lui fait la passe.

— Courant octobre, Nice vous avait déjà contacté, et vous aviez refusé de venir ?

— Je ne voulais pas quitter Paris en pleine saison. Pas pour le football, mais à cause de la scolarité de mon frère Victor, qui vit avec moi. Il suit des études de gestion. Je pensais que ça n'était pas une bonne chose pour lui. Finalement, j'ai trouvé une solution.

— Vous ne vouliez pas entendre parler d'un prêt non plus. C'est pourtant ce qui s'est passé.

— En effet, je préférais être définitivement transféré. Cela pour couper complètement avec le Paris-Saint-Germain. Pour repartir sur de nouvelles bases. Malheureusement, ça n'a pas pu se faire. Les dirigeants demandaient trop cher. Mais j'ai bon espoir. Si ça marche à Nice, je resterais la saison prochaine. De toute façon, il est hors de question que je retourne un jour à Paris.

— Pourquoi ?

— Parce que pour moi la déception, la désillusion même a été trop forte. Quand j'ai quitté Metz pour Paris, j'étais pourtant certain de réussir. On m'avait mis en garde. On m'avait dit que ça ne serait pas facile, mais, moi, j'y croyais. J'étais prêt à tout casser. Et puis, effectivement, je me suis planté. Je ne cherche pas à accuser qui que ce soit. Je suis capable d'assumer. Si ça n'a pas marché, j'ai une part de responsabilité. Mais une part seulement. Là-bas, j'ai tout perdu. Du temps. L'envie de me battre. Presque l'envie de jouer. En quinze jours à Nice, je l'ai déjà retrouvée. »

Le Toulouse FC a renoué avec le succès aux dépens de Paris-SG, mais son entraîneur, Jacques Santini, est toujours aussi avare de ses paroles. L'entraîneur est dans sa coquille. Tentatives d'explication.

par Laurent WETZEL

La communication interrompue

« C'EST le choix de l'entraîneur », « je ne porte pas de jugement sur mes joueurs », ou encore « je n'ai pas à répondre à cette question »... Trop souvent Jacques Santini ferme la porte à toute discussion, pas toujours poliment, par ces fins de non-recevoir. L'entraîneur toulousain n'est pas homme bavard. Ce n'est pas dans sa nature ; il ne fait rien pour la forcer. Ce n'est pas dans son caractère. Ce n'est pas un homme de communication. Il considère la presse en général comme un mal nécessaire mais est sensible, paradoxalement, à tout ce qui s'écrit ou se dit. Certains le définissent comme un « écorché vif » qui se sent perpétuellement agressé, même si on ne l'attaque pas.

Dès son arrivée à Toulouse, Jacques Santini, débarquant de Lisieux, a voulu maintenir les distances avec tout ce qui gravitait autour de l'équipe dont il prenait la charge. Il voulait éviter tout copinage. Une attitude défensive, prise pour de la froideur, voire de l'arrogance, peut-être à tort, mais mal perçue dans une ville « sudiste » comme Toulouse, où la communication, les échanges, même excessifs, sont une des règles de vie. Une forme de culture. Une réalité qu'il fallait percevoir. Un voile de silence est tombé. Lentement la communication s'est dégradée au point de parfois s'interrompre...

« Jacques Santini, explique Francis Andreu, le directeur administratif du club, a succédé à Daniel Jeandupeux qui était un homme d'un abord facile, qui recherchait le contact, qui a même été récompensé du « Prix Violette » (1)... Jacques Santini, c'est l'opposé dans l'approche.

Il y a eu au départ, une forme d'incompréhension partie de Toulouse et qui a fait tache d'huile. » « Daniel Jeandupeux, rappelle un confrère de *La Dépêche*, était un homme de communication et il s'est fait virer par les joueurs... C'est un exemple que Jacques Santini connaît et qu'il a dû méditer. »

Formé à l'école stéphanoise (Robert Herbin a déteint sur lui), avare de paroles, Jacques Santini s'est refermé comme une huître à la suite de l'« affaire Stopyra-Rocheteau » du début de saison, puis de l'interrogation : « Vous sentez-vous menacé en cas de défaite ? », à la veille de la rencontre européenne contre Panionios. « Jacques Santini s'est jugé, a priori, critiqué dans ses choix, raconte Francis Andreu. Il n'a pas jugé bon de donner, après, des explications. » Le malaise a été entretenu. « Ce n'est pas un Méridional », dit Francis Andreu. « C'est un homme de caractère, ajoute Jean Mannier, ancien chef des sports à *La Dépêche* et membre du comité directeur du TFC, qui poursuit :

« C'est un garçon d'une très grande éducation, d'où son attitude réservée. Il est souvent désarçonné par les questions « à chaud » et il se raidit. Au calme il ne refuse jamais de s'expliquer. En dehors de tout ce qui touche le terrain, c'est un autre homme. Il est gai, plein d'humour, toujours prêt à quelques plaisanteries... »

Protéger les joueurs. C'est un des principes de Jacques Santini. Il ne manque jamais de dire aux joueurs leur fait. Entre quatre yeux. Pas de déballage public. « Jamais un joueur, dit Francis Andreu, ne pourra lui reprocher de l'avoir « assassiné » devant les journalistes. » « Nous, dit Stopyra, on comprend qu'il agisse ainsi. C'est un entraîneur ouvert, avec qui nous discutons sans problème, mais qui protège son groupe. Si nous sommes solidaires c'est peut-être grâce à cela. » L'entraîneur devient bouclier pour protéger son équipe de tout ce qui, venu de l'extérieur, pourrait lui nuire. Une attitude louable, mais qui va à l'excès. Quand, seul entraîneur de Division Un, Jacques Santini refuse de participer à un sondage sur le bilan de la première moitié du Championnat (2), qui protège-t-il ?

Cette attitude, cette fuite, ne risquent-elles pas de nuire à une image de marque que le club entretient avec réussite ? « Je souhaiterais, répond Francis Andreu, que Jacques n'ait pas cette image qu'il a auprès de toute la presse. Il a quinze ans de carrière devant lui ; il ne pourra pas rester dans une position comme celle-là. Si je pouvais lui faire comprendre... Par amitié. » Mais l'homme est têtu.

Une anecdote voudrait que, joueur à Saint-Étienne, Jacques Santini se soit laissé allé, hors interview, à quelques confidences auprès d'un journaliste. Et que ses états d'âme s'alignèrent dans la presse le lendemain ; ce qui lui valut quelques désagréments au sein de son club. Une « trahison » qui expliquerait à la fois ses silences

Mais aujourd'hui il est de l'autre côté de la barrière. Entraîneur, c'est être, aussi, relation publique. Jacques Santini s'il reconnaît faire un métier public se défend d'être un homme public. « Ce qui est incompatible », convient Jean Mannier.

Un paradoxe de plus que cultive Jacques Santini et dont, sans doute, il est aujourd'hui prisonnier. L'entraîneur s'est muré dans son silence, en même temps que dans son personnage. Celui d'un homme peu disert, froid, voire hautain, n'ayant finalement rien à dire... Un personnage que son manque de communication a étouffé. Un boulet qui, s'il n'y prend garde, pourrait le suivre tout au long d'une carrière d'entraîneur qui ne fait que débuter (Jacques Santini est âgé de trente-cinq ans). Il suffirait de peu de chose pour que le moule se brise et que le dialogue se renoue. Mais le veut-il vraiment ?

(1) Le « Prix Violettes », décerné par l'Association des journalistes toulousains, récompense la personne qui entretient les meilleurs rapports avec la presse.

(2) Pour le journal *L'Équipe*.

Kastendeuch en redemande

Vainqueur de Lille samedi, le libero messin qui s'est révélé à lui-même ne rêve que d'une chose... Revoir les Bleus !

A dix-sept ans seulement, Sylvain Kastendeuch opérait déjà au poste de libero, en Division III, sous le maillot de l'ASPTT Metz, son premier club. Au fil des saisons il se spécialisa davantage sur le flanc droit, poste qui lui permit d'éclater la saison dernière, après un passage d'une année au Red Star... une expérience plus utile au demeurant que le Messin ne l'avait pensé au départ puisqu'il y fut sélectionné en équipe de France Militaires où ses qualités apparurent au grand jour à Jacky Braun. Dès lors ce dernier, passé à la tête des Olympiques, lui maintint sa confiance au point que le nouveau libero de l'équipe de France en fut longtemps l'un des piliers.

Une jolie revanche pour un garçon qui était jusqu'alors passé carrément à côté des sélections de jeunes à l'exception de quelques stages. A vingt-quatre ans, il a largement rattrapé le temps perdu et hormis la défaite subie devant la RDA, il garde un excellent souvenir de sa première sélection qui n'a pas surpris sur les bords de la Moselle où depuis le début de saison, Sylvain Kastendeuch éclate véritablement au poste de libero où il assure la succession de Fernando Zappia.

Réservé, voire timide le nouvel international messin s'est d'abord attaché aux réactions qui furent siennes à l'annonce de sa sélection puis lorsqu'Henri Michel décida de le titulariser : « C'est assez vague en fait. Au moment de l'officialisation du groupe des 16, j'étais bien sûr très content... prétendre le contraire serait hypocrite. Le fait d'aller en stage, de découvrir un autre environnement m'intéressait beaucoup. Par la suite, lorsque le sélectionneur a annoncé son équipe, j'ai surtout songé à faire un bon match, sans me poser trop de questions.

Le jour du match en revanche n'a pas beaucoup différé d'un jour de Championnat avec le FC Metz, sauf peut-être par la pression existant autour. Sur les premiers ballons j'ai essayé de m'appliquer mais je savais qu'entouré de très bons joueurs, je ne devais pas avoir trop de problèmes. »

De même l'ambiance de l'équipe de France lui a parfaitement convenu : « N'ayant pas le contact trop facile, j'ai été grandement aidé par la présence de Bernard Zénier... tout s'est bien passé avec Henri Michel, avec la presse, avec les autres sélectionnés. Tout au long du stage, on a beaucoup parlé, on s'est encouragé, l'ambiance me faisait souvent penser à la solidarité qui existe à Metz. C'était chouette... Par ailleurs, j'ai été déçu par une certaine presse qui se limite à appréhender les événements de façon négative. »

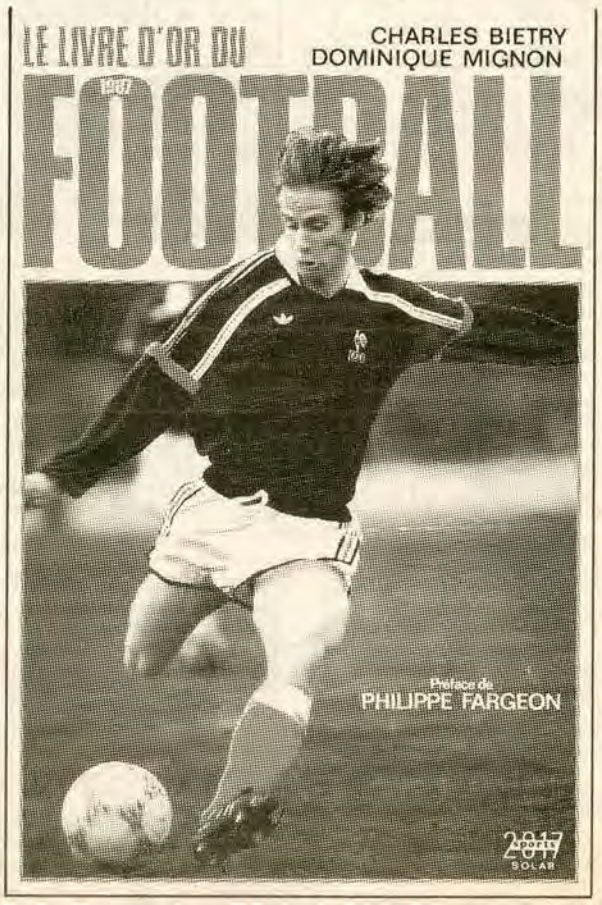
On en vient alors à une question à priori plus embarrassante sur le sort de joueurs de qualité qui n'ont pas la chance d'être appelés ou s'ils le sont qui ne jouent pas.

« C'est le système qui veut cela. Je crois qu'il faut se mettre à la place du sélectionneur qui dispose d'une part de joueurs indiscutables et d'autre part de bons joueurs. Il doit faire un choix qui n'est certainement pas aisé. Cela dit, il est évident que celui qui ne joue pas éprouve une frustration certaine. J'estime toutefois que le fait de jouer n'est pas une finalité en soi car il y a du positif, dans le fait de faire partie d'un groupe, de suivre le stage, de couper un peu avec le train-train du Championnat. Je retiendrai pour ma part l'environnement. Simplement je m'attendais peut-être à une sensation de plus grand, de plus solennel... j'ai en fait trouvé beaucoup de points communs avec Metz. »

Autant de raisons qui conduiront Sylvain Kastendeuch à se mettre en évidence tout au long des prochaines semaines. Il a goûté à d'excellents moments et il aimerait maintenant bien être de la tournée en Israël, histoire d'emmagasiner d'autres excellents souvenirs.

Jean-Marie SCHIFFMACHER.

Toute la vie du football
Un annuel devenu un classique



Un album 18 x 26,5 cm / 128 pages / couverture couleurs / nombreuses photographies noires et couleurs / 125 F

SOLAR / SPORTS 2017

LE HAVRE 0 — MONACO 0

LE HAVRE		MONACO	
CASANOVA	4	ETTORI	3
UVENARD	3	AMOROS	4
CYPRIEN	5	VOGEL	3
GUILLOCHON	3	BATTISTON	4
FIALA	3	PUEL	3
SAXEMARD	4	ROHR	3
QUILAN	3	DIB	3
MONTEILH	3	HODDLE	3
(DELAUNAY, 65')		MÈGE	3
VIZEK	3	FERRATGE	4
TIEHY	3	HATELEY	3
(PAIN, 59')			
MEYRIEU	3		
Total	37	Total	36
Entr. : Notheaux		Entr. : Wenger	

8 272 spectateurs. Recette : 464 000 F.
Arbitrage de M. Blouet 2

Avertissements : Ferratge (35'), Hateley (85') à Monaco.

18' : centre de Ferratge de la gauche, dégagement d'Uvenard repris de la tête par Hateley. Le ballon heurte la transversale.

19' : sauvetage de Casanova devant Dib qui était parti seul en dribble.

28' : talonnade de Tichi pour Uvenard dont le tir est stoppé par Ettori.

36' : Mège, lancé superbement par Ferratge, tire au-dessus.

49' : ouverture de Ferratge pour Hateley stoppé in extremis par Cyprien.

69' : Ettori relâche un centre de Delaunay avant de récupérer le ballon devant Pain.

75' : tir croisé de Hateley sur le petit filet.

84' : Rohr lance Hoddle qui se présente seul devant Casanova, sans en profiter.

11/20

MATRA RACING 1 (0) — LAVAL 0

Mahut (48')

MATRA RACING		LAVAL	
OLMETA	3	ROUSSEAU	3
SILOOY	3	REUZEAU	3
MAHUT	4	AUBAME	4
BOSSIS	4	ALBERTO	3
GERMAIN	3	MITON	3
BEN MABROUK	3	POULIQUEN	3
UMPIERREZ	3	LAMBERT	3
KRIMAU	3	(PHILIP, 80')	
FERNIER	3	DOGON	3
(DEBU, 84')		MORGANTE	4
BUSCHER	2	OMAM-BIYICK	3
(BUREAU, 54')		BRISSON	4
FRANCESCOLI	2		
Total	33	Total	36
Entr. : Jorge		Entr. : Le Milinaire	

10 158 spectateurs. Recette : n.c.
(dont 3 566 scolaires)
Arbitrage de M. Harrel 3

Avertissement : Germain (79') au Matra Racing.

14' : tentative de ciseau retourné de Fernier, sur un centre venu de la gauche de Germain, mais Rousseau intervient.

28' : sur un tir de Lambert, Olmeta relâche la balle devant Omam-Biyick. Heureusement pour les Parisiens, Mahut sauve en corner.

48' : la défense lavalloise dégage un corner d'Umpierrez ; Germain relance Umpierrez à gauche, qui centre sur Mahut. Le stoppeur parisien contrôle et tire du gauche en pleine lucarne **(1-0)**.

65' : reprise à l'horizontale de Morgante sur un centre de Miton : le ballon frôle la barre transversale.

78' : longue course de Ben Mabrouck, relayé par Umpierrez et par Francescoli. Il marque mais le but est refusé pour hors-jeu.

10/20

MARSEILLE 1 (0) — BORDEAUX 0

Bijotat (90' c.s.c.)

MARSEILLE		BORDEAUX	
BELL	3	DROPSY	5
LE ROUX	4	THOUVENEL	3
FORSTER	4	SÉNAC	4
DOMERGUE	4	ROCHE	4
AYACHE	3	LASSAGNE	3
(GENGHINI, 46')	3	GIRARD	3
PASSI	3	BIJOTAT	3
DIALLO	4	TIGANA	3
GIRESSE	4	ZO. VUJOVIC	4
BOUAFIA	3	FARGEON	2
(FALL, 72')		TOURÉ	3
PAPIN	3		
ALLOFS	5		
Total	40	Total	38
Entr. : Banide		Entr. : Jacquet	

29 222 spectateurs. Recette : 1 100 511 F.
Arbitrage de M. Vautrot 4

Avertissements : Le Roux 28'), Domergue (78') à Marseille ; Lassagne (17'), Sénac (69') à Bordeaux.

31' : frappe violente de Klaus Allofs, que Dropsy stoppe d'une jolie détente.

38' : nouvel essai de Klaus Allofs, très virulent. Dropsy se jette au ras du poteau, relâche devant Papin qui tente sa chance. Le gardien bordelais est sur la trajectoire.

42' : lancé par Diallo, Allofs se joue de la défense bordelaise. Tir du gauche, de près, et arrêt-réflexe de Dropsy qui dévie en corner.

43' : centre de Touré de la droite. Reprise de la tête de Zoran Vujovic juste au-dessus.

54' : bel arrêt de Dropsy sur un essai appuyé de Bouafia.

90' : coup franc d'Allofs, presque au point de corner. La balle brossée est déviée par Le Roux, retombe sur la poitrine de Bijotat qui détourne dans sa propre cage. Quand Girard dégage en catastrophe, le ballon a déjà franchi la ligne **(1-0)**.

13/20

NANTES 2 (2) — ST-ETIENNE 3 (2)

Johnston (17') Anziani (28') — Tibeuf (2' et 88') Ferri (38')

NANTES		ST-ETIENNE	
MARRAUD	2	CASTANEDA	3
THYS	4	SIVEBAEK	3
KOMBOUARÉ	3	COURAULT	4
BRACIGLIANO	4	DIMITROV	4
BADE	4	GROS	3
RIO	3	HAON	4
(YOUM, 73')		E. CLAVELOUX	4
DESCHAMPS	3	EL HADDAOUI	3
VERCAUTEREN	4	FERRI	4
AMISSE	4	GARANDE	4
ANZIANI	4	TIBEUF	4
JOHNSTON	4		
Total	39	Total	40
Entr. : Suaudeau		Entr. : Herbin	

24 500 spectateurs + 7 500 scolaires invités.
Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc 2

Avertissements : Garande (69') et Ferri (71') à Saint-Étienne.

2' : Vercauteren contré, El Haddaoui lance Garande, qui démarque Tibeuf, auteur d'un bon tir croisé à ras de terre **(0-1)**.

17' : centre de Thys au premier poteau. Pointu de Johnston. Castaneda, surpris, repousse le ballon fusant dans sa cage **(1-1)**.

28' : corner de Vercauteren, repoussé par Castaneda. Le Belge reprend, centre pour une tête victorieuse d'Anziani **(2-1)**.

38' : coup franc direct de Ferri. Marraud, sans doute masqué, n'esquisse aucun geste **(2-2)**.

84' : tir violent d'Amisse. Castaneda détourne le ballon sur... le poteau.

88' : Amisse contré, Tibeuf par en une-deux avec Garande et se présente seul devant Marraud **(2-3)**.

89' : les Stéphanois, à deux (Tibeuf, Garande) contre un Nantais (Kombouaré). Tibeuf tire dans un angle réduit et oublie son équipier.

16/20

LENS 0 — CANNES 0

LENS		CANNES	
GARDIÉ	3	MORISSEAU	4
SIKORA	3	BURNIER	3
WALLEMME	2	PILORGET	3
GILLOT	3	PRIMORAC	4
CATALANO	3	RAVERA	2
PAGAL	2	LACUESTA	4
(OUDJANI, 52')		DEBRU	3
DEWILDER	3	BARBERAT	2
THANS	3	MARTINEZ	3
VERCRUYSSE	3	(SASSUS, 69')	
(LEFEBVRE, 11')	4	LACOMBE	3
HOCHART	2	BELLONE	3
TOBOLLIK	4		
Total	32	Total	34
Entr. : Marx		Entr. : Fernandez	

6 826 spectateurs. Recette : 273 000 F.
Arbitrage de M. Rideau 3

Avertissement : Barberat (86') à Cannes.

11' : sortie de Vercruysse blessé. Il est remplacé par Lefebvre.

17' : remise de la tête de Hochart en direction de Tobollik qui, dans la surface, tente un retourné. Seule manquait la précision au geste.

27' : une échappée de Guy Lacombe. Mais, bien seul, le Cannois ne peut surprendre Gardié.

33' : long dégagement de Gardié. Un rebond est favorable à Hochard qui se présente en excellente situation face à Morisseau mais ne peut le surprendre.

41' : un long service de Thans, Lefebvre jaillit et de la tête trouve l'angle du but.

70' : Oudjani extirpe le ballon du paquet. Mais Morisseau anticipe bien.

78' : frappe de Thans que Morisseau repousse du poing.

8/20

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

21e JOURNÉE — 27 et 28 NOVEMBRE 1987

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
1	11	10	0	1	10	3	5	2	21	13	5	3	1. Monaco	31	24	8	8	5	32	13	+ 19
2	10	8	2	0	11	1	7	3	21	9	9	3	2. Matra Racing	27	15	4	9	15	24	19	+ 5
3	11	7	4	0	10	3	2	5	21	10	6	5	3. Bordeaux	26	18	10	6	7	24	17	+ 7
4	10	7	2	1	11	3	2	6	21	10	4	7	4. St-Étienne	24	16	6	14	25	30	31	— 1
5	10	6	3	1	11	2	4	5	21	8	7	6	5. Nantes	23	19	8	9	14	28	22	+ 6
6	10	7	2	1	11	2	3	6	21	9	5	7	6. Marseille	23	18	5	10	19	28	24	+ 4
7	11	6	3	2	10	2	4	4	21	8	7	6	7. Cannes	23	12	8	10	15	22	23	— 1
8	10	8	2	0	11	0	4	7	21	8	6	7	8. Montpellier	22	24	6	6	17	30	23	+ 7
9	10	8	1	1	11	2	1	8	21	10	2	9	9. Metz	22	21	7	6	13	27	20	+ 7
10	10	4	4	2	11	2	6	3	21	6	10	5	10. Auxerre	22	11	7	5	6	16	13	+ 3
11	11	6	4	1	10	0	5	5	21	6	9	6	11. Toulon	21	14	2	4	10	18	12	+ 6
12	11	6	3	2	10	2	0	8	21	8	3	10	12. Niort	19	16	9	5	14	21	23	— 2
13	10	6	1	3	11	3	0	8	21	9	1	11	13. Nice	19	13	7	8	20	21	27	— 6
14	11	7	2	2	10	1	1	8	21	8	3	10	14. Toulouse	19	12	5	6	22	18	27	— 9
15	11	7	2	2	9	0	2	7	20	7	4	9	15. Laval	18	21	9	2	12	23	21	+ 2
16	11	5	4	2	10	1	2	7	21	6	6	9	16. Lille	18	10	4	10	19	20	23	— 3
17	10	4	3	3	11	3	1	7	21	7	4	10	17. Lens	18	12	12	7	20	19	32	— 13
18	11	5	2	4	10	2	1	7	21	7	3	11	18. Paris-SG	17	12	10	8	18	20	28	— 8
19	10	3	4	3	11	1	2	8	21	4	6	11	19. Le Havre	14	13	11	9	22	22	33	— 11
20	10	3	5	2	10	0	1	9	20	3	6	11	20. Brest	12	13	8	4	21	17	29	— 12

MONTPELLIER 1 (0) — NIORT 0

Perez (62')

MONTPELLIER		NIORT	
RUST	3	MÉRELLE	3
BAILLS	3	SQUAGLIA	3
STOJKOVIC	4	COLOMBO	4
JULIO CESAR	4	STECK	3
FERAHOUI	4	CERVETTI	4
LEMOULT	4	BOURDONCLE	3
LARIOS	3	(BELABDE, 75')	
(PEREZ, 45')	4	RIBREAU	3
BLANC	3	MORICE	3
BERNARDET	3	THOLOT	3
MILLA	3	LARRÉ	3
CUBAYNES	3	GASTIEN	3
Total	41	Total	35
Entr. : Mosca		Entr. : Parizon	

5 667 spectateurs. Recette : 362 636 F.
Arbitrage de M. Hirtz 3

Avertissements : Milla (39') à Montpellier, Cervetti (39'), Squaglia (74') à Niort.

8' : tête de Cubaynes à côté.

10' : tir de 35 mètres de Lemoult au-dessus.

15' : Ferahoui s'infiltre balle au pied et tire. Mérelle est battu mais Colombo sauve sur la ligne.

27' : Bourdoncle, parant au plus pressé, met en corner. Bernardet le tire en deux temps, Cubaynes d'abord à terre marque du pied droit. M. Hirtz refuse le but pour faute préalable sur Mérelle.

31' : long raid solitaire de Cervetti, Rust anticipe bien.

62' : Blanc, au départ de l'action, sollicite Lemoult qui décale Pérez sur la droite. Celui-ci, avec la complicité du poteau, trompe Mérelle **(1-0)**.

11/20

METZ 3 (1) — LILLE 1 (0)

Owubokiri (5') Hinschberger (73') Black (90') — Mobati (49')

METZ		LILLE	
ETTORE	3	LECLERCQ	3
ROMANO	3	PRISSETTE	3
CARTIER	5	GALTIER	3
KASTENDEUCH	4	ZAPPIA	3
GAILLOT	3	THOMAS	4
ZANON	3	FIARD	3
HINSCHBERGER	4	(PÉRILLEUX, 46')	3
PAUK	2	DANIEL	3
BRACCONI	2	RIBAR	3
(PATERNOGA, 69')		PASTINELLI	3
OWUBOKIRI	3	MOBATI	4
BLACK	4	VANDENBERGH	3
Total	36	Total	35
Entr. : Husson		Entr. : Heylens	

6 902 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veniel 2

5' : un long coup franc de Zanon est mal dégagé en chandelle par Zappia. Une bousculade s'ensuit au terme de laquelle Owubokiri frappe en force et marque **(1-0)**.

27' : bon tir de Prissette qu'Ettore sort littéralement de sa lucarne.

49' : un très bon mouvement Daniel-Ribar permet à ce dernier d'adresser un service piqué à Mobati qui échappe à son garde du corps et devance la sortie de Ettore **(1-1)**.

73' : Zanon donne de la gauche un coup franc que Hinschberger reprend de la tête pour marquer **(2-1)**.

87' : longue échappée de Black qui préfère tenter sa chance et frapper sur le poteau plutôt que de servir deux partenaires mieux placés.

90' : nouveau coup franc de Zanon repris cette fois de la tête par Black qui trompe une troisième fois Leclercq **(3-1)**.

11/20

AUXERRE 0 — TOULON 0

AUXERRE		TOULON	
MARTINI	4	MOTTET	4
DARRAS	4	BÉRENGUIER	4
PRUNIER	3	CASONI	4
BOLI	4	MENDY	4
MAZZOLINI	4	DENIZART	4
MATYSIK	4	ALFANO	3
PERDRIEAU	3	PARDO	4
DUTUEL	3	ZAHOUI	4
GERALDES		VERNET	3
(R. BOLI, 42')	3	(GINOLA, 75')	
CANTONA	3	DOMINGUEZ	3
VAHIRUA	3	HENRY	3
		(MAKANAKY, 80')	
Total	38	Total	40
Entr. : Roux		Entr. : Courbis	

6 130 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ferret 3

14' : au terme d'un superbe mouvement collectif d'Auxerre, un centre de la gauche de Vahirua est repris de la tête par Géraldès au deuxième poteau. Le ballon passe de peu au-dessus.

17' : le dessous de la transversale auxerroise renvoie un tir de Zahoui. Mazzolini écarte alors le danger devant Pardo menaçant.

36' : Prunier se fait piéger par Dominguez aux 30 mètres. L'Argentin résiste à la course, mais manque la cible.

37' : reprise de la tête de Cantona sur un coup franc tiré de la droite par Géraldès. Le ballon passe au-dessus.

74' : Dominguez marque. Mais M. Ferret avait auparavant sifflé un coup franc en faveur de... Dominguez, aux 35 mètres.

78' : sur un corner de Dutuel, Basile Boli ne peut qu'effleurer le ballon malgré une position apparemment favorable.

85' : spectaculaire plongeon de Martini sur sa gauche, à la suite d'un bolide des 20 mètres de Ginola.

13/20

NICE 2 (0) — BREST 0

Bravo (90' sur pen.) Rico (91')

NICE		BREST	
AMITRANO	3	ROCH	3
RICO	3	BOSSER	3
DRÉOSSI	3	SORIN	3
CURBELO		HIGUAIN	3
(GUERIT, 29')	3	COLLETER	3
ELSNER	4	LE GUEN	3
OLEKSIAK	4	GOUDET	3
RICORT	2	GUERIN	3
BRAVO	2	TAPIA	3
DJELMAS	2	GUEGAN	2
(N'DIORO, 80')		PASCAL	2
KURBOS	4	(DANIELOU, 75')	
BOCANDÉ	3		
Total	33	Total	31
Entr. : Bjekovic		Entr. : Maligorne	

6 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis 3

10' : remise du plat du pied de Kurbos pour Bocandé. Bosser écarte le danger.

21' : suite à un une-deux avec Bocandé, Elsner arrive avec un temps de retard. Roch s'interpose.

22' : tir croisé de Guérin bloqué par Amitrano.

34' : travail de Kurbos dans la surface. Il démarque Ricort qui, de près, tire au-dessus.

65' : Amitrano devance Guérin qui se présente seul devant lui. Le ballon est récupéré par Goudet. Rico sauve sur sa ligne.

66' : tir de Goudet sur la barre.

90' : tacle de Higuain sur Kurbos. L'arbitre, M. De Pandis, siffle un penalty sévère. But de Bravo **(1-0)**.

91' : Rico s'appuie sur Kurbos. En pleine course, tir croisé qui trompe Roch **(2-0)**.

9/20

TOULOUSE 2 (1) — PARIS-SG 1 (0)

Despeyroux (29') Stopyra (59') — Sène (71')

TOULOUSE		PARIS-SG	
BERGEROO	3	BATS	3
LESTAGE	4	BIBARD	3
RUTY	3	RABAT	2
TARANTINI	3	JEANNOL	4
OLIVER	4	TANASI	3
DELPECH	4	REYNAUD	3
DESPEYROUX	4	(CALDERON, 46')	4
PAILLARD	4	SANDJAK	3
PAVON	3	(CHARBONNIER, 79')	
STOPYRA	4	POULLAIN	4
ROCHETEAU	5	SUSIC	2
		SIMBA	3
		SÈNE	4
Total	41	Total	34
Entr. : Santini		Entr. : Mombaerts	

8 068 spectateurs. Recette : 331 200 F.
Arbitrage de M. Bouillet 3

Avertissements : Oliver (31') et Stopyra (81') à Toulouse, Rabat (28') à Paris-SG.

10' : Lestage, de 40 mètres, est tout près de lober Bats avancé. Le gardien parisien détourne en corner.

29' : tir de Pavon qui s'écrase sur le poteau droit des buts parisiens. Le ballon revient en jeu et Despeyroux, qui a suivi, trompe Bats **(1-0)**.

50' : centre de Rocheteau de la gauche pour Stopyra, tout seul au second poteau. Sa reprise de la tête passe à côté.

59' : Rocheteau centre du point de corner gauche. Stopyra reprend de la tête et trompe Bats **(2-0)**.

71' : un coup-franc de la droite de Calderon est repris de la tête par Sène qui réduit l'écart **(2-1)**.

80' : sur un tir de Paillard, un Parisien contre de la main en pleine surface. L'arbitre n'intervient pas.

85' : tir de Tanasi difficilement repoussé des deux poings par Bergeroo.

12/20

Le Sud en fête

85 étoiles : Pardo (Toulon).
83 étoiles : Bernardet (Montpellier).
82 étoiles : Julio César (Montpellier), Mendy (Toulon).
81 étoiles : Kastendeuch (Metz), Castaneda (Saint-Étienne).

80 étoiles : Mérelle (Niort).
79 étoiles : Rousseau (Laval).
77 étoiles : Morisseau (Cannes), Allofs (Marseille), Olmeta (Matra Racing), Rust (Montpellier).
76 étoiles : Martini (Auxerre), Sénac (Bordeaux), Johnston (Nantes), Gastien (Niort).

75 étoiles : B. Boli (Auxerre), Ettore (Metz), Steck (Niort), Bats (Paris-SG).
74 étoiles : Dropsy, Girard (Bordeaux), Casanova (Le Havre), Le Roux (Marseille), Zanon (Metz), Laurey (Montpellier), Mottet (Toulon).
73 étoiles : Guérin (Brest), Bonnevay (Le Havre), Förster (Marseille), Stojkovic (Montpellier), Morice (Niort), Bérenguier (Toulon).
72 étoiles : Bijotat (Bordeaux), Bosser (Brest), Primorac (Cannes), Aubame (Laval), Bracigliano (Nantes), Elsner (Nice), Squaglia (Niort), Haon (Saint-Étienne).
71 étoiles : Le Guen (Brest), Dewilder (Lens), Fiard (Lille), Zénier (Metz), Amoros (Monaco), Kombouaré (Nantes), Amitrano (Nice).

70 étoiles : Matysik (Auxerre), Ettori (Monaco), Milla (Montpellier), Tarantini, Paillard (Toulouse).
69 étoiles : Prunier (Auxerre), Huard (Lens), Germain (Matra Racing), Hoddle (Monaco), Marraud (Nantes), Oleksiak, Curbelo (Nice), Amanallah (Niort), Ruty (Toulouse).

Klaus Allofs grimpe de plus en plus vite dans la hiérarchie des étoiles. Nul doute qu'à la fin de la saison il ne sera pas loin des premières places. (Photo PRESSE SPORTS)

68 étoiles : Barberat (Cannes), Thomas (Lille), Umpierrez (Matra Racing), Pauk (Metz).

67 étoiles : Goudet (Brest), Alberto (Laval), Pastinelli (Lille), Fernier (Matra Racing), Hinschberger (Metz), Vercauteren (Nantes), Poullain (Paris-SG), El Haddaoui (Saint-Étienne), Bergeroo, Despeyroux (Toulouse).

66 étoiles : Dutuel (Auxerre), Gillot (Lens), Bell (Marseille), Bourdoncle (Niort), Garande (Saint-Étienne), Henry (Toulon).

65 étoiles : Vahirua (Auxerre), Péan (Bordeaux), Sorin (Brest), Pons (Metz), Rohr (Monaco), Thys (Nantes).

64 étoiles : Thouvenel (Bordeaux), Moizan (Cannes), Amisse (Nantes), Rabat (Paris-SG), Zahoui (Toulon).

63 étoiles : Fargeon (Bordeaux), Bouquet (Brest), Polaniok (Cannes), Papin (Marseille), Black (Metz).

62 étoiles : Savic (Cannes), Reuzeau (Laval), Souto (Lens), Lama (Lille).

61 étoiles : Tobollik (Lens), Battiston (Monaco), Casoni (Toulon), Lestage (Toulouse).

60 étoiles : Cantona (Auxerre), Zl. Vujovic (Bordeaux), Colleter (Brest), Dogon (Laval), Giresse (Marseille), Baills, Lemoult (Montpellier), Ginola (Toulon).

59 étoiles : Mahut, Fernandez (Matra Racing), Dib (Monaco), Kurbos (Nice), Stopyra (Toulouse).

58 étoiles : Emon (Cannes), Fiala (Le Havre).

57 étoiles : Barret (Auxerre), Chaslerie (Brest), Vandenbergh (Lille), Tholot (Niort).

56 étoiles : Pascal (Brest), Sonor (Monaco), Calderon (Paris-SG), Gros (Saint-Étienne).

*Brest et Laval ont un match en moins.

En vedette...

SAINT-ETIENNE

1.	Castaneda	81
2.	Haon	72
3.	El Haddaoui	67
4.	Garande	66
5.	Gros	56
6.	Primard	54
7.	Françoise	44
	Sivebaek	44
9.	G. Clavelloux	38
10.	Ferri	37
	Dimitrov	37
	Tibeuf	37
13.	Courrault	36
14.	Peycelon	25
15.	Musquère	20
16.	Chicharo	19
17.	E. Clavelloux	17
18.	Jacques	10
19.	Daffreville	4
20.	David	3
	Ribar	3
	Pignol	3
23.	Roumazeilles	2

CLASSEMENT DES AFRICAINS

1.	Mendy (Toulon)	82 ét.
2.	Aubane (Laval)	72 ét.
3.	Milla (Montpellier)	70 ét.
4.	Amanallah (Niort)	69 ét.
5.	El Haddaoui (St-Et.)	67 ét.
6.	Bell (Marseille)	66 ét.
7.	Zahoui (Toulon)	64 ét.
8.	Owubokiri (Metz)	55 ét.
9.	Omam-Biyik (Laval)	51 ét.
10.	Ben Mabrouck (Matra R.)	48 ét.
11.	Fofana (Monaco)	47 ét.
12.	Krimau (Mat. Rac.)	43 ét.
13.	Diallo (Marseille)	37 ét.
14.	Sène (Paris-SG)	34 ét.
15.	Arsène (Lens)	33 ét.
16.	Bocandé (Nice)	32 ét.
17.	Mobati (Lille)	30 ét.

TELESCOPE

Dropsy, l'expérience

Les Bordelais ont perdu vendredi dernier à Marseille, alors qu'ils pensaient déjà repartir en Gironde avec le capital d'un point. Malheureusement, les joueurs d'Aimé Jacquet ont une nouvelle fois craqué en fin de rencontre.
Dominique Dropsy n'a rien pu faire sur le but marqué contre son camp par le malheureux Dominique Bijotat. Le gardien girondin n'a donc rien à se reprocher, d'autant qu'il a effectué une partie de tout premier plan, repoussant les attaques marseillaises avec brio. Il a récolté ainsi la note de cinq étoiles comme cela avait été le cas le 12 septembre dernier, date du match perdu 1-0 à Monaco. Les grandes équipes semblent motiver Dominique...
À Bordeaux depuis quatre ans, après avoir joué à Valenciennes et Strasbourg, il a souvent eu l'occasion de disputer des grands matches et de se mettre ainsi en évidence. À près de trente- six ans, avec cinq cent quarante-quatre rencontres de Première Division, il est l'un des joueurs les plus chevronnés de notre Championnat. Seuls Bertrand-Demanes et Giresse ont fait mieux...

Dominique DROPSY
Né le 9 décembre 1951
à Leuze.
1,83 m, 83 kg.
Gardien de but.
International français,
(17 sélections).

DÉTAIL :
5 étoiles (Monaco, Marseille).
4 étoiles (Auxerre, Marseille, Le Havre, Paris-SG, Lille, Matra Racing, Nantes).
3 étoiles (Metz, Lens, Le Havre, Toulouse, Niort, Cannes, Laval, Toulon, Brest, Saint-Étienne, Nice, Auxerre).

L'ÉQUIPE TYPE DE LA 21e JOURNÉE

DROPSY
(Bordeaux, 5 ét.)

LESTAGE (Toulouse, 4 ét.) — **CYPRIEN** (Le Havre, 5 ét.) — **KASTENDEUCH** (Metz, 4 ét.) — **OLEKSIAK** (Nice, 4 ét.)

LEMOULT (Montpellier, 4 ét.) — **E. CLAVELLOUX** (Saint-Etienne, 4 ét.) — **ZAHOUI** (Toulon, 4 ét.) — **AMISSE** (Nantes, 4 ét.)

ROCHETEAU (Toulouse, 5 ét.) — **ALLOFS** (Marseille, 5 ét.)

A également obtenu 5 étoiles : CARTIER (Metz).

à vos chiffres

par Eric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Tibeuf passe au vert

Lorsqu'à la mi-saison Pierre Garonnaire remodela son effectif, un homme fut tout de suite pressenti pour venir prendre place au sein de l'attaque stéphanoise : Dominique Rocheteau.

Le 3 juin, on apprenait la signature de l'ex-« ange vert » pour Toulouse. « Garo » orienta alors son jeu. En portant son choix sur Philippe Tibeuf, il ne choisissait pas une simple solution de rechange, mais proposait une orientation nouvelle à son recrutement. Le 4 juin, Tibeuf devenait vert pour quatre ans. Quitter Monaco pour Saint-Étienne, deux clubs aux ambitions différentes : l'aventure ne fait pas peur à Tibeuf, et puis, le charme du maillot vert est toujours présent. Dès le début de la saison, Tibeuf paye vite la facture. Par des fractures. Du nez tout d'abord, du doigt ensuite. Bilan des dix-sept premiers matches : positif pour le club qui occupe la dixième position, mais beaucoup moins pour Tibeuf.

Avec la fin des matches aller, Philippe semble enfin retrouver son rythme. Au cours des quatre dernières journées, il inscrit ses cinq buts de la saison. Une réussite liée en partie à sa bonne entente avec Patrice Garande. Témoin, le match de samedi soir à Nantes.

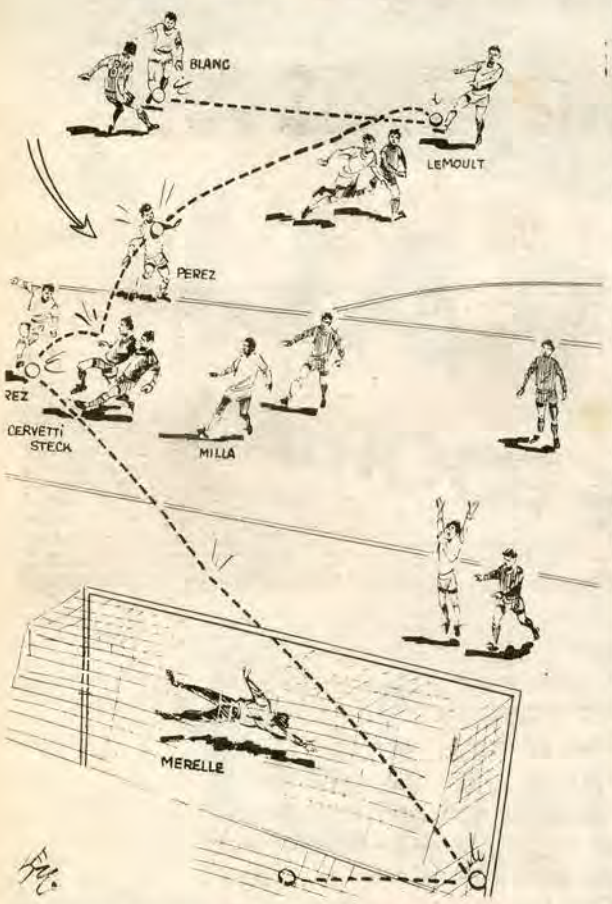
Philippe TIBEUF (Saint-Étienne).
Né le 17 juin 1962
à Dinan.
1,73 m ; 70 kg.
Premier match en D.I. :
le 17 août 1984
Basüa-Monaco : 1-0.
Premier but en D.I. :
le 16 octobre 1984
Toulouse-Monaco : 1-2 (88e).
MONACO
1984-85 : 20 matches, 2 buts.
1985-86 : 24 matches, 3 buts.
1986-87 : 11 matches, 2 buts.
SAINT-ÉTIENNE
1987-88 : 14 matches, 5 buts.
Total : 69 matches, 12 buts.
● 2 matches de Coupe d'Europe avec Monaco.
● Vainqueur de la Coupe de France 1985.
Son début de saison :
Buts : 5 ; Lille, Brest (2), Nantes (2).
Passe décisive : 1 (Lille).
Avertissement : 1 (10e journée).
Expulsion : néant.
Penalty : néant.
Particularités : marque cinq buts au cours des trois dernières journées de Championnat.

La question

— Depuis quand les Nantais n'avaient-ils pas encaissé trois buts à domicile en Championnat ?

— Depuis le 12 octobre 1982. Ce soir-là, Metz l'emporta à Nantes par 3 buts à 2. Une défaite qui n'empêcha pas les Nantais d'être sacrés champions de France quelques mois plus tard.

Le but de la semaine



MONTPELLIER-NIORT : 62e minute. Pour leur dixième match à domicile de la saison, les Montpelliérains ont acquis leurs 17e et 18e points sur leur terrain fétiche, grâce à un but inscrit par Christian Perez à la 62e minute.

Rendez-vous

Mercredi 2 décembre, à 20 h 30
Brest - Laval
(match en retard de la 18e journée)
Samedi 5 décembre, à 20 h 30
Niort - Toulouse
Brest - Paris-SG
Matra Racing - Nantes
Saint-Étienne - Nice
Laval - Metz
Lille - Auxerre
Toulon - Marseille
Bordeaux - Lens
Cannes - Le Havre
Monaco - Montpellier

Rétro

LA SAISON 1972-1973

(21e journée)
(21 janvier 1973)
LES FAITS

● Skoblar et Bonnel assurent la victoire de Marseille à Nantes ● Triplé du Bordelais Lattuada contre Ajaccio ● Bon résultat du Red Star qui obtient le nul à Nice.

LES RÉSULTATS

Nantes-Marseille	1-2
Nice-Red Star	1-1
Nîmes-Reims	2-1
Paris FC-St-Etienne	1-1
Lyon-Sochaux	2-0
Sedan-Angers	2-2
Bastia-Valenciennes	2-0
Strasbourg-Metz	0-1
Bordeaux-Ajaccio	3-0
Rennes-Nancy : remis	

LE CLASSEMENT

1. Nice, 32 pts (49/23) ; 2. Nantes, 29 pts (37/21) ; 3. Nîmes, 27 pts (28/18) ; 4. Marseille, 26 pts (39/20) ; 5. St-Etienne, 24 pts (37/28) ; 6. Bastia, 22 pts (33/20) ; 7. Nancy, 22 pts (28/25) ; 8. Angers, 22 pts (30/31) ; 9. Lyon, 22 pts (33/36) ; 10. Metz, 22 pts (26/31).

LA COTE DE LA JOURNÉE

PUISSANCE**

Après un bon début de saison, le Championnat emboîte le pas au rythme de celui de la saison dernière. Quinze buts il y a huit jours, dix-sept pour cette vingt et unième journée. Peut-on vraiment parler d'amélioration ?

AMBIANCE***

Seize cartons ont été distribués lors de la vingt et unième journée. Parmi les avertis, quatre attaquants de luxe, des avants qui marquent tout en se faisant remarquer : Hateley, Milla, Garande et Stopyra.

AFFLUENCE***

Autour des cent dix mille entrées. Trentre mille fidèles (vingt mille payants) à la Beaujoire pour la rencontre Nantes-Saint-Etienne, mais le quart seulement au Parc des Princes pour voir le Matra Racing, pourtant troisième du classement.

INFLUENCE***

Pour la première fois de la saison, le Matra Racing s'empare de la deuxième place. De quoi faire rêver les joueurs d'Artur Jorge qui recevront à nouveau (Nantes) la semaine prochaine. Bonne prestation de Saint-Etienne qui occupe désormais la quatrième place. A noter la régularité des Verts que l'on n'attendait pas en si bonne position à la mi-saison et qui évoluent dan la première partie du tableau depuis maintenant treize journées. Seuls Bordeaux et Monaco ont fait mieux.

Fair-play

21e journée

Auxerre : néant
Bordeaux : 2 pts (Lassagne, Sénac)
Brest : néant
Cannes : 1 pt (Barberat)
Laval : néant
Le Havre : néant
Lens : néant
Lille : néant
Marseille : 2 pts (Le Rouy, Domergue)
Metz : néant
Monaco : 2 pts (Ferratge, Hateley)
Montpellier : 1 pt (Milla)
Nantes : néant
Nice : néant
Niort : 2 pts (Cervetti, Squaglia)
Paris-SG : 1 pt (Rabat)
Matra Racing : 1 pt (Germain)
St-Etienne : 2 pts (Garande, Ferri)
Toulon : néant
Toulouse : 2 pts (Ouver, Stopyra)

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Metz, 9 pts ; 2. Brest, 10 pts ; 3. Bordeaux, Nantes, 11 pts ; 5. Laval, 12 pts ; 6. Niort, 18 pts ; 7. Auxerre, Lille, Nice, 19 pts ; 10. St-Etienne, 22 pts ; 11. Toulouse, 24 pts ; 12. Lens, 26 pts ; 13. Le Havre, 28 pts ; 14. Monaco, 31 pts ; 15. Marseille, 32 pts ; 16. Toulon, 33 pts ; 17. Cannes, 35 pts ; 18. Montpellier, 36 pts ; 19. Matra Racing, 37 pts ; 20. Paris-SG, 38 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt. Expulsion : 5 pts. Trois cartons ou plus pour une même équipe au cours d'une même rencontre : + 3 pts.

Flashes

● Auxerre a obtenu contre Toulon son quatrième « 0-0 » consécutif, ce qui porte à 565 minutes l'invincibilité de Bruno Martini.

● En dix déplacements, les Bordelais se sont inclinés cinq fois sur le score de 1 à 0 (contre Lens, Paris-SG, Monaco, Matra Racing et Marseille).

● Brest a encaissé six buts au cours de ses trois derniers matches, sans pouvoir en marquer un seul.

● Battus 1-0 au Parc, les Lavallois n'ont marqué aucun but lors de leurs six derniers déplacements.

● Les Lensois, qui ont encore perdu un point précieux face à Cannes n'ont plus marqué depuis maintenant trois rencontres.

● Deux buts en deux rencontres pour le Lillois Mobati, qui avait déjà donné la victoire à son club contre Nice la semaine dernière.

● C'est la seconde fois cette saison que les Marseillais bénéficient d'un but marqué contre son camp par un défenseur adverse, puisque Sène avait déjà marqué pour l'OM contre le Paris-SG.

● L'attaquant écossais Éric Black a marqué à quatre reprises au cours des cinq dernières journées, et contre quatre clubs différents (Niort, Monaco, Cannes et Lille).

● Les Monégasques ont réalisé au Havre leur troisième 0-0 consécutif en déplacement.

● Nantes battu par Saint-Étienne, il ne reste plus que trois clubs encore invaincus à domicile cette saison. Il s'agit de Bordeaux, du Matra Racing et de Montpellier.

● Daniel Bravo a transformé contre Brest son second penalty de la saison. Il en avait déjà inscrit un face à Nantes.

Attaques

1.	Monaco	32
2.	Saint-Étienne	30
	Montpellier	30
4.	Nantes	28
	Marseille	28
6.	Metz	27
7.	Matra Racing	24
	Bordeaux	24
9.	Laval	23
10.	Cannes	22
	Le Havre	22
12.	Niort	21
	Nice	21
14.	Lille	20
	Paris-SG	20
16.	Lens	19
17.	Toulon	18
	Toulouse	18
19.	Brest	17
20.	Auxerre	16

Défenses

1.	Toulon	12
2.	Monaco	13
	Auxerre	13
4.	Bordeaux	17
5.	Matra Racing	19
6.	Metz	20
7.	Laval	21
8.	Nantes	22
9.	Cannes	23
	Montpellier	23
	Niort	23
	Lille	23
13.	Marseille	24
14.	Nice	27
	Toulouse	27
16.	Paris-SG	28
17.	Brest	29
18.	Saint-Étienne	31
19.	Lens	32
20.	Le Havre	33

buteurs

CLASSEMENT

Joueurs	21e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Johnston (Nantes)	+1	8	2	1	0	21	11
2. Garande (St-Étienne)	0	3	1	3	3	21	10
Papin (Marseille)	0	7	0	1	2	20	10
Hateley (Monaco)	0	0	4	4	2	15	10
5. Omam Biyik (Laval)	0	5	1	3	0	16	9
Allofs (Marseille)	0	3	5	1	0	21	9
7. Fargeon (Bordeaux)	0	2	3	3	0	19	8
8. Pascal (Brest)	0	3	2	1	1	18	7
Francescoli (Matra Rac.)	0	4	2	0	1	15	7
10. Oudjani (Lens)	0	2	1	0	3	17	6
Savic (Cannes)	0	3	3	0	0	18	6
Milla (Montpellier)	0	4	2	0	0	20	6
El Haddaoui (St-Etienne)	0	3	2	1	0	20	6
Buscher (Matra Racing)	0	4	1	0	1	21	6
Owubokiri (Metz)	+1	3	0	3	0	21	6
Anziani (Nantes)	+1	3	1	2	0	21	6

17. Zl. Vujovic (Bordeaux), Uvenard (Le Havre), Vandenbergh, Desmet (Lille) ; Black (Metz) ; Hoddle, Amoros (Monaco) ; Massa (Nice) ; Tibeuf (St-Étienne) ; Marcico (Toulouse), **5.**

27. Cantona (Auxerre), Émon, Bellone (Cannes) ; Philippe (Laval) ; Souto, Dewilder (Lens) ; Zénier (Metz) ; Germain (Matra Racing) ; Cubaynes, Bernardet, Perez (Montpellier) ; Fofana, Hoddle (Monaco) ; Elsner (Nice) ; Tholot (Niort) ; Stopyra (Toulouse), **4.**

43. Vahirua, Otokoré (Auxerre) ; Touré, Ferreri (Bordeaux) ; Bouquet, Guérin (Brest) ; Faucher (Laval) ; Testa, Pain, Jacquet (Le Havre) ; Micciche, (Metz) ; Julio Cesar, Laurey (Montpellier) ; Vercauteren (Nantes) ; Mariini, Morice, Relmy, Amanallah (Niort) ; Kurbos (Nice) ; Charbonnier, Sène (Paris-SG) ; Haon (St-Etienne) ; Pardo, Dominguez, Bénedet (Toulon) ; Passi (Toulouse), Sénac (Lens, Bordeaux), **3.**

70. Dutuel (Auxerre) ; Guéguan (Brest) ; Morgante (Laval) ; Delaunay, Monteilh, Vizek (Le Havre) ; Vercruysse (Lens), Angloma, Buisine, Mobati (Lille) ; Delamontagne, Le Roux (Marseille) ; Kastendeuch (Metz) ; Mège, Ferratge (Monaco) ; Stojkovic, Blanc (Montpellier) ; Soler, Bravo (Nice) ; Amisse, Deschamps (Nantes) ; Boucher (Niort) ; Susic, Simba, Marquet, Calderon (Paris- SG) ; Paganelli, Mendy (Toulon) ; Rocheteau, Despeyroux (Toulouse) ; Krimau, Mahut (Matra Racing), **2.**

102. Ferrer, Zgutczynski, Cocard, Barret (Auxerre) ; Tigana, Girard, Roche (Bordeaux) ; Colleter (Brest) ; Martinez, Primorac, Burnier, Lacombe, Pilorget, Barberat, Debru, Polaniok (Cannes) ; Pouliquen, Lambert, Philipp, Brisson, Dogon (Laval) ; Bonnevay, Baronchelli (Le Havre) ; Tobollik, Lagrange (Lens) ; Périlleux, Prissette, Fiard, Pastinelli (Lille) ; Bouafia, Giresse, Genghini (Marseille) ; Zanon, Hinschberger, Lopez, Gaillot, Pons, Bracconi, Romano (Metz) ; Sonor, Rohr, Dib, Da Fonseca (Monaco) ; Ferahoui (Montpellier) ; Bade, Rio, Youm, Kombouaré (Nantes) ; Oleksiak, Rico, N'Dioro, Guérit (Nice) ; Larre, Steck, Bourdoncle (Niort) ; Bocandé, Rabat, Sandjak, Jeannol (Paris- SG) ; Ben Mabrouck, Umpierrez (Matra Racing), Chicharo, Musquère, G. Clavelloux, Ferri, Dimitrov (Saint-Etienne) ; Carvalho, Henry, Vernet, Zahoui (Toulon) ; Paillard (Toulouse), **1.**

Ont marqué contre leur camp : Despeyroux, Lestage (Toulouse) ; Kastendeuch (Metz) ; Roche, Bijotat (Bordeaux) ; Prunier (Auxerre), Sène (Paris-SG), **1.**

PASSES DÉCISIVES

(21e JOURNÉE)

Auxerre : néant.
Bordeaux : néant.
Brest : néant.
Cannes : néant.
Laval : néant.
Le Havre : néant.
Lens : néant.
Lille : Ribar.
Marseille : néant.
Metz : Zanon (2).
Monaco : néant.
Montpellier : Lemoult.
Nantes : Vercauteren, Thys.
Nice : Kurbos.
Niort : néant.
Paris-SG : Calderon.
Matra-Racing : Umpierrez.
Saint-Étienne : Garande (2).
Toulon : néant.
Toulouse : Rocheteau.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Vercauteren (Nantes), 8.
2. Amoros (Monaco), Giresse (Marseille), 7.
4. Vahirua (Auxerre), Emon (Cannes), Kurbos (Nice), 6.
7. Morice (Niort), Zl. Vujovic (Bordeaux), Milla (Montpellier), Umpierrez (Matra Racing), 5.
11. Ferreri (Bordeaux), Allofs (Marseille), Lambert (Laval), Hateley, Hoddle (Monaco), Calderon (Paris-SG), 4.
17. Tigana (Bordeaux), Bosser (Brest), Moreau, Pain (Le Havre), Desmet, Angloma (Lille), Zénier, Hinschberger (Metz), Bernardet (Montpellier), Rio (Nantes), Squaglia, Tholot (Niort), Fernier (Matra Racing), Haon (Saint-Étienne), Pardo, Zahoui (Toulon), Marcico (Toulouse), 3.

34. Dutuel (Auxerre), Bouquet, Guegan (Brest), Polaniok, Savic (Cannes), Omam-Biyik, Reuzeau, Brisson (Laval), Vizek, Monteilh (Le Havre), Daniel (Lille), Genghini, Delamontagne (Marseille), Pons, Zanon (Metz), Rohr (Monaco), Laurey, Cubaynes, Blanc, Perez (Montpellier), Bade, Anziani, Amisse (Nantes), Bravo (Nice), Susic (Paris-SG), Buscher, Krimau (Matra Racing), Sivbaek, Gros, G. Clavelloux (Saint-Étienne), Bellus (Toulouse), 2.

« Pour que Noël 1987 n'oublie personne »

SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS
« TOUT CE QUI EST HUMAIN EST NOTRE »

COMITÉ DU LIVRE
94, bd Auguste-Blanqui - 75013
CCP : 31-711-09 Y La Source

3615 CODE LE FOOT
TOUT SUR TOUT LE FOOT
COMPOSEZ 3615 · SUR LE MINITEL TAPEZ
LEFOOT
LOTO SPORTIF : EXCLUSIF !

● Le gardien lavallois Pascal Rousseau est le meilleur mannequin de la ligne de maillots qu'il dessine et qu'il s'apprête à commercialiser. Samedi, au Parc, il portait une ravissante tenue jaune canari avec triangles bleu roi sur le maillot et sur le short. « Le gardien, se plaît-il à rappeler, est le seul homme, sur un terrain de football, à pouvoir choisir sa tenue. J'en profite. »

● Un journaliste marocain a fait le déplacement complet de Nantes avec les joueurs et les dirigeants stéphanois. Motif : il travaille pour « Le Matin » de Casablanca et réalisait un reportage sur El Haddaoui. Inutile de dire qu'il l'a suivi pas à pas de l'avion du départ jusqu'à la pelouse de la Beaujoire.

● Une équipe d'une télévision allemande tournait la semaine dernière un sujet sur Klaus Allofs à Marseille. Vu la qualité du match de l'attaquant de l'OM contre Bordeaux, elle a dû mettre quelques belles images en boîte.

LES PUNIS

Un match ferme : Basile Boli (Auxerre), Gernot Rohr (Bordeaux), Fabrice Debotté (Nantes), José Pastinelli (Lille), Gaëtan Huard (Lens), Éric Dewilder (Lens), Michel Bibard (Paris-SG).
Un match avec sursis : Michel Rio (Nantes), Jules Bocandé (Nice), Rémy Vogel (Monaco), Thierry Laurey (Montpellier), Patrice Ferri (Saint-Étienne).

● L'assistance médicale aux sportifs fait de gros progrès. En ce qui concerne tous les problèmes traumatologiques qui peuvent survenir sur un terrain de football, les laboratoires Fisch viennent de sortir une malette « Elastosport » particulièrement adaptée et complète. Le docteur Boeda, médecin de la FFF, en a d'ailleurs vanté les mérites au cours d'un colloque médical qui a précédé le dernier France-RDA.

WILKINS COMME LITTBARSKI

L'international anglais Ray Wilkins, trente et un ans, qui était arrivé au Paris-SG en juillet dernier, a signé samedi un contrat en faveur des Glasgow Rangers, champion d'Écosse. Graeme Souness, le manager-joueur des Rangers, s'est rendu en secret, accompagné de son assistant Walter Smith et du secrétaire général du club, Campbell Ogilvie, dans la nuit de vendredi à samedi à Paris pour officialiser la signature de Wilkins. Côté écossais, on indique que le montant du transfert, d'une durée de deux ans, serait de l'ordre de 250 000 livres (environ 2,7 millions de francs), somme démentie par Gérard Houllier.
Quelques heures après son transfert, Wilkins a effectué des débuts satisfaisants avec les Rangers, vainqueurs du leader, Heart of Midlothian (3-2), samedi, après avoir rallié Glasgow en avion privé dans la nuit de vendredi à samedi.
Wilkins, qui compte quatre-vingt-quatre sélections en équipe nationale, a été acclamé par les 43 557 spectateurs à son entrée sur le terrain. Il a pratiquement disputé toute la rencontre, n'étant remplacé qu'à la quatre-vingt et unième minute.
« Il sera une valeur sûre pour nous. Il se sent déjà chez lui avec tous les Anglais de l'équipe », a déclaré Walter Smith, l'assistant de Graeme Souness.
Wilkins marcherait-il sur les traces de Littbarski, transfiguré après avoir quitté le voisin du Matra Racing ?

● L'enthousiasme est-il en baisse à Toulouse ? C'est incontestable. Le mauvais classement de l'équipe de la Haute-Garonne a provoqué une baisse sérieuse de la location et de la fréquentation au stadium : 8 068 spectateurs pour voir le Paris-SG, c'est presque un record ...

● Yannick Stopyra est sous contrat avec le Toulouse FC jusqu'en juin 1989. Toutefois, il est prévu qu'il sera libéré par ce club un an plus tôt et contre indemnité dans la mesure où il trouvera un engagement qui lui conviendra et où il préviendra dans les délais, c'est-à-dire avant le 30 avril 1988 ...

● Dans l'affaire Yvinec — Cabanas, la FIFA a décidé vendredi de maintenir la suspension du joueur. Le dossier sera examiné le 9 décembre par la commission des statuts des joueurs de la FIFA, puis transmis pour décision au comité exécutif le 11. Patience donc.

● Paul Orsatti plus ou moins licencié (un divorce à la Corse), les Chamois Niortais sont toujours à la recherche d'un entraîneur possédant le second degré. Les Niortais doivent se mettre en règle rapidement pour que le centre de formation soit créé par les instances fédérales.

● Les anciens Verts préparent leur tournoi traditionnel de Noël. Georges Bereta entretient le secret mais il y aura sans doute quelques nouveautés intéressantes. En tout cas, ce tournoi qui accueille des équipes cotées obtient de plus en plus de succès.

● Les Chamois traversent actuellement une mauvaise passe. L'enthousiasme chez les supporters niortais n'est cependant pas altéré puisqu'un train spécial est prévu pour encourager l'équipe de Parizon le 12 décembre au Parc des Princes, face au Paris-SG.

● Le Niortais Belabde a effectué ses grands débuts en Première Division, samedi à Montpellier. Second buteur des Chamois l'an passé, malgré une longue indisponibilité, Belabde est en effet entré en fin de rencontre à la Mosson. Un atout de plus pour Parizon.

● Pour la première fois de sa carrière, Alain Giresse a battu les Girondins de Bordeaux. Les trois matches précédents de Gigi face à ses anciens partenaires s'étaient terminés par un nul (1-1) et deux défaites (3-0 et 2-0, ce dernier score en finale de la Coupe). Tout vient à point à qui sait attendre.

● Pas de chance, William Ayache. Dans un choc avec Philippe Fargeon, juste avant la mi-temps de OM-Bordeaux, il s'est fracturé le nez et cassé une dent. Le Marseillais a été opéré dès mardi dernier à l'hôpital de La Timone, à Marseille. Son indisponibilité pourrait être d'une dizaine de jours.

● Nous avons appris avec tristesse la disparition du chanoine Ferdinand Bessède, ancien président du SOM (Stade olympique montpelliérain), décédé à l'âge de soixante-seize ans. Il fut, dans les années 60, un personnage en vue du football français.

● Première comme titulaire remise pour l'attaquant de Bordeaux, O'Boyle. L'Irlandais souffre toujours d'une cheville et, par prudence, Aimé Jacquet décidé au dernier moment de ne pas l'aligner à Marseille.

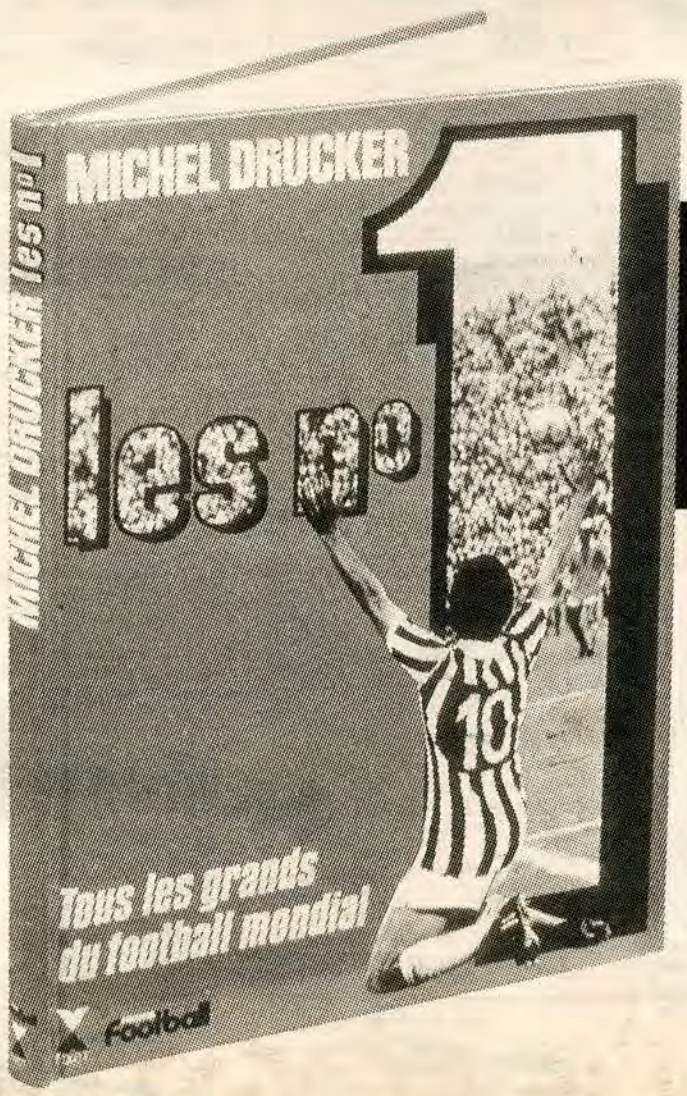
● De l'entraîneur de Nice Nenad Bjekovic, à propos des très nombreux blessés, dont a souffert son équipe depuis le début de la saison : « Je ne suis plus un entraîneur, je suis un sélectionneur. » C'est un peu comme au casino, je joue avec les numéros. »

● Le Conseil des prud'hommes de Brest, qui devait rendre son jugement mercredi dans le conflit opposant l'ancien entraîneur Raymond Keruzoré au Brest-Armorique, a reporté sa décision au 16 décembre, à la demande de l'avocat du club qui a argué du fait qu'il n'avait pu préparer sa plaidoirie en raison de l'absence prolongée de François Yvinec, retenu en Colombie depuis plus de trois semaines.

LES CLUBS CHANGENT DE STATUT

L'Assemblée nationale a adopté définitivement et à main levée le projet de loi modifiant le statut juridique des clubs sportifs professionnels. L'adoption de ce projet de loi doit permettre aux clubs pros de choisir entre le cadre associatif et d'autres formules juridiques.
Selon M. Bergelin, le nouveau texte « laisse aux dirigeants des clubs professionnels la liberté de choisir la forme juridique qu'ils souhaitent adopter : association ou société ». Le secrétaire d'État a souligné la difficulté d'application de la loi votée en 1984, en raison notamment de l'attachement du mouvement sportif « au statut d'association qui est traditionnellement le sien ».
Le rapporteur UDF Henri Bayard (Loire) a souligné la volonté du gouvernement « d'assurer la transparence et d'assainir la gestion des clubs ». Quant à M. Henri Cuq (Ariège), il a affirmé au nom du RPR la nécessité de « combler un vide juridique ». Un seul club de football de Division I, celui de Lille, est en effet en règle avec la législation de 1984.

MICHEL DRUCKER



FIXOT FRANCE Football

« Le livre dont j'avais rêvé, je l'ai fait. »

Les nos 1 du football

150 joueurs
192 pages en couleurs
250 photos
179 francs.

Quand j'étais môme, mes idoles c'étaient Di Stefano, Pelé ou Kopa. Après eux, les magiciens se sont appelés Platini, Zico ou Maradona.
Avec les NUMÉROS 1 DU FOOTBALL, nous avons voulu faire, avec la collaboration de Pascal Robert et Jean-Michel Joly, le livre dont j'avais toujours rêvé : raconter les grands joueurs d'hier et d'aujourd'hui — leur carrière, leur vie, leur palmarès — et, bien sûr, leurs plus belles photos.
J'espère que, comme moi, vous revivrez grâce à ce livre les plus beaux moments et les plus grands exploits des numéros 1 de notre sport préféré.

Les 4000 privilégiés qui assisteront au tirage au sort des éliminatoires de la Coupe du monde 1990 le 12 décembre au Hallenstadion de Zurich, ne regretteront certainement pas leur après-midi. Cette cérémonie, en effet, n'aura rien à voir avec la précédente, car la FIFA a décidé de mettre les petits plats dans les grands pour un fantastique show « à l'italienne », où football et musique vont se partager la vedette durant une heure quarante-cinq. Un événement retransmis en direct et en Mondiovision par la RAI, et animé par les deux stars de la chaîne transalpine, Elisabetha Gardini et... Michel Platini ! Mais à 16 heures, quand Joseph S. Blatter, le secrétaire général de la FIFA, frappera les trois coups, les représentants des 113 pays engagés dans cette 14e Coupe du monde connaîtront l'angoisse...

Platini tête de série

par Guy MISLIN

(Photo PRESSE-SPORTS)

LA colline du Sonnenberg frissonne. L'hiver est arrivé sur Zurich et son lac majestueux qui s'étendent, lascifs, sous le ciel bas et cotonneux. Point de vue imprenable. Panorama splendide. Paysage de rêve. C'est là-haut, perché comme un nid d'aigle, à l'abri des curieux, que se trouve le temple du football mondial, autrement dit le siège de la FIFA. Bâtisse austère de couleur bistre, aux lignes futuristes en contrebas de la Hitzig-Weg.

Autrefois, il y a trente-trois ans, quand la FIFA a quitté le cœur de Zurich, tout pres de la grande gare, pour s'installer sur cette colline, il y avait au même endroit une jolie demeure, la « villa Derwald ». En 1979, la classique villa faisait place à un bâtiment moderne. Presque une forteresse. Mais beaucoup plus fonctionnel.

A l'intérieur, tout y respire le luxe, le confort, l'ordre suisse. En cette dernière semaine de novembre, Joao Havelange, le président de la Fédération internationale, qui ne compte plus les heures passées dans les avions à travers le monde, est — encore — en voyage. Joseph « Sepp » Blatter, le secrétaire général, le patron administratif, le grand organisateur, est lui aussi absent. Colonel dans l'armée helvétique, il effectue en ce moment une période militaire.

Du coup, le maître des lieux, c'est Guido Tognoni. Le chef de presse de la FIFA. Sourire et look de play-boy. L'élégance personnifiée. Un parfait polyglotte, fonctions obligent.

« La Coupe du monde 1990 en Italie s'annonce comme une formidable réussite, dit-il. Les Italiens ont effectué un travail remarquable et ils sont pratiquement prêts trois ans avant l'ouverture de la phase finale ! Mais vous verrez, nous ne serons pas en reste avec la cérémonie du tirage au sort, le 12 décembre. Là aussi, ça s'annonce remarquable. »

Cette année, la FIFA a voulu en effet sortir des sentiers battus. Finis ces tirages au sort trop solennels, bien monotones. Cette fois, ce sera le grand jeu. Un super-show mi-football, mi-spectacle, retransmis en direct le samedi 12 à partir de 16 heures. En Mondovision. Vingt-quatre pays se sont déjà inscrits pour recevoir les images de la RAI.

La RAI a mis le paquet

« Le grand maître d'œuvre, c'est la RAI, en coopération avec la télévision suisse, la SSR. Les Suisses apporteront la technique, précise Tognoni. La RAI l'argent et l'animation. Quatre-vingts personnes de la chaîne italienne seront à Zurich. La RAI a signé un contrat exclusif avec le comité d'organisation italien et pour elle ce tirage au sort représente un budget de 1,2 milliard de lires, soit 1,4 million de francs suisses environ. »

Mais pour la FIFA, ce tirage au sort est aussi l'occasion d'une grosse opération de relations publiques auprès des Zurichois. Pour que ces derniers apprécient particulièrement cette cérémonie et le geste de la Fédération internationale, quatre mille d'entre eux seront gratuitement invités au Hallenstadion, qui a donc remplacé le Regensdorf pour l'occasion. Ces quatre mille billets seront délivrés par la SBS (la Société des Banques Suisses), étroitement liée à l'opération, et une radio locale, « Radio 24 », assurera la promotion de ce tirage au sort dans les jours précédant l'événement.

4 000 Zurichois pourront se procurer gratuitement ce laissez-passer pour assister à la cérémonie du tirage au sort, le 12 décembre, auprès de la SBS (la Société des banques suisses).

« Oui, l'entrée sera gratuite pour ces quatre mille personnes, rappelle Guido Tognoni. Les spectateurs seront installés sur les gradins du Hallenstadion surplombant la patinoire, qui sera aménagée de façon à accueillir les officiels de la FIFA et leurs invités, qui participeront au tirage au sort. La cérémonie sera dirigée par Sepp Blatter et animée par Michel Platini (lié par contrat avec la RAI), ce qui nous fait particulièrement plaisir et Elisabetha Gardini, qui est la plus célèbre animatrice de la télé italienne. Nous avons également invité Pelé, qui sera là. Nous désirions réunir les trois plus grands numéros 10, mais malheureusement Diego Maradona a dû refuser, car le 13 au matin, il quitte Naples pour l'Argentine pour la revanche du Mundial contre la RFA, le 16. Le champion du monde d'échecs, Yuri Karpov ou Gary Kasparov, a également été invité ».

Les couleurs de l'Italie domineront évidemment cette cérémonie. Même la piste des Six Jours cyclistes de Zurich sera recouverte d'immenses draps vert, blanc et rouge. A événement exceptionnel, moyens et spectacle exceptionnels. La RAI a mis le paquet. Après le tirage au sort de chaque continent, un artiste interviendra, soit sur la scène dressée à cet effet au Hallenstadion, comme le violoniste Salvatore Accardo, les chanteurs Eduardo Bennato, Gianna Nannini, le prestidigitateur Arturo Bracchetti, la troupe de danseurs Col'90, soit encore en duplex depuis Rome avec Adriano Celentano, de New York avec la célèbre ténor Luciano Pavarotti, ou bien encore de Milan avec le ballet de la Scala.

Bref, un formidable show qui durera (montre suisse en main) 1 h 45. Cinquante-cinq minutes pour le tirage au sort proprement dit et cinquante minutes de spectacle.

La France l'a échappé belle

Pour cette XIV[e] Coupe du monde, 113 pays « seulement » se sont inscrits pour les éliminatoires. L'Afrique est responsable de cette chute par rapport à la Coupe du monde 1986 où l'on avait battu le record d'engagements : 119.

« Il y a effectivement eu beaucoup de défections chez les Africains (23 pays sur 47 ne se sont pas inscrits) soit pour des raisons administratives, soit pour des raisons économiques, note Guido Tognoni. La Guinée a été repêchée, car si son dossier est arrivé tardivement, c'est à cause de la poste locale. »

Comme à l'occasion de chaque tirage au sort de Coupe du monde, la grande question est de savoir qui sera désigné tête de série en Europe et sur quels critères on va se baser pour classer les 32 équipes européennes inscrites (l'Italie, organisatrice, étant qualifiée d'office). Selon le souhait de M. Herman Neuberger, vice-président de la FIFA et président de la commission d'organisation, seront pris en compte : la phase finale du Mundial 1986 (avec coefficient 2) et les éliminatoires de l'Euro 88. Seuls les critères sportifs prévaudront, nous a-t-on assuré.

Sans entrer dans les détails, on sait que M. Neuberger proposera à la commission d'organisation un classement selon un système de points basé sur ces deux compétitions et d'où l'on peut dégager les sept têtes de série suivantes :

Espagne,
Angleterre,
URSS,
Danemark,
Belgique,
RFA,
France.

C'est à dessein que nous avons placé la France en septième position dans les têtes de série. Elle obtient, en effet, ce « privilège » de justesse et le doit au simple fait que l'Italie, organisatrice, est qualifiée d'office. Le très médiocre parcours de la France en éliminatoires du Championnat d'Europe a bien failli, en effet, effacer la troisième place du Mundial 1986...

Les Pays-Bas, que certains voyaient parmi les têtes de série, ne seront, en revanche, que dans le chapeau « 2 », en raison de leur absence au Mexique. En ce qui concerne la France, il suffit de se reporter au document ci-contre pour se rendre compte qu'elle peut fort bien tomber dans un groupe très difficile. Mais de savoir qu'en cas de qualification Gênes ou Turin l'attendent en 1990, n'est-ce pas une belle motivation pour les Bleus ?

Et puis, rien ne dit que le sort sera si méchant avec l'équipe de France. Sachez, enfin, pour l'anecdote, que les boules rouges, jaunes et bleues qui serviront au tirage au sort sont exactement les mêmes que pour la Coupe du monde précédente, qu'elles ont également servi pour le Canada (Championnat du monde cadets) et le Chili (Championnat du monde juniors).

« Depuis Madrid en 1981 et les ennuis que nous avions eus avec le système électrique, nous procéderons encore mécaniquement, déclare Miguel Galan, chargé de l'organisation des compétitions à la FIFA. C'est plus sûr, même si le geste qui consiste à sortir la boule de l'urne et à l'ouvrir sera répété 115 fois pendant le tirage ! »

En tout cas, que vous soyiez parmi les 4 000 invités du Hallenstadion ou que vous vous apprêtiez à vivre l'événement devant votre écran, vous pouvez déjà faire vos jeux !

DOCUMENT

En avant-première pour ses lecteurs, *France-Football* est en mesure dès aujourd'hui de dévoiler le « canevas » qui servira au tirage au sort des éliminatoires de la Coupe du monde 1990, le 12 décembre à Zurich, selon les propositions que M. Herman Neuberger présentera le jeudi 10 au comité d'organisation. L'équipe de France, tête de série, pourrait fort bien se retrouver dans un groupe « sévère », avec par exemple les Pays-Bas, la Roumanie, l'Eire et la Turquie. Mais, bien sûr, il ne s'agit là que d'une hypothèse parmi bien d'autres !

EUROPE

(33 inscrits, 14 qualifiés dont l'Italie, organisatrice, qualifiée d'office)

Les trente-deux équipes restantes seront réparties, comme pour les éliminatoires de 1986, en sept groupes, de la façon suivante :

— Quatre groupes de cinq : les deux premiers qualifiés par groupe, soit huit équipes.

— Trois groupes de quatre : le premier de chaque groupe qualifié, soit trois équipes.

— Les trois équipes classées deuxièmes dans ces groupes de quatre disputeront un tournoi triangulaire. Les deux premiers de ce tournoi seront qualifiés.

Total : 13 qualifiés + l'Italie.

Les trente-deux équipes ont été classées en cinq « chapeaux » (le chapeau « 1 » correspondant aux têtes de série) :

1	2	3	4	5
RFA, **France,** Belgique, Angleterre, Espagne, Danemark, URSS.	Bulgarie, Pays-Bas, Portugal, Pologne, RDA, Écosse, Hongrie.	Roumanie, Tchécolovaquie, Galles, Yougoslavie, Irlande du Nord, Autriche, Suède.	Suisse, Grèce, Eire, Norvège, Finlande, Islande, Albanie.	Malte, Chypre, Turquie, Luxembourg.

France, Pays-Bas Roumanie, Eire. Pourquoi pas ?

Lors de notre visite à la FIFA, la semaine dernière, Guido Tognoni, le chef de presse, estimait que les journalistes venus du monde entier seraient de l'ordre de trois cents cinquante à quatre cents. Il leur faudra ce précieux « sésame » pour pénétrer dans le Hallenstadion.

CONMEBOL

(10 inscrits, 4 qualifiés *, dont l'Argentine, championne du monde, qualifiée d'office)

Les neuf équipes restantes seront réparties en trois groupes de trois (système de Championnat, matches aller et retour). Trois chapeaux ont été « confectionnés » :

1 - Têtes de série : Brésil, Paraguay, Uruguay.

2 - Chili, Pérou, Colombie.

3 - Bolivie, Venezuela, Équateur.

* Le vainqueur d'un des trois groupes, tiré au sort, devra toutefois affronter le vainqueur de la poule Océanie-Israël en barrage aller-retour.

CONCACAF

(15 inscrits, 2 qualifiés)

Directement qualifiés pour le deuxième tour : États-Unis, Mexique, Canada, Salvador, Honduras.

— Premier tour, avec deux groupes (système Coupe, aller-retour, tirage au sort intégral à l'intérieur des deux groupes) :

Amérique centrale : Costa Rica, Guatemala, Panama, Cuba.

Caraïbes : Trinidad et Tobago, Antigua, Jamaïque, Guyane, Antilles néerlandaises, Porto Rico.

— Deuxième tour : les cinq qualifiés (deux pour l'Amérique centrale, trois pour les Caraïbes) seront opposés par tirage au sort intégral aux cinq équipes directement qualifiées (matches aller-retour, élimination directe).

— Troisième tour : les cinq derniers qualifiés disputeront un tournoi (matches aller-retour, système Championnat) et les deux premiers seront qualifiés pour l'Italie.

AFRIQUE

(24 inscrits *, 2 qualifiés)

Le système utilisé pour les éliminatoires lors du dernier Mondial pourrait changer, sur une proposition de la CAF qui souhaiterait voir le premier tour se disputer sous la forme de poules (quatre poules avec système Championnat).

Sont qualifiés directement pour le deuxième tour :

Algérie, Cameroun, Égypte, Côte-d'Ivoire, Kenya, Maroc, Nigeria, Zaïre.

Restent en lice pour le premier tour : Angola, Burkina Faso, Gabon, Ghana, Guinée, Lesotho, Liberia, Libye, Malawi, Rwanda, Soudan, Togo, Tunisie, Ouganda, Zambie, Zimbabwe.

* La commission d'organisation étudiera les cas de Madagascar et de la Sierra Leone dont les dossiers sont parvenues hors délai mais qui ont demandé une dérogation.

ASIE

(26 inscrits, 2 qualifiés)

— Premier tour : les vingt-six équipes seront réparties en deux groupes géographiques : douze pour l'Asie de l'Ouest, quatorze pour l'Asie Est. Le système des « chapeaux » sera utilisé, mais les têtes de séries seront les suivantes :

ASIE OUEST
(3 groupes de 4)

Têtes de séries : Arabie Saoudite, Irak, Koweit.

ASIE EST
(2 groupes de 5, 1 groupe de 4)

Têtes de série : Corée du Sud, Corée du Nord, Chine populaire.

Les vingt autres pays sont les suivants : Bahrein, Bangladesh, Hong Kong, Inde, Indonésie, Iran, Japon, Jordanie, Malaisie, Maldives, Népal, Oman, Pakistan, Qatar, Singapour, Syrie, Thaïlande, Émirats arabes unis, République Arabe du Yémen, République démocratique du Yémen.

Ce premier tour se disputera selon la formule Championnat avec matches aller- retour. Le premier de chaque groupe est qualifié pour le deuxième tour, soit six équipes.

— Deuxième tour : les six équipes seront réparties en deux groupes de trois et le premier de chaque groupe est qualifié pour l'Italie.

OCÉANIE-ISRAEL

(cinq inscrits, 1 ou 0 qualifié *)

Tournoi à cinq (système Championnat, matches aller- retour) avec : Australie, Taipeh, îles Fidji, Nouvelle-Zélande, Israël.

* Le vainqueur de ce tournoi affrontera en barrage aller- retour le vainqueur d'un des trois groupes du Conmebol.

LOTO

LE nouveau pactole-messie est lancé. Tel le sauveur de décembre, l'effaceur d'incertitudes, le remonteur de moral, il arrive avec ses gros sabots, comme la misère sur la pauvreté. Pour essayer de faire oublier la santé précaire du Loto, la grande grille de seize matches, parfois assez obscurs, et les gains bien insuffisants. Ceci compensant cela, l'absence bien trop fréquente de vainqueur à seize a permis de dégager ce gros lot de Noël par le jeu de la caisse de réserve.A un moment propice à la réconciliation, avant la trêve, avant les fêtes, avant les deux mois de Championnats étrangers, le Loto tente le banco. Cela sera sans doute un peu juste pour retrouver la fidélité des déçus.

Le Matra Racing n'a pas joué le banco et a réussi une partie de son challenge en travaillant consciencieusement avec l'artisan, très professionnel, des champions d'Europe. La fusée est placée sur orbite et tourne autour de la Principauté. Le plus dur sera de pousser les princes à la faute. Et ils n'en font pas beaucoup. Mais, ce n'est pas encore la préoccupation des Matraciens. Dès cette semaine, ils vont se concentrer sur leur adversaire, Nantes, en quête de revanche. Un autre match à domicile qui pourrait bien tourner à l'avantage des Racingmen, désormais sûrs d'eux. La solidarité est revenue ou a simplement été créée. Les grands efforts faits à l'entraînement, exercices en mouvement avec le ballon pour développer les solutions de jeu, complémentarité totale entre les lignes, concentration, portent leurs fruits.

Un milliard sous le sapin

Me Artur vaut son pesant d'or. Et son groupe peut encore progresser, pour en mettre plus au fond, pour aller au bout de son jeu. C'est exactement ce qui lui sera demandé devant Nantes. Spectacle en perspective.

Surpris et pris en contre par ce même Matra, les Verts ont effacé avec brio leur déconvenue en s'imposant à Nantes (2-3). Sur leur lancée, ils vont mettre les Niçois à feu vif pendant une heure et demie. Les blessés de Bjekovic ont retrouvé leur forme et renoué avec la victoire. Le groupe est au complet à l'exception de Massa. Les meilleurs éléments sont alignés. Djelmas, Bravo, Elsner, Kurbos et Bocandé, dont on attend le premier but, sont associés. Pour jouer l'attaque et la victoire dans toutes les situations, à la manière prescrite par leur entraîneur. Voilà le deuxième match qui promet. Il sera pourtant difficile de faire refroidir le chaudron.

Plus équilibré, plus passionné, la vingt-deuxième journée nous réserve ce match avec Toulon-Marseille. Parfois délibérément sans grande passion pour préserver un point de part et d'autre, il sera cette année animé par l'enjeu. Le désir de Courbis de persévérer sur la voie tracée, le désir de battre Marseille et ses vedettes, et pourquoi pas, de se placer à sa hauteur, avec vingt-trois points, en cas de victoire.

Laval-Metz peut aussi être considéré comme un match à trois croix. Deux forces offensives du Championnat opposées. Marcel Husson déplore des blessures, dont celles de Zénier et de Micciche, mais il lui reste des combattants. Pour attaquer et pour tenter aussi de temporiser, de calmer le jeu. Pour éviter de se faire surprendre. Exactement ce que cherchera absolument Bernard Maligorne face au Paris-SG. Brest battu à Nice, P-SG perdant à Toulouse, les deux équipes œuvrent pour trouver la solution. Tapia arrive, il faut lui laisser le temps, Wilkins s'en va, Susic remet son ouvrage sur le métier. La victoire est la condition sine qua non des deux côtés.

La santé à Lille passe également par là. Mais, l'adversaire du jour est particulier. Auxerre est invaincu depuis dix rencontres, tout en ayant réalisé dans le même temps six matches nuls. Guy Roux gère très bien le handicap des blessures. De son côté, Georges Heylens devrait faire rentrer Angloma, pièce maîtresse, dans le dispositif lillois. Et on pourrait assister un petit match nul.

Quatre rencontres restent à cocher, et les probabilités tendent plutôt vers des victoires à domicile. Pourtant, Niort n'a plus gagné depuis cinq matches et comptent maintenant trois défaites consécutives. Son visiteur d'un soir, Toulouse, garde son état d'esprit et travaille sereinement. Casati, puis Marcico ne devraient tarder à rentrer. Pression sur la Venise verte. Et tension au parc Lescure, où les buts sont attendus. Ambition et détermination pour Montpellier et Le Havre, en déplacement à Monaco et à Cannes.

Division II : Châtellerault favori contre Gueugnon, après son redressement à Nîmes (0-1), Sochaux toujours plus haut et quelques beaux duels à arbitrer dont Istres-Sète et Caen-Dunkerque qui s'étaient soldés par des 3-3 à l'aller. **P. Th.**

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*
1 étoile : mauvaise ; 2 étoiles : médiocre ; 3 étoiles : moyenne ; 4 étoiles : bonne ; 5 étoiles : très bonne ; 6 étoiles : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :
EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.
VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

CLUB	ÉQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DÉFEN
1 ST-ETIENNE	Castaneda — Sivebaeck, Courrault, Dimitrov, Gros — Ferri, E. Clavelloux, Haon, El Haddaoui — Garande, Tibeuf. Entr. : Herbin.	4	30 buts Moyenne : 1,42	4	31 buts Moyenne : 1,47
1 NICE	Amitrano — Rico, Dréossi, Curbelo, Marsiglia ou Ricort — Djelmas, Oleksiak, Elsner, Bravo — Bocandé, Kurbos. Entr. : Bjekovic.	4	21 buts Moyenne : 1	3	27 buts Moyenne : 1,28
2 MATRA RACING	Olmeta — Silooy, Mahut, Bossis, Ben Mabrouck, Krimau, Fernier, Umpierrez, Germain — Buscher, Francescoli. Entr. : Jorge.	5	24 buts Moyenne : 1,14	3	19 buts Moyenne : 0,9
2 NANTES	Marraud — Thys, Kombouaré, Bracigliano, Bade — Rio, Deschamps, Vercauteren, Amisse — Anziani, Johnston. Entr. : Suaudeau.	4	28 buts Moyenne : 1,33	4	22 buts Moyenne : 1,04
3 NIORT	Mérelle — Squaglia, Colombo, Steck, Cervetti — Gastien, Bourdoncle, Morice, Amanallah — Relmy, Tholot. Entr. : Parizon.	4	21 buts Moyenne : 1	3	23 buts Moyenne : 1,09
3 TOULOUSE	Bergeroo — Lestage, Ruty, Tarantini, Casini — Despeyroux, Paillard, Delpech, Marcico — Stopyra, Rocheteau. Entr. : Santini.	4	18 buts Moyenne : 0,85	2	27 buts Moyenne : 1,28
4 MONACO	Ettori - Puel, Vogel, Battiston, Amoros — Dib, Rohr, Mège, Hoddle — Hateley, Ferratge ou Da Fonseca. Entr. : Wenger.	5	32 buts Moyenne : 1,52	4	13 buts Moyenne : 0,61
4 MONTPELLIER	Rust — Bailis, Stojkovic, Cesar, Ferahoui — Larios, Blanc, Bernardet, Laurey — Milla, Cubaynes. Entr. : Mosca.	4	30 buts Moyenne : 1,42	4	23 buts Moyenne : 1,09
5 CANNES	Morisseau — Debru, Pilorget, Moizan, Ravera — Primorac, Lacombe, Barberat — Lacuesta — Emon, Bellone. Entr. : Fernandez.	4	22 buts Moyenne : 1,04	3	23 buts Moyenne : 1,09
5 LE HAVRE	Casanova — Uvenard, Cyprien, Guillochon, Frankowski — Saxemard, Monteilh, Visek, Quilan — Tiehy, Meyrieu. Entr. : Notheaux.	4	22 buts Moyenne : 1,04	3	33 buts Moyenne : 1,57
6 BORDEAUX	Dropsy — Thouvenel, Sénac, Péan, Zoran Vujovic — Girard, Tigana, Bijotat, Touré — Fargeon, Ferreri. Entr. : Jacquet.	4	24 buts Moyenne : 1,14	3	17 buts Moyenne : 0,8
6 LENS	Gardie — Sikora, Wallemme, Gillot, Catalano — Pagal, Lefebvre, Thans, Oudjani — Hochart, Tobollik. Entr. : Marx.	4	19 buts Moyenne : 0,90	3	32 buts Moyenne : 1,52
7 TOULON	Mottet — Bérenguier, Casoni, Mendy, Denizart — Zahoui, Pardo, Henry, Ginola — Bénédet, Dominguez. Entr. : Courbis.	4	18 buts Moyenne : 0,85	2	12 buts Moyenne : 0,57
7 MARSEILLE	Bell — Le Roux, Förster, Domergue, Fall — Passi, Genghini, Giresse, Diallo — Papin, Allofs. Entr. : Banide.	5	28 buts Moyenne : 1,33	4	24 buts Moyenne : 1,14
8 LILLE	Leclercq — Prissette, Galtier, Zappia, Thomas — Ribar, Fiard, Daniel, Angloma — Vandenbergh, Mobati ou Desmet. Entr. : Heylens.	4	20 buts Moyenne : 0,95	3	23 buts Moyenne : 1,09
8 AUXERRE	Martini — Darras, Prunier, Barret, Mazzolini — Matysik, Perdrieau, Dutuel, R. Boli — Cantona, Vahirua. Entr. : Roux.	4	16 buts Moyenne : 0,76	2	13 buts Moyenne : 0,61
9 BREST	Chaslerie — Bosser, Sorin, Higuain, Colleter — Le Guen, Goudet, Guérin, Tapia — Pascal, Guégan. Entr. : Maligorne.	4	17 buts Moyenne : 0,8	2	29 buts Moyenne : 1,38
9 PARIS-SG	Bats — Bibard, Rabat, Jeannol, Tanasi — Reynaud, Poullain, Sandjak, Susic — Simba, Calderon. Entr. : Mombaerts.	4	20 buts Moyenne : 0,95	3	28 buts Moyenne : 1,33
10 LAVAL	Rousseau — Reuzeau, Aubame, Alberto, Miton — Pouliquen, Lambert, Dogon, Morgante — Oman-Biyick, Brisson. Entr. : Le Milinaire.	4	23 buts Moyenne : 1,15	3	21 buts Moyenne : 1,05
10 METZ	Ettore — Romano, Cartier, Kastendeuch, Gaillot — Zanon, Hinschberger, Pauk, Bracconi — Owubokiri, Black. Entr. : Husson.	4	27 buts Moyenne : 1,28	4	20 buts Moyenne : 0,95
11 CHÂTELLERAULT	Garcia — Billy, Stojanovic, Bargas, Hély — Plault, Carlier, Justier — Lecouvreur, Pattery, Vincent. Entr. : Bacquet.	4	9 buts Moyenne : 0,45	2	28 buts Moyenne : 1,4
11 GUEUGNON	Delvaux — Buisson, Polak, Chaussin, Acedo — Gagneux, Granger, Perche — Constantinian, Kutermak, Barthélémy. Entr. : Briet.	4	19 buts Moyenne : 0,95	2	16 buts Moyenne : 0,8
12 GRENOBLE	Desvignes — Guillot, Froger, Noubia, Bruzzichezzi — Séchet, Laplace, Robin — Markov, Terzian, Mraz. Entr. : Dalger.	4	23 buts Moyenne : 1,15	3	34 buts Moyenne : 1,7
12 SOCHAUX	Rousset — Croci, Silvestre, Hadzibegic, Peltier — Lucas, Thomas, Sauzée, Bazdarevic — Morin, Paille. Entr. : Takac.	5	57 buts Moyenne : 2,85	6	8 buts Moyenne : 0,4
13 ISTRES	Ravet — Gautier, Lafleur, Djefaflia, Becker — Mogis, Petron, Popovic, Benchenafi — Lopez, Soria. Entr. : Coinçon.	4	24 buts Moyenne : 1,2	3	33 buts Moyenne : 1,65
13 SÈTE	Deplagne — Soriano, Goffin, Krause, Alcaraz — Sabatier, Gadji-Celi, Rouvière, Vinuesa — Mengual, Rioust. Entr. : Bathenay.	4	18 buts Moyenne : 0,9	2	23 buts Moyenne : 1,15
14 CAEN	Bensoussan — Avrillon, Bala, Scipion, Léopoldès — Pichard, Florès, Dumas, Point — Lebourgeois, Prieur. Entr. : Mankowski.	5	33 buts Moyenne : 1,65	4	16 buts Moyenne : 0,8
14 DUNKERQUE	Sachy — Lise, Halifa, Pillon, Bourré — Olio, Caron, Huysman, Fégic — Marguerite, Péron. Entr. : Smerecki.	4	25 buts Moyenne : 1,25	3	24 buts Moyenne : 1,2
15 QUIMPER	Caby — Viala, Péru, Sokal, Abreu — Goadec, Picot, Jaffrès, Monczuk — Ekéké, Do Rego. Entr. : Peyroche.	4	20 buts Moyenne : 1	3	28 buts Moyenne : 1,4
15 ABBEVILLE	Janin — Henriksen, Heyman, Geffriaud, Canosi — Morel, Aujoulat, Martin — Marlot, Levève, Hanquez. Entr : Gonfalone.	4	18 buts Moyenne : 0,9	3	17 buts Moyenne : 0,85
16 MELUN	Bied — Turinay, Auffret, Chaffaux, Tischner — Guilly, Alonsi, Leblond, Montier — Dalbart, Duffour. Entr. : Malherbe.	3	10 buts Moyenne : 0,5	2	25 buts Moyenne : 1,25
16 LORIENT	Le Boulch — Hado, Le Lay, Marx, Nicol — Prado, Mahmoud, Van Straelen, David — Jehel, Charrier. Entr. : Le Calloch.	4	23 buts Moyenne : 1,15	3	35 buts Moyenne : 1,75

1. SAINT-ÉTIENNE - NICE
Match aller : Saint-Étienne b. *Nice : 3-2.
Saint-Étienne : 4e, 24 pts
J. 21, G. 10, N. 4, P. 7, p. 30, c. 31
Nice : 13e, 19 pts
J. 21, G. 9, N. 1, P. 11, p. 21, c. 27
86-87 : 1-0
Saint-Étienne (dom.) :
80 % de réussite
Nice (ext.) :
27 % de réussite.

2. MATRA RACING - NANTES
Match aller : *Nantes et Matra Racing : 1-1
Matra : 2e, 27 pts
J. 21, G. 9, N. 9, P. 3, p. 24, c. 19
Nantes : 5e, 23 pts
J. 21, G. 8, N. 7, P. 6, p. 28, c. 22
86-87 : 1-1, **84-85** : 1-2
Matra (dom.) :
90 % de réussite
Nantes (ext.) :
36 % de réussite.

3. NIORT - TOULOUSE
Match aller : *Toulouse b. Niort : 1-0
Niort : 12e, 19 pts
J. 21, G. 8, N. 3, P. 10, p. 21, c. 23
Toulouse : 14e, 19 pts
J. 21, G. 8, N. 3, P. 10, p. 18, c. 27
Niort en Division II la saison passée.
Niort (dom.) :
68 % de réussite
Toulouse (ext.) :
15 % de réussite.

4. MONACO - MONTPELLIER
Match aller : *Montpellier b. Monaco : 2-1
Monaco : 1er, 31 pts
J. 21, G. 13, N. 5, P. 3, p. 32, c. 13
Montpellier : 8e, 22 pts
J. 21, G. 8, N. 6, P. 7, p. 30, c. 23
81-82 : 1-0
Monaco (dom.) :
91 % de réussite
Montpellier (ext.) :
18 % de réussite.

5. CANNES - LE HAVRE
Match aller : *Le Havre et Cannes, 2-2.
Cannes : 7e, 23 pts
J. 21, G. 8, N. 7, P. 6, p. 22, c. 23
Le Havre : 19e, 14 pts
J. 21, G. 4, N. 6, P. 11, p. 22, c. 33
Cannes en Division II la saison passée.
Cannes (dom.) :
68 % de réussite
Le Havre (ext.) :
18 % de réussite.

6. BORDEAUX - LENS
Match aller : *Lens b. Bordeaux, 1-0.
Bordeaux : 3e, 26 pts
J. 21, G. 10, N. 6, P. 5, p. 24, c. 17
Lens : 17e, 18 pts
J. 21, G. 7, N. 4, P. 10, p. 19, c. 32
86-87 : 0-0, **85-86** : 2-1, **84-85** : 2-1
Bordeaux (dom.) :
82 % de réussite
Lens (ext.) :
32 % de réussite.

7. TOULON - MARSEILLE
Match aller : *Marseille et Toulon, 1-1
Toulon : 11e, 21 pts
J. 21, G. 6, N. 9, P. 6, p. 18, c. 12
Marseille : 6e, 23 pts
J. 21, G. 9, N. 5, P. 7, p. 28, c. 24
86-87 : 0-0, **85-86** : 0-0, **84-85** : 2-0
Toulon (dom.) :
73 % de réussite
Marseille (ext.) :
32 % de réussite.

8. LILLE - AUXERRE
Match aller : *Auxerre b. Lille : 2-1
Lille : 16e, 18 pts
J. 21, G. 6, N. 6, P. 9, p. 20, c. 23
Auxerre : 10e, 22 pts
J. 21, G. 6, N. 10, P. 5, p. 16, c. 13
86-87 : 1-1, **85-86** : 0-1, **84-85** : 1-1
Lille (dom.) :
64 % de réussite
Auxerre (ext.) :
45 % de réussite.

FOOTBALL
VALIDATION 3, 4 et 5 Déc. 87 **N°57**

Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2	
1 ST-ETIENNE	NICE	1 N 2	9 BREST	PARIS S.G.	1 N 2
2 MATRA RACING	NANTES	1 N 2	10 LAVAL	METZ	1 N 2
3 NIORT	TOULOUSE	1 N 2	11 CHATELLERAULT	GUEUGNON	1 N 2
4 MONACO	MONTPELLIER	1 N 2	12 GRENOBLE	SOCHAUX	1 N 2
5 CANNES	LE HAVRE	1 N 2	13 ISTRES	SÈTE	1 N 2
6 BORDEAUX	LENS	1 N 2	14 CAEN	DUNKERQUE	1 N 2
7 TOULON	MARSEILLE	1 N 2	15 QUIMPER	ABBEVILLE	1 N 2
8 LILLE	AUXERRE	1 N 2	16 MELUN	LORIENT	1 N 2

1 à 10 Championnat de France 1ère Division
11 à 16 Championnat de France 2ème Division

SUPER PACTOLE 10.000.000 F

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.
ÉTOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenues par chaque équipe lors de chacun des matches.

AVANTAGE DU TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.
LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

IVE	LES ÉTOILES DE *FF*		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RÉSULTATS		TOTAL
2	770 étoiles Moyenne : 36,66	3	Domicile : J. 10 ; G. 7 ; N. 2; P. 1 ; p. 16; c. 6	5	*Saint-Etienne b. Brest ..... 4-0 Matra Racing b. *Saint-Etienne ... 2-0 Saint-Etienne b. *Nantes 3-2	4	22 ★
3	757 étoiles Moyenne : 36,04	2	Extérieur : J. 11 ; G. 3 ; N. 0 ; P. 8 ; p. 8 ; c. 20	2	Bordeaux b. *Nice ..... 1-0 *Lille b. Nice ..... 1-0 *Nice b. Brest 2-0	3	17 ☆
4	777 étoiles Moyenne : 37	3	Domicile : J. 10 ; G. 8 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 15 ; c. 4	5	*Matra Racing b. Lille ..... 3-0 Matra Racing b. *Saint-Etienne ... 2-0 *Matra Racing b. Laval 1-0	6	26 ★
3	806 étoiles Moyenne : 38,38	4	Extérieur : J. 11 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 5 ; p. 9 ; c. 14	2	*Nantes et Toulon ..... 1-1 *Brest et Nantes ..... 0-0 Saint-Etienne b. *Nantes 3-2	3	20 ☆
3	804 étoiles Moyenne : 38,28	4	Domicile : J. 11 ; G. 6 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 16 ; c. 9	4	*Laval b. Niort ..... 2-0 Le Havre b. *Niort ..... 2-1 *Montpellier b. Niort 1-0	2	20 ★
3	783 étoiles Moyenne : 37,28	3	Extérieur : J. 10 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 8 ; p. 6 ; c. 22	1	Toulouse b. *Le Havre ..... 1-0 *Laval b. Toulouse ..... 1-0 *Toulouse b. Paris-SG 2-1	4	17 ☆
4	776 étoiles Moyenne : 36,95	3	Domicile : J. 11 ; G. 10 ; N. 0 ; P. 1 ; p. 24 ; c. 8	6	*Auxerre et Monaco ..... 0-0 *Monaco b. Lens ..... 3-0 *Le Havre et Monaco 0-0	4	26 ★
3	832 étoiles Moyenne : 36,91	3	Extérieur : J. 11 ; G. 0 ; N. 4 ; P. 7 ; p. 6 ; c. 17	1	*Marseille et Montpellier ..... 1-1 *Paris-SG b. Montpellier ..... 2-1 *Montpellier b. Niort 1-0	4	19 ☆
3	786 étoiles Moyenne : 37,42	3	Domicile : J. 11 ; G. 6 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 12 ; c. 8	4	Cannes b. *Metz ..... 3-2 *Cannes b. Marseille ..... 1-0 *Lens et Cannes 0-0	5	22 ★
2	758 étoiles Moyenne : 36,09	2	Extérieur : J. 11 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 8 ; p. 9 ; c. 22	1	Toulouse b. *Le Havre ..... 1-0 Le Havre b. *Niort ..... 2-1 *Le Havre et Monaco 0-0	4	16 ☆
4	784 étoiles Moyenne : 37,33	3	Domicile : J. 11 ; G. 7 ; N. 4 ; P. 0 ; p. 18 ; c. 10	5	Bordeaux b. *Nice ..... 1-0 *Bordeaux et Auxerre ..... 0-0 *Marseille b. Bordeaux 1-0	3	22 ★
2	745 étoiles Moyenne : 35,47	2	Extérieur : J. 11 ; G. 3 ; N. 1 ; P. 7 ; p. 7 ; c. 20	2	*Lens et Paris-SG ..... 0-0 *Monaco b. Lens ..... 3-0 *Lens et Cannes 0-0	3	16 ☆
4	812 étoiles Moyenne : 38,66	4	Domicile : J. 11 ; G. 6 ; N. 4 ; P. 1 ; p. 14 ; c. 2	4	*Nantes et Toulon ..... 1-1 *Toulon b. Metz ..... 1-0 *Auxerre et Toulon 0-0	4	22 ★
3	771 étoiles Moyenne : 36,71	3	Extérieur : J. 11 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 6 ; p. 10 ; c. 19	2	*Marseille et Montpellier ..... 1-1 *Cannes b. Marseille ..... 1-0 *Marseille b. Bordeaux 1-0	4	21 ☆
3	744 étoiles Moyenne : 35,42	2	Domicile : J. 11 ; G. 5 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 10 ; c. 4	4	*Matra Racing b. Lille ..... 3-0 *Lille b. Nice ..... 1-0 *Metz b. Lille 3-1	2	18 ★
4	783 étoiles Moyenne : 37,28	3	Extérieur : J. 11 ; G. 2 ; N. 6 ; P. 3 ; p. 5 ; c. 6	3	*Auxerre et Monaco ..... 0-0 *Bordeaux et Auxerre ..... 0-0 *Auxerre et Toulon 0-0	3	19 ☆
2	726 étoiles Moyenne : 36,3	2	Domicile : J. 10 ; G. 3 ; N. 5 ; P. 2 ; p. 13 ; c. 8	3	*Saint-Etienne b. Brest ..... 4-0 *Brest et Nantes ..... 0-0 *Nice b. Brest 2-0	2	15 ★
2	750 étoiles Moyenne : 35,71	2	Extérieur : J. 10 ; G. 2 ; N. 1 ; P. 7 ; p. 8 ; c. 18	2	*Lens et Paris-SG ..... 0-0 *Paris-SG b. Montpellier ..... 2-1 *Toulouse b. Paris-SG 2-1	3	16 ☆
3	748 étoiles Moyenne : 37,4	3	Domicile : J. 11 ; G. 7 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 21 ; c. 9	4	*Laval b. Niort ..... 2-0 *Laval b. Toulouse ..... 1-0 *Matra Racing b. Laval 1-0	4	21 ★
3	795 étoiles Moyenne : 37,85	4	Extérieur : J. 11 ; G. 2 ; N. 1 ; P. 8 ; p. 6 ; c. 13	2	Cannes b. *Metz ..... 3-2 *Toulon b. Metz ..... 1-0 *Metz b. Lille 3-1	2	19 ☆
2	757 étoiles Moyenne : 37,85	2	Domicile : J. 9 ; G. 4 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 7 ; c. 10	4	*Cuiseaux-L. b. Châtellerault ..... 1-0 Sochaux b.*Châtellerault ..... 4-0 Châtellerault b. *Nîmes 1-0	2	16 ★
4	756 étoiles Moyenne : 37,6	2	Extérieur : J. 10 ; G. 1 ; N. 4 ; P. 5 ; p. 3 ; c. 7	2	*Sète b. Gueugnon ..... 1-0 *Gueugnon b. Cuiseaux-Louhans . 2-0 Orléans b. *Gueugnon 1-0	2	16 ☆
2	770 étoiles Moyenne : 38,5	2	Domicile : J. 9 ; G. 5 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 13 ; c. 8	4	*Bastia b. Grenoble ..... 1-0 *Grenoble b. Martigues ..... 3-1 *Cuiseaux-Louhans b. Grenoble .. 4-1	3	18 ★
6	840 étoiles Moyenne : 42	6	Extérieur : J. 9 ; G. 5 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 20 ; c. 6	5	*Sochaux b. Montceau ..... 3-1 Sochaux b. *Châtellerault ..... 4-0 *Sochaux b. Lyon 3-0	6	34 ☆
2	786 étoiles Moyenne : 39,3	3	Domicile : J. 9 ; G. 6 ; N. 1 ; P. 2 ; p. 19 ; c. 9	4	*Nîmes b. Istres ..... 1-0 Dijon b. *Istres ..... 2-1 *Bastia b. Istres 1-0	2	18 ★
3	785 étoiles Moyenne : 39,25	3	Extérieur : J. 9 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 7 ; p. 3 ; c. 18	1	*Sète b. Gueugnon ..... 1-0 *Orléans b. Sète ..... 3-1 *Sète b. Ajaccio 2-0	4	17 ★
4	810 étoiles Moyenne : 40,5	4	Domicile : J. 10 ; G. 7 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 18 ; c. 5	5	*Nancy et Caen ..... 1-1 *Caen et Quimper ..... 0-0 Caen b. *Abbeville 1-0	4	26 ★
3	771 étoiles Moyenne : 38,55	3	Extérieur : J. 9 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 5 ; c. 8	3	*Dunkerque et Mulhouse ..... 1-1 *Angers b. Dunkerque ..... 3-1 *Dunkerque et Rennes 2-2	3	19 ☆
2	781 étoiles Moyenne : 39,5	3	Domicile : J. 10 ; G. 3 ; N. 3 ; P. 4 ; p. 10 ; c. 10	3	*Quimper et Beauvais ..... 0-0 *Caen et Quimper ..... 0-0 *Strasbourg b. Quimper 2-0	2	17 ★
4	797 étoiles Moyenne : 39,85	3	Extérieur : J. 9 ; G. 4 ; N. 0 ; P. 5 ; p. 7 ; c. 9	3	*Abbeville et Angers ..... 1-1 *Beauvais b. Abbeville ..... 1-0 Caen b. *Abbeville 1-0	2	19 ☆
3	739 étoiles Moyenne : 36,95	2	Domicile : J. 9 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 4 ; c. 6	3	*Rouen b. Melun ..... 4-1 La Roche-sur-Yon b. *Melun ..... 1-0 *Saint-Dizier et Melun 0-0	2	15 ★
2	782 étoiles Moyenne : 39,1	3	Extérieur : J. 10 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 5 ; p. 14 ; c. 24	2	*La Roche-sur-Yon b. Lorient ..... 3-1 *Lorient b. Guingamp ..... 3-1 Valenciennes b. *Lorient 2-0	2	16 ☆

9. BREST - PARIS-SG
Match aller : *Paris-SG et Brest : 0-0
Brest : 20*, 12 pts
J. 20, G. 3, N. 6, P. 11, p. 17, c. 29
Paris-SG : 18*, 17 pts
J. 21, G. 7, N. 3, P. 11, p. 20, c. 28
86-87 : 0-0 ; **85-86 :** 1-1 ; **84-85 :** 3-1
Brest (dom.) :
55% de réussite
Paris-SG (ext.) :
25% de réussite.

10. LAVAL - METZ
Match aller : *Metz b. Laval : 2-1
Laval : 15*, 18 pts
J. 20, G. 7, N. 4, P. 9, p. 23, c. 21
Metz : 9*, 22 pts
J. 21, G. 10, N. 2, P. 9, p. 27, c. 20
86-87 : 1-1 ; **85-86 :** 1-1 ; **84-85 :** 1-4
Laval (dom.) :
73% de réussite
Metz (ext.) :
23% de réussite.

11. CHATELLERAULT - GUEUGNON
Match aller : *Gueugnon b. Châtellerault : 2-1
Châtellerault : 16*, 14 pts
J. 20, G. 5, N. 4, P. 11, p. 9, c. 28
Gueugnon : 10*, 18 pts
J. 20, G. 6, N. 6, P. 8, p. 19, c. 16
Châtellerault en Division III la saison passée.
Châtellerault (dom.) :
61% de réussite
Gueugnon (ext.) :
30% de réussite.

12. GRENOBLE - SOCHAUX
Match aller : *Sochaux b. Grenoble : 5-0
Grenoble : 11*, 18 pts
J. 20, G. 6, N. 6, P. 8, p. 23, c. 34
Sochaux : 1*, 35 pts
J. 20, G. 16, N. 3, P. 1, p. 57, c. 8
Grenoble en Division III et Sochaux en Division I la saison passée.
Grenoble (dom.) :
72% de réussite
Sochaux (ext.) :
72% de réussite.

13. ISTRES - SÈTE
Match aller : *Sète et Istres, 3-3
Istres : 14*, 15 pts
J. 20, G. 6, N. 3, P. 11, p. 24, c. 33
Sète : 9*, 19 pts
J. 20, G. 6, N. 7, P. 7, p. 18, c. 23
86-87 : 1-0, **85-86 :** 4-1
Istres (dom.) :
72 % de réussite
Sète (ext.) :
11 % de réussite.

14. CAEN - DUNKERQUE
Match aller : *Dunkerque et Caen, 3-3
Caen : 2*, 28 pts
J. 20, G. 11, N. 6, P. 3, p. 33, c. 16
Dunkerque : 7*, 19 pts
J. 20, G. 6, N. 7, P. 7, p. 25, c. 24
86-87 : 3-1, **85-86 :** 1-0, **84-85 :** 1-0
Caen (dom.) :
80 % de réussite
Dunkerque (ext.) :
44 % de réussite.

15. QUIMPER - ABBEVILLE
Match aller : *Abbeville b. Quimper, 1-0
Quimper : 13*, 17 pts
J. 20, G. 5, N. 7, P. 8, p. 20, c. 28
Abbeville : 6*, 21 pts
J. 20, G. 8, N. 5, P. 7, p. 18, c. 17
86-87 : 0-0, **85-86 :** 1-1, **84-85 :** 3-0
Quimper (dom.) :
45 % de réussite
Abbeville (ext.) :
44 % de réussite.

16. MELUN - LORIENT
Match aller : *Lorient et Melun, 1-1
Melun : 18*, 14 pts
J. 20, G. 4, N. 6, P. 10, p. 10, c. 25
Lorient : 16*, 16 pts
J. 20, G. 4, N. 8, P. 8, p. 23, c. 35
Juillet 1987 : Lorient et Melun (1-1) en amical
Melun (dom.) :
44 % de réussite
Lorient (ext.) :
35 % de réussite.

Dossier réalisé par Pascal THIBERT

PRONOSTICS

André AMITRANO (Nice)

Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2	
1 ST-ETIENNE	NICE	1 X 2	9 BREST	PARIS S.G.	X N 2
2 MATRA RACING	NANTES	X N 2	10 LAVAL	METZ	X N 2
3 NIORT	TOULOUSE	X N 2	11 CHATELLERAULT	GUEUGNON	1 X 2
4 MONACO	MONTPELLIER	X N 2	12 GRENOBLE	SOCHAUX	X N 2
5 CANNES	LE HAVRE	X N 2	13 ISTRES	SÈTE	1 X 2
6 BORDEAUX	LENS	1 X 2	14 CAEN	DUNKERQUE	X N 2
7 TOULON	MARSEILLE	1 X 2	15 QUIMPER	ABBEVILLE	X N 2
8 LILLE	AUXERRE	1 N X	16 MELUN	LORIENT	1 X 2

Alberto TARANTINI (Toulouse)

Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2	
1 ST-ETIENNE	NICE	X N 2	9 BREST	PARIS S.G.	X N 2
2 MATRA RACING	NANTES	1 X 2	10 LAVAL	METZ	1 X 2
3 NIORT	TOULOUSE	1 X 2	11 CHATELLERAULT	GUEUGNON	1 X 2
4 MONACO	MONTPELLIER	X N 2	12 GRENOBLE	SOCHAUX	1 N X
5 CANNES	LE HAVRE	1 X 2	13 ISTRES	SÈTE	X N 2
6 BORDEAUX	LENS	X N 2	14 CAEN	DUNKERQUE	X N 2
7 TOULON	MARSEILLE	1 N X	15 QUIMPER	ABBEVILLE	X N 2
8 LILLE	AUXERRE	1 N X	16 MELUN	LORIENT	1 X 2

Alim BEN MABROUCK (Matra Racing)

Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2	
1 ST-ETIENNE	NICE	X N 2	9 BREST	PARIS S.G.	1 X 2
2 MATRA RACING	NANTES	X N 2	10 LAVAL	METZ	1 N X
3 NIORT	TOULOUSE	1 X 2	11 CHATELLERAULT	GUEUGNON	1 X 2
4 MONACO	MONTPELLIER	1 X 2	12 GRENOBLE	SOCHAUX	1 N X
5 CANNES	LE HAVRE	X N 2	13 ISTRES	SÈTE	1 X 2
6 BORDEAUX	LENS	X N 2	14 CAEN	DUNKERQUE	X N 2
7 TOULON	MARSEILLE	X N 2	15 QUIMPER	ABBEVILLE	X N 2
8 LILLE	AUXERRE	1 N X	16 MELUN	LORIENT	1 X 2

Bernard ZÉNIER (Metz)

Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2	
1 ST-ETIENNE	NICE	X N 2	9 BREST	PARIS S.G.	1 N X
2 MATRA RACING	NANTES	X N 2	10 LAVAL	METZ	1 X 2
3 NIORT	TOULOUSE	1 X 2	11 CHATELLERAULT	GUEUGNON	1 N X
4 MONACO	MONTPELLIER	X N 2	12 GRENOBLE	SOCHAUX	1 X 2
5 CANNES	LE HAVRE	X N 2	13 ISTRES	SÈTE	X N 2
6 BORDEAUX	LENS	X N 2	14 CAEN	DUNKERQUE	X N 2
7 TOULON	MARSEILLE	1 X 2	15 QUIMPER	ABBEVILLE	X N 2
8 LILLE	AUXERRE	1 X 2	16 MELUN	LORIENT	1 N X

Michel GUÉGAN (Brest)

Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2	
1 ST-ETIENNE	NICE	X N 2	9 BREST	PARIS S.G.	X N 2
2 MATRA RACING	NANTES	X N 2	10 LAVAL	METZ	1 X 2
3 NIORT	TOULOUSE	1 X 2	11 CHATELLERAULT	GUEUGNON	1 X 2
4 MONACO	MONTPELLIER	X N 2	12 GRENOBLE	SOCHAUX	1 N X
5 CANNES	LE HAVRE	X N 2	13 ISTRES	SÈTE	X N 2
6 BORDEAUX	LENS	X N 2	14 CAEN	DUNKERQUE	X N 2
7 TOULON	MARSEILLE	1 X 2	15 QUIMPER	ABBEVILLE	1 X 2
8 LILLE	AUXERRE	1 N X	16 MELUN	LORIENT	1 N X

CE QU'IL FALLAIT JOUER N°56

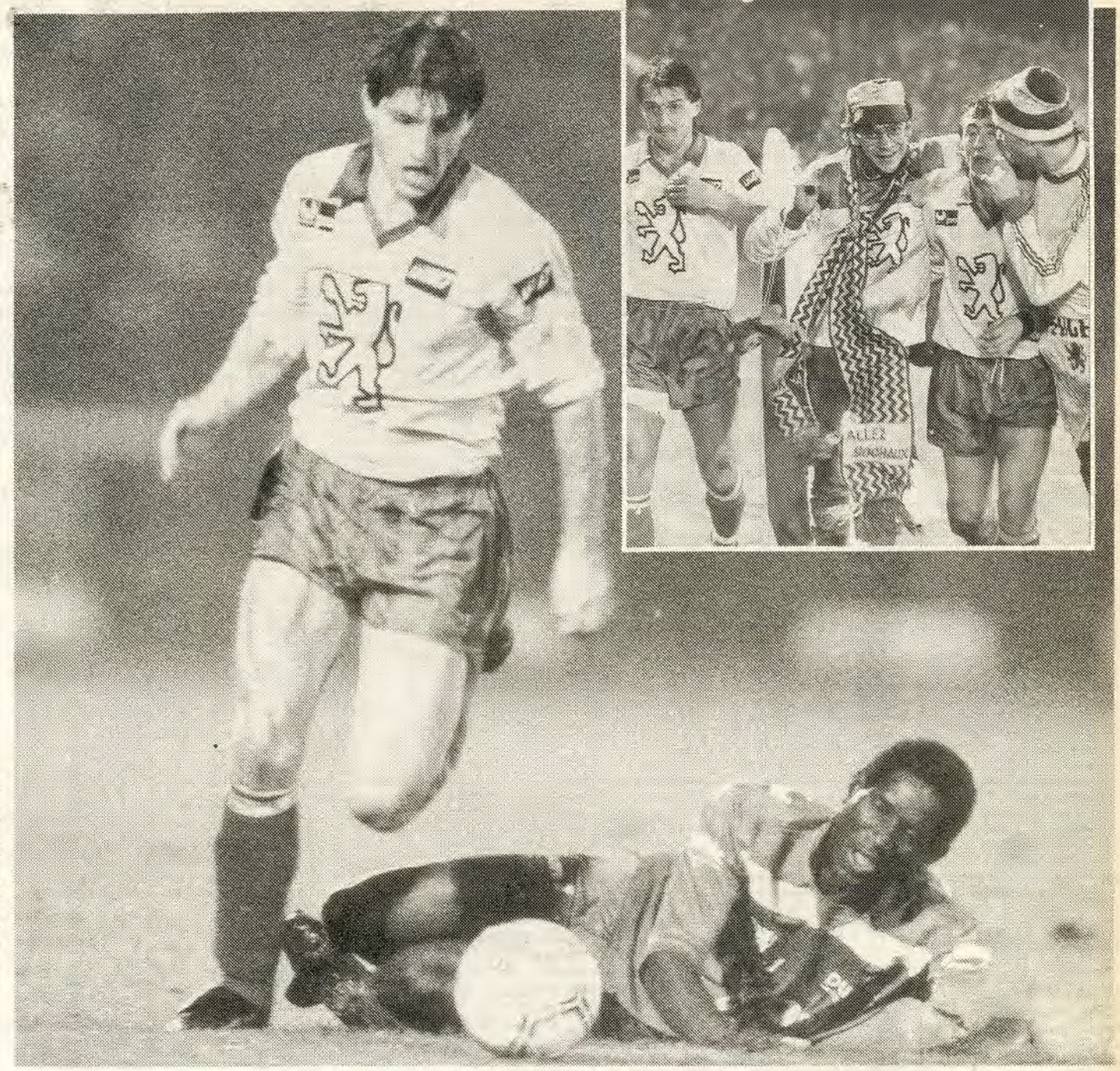
Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2	
1 TOULOUSE	PARIS S.G.	X N 2	9 MONTPELLIER	NIORT	X N 2
2 MATRA RACING	LAVAL	X N 2	10 GUEUGNON	ORLÉANS	1 N X
3 NANTES	ST-ETIENNE	1 N X	11 DIJON	MONTCEAU	1 N X
4 NICE	BREST	X N 2	12 MARTIGUES	ALÈS	1 X 2
5 METZ	LILLE	X N 2	13 SÈTE	AJACCIO	X N 2
6 AUXERRE	TOULON	1 X 2	14 LA ROCHE SUR-YON	MULHOUSE	1 N X
7 LENS	CANNES	1 X 2	15 LORIENT	VALENCIENNES	1 N X
8 LE HAVRE	MONACO	1 X 2	16 NANCY	ANGERS	X N 2

LES NUMÉROS DE LA CHANCE
2-7-10-12-14-15-16

LES RAPPORTS DU TIRAGE N°55

	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5F)
16 bons résultats	—	—
15 bons résultats	4	579 048,00 F
14 bons résultats	172	14 514,00 F
13 bons résultats	2 329	1 108,00 F
12 bons résultats	20 598	125,00 F
11 bons résultats	116 802	11,00 F
7 Numéros de la chance	86 122	8,00 F

Que n'avait-on pas encore dit sur le FC Sochaux cette saison ? On avait d'abord relevé le caractère injuste et regrettable de la relégation d'un club dévoué entièrement à la formation des jeunes et à leur épanouissement. On avait craint le pire, aussi, pour son avenir, redoutant que son passage en Division II ne prenne des allures de séjour prolongé. Et puis on avait crié au chef-d'œuvre après la fabuleuse démonstration de Gerland, au mois d'août (7-1), qui marquait le début de l'envol doubiste et celui du déclin lyonnais. On ne pouvait ensuite s'empêcher d'admirer ce football d'une rare efficacité et d'une qualité touchant parfois au sublime, à l'exceptionnel souvent. On avait alors annoncé, par avance, la forte probabilité de voir Sochaux réintégrer immédiatement l'élite nationale. Aujourd'hui, après un autre large succès sur l'OL, la probabilité est devenue certitude.



Mario Corian, le défenseur lyonnais, le nez dans le gazon, impuissant devant l'envolée rageuse de Philippe Morin, l'attaquant doubiste : le symbole de l'écrasante domination du FC Sochaux cette saison. Hadzibegic (à gauche) et Bazdarevic ont bien mérité l'accolade des supporters francs-comtois.
Photos Pierre LABLATINIÈRE

par Philippe MAYEN

Sochaux s'éclate au paradis

UN public debout, des joueurs qui grimpent aux grillages, un entraîneur aux anges. Sochaux est en Division I. Et on pourrait presque s'arrêter là, vous planter ici avec ces quelques mots qui ont déjà tout dit. Le minimum. Mais l'essentiel.

Sochaux est en Division I. Et s'il demeurait encore un semblant d'incertitude dans quelques esprits, quant au retour parmi l'élite du club franc-comtois dès l'été prochain, la nouvelle victoire sur l'Olympique Lyonnais, samedi soir, l'a définitivement désintégré. Neuf points et un goal-average fabuleux séparent désormais les deux protagonistes, ce qui, à quatorze journées de la fin de ce Championnat, est tout simplement sidérant et insurmontable. A moins de changer les règles du football pour que les Lionceaux perdent le leur...

Sochaux est en Division I. Et même si, mathématiquement, l'affrontement direct entre Lyonnais et Doubistes au stade Bonal, constituait, à la vérité, l'ultime possibilité pour les premiers de modifier quelque peu le cours des choses, en réduisant par exemple l'écart à 5 points, personne n'y songeait vraiment samedi soir, à Montbéliard.

Surtout pas Sylvester Takac, l'entraîneur sochalien, confiant en la volonté de son équipe (et la sienne) de « mettre un point d'honneur à battre Lyon une nouvelle fois en guise de couronnement de la saison ». Et encore moins Jean-Michel Aulas, le nouveau président de l'OL, qui avouait avant la rencontre : « Il y a longtemps que nous avons tiré un trait sur la montée directe. C'est fini. Et à dire vrai, le résultat de ce soir m'importe peu. D'ailleurs, je ne crois pas à une victoire de Lyon. L'essentiel est que l'équipe fasse un bon match, que les joueurs montrent de quoi ils sont capables et que les gars retrouvent le moral. Rien, de toute façon, n'effacera la déroute du match aller. Prendre 7 à 1 à Gerland, devant 34 000 spectateurs, avec les ambitions que nous affichions, voilà une cicatrice qui n'est pas prête de guérir. Ce dont je suis sûr, en revanche, c'est que nous n'en reprendrons pas sept ici ce soir. Je connais mes gars, ils sont capables de faire un bon résultat. Pas de gagner, mais un bon résultat. »

DU DIX CONTRE UN

Au bout du compte, en 180 minutes d'opposition, François Lemasson, le gardien rhodanien, aura parcouru dix fois la distance qui sépare sa ligne de but du fond de ses filets... Gilles Rousset, son homologue, devant « se contenter » d'un simple aller et retour. Comme un résumé succinct d'une demi-saison de football qui a vu le FC Sochaux planer à 10 000 pieds au-dessus des nuages pour retrouver sa place au paradis.

Ce dont même saint Thomas ne pourrait aujourd'hui douter encore. En fait, il ne subsiste guère que le brave président Thouzery pour jouer aux apôtres en de telles circonstances, qu'il refuse obstinément de considérer comme définitives : « Non, pas question pour moi de vous dire que nous sommes d'ores et déjà en Première Division. Comptez, il reste quatorze matches à disputer, cela fait 28 points en jeu. » Ne trouvant que des sourires ironiques en retour, le président doubiste concédera toutefois : « Bon, d'accord, il ne s'agit pas de jouer aux coquettes non plus. Nous possédons une avance rassurante. Mais je ne vous dirai pas malgré tout que c'est du 100 %. Considérons simplement que notre chance de monter s'est raffermie ce soir grâce à ce succès et qu'à partir d'aujourd'hui, on va pouvoir jouer sans la trouille. Un obstacle important a été franchi, mais soyez bien persuadés, aussi, que l'on ne va pas caracoler de cette façon jusqu'au bout. » Sympathique mais têtu.

Silvio Croci, le secrétaire général du FCSM, se verra, lui aussi, poser la question de confiance : « D'abord, si au début du Championnat on m'avait dit qu'au moment de recevoir Lyon, nous compterions 7 points d'avance avec, donc, la possibilité d'en ajouter deux autres et d'assurer pratiquement l'avenir, je me serais dit : celui-là, il ne connaît rien au football ! On ne partait même pas favoris. Il y avait Lyon et Nîmes à égalité et nous derrière. Pour 2 points d'avance avant le match de ce soir, je signais des deux mains. »

« NE PAS JOUER A LA BA-BALLE »

Au passage, on a pu noter la formule « assurer pratiquement l'avenir ». Petit sourire en coin, Silvio Croci ajoute : « Oui, nous voilà quasiment en Division I. Que vont penser nos adversaires si on commence à crier sur les toits que le Championnat est terminé, que Sochaux est sûr de monter... » Et puis, après un temps d'arrêt, l'air vaincu : « Bon allez-y. (Petite tape sur l'épaule.) Ecrivez-le. Oui, nous sommes en Première Division. Sinon, on va finir par passer pour des prétentieux auprès du public. Des gens qui ne sont jamais contents... »

Rayonnant de bonheur derrière ses lunettes, le visage respirant le bien-être et la sérénité, Sylvester Takac, assis tranquillement derrière son bureau, expose sans détour sa façon de concevoir la situation : « Je ne vois pas comment Sochaux pourrait ne pas monter ? Il ne reste qu'une chance minimale. Mais rassurez-vous, on ne jouera pas à la ba-balle pour autant. » C'est plus simple ainsi.

Au sortir de la douche, Francis Peltier, qui n'est sûrement pas le Francis Peltier que l'on vit à une certaine époque sous le maillot parisien du Racing, adopte lui l'angle caricatural afin de lancer : « Moi, comme je n'aime pas trop prendre l'avion, je propose que l'on joue uniquement les matches à la maison. Cela devrait nous suffire. On pourrait peut-être partir en vacances plus longtemps aussi... Je crois que l'on est déjà en Première Division mais n'allez pas le répéter, d'accord ? »

Non loin, Franck Sauzée saute dans son jean et ajuste sa coiffure : « La Division I ? On y pense, on y pense... L'important après cette victoire est de conserver notre concentration et notre rigueur. Nous sommes sereins et il faut tout mettre en œuvre pour que l'on continue sur notre lancée, en restant sérieux jusqu'au bout, en gagnant le plus de matches possibles. En un mot, faire notre boulot. »

Pour « Micha » Bazdarevic, sans nul

Aulas : « Un match de Division I »

PAPAS : « Ce soir, Lyon a montré qu'il était capable de jouer un football de haut niveau au cours d'un match qui a probablement basculé au début avec, d'abord, l'occasion qui échoua à Orts et ensuite l'exploit de Morin. Il s'en est fallu de peu pour que nous ouvrions la marque et, à partir de là, tout aurait été changé. Mais Sochaux est une bonne équipe, une super-équipe même. Ils sont premiers, nous sommes deuxièmes et on le restera. »

AULAS : « Il est dommage pour nous que Jean-Pierre Orts se soit montré maladroit. Toutefois, au-delà du résultat et du score, je pense que l'on a assisté à un excellent match de football, digne de la Division I. Pour nous, rien ne change. L'Europe dans quatre ans demeure notre objectif. S'il faut mettre plus d'argent, on le mettra. Vous verrez, nous allons vous surprendre. Mais nous ne sommes en place que depuis le 17 juin. Alors laissez-nous le temps de travailler. »

doute actuellement le meilleur meneur de jeu évoluant en France, avec Gérald Passi à Toulouse et Alain Giresse à Marseille, l'heure de la récréation a sonné. Lunettes de vue, casquette sur la tête, le voilà parti à singer son coach, gestes du poing à l'appui : « Allez les gars ! Faut se battre, faut se battre ! »

Sochaux est donc en Division I. Demain. Et déjà, il convient pour les dirigeants doubistes de penser à cet avenir si proche. La ligne de conduite ? « Elle ne variera pas », précise le président Thouzery qui, tout en tirant les premières conclusions de la présence de son équipe en Division II, adopte un instant le principe de la montée acquise.

« La relégation est une expérience que je ne souhaite à aucun président de club. C'est terrible. Toutefois, dans notre malheur, nous avons su tirer les leçons qui s'imposaient et, finalement, cette descente en Division II se révèle profitable à tout le monde : aussi bien les dirigeants, que les joueurs et le public. A présent, nous voilà de nouveau parés pour la Première Division. Cette saison, nous avons, malgré tout, su jouer la continuité au niveau de l'effectif. En faisant toujours confiance aux jeunes mais en solidifiant le groupe là où il le fallait. Et nous allons poursuivre dans cette voie, ce qui n'exclut donc pas la possibilité de se renforcer un peu. »

L'occasion pour Jacques Thouzery d'indiquer que Stéphan Paille figurerait encore dans les rangs sochaliens l'an prochain et que, dans les semaines à venir, seraient réglés les cas de Peltier, de Brisson et de Colin, dont les contrats arriveront à expiration au mois de juin 1988.

OBJECTIF COUPE !

Sur le sujet, Sylvester Takac dit avec lucidité : « Deux des trois lignes de l'équipe ont été renforcées avec les arrivées d'Hadzibegic et de Bazdarevic. Peut-être ira-t-on chercher quelqu'un en attaque. Et puis, la saison n'est pas terminée, on peut toujours se découvrir des faiblesses que l'on ne soupçonnait pas. Mais il serait préférable que l'on ne change rien. »

Sochaux est en Division I et a six bons mois devant lui pour préparer son retour. Et contrairement à ce que l'on pourrait supposer, les objets de motivation ne manquent pas en Franche-Comté. Silvio Croci en cite quelques-uns : « Gagner le plus de matches possibles, marquer le plus de buts possibles, créer l'écart le plus important qui puisse être avec le second et réaliser un bon parcours en Coupe de France. » Ce qui, pour le président Thouzery, représenterait le meilleur moyen de « nous étalonner » si le sort venait à désigner quelque adversaire de Division I.

Et Takac d'ajouter : « Oui, faire le maximum en Coupe maintenant que nous sommes libérés en Championnat. Enfin, surtout, inciter les gens à venir au stade aussi nombreux. En revanche, à présent, je me demande comment on va bien pouvoir faire pour motiver la presse à venir ici ? »

Pas de danger, puisque Sochaux est en Division I...

(Photo Jackie DELORME)

Si j'avais un Martet...

Combien sont-ils,
entraîneurs de Division II,
à envier Arnaud Dos Santos,
leur collègue du FC Rouen, qui possède
dans son effectif un véritable homme-but ?
De la dynamite dans les pieds,
du plomb dans la tête
et le verbe décapant,
Patrick Martet valait bien
un détour par la Normandie.

par Philippe MAYEN

« DIX-NEUF buts en vingt matches, on fait difficilement mieux. Alors qu'est-ce qui fait marquer Patrick Martet ?

— Disons que je suis actuellement dans une période de pleine réussite et, par conséquent, je n'ai pas le temps de douter. Je prends les actions les unes après les autres, sans arrière-pensée au moment du geste final. Et puis, par chance, les blessures m'ont épargné jusque-là. Je touche du bois. Oui, pour le club et pour moi-même, il s'agit d'une période faste.

— Arnaud Dos Santos, votre entraîneur, dit de vous que vous êtes un renard.

— (Rire). Il est vrai que je traîne toujours dans la surface de réparation. Je marque rarement des buts de trente-cinq mètres et, de plus, mon point fort a toujours été le jeu de tête. Alors un peu comme Delio Onnis, les dix-huit mètres sont mon terrain de prédilection.

— Cela fait des années et des années que vous marquez des buts, que vous bourlinguez sur les terrains et, paradoxalement, on a l'impression seulement de vous découvrir. Comment l'expliquez-vous ?

— Vous savez, le monde de la D II est un autre monde. Bien différent de celui de la Première Division. A tous les niveaux. Notamment en matière d'impact. Avec tous les reportages dont elle est l'objet, la D I permet à n'importe quel joueur, qui n'est même pas titulaire, d'être plus connu qu'un autre qui évolue depuis plusieurs saisons en D II.

— Et cela peut avoir de l'influence sur la carrière d'un joueur ?

— Certainement. Lors d'un simple match télévisé, il suffit souvent, pour un joueur, de faire un très bon match, de marquer un but, pour que tout le monde le repère et que sa valeur marchande prenne de la hauteur. Sur ce plan, ceux qui évoluent en D II sont lésés. On ne s'arrête pas sur nous. Le résultat sec et c'est tout.

« UN MILIEU UN PEU POURRI »

— Tel est un peu votre cas. Malgré près de cent cinquante buts, en Division II donc, les recruteurs ne se sont jamais trop bousculés n'est-ce pas ?

— En effet, et je ne comprends pas pourquoi. A mes débuts, à Poissy où je suis resté cinq ans, pas mal de clubs de Division I s'étaient mis sur les rangs, dont le Paris-SG. Mais Roger Quenolle, mon entraîneur, et moi-même, partions du principe qu'il n'était pas question de me brader et de signer un contrat de stagiaire à « 2 500 balles par mois ». Aucun dirigeant n'a cru bon de consentir un effort supplémentaire et finalement cela ne s'est jamais fait.

— Bon, mais par la suite, votre valeur s'est affirmée.

— Au terme de ma première saison à Brest, l'AS Monaco s'était sérieusement manifestée. Mais les dirigeants bretons ont eu une attitude incohérente en réclamant un transfert alors que j'étais promotionnel. Le président m'avait donné sa parole : en cas de contact, je pouvais partir. Au bout du compte, il demandait « 80 briques » à Monaco. A vingt-deux ans, je n'ai pas voulu créer de remous... Mais c'est dommage, le président Campora avait prévu de m'associer à Onnis.

— Et donc, si l'on excepte l'intermède malheureux d'un an en Division I avec Brest, une carrière continue en D II.

— Pourtant, j'ai eu l'occasion de prouver ma valeur. Notamment en inscrivant quarante-cinq buts à Brest en trois ans, puis cinquante-sept au Havre. Mais on m'avait collé une étiquette : Patrick Martet, bon joueur de D II mais qui n'a jamais rien prouvé en D I. Je n'ai pas eu de chance. L'année où Brest est monté, j'ai été blessé toute la saison. Après, ils m'ont viré pour mettre un Yougoslave, Radovic. Une super affaire à « 200 briques » qui n'a rien montré. De Martigny s'était laissé engloutir par Radovanovic qui avait beaucoup d'intérêts à faire venir des Yougoslaves. Vous devez connaître le bonhomme. L'entraîneur s'est complètement laissé influencer par ce mec.

— On vous sent déçu par ce monde du football.

— Oh la, oui. Un milieu décevant, un peu pourri. A trente-deux ans, je me rends compte de certaines choses. Dans ce métier, on comprend, un peu tard souvent, qu'il ne faut pas faire de sentiments avec les dirigeants. A moins d'être très bon. Eux, n'en font jamais. Malheureusement, il est nécessaire d'être égoïste, individualiste. Etrange pour un sport dit collectif. Je n'ai sans doute pas su jouer « pour moi » à certains moments. Mais ce n'est pas dans mon tempérament.

« LA D I ? JE N'Y CROIS PLUS »

— Vous vous êtes même retrouvé au chomâge l'an passé.

— Oui, trois mois, après mes deux saisons à Quimper et des blessures successives. Je l'ai assez mal vécu mais sans véritablement douté car j'étais sûr de ma valeur. Aujourd'hui, les dirigeants s'intéressent davantage aux joueurs sous contrat qu'à ceux qui sont libres ou au chômage. Comme pour les étrangers. Ils sont meilleurs paraît-il. On dit qu'il n'y a pas d'attaquants en France. Moi, je peux vous en trouver en D III qui feraient le bonheur de certains clubs de D II et même de D I. On devrait aller les chercher plutôt que de se comporter comme Brest et toutes ses salades avec Cabanas et Tapia. C'est un scandale. On va filer des sommes démentielles à des trafiquants, des bandits, alors qu'on a toutes les peines du monde à donner des primes à la signature ici.

— Revenons à vous. La Division I, vous n'y pensez plus ?

— Non, il ne faut plus rêver. A trente-deux ans et même si je marque trente buts, je ne vois pas quel club prendrait un risque avec Martet. Ils ne l'ont pas fait à vingt-trois, alors... Et pourtant, je n'ai pas assez goûté à ce truc fabuleux.

— Reste la possibilité de voir Rouen monter.

— Pourquoi pas ? Arnaud Dos Santos a tout pour réussir. Mais cela me semble un peut tôt, l'équipe est encore jeune. Nous devrions finir entre la quatrième et la deuxième place.

— Comment voyez-vous la fin de votre carrière ?

— D'abord, c'est une période que je vis très bien. Je profite pleinement de la confiance mise en moi par les dirigeants de Beauvais l'an dernier, de ceux de Rouen aujourd'hui. Et je la justifie. A l'intersaison, Nîmes n'a pas voulu de moi. Un certain Noël m'a trouvé moyen, un jour. Et bien c'est à Rouen que le Père Noël est passé. J'estime pouvoir jouer encore deux, trois, voire quatre ans. On verra. En fait, dans ma tête, les deux saisons à Quimper ne comptent pas. Disons que je n'ai alors que trente ans (rire). »

KRITER

Brut de Brut

« Sachez apprécier et consommer avec modération »

Résultat des «KRITER D'HONNEUR»

Le jury de *France Football* a décerné cette semaine le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

- **BRESLES (Ligue du Nord) ;**
- **SAINT-BRIEUC (Ligue de l'Ouest) ;**
- **LE CRES (Ligue du Languedoc-Roussillon), qui éliminent trois clubs de D III du sixième tour de la Coupe de France.**

Ainsi en a décidé le jury de FRANCE FOOTBALL.

20e JOURNÉE — 27 ET 28 NOVEMBRE 1987

	MATCHES													BUTS							
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total			
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Pts	Diff.
1	11	11	0	0	9	5	3	1	20	16	3	1	1. Sochaux	37	2	20	6	57	8	35	+ 49
2	10	8	0	2	10	4	2	4	20	12	2	6	2. Lyon	23	10	17	16	40	26	26	+ 14
3	10	5	2	3	10	6	2	2	20	11	4	5	3. Montceau	12	11	17	9	29	20	26	+ 9
4	10	6	3	1	10	3	4	3	20	9	7	4	4. Cuiseaux-L.	13	6	8	9	21	15	25	+ 6
5	10	6	3	1	10	4	1	5	20	10	4	6	5. Nîmes	17	6	11	17	28	23	24	+ 5
6	9	6	3	0	11	2	5	4	20	8	8	4	6. Alès	13	6	7	10	20	16	24	+ 4
7	11	10	0	1	9	1	1	7	20	11	1	8	7. Bastia	22	10	6	18	28	28	23	0
8	9	6	3	0	11	1	4	6	20	7	7	6	8. Orléans	16	6	7	16	23	22	21	+ 1
9	11	6	5	0	9	0	2	7	20	6	7	7	9. Sète	15	5	3	18	18	23	19	— 5
10	10	5	2	3	10	1	4	5	20	6	6	8	10. Gueugnon	16	9	3	7	19	16	18	+ 3
11	9	5	3	1	11	1	3	7	20	6	6	8	11. Grenoble	13	8	10	26	23	34	18	— 11
12	9	6	2	1	11	0	3	8	20	6	5	9	12. Ajaccio	9	2	4	18	13	20	17	— 7
13	11	3	4	4	9	0	5	4	20	3	9	8	13. Martigues	14	13	9	14	23	27	15	— 4
14	9	6	1	2	11	0	2	9	20	6	3	11	14. Istres	19	9	5	24	24	33	15	— 9
15	11	2	7	2	9	1	1	7	20	3	8	9	15. Dijon	8	9	5	16	13	25	14	— 12
16	9	4	3	2	11	1	1	9	20	5	4	11	16. Châtellerault	7	10	2	18	9	28	14	— 19
17	10	4	2	4	10	0	3	7	20	4	5	11	17. Le Puy	12	13	6	16	18	29	13	— 11
18	11	4	4	3	9	0	1	8	20	4	5	11	18. Tours	7	7	2	15	9	22	13	— 13

LES FAITS SAILLANTS

BUTEURS. — Philippe Morin aurait-il, par hasard, une idée derrière la tête, lui qui talonne, à une longueur à peine, les leaders Kabongo et Paille ? Le but réussi devant Lyon fait de l'attaquant sochalien un nouveau prétendant. Sans faire de bruit non plus, Zemb le Bressan se rapproche des meilleurs, après son joli doublé face à Grenoble.

Classement : 1. Kabongo (Lyon), Paille (Sochaux), 12 buts ; 3. Morin (Sochaux), 11 ; 4. Zemb (Cuiseaux), Sauzée (Sochaux), 10 ; 6. Orts (Lyon), Martin (Martigues), 9 ; 8. Rempp (Montceau), 8 ; 9. Meyer (Bastia), Piq (Istres), Soler (Orléans), Mengual (Sète), 7.

ATTAQUES. — Le groupe A est retombé dans son travers, puisque, hormis Cuiseaux, Lyon et Sète, toutes les formations se sont contentées d'inscrire un petit but, faute de moyens et d'ambition. Au total, dix-huit réalisations seulement, parmi lesquelles il convient de souligner les quatre de Cuiseaux-Louhans. Les Bressans n'avaient, en effet, jamais réussi un tel score cette saison.

Classement : 1. Sochaux, 57 buts ; 2. Lyon, 40 ; 3. Montceau, 29 ; 4. Bastia, Nîmes, 28 ; 6. Istres, 24 ; 7. Grenoble, Martigues, Orléans, 23 ; 10. Cuiseaux, 21.

DÉFENSES. — Celles de Grenoble et de Lyon ont littéralement explosé en déplacement. On s'y attendait bien un peu, du côté de Montbéliard, où les Lyonnais nourrissent de sérieux complexes, face aux Sochaliens, depuis un certain match aller au stade Gerland.

Classement : 1. Sochaux, 8 ; 2. Cuiseaux, 15 ; 3. Alès, Gueugnon, 16 ; 5. Ajaccio, Montceau, 20 ; 7. Orléans, Tours, 22 ; 9. Nîmes, Sète, 23.

CURIOSITÉS. — Premières victoires à l'extérieur pour Châtellerault et Orléans. Telles sont, peut-être, les deux véritables surprises du week-end, tant Nîmes et Gueugnon ne nous avaient pas habitués à pareilles déconvenues !

● Montceau a engrangé davantage de points au cours de ses périples qu'à domicile.

● Inquiétude à Istres, qui vient d'enregistrer son troisième revers d'affilée.

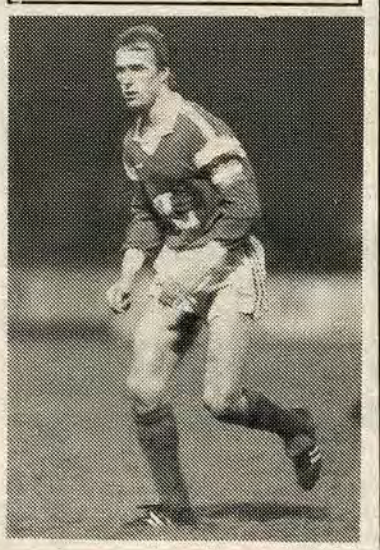
AFFLUENCES. — Le stade Bonal affichait complet, samedi soir, pour recevoir Lyon (13 000 personnes). Chose qui ne lui était pas arrivée depuis le commencement du Championnat. Toujours est-il que le public franc-comtois fut ravi du spectacle proposé et de la leçon donnée par ses favoris aux visiteurs lyonnais.

CLASSEMENT DES ÉTOILES

83 étoiles : Hadzibegic (Sochaux).
81 étoiles : Deplagne (Sète).
80 étoiles : Markov (Grenoble), Mengual (Sète).
79 étoiles : Gentili (Ajaccio), Lopez (Dijon).
78 étoiles : Vustier (Châtellerault).
77 étoiles : Lamon (Ajaccio), Kerjean (Dijon), Bazdarevic et Silvestre (Sochaux), Pariset (Tours).
75 étoiles : Petron (Istres), Bertucci (Montceau).
74 étoiles : Ravel (Istres), Desrousseaux (Nîmes).
73 étoiles : Santos (Bastia), Desvignes (Grenoble), Châtrefoux (Le Puy), Lanthier et Trassard (Orléans), Lucas et Sauzée (Sochaux).
72 étoiles : Osmond (Cuiseaux), Lada et Vidot (Nîmes).

rendez-vous

21e JOURNÉE
Vendredi 4 décembre
(20 h 30)
Lyon - Martigues
Samedi 5 décembre
(20 h 30)
Montceau - Tours
Le Puy - Bastia
Châtellerault - Gueugnon
Orléans - Nîmes
Ajaccio - Cuiseaux-Louhans
Grenoble - Sochaux
Istres - Sète
Alès - Dijon



On savait les Châtelleraudais en position délicate et en mal de points. Mais de là à imaginer une victoire de Justier et des siens en terre nimoise... Et pourtant. Bravo le SOC !
(Photo Jean-Claude LAMY)

ÉQUIPE TYPE DE LA 20e JOURNÉE

FORET (Montceau, 5 ét.)
DE BONO (Bastia, 4 ét.) — SILVESTRE (Sochaux, 5 ét.) — HADZIBEGIC (Sochaux, 5 ét.) — HELY (Châtellerault, 4 ét.)
SAUZÉE (Sochaux, 5 ét.) — MARKOV (Grenoble, 5 ét.) — LUCAS (Sochaux, 5 ét.) — FAYE (Bastia, 5 ét.)
ZEMB (Cuiseaux-L., 5 ét.) — MORIN (Sochaux, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Osmond (Cuiseaux), Deplagne (Sète), Bazdarevic (Sochaux).

SOCHAUX 3 (2) — LYON 0

Morin (33°)
Lucas (44°)
Frotey (87°)

ROUSSET	4	LEMASSON	3
CROCI	4	BAJEOT	2
SILVESTRE	5	ALLIEL	4
HADZIBEGIC	5	FUGIER	2
PELTIER	4	CORIAN	3
LUCAS	5	ZAGO	2
SAUZÉE	5	(SEVCENKO, 78°)	
BAZDAREVIC	5	DURIX	2
THOMAS	4	(FOURNIER, 52°)	
(COLIN, 72°)		VALKE	4
PAILLE	3	FRECHET	3
MORIN	5	ORTS	3
(FROTEY, 76°)		KABONGO	2
Total	49	Total	30
Entr. : Entr. : Takac		Entr. : Papas	

13 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quiniou.

13° : débordement de Kabongo qui centre pour Orts. L'attaquant lyonnais place un tir à ras de terre qui frôle le poteau de Rousset.
33° : superbe travail de Bazdarevic au milieu du terrain. Le Yougoslave sert **Morin** en profondeur qui s'avance et trompe Lemasson d'un tir croisé à ras de terre **(1-0)**.
34° : reprise de volée de Paille. Lemasson effectue une jolie parade.
40° : un coup franc de Bazdarevic contraint Lemasson à dégager au poing dans l'axe. **Lucas** reprend le ballon de la tête et lobe le gardien lyonnais. **(2-0)**.
55° : Rousset sort à bon escient devant Kabongo.
80° : Centre de Colon, tête plongeante de Sauzée au-dessus.
87° : centre du gauche de Peltier, déviation de la tête de Paille pour **Frotey** au point de penalty qui glisse le ballon du plat du pied dans le but lyonnais **(3-0)**.

DIJON 0 — MONTCEAU 1 (0)

Rempp (52°)

JEAULT	3	FORET	5
BIGARNET	4	BELLOT	4
(BOUACHRI, 66°)		PAILLOT	4
KERJEAN	4	BABIC	4
LOPEZ	4	UDOVTSCH	3
POPARD	3	PANIAGUA	3
(DI MASCIO, 75°)		MASTROIANNI	3
HENRIOT	4	BERTUCCI	3
LE BELLEC	3	OLLIER	4
DUBOURDEAUX	4	(BARRÉ, 81°)	
ZGUTCZYNSKI	3	REMPP	4
RAVAIL	3	SKUBIZEWSKI	4
ZLATANOWSKI	3		
Total	38	Total	41
Entr. : Dubouil		Entr. : Chay	

4 478 spectateurs. Recette : 153 700 F.
Arbitrage de M. Léon.

28° : corner de Dubourdeaux. Foret à la lutte avec Ravail, relâche le ballon. Henriot reprend instantanément sur le renvoi d'un défenseur, mais son tir passe au-dessus de la transversale.
52° : centre de Bellot. **Rempp** surgit, devance Lopez de la tête et bat Jeault **(1-0)**.
61° : centre de Bigarnet. Tête à bout portant de Zlatanowski, mais superbe claquette de Foret qui détourne le ballon au-dessus de la barre.
63° : corner de Zlatanowski. Tête sur le poteau de Lopez. Un cafouillage monstre s'ensuit, mais Foret parvient à s'emparer du ballon.
71° : centre de Kerjean. Reprise de Ravail. Foret intervient et sauve du pied.
78° : Rempp, nettement hors jeu, s'échappe et lobe tranquillement Jeault. L'arbitre accorde le but dans un premier temps, puis suit son juge de touche qui revient sur sa décision et signale le hors-jeu.
88° : sur un coup franc tiré de la droite, Zgutczynski reprend à quatre mètres de la ligne, mais son tir est contré par une véritable muraille humaine.

CUISEAUX 4 (2) — GRENOBLE 1 (1)

Ljepojevic (14°)
Germain (32°)
Zemb (48°, 78°)
Séchet (22°)

OSMOND	5	DESVIGNES	2
DELANOË	3	GUILLOT	4
POTET	3	MENTEAUX	3
LJEPOJEVIC	4	FROGER	3
BRICON	4	ELMIRA	3
LOPEZ	4	SÉCHET	4
JACQUINOT	4	ROBIN	4
SAHIL	4	MARKOV	5
GERMAIN	3	LAPLACE	3
ZEMB	5	(BELLAL, 55°)	
TOURNAY	3	NOUBIA	3
		(TERZIAN, 68°)	
		MRAZ	3
Total	42	Total	37
Entr. : Le Lamer		Entr. : Dalger	

1 408 spectateurs. Recette : 54 730 F.
Arbitrage de M. Sculfort.

14° : corner tiré de la droite par Jacquinot. Deux défenseurs grenoblois, ainsi que le gardien, manquent la réception, ce dont profite **Ljepojevic** au second poteau qui la pousse dans les filets **(1-0)**.
22° : Séchet, d'une frappe de mule sous la transversale, égalise **(1-1)**.
32° : tir violent de Zemb, mal contrôlé par Desvignes. **Germain**, à l'affût aux neuf mètres, donne l'avantage à Cuiseaux **(2-1)**.
48° : raid solitaire de Bricon sur le flanc gauche, la défense centrale grenobloise reste étrangement figée et **Zemb**, idéalement placé, trompe Desvignes à bout portant **(3-1)**.
64° : époustouflant slalom du capitaine Robin dans le camp bressan. L'ex-Lillois démarque le jeune Noubia qui, parvenu seul devant Osmond, est contré miraculeusement par le portier local.
78° : Tournay ajuste un tir tendu. Desvignes rate la réception et **Zemb**, libre comme l'air à six mètres des buts dauphinois, catapulte le ballon de la tête dans les filets **(4-1)**.

NÎMES 0 — CHATELLER. 1 (1)

Lecouvreur (15°)

DESROUSSEAUX	3	GARCIA	4
GARCIN	3	BILLY	4
SIRVENT	3	STOJANOVIC	4
JANUZZI	3	BARGAS	4
NINOT	3	HELY	4
VIDOT	3	PLAUT	4
KRAWCZYCK	3	CARLIER	4
LOKHOFF	4	JUSTIER	4
LADA	3	LECOUVREUR	4
(BERNAD, 45°)		(MAIOROFF, 55°)	
N'GOUETE	3	PATTERY	4
(HOFFER, 45°)		VINCENT	4
STEFANINI	3		
Total	34	Total	44
Entr. : Sérafin		Entr. : Bacquet	

2 944 spectateurs. Recette : 71 865 F.
Arbitrage de M. Bonjaune.

Avertissements : Plaut (42°), Billy (44°) à Châtellerault.
15° : Lecouvreur s'avance, se rabat légèrement puis tire en force d'environ trente mètres de l'extérieur du pied droit. Le ballon va se loger dans la lucarne nîmoise **(0-1)**.
19° : suite à une longue transversale, Pattery démarqué au second poteau, a une occasion en or de creuser l'écart, mais son tir pourtant puissant est bien arrêté par Desrousseaux.
34° : sur un centre tiré de la gauche par Lokhoff, l'avant-centre nîmois N'Gouete se retrouve seul devant Garcia et à la limite du hors-jeu, mais il ne peut reprendre le ballon.
42° : sur un coup franc tiré en force et d'environ vingt mètres par Stefanini, le ballon est stoppé par Garcia bien placé.
54° : suite à une touche en faveur de Nîmes, le ballon parvient à Krawczyk qui tire fort, mais de peu à côté du poteau.
60° : Hoffer démarre balle au pied de la ligne médiane, s'infiltre au centre, mais tire à côté.
75° : centre de Lokhoff. Reprise de la tête de Hoffer qui met au-dessus.

MARTIGUES 1 (1) — ALÈS 1 (0)

Martin (16° sur pen.)
Pasqualetti (80°)

LAUGIER	4	SAGNES	4
BRAUN	3	DA SILVA	3
PETRUCCI	3	ELIE	3
KNAYER	3	CRISTOL	3
FLAK	4	LECLERC	4
ICHAS	4	FLOS	4
VANDOMELLE		MALBEAUX	3
(WISS, 34°)	3	PASQUALETTI	4
CANET	4	AMOUYAL	3
MARTIN	3	DANNEVILLE	4
DHO	3	KHIRAT	4
DI MECO	4		
Total	38	Total	39
Entr. : Herbet		Entr. : Lavagne	

644 spectateurs. Recette : 22 397 F.
Arbitrage de M. Mano.

Avertissements : Braun (8°), Ichas (33°), Dho (63°) à Martigues ; Flos (70°), Amouyal (88°) à Alès. Expulsion : Dho (67°) à Martigues.
15° : bolide de Pasqualetti sur centre de Khirat, Laugier détourne du pied.
16° : Dho s'infiltre dans la défense cévenole, Leclerc et Da Silva n'ont comme seule ressource de le faucher. Penalty de **Martin** qui transforme. **(1-0)**.
32° : corner de Pasqualetti, Alès est à deux doigts d'égaliser.
32° : faute de Malbeaux sur Wiss dans la surface, M. Manot ne siffle pas le penalty qui s'imposait.
53° : reprise de Canet, Sagnes du poing dégage un ballon que tout le stade croyait au fond.
80° : une deux Flos **Pasqualetti**. Le capitaine alésien ne laisse aucune chance à Laugier. **(1-1)**.

BASTIA 1 (0) — ISTRES 0

Lippini (60°)

CECCARELLI	3	RAVEL	4
DE BONO	4	GAUTIER	4
GILLES	4	DJEFAFLIA	3
XAVIER	3	LAFLEUR	3
FRANCESCHINI	4	BECKER	3
PADOVANI	3	BENCHENAFI	3
FAYE	5	PETRON	3
LIPPINI	3	MOGIS	
SANTOS	3	(ETOT, 12°)	3
(STRABONI, 88°)		POPOVIC	4
MEYER	3	LOPEZ	3
CALVET	3	SORIA	3
(SOLOMENKO, 84°)			
Total	38	Total	36
Entr. : Gransart		Entr. : Coinçon	

1 000 spectateurs. Recette n.c.
Arbitrage de M. Bourgeois.

Avertissement : Gilles (78°) à Bastia.
9° : Santos se présente seul devant Ravel, mais pousse trop sa balle dont le gardien se saisit.
24° : petite déviation de Meyer pour Santos, Gautier sauve.
27° : Meyer dans la surface tire au ras du poteau alors que Santos est seul démarqué face au but.
40° : lucarne de Faye, Ravel sauve.
54° : tir de Faye, Gautier détourne sur la ligne.
60° : corner de De Bono, reprise de **Lippini**, Gautier renvoie derrière la ligne. L'arbitre valide le but. **(1-0)**.
73° : Soria se retrouve seul devant Ceccarelli, tarde un instant ; Faye revenu sauve.
89° : les Bastiais se présentent à quatre devant Ravel. Meyer sert Lippini qui bute sur le gardien.

GUEUGNON 0 — ORLEANS 1 (0)

Agerbeck (69°)

DELVAUX	3	LE MAUX	3
BUISSON	2	ZAMBELLI	3
POLAK	3	BACCONNIER	3
CHAUSSIN	2	BOYER	3
ACÉDO	3	SESNIAC	3
BARTHÉLEMY	3	HÉNAULT	3
CONSTANTINIAN	3	TRASSARD	3
(CAVEGLIA, 70°)		NOEL	3
GRANGER	3	(ANDEVSKI, 77°)	
KUTERMAK	2	SOLER	3
PERCHE	3	LANTHIER	3
GAGNEUX	2	GATOUX	3
		(AGERBECK, 63°)	
Total	29	Total	33
Entr. : Briet		Entr. : Lemée	

985 spectateurs. Recette : 24 910 F.
Arbitrage de M. Monnier.

Avertissement : Buisson (86°) à Gueugnon.
10° : passe en profondeur de Barthélemy pour Kutermak. Boyer dégage en catastrophe.
23° : erreur de marquage des Gueugnonnais. Noël seul aux abords de la surface, manque son tir.
32° : centre de Perche. Sesniac dégage en corner. Sur celui-ci, Gagneux cherche la tête de Kutermak et Le Maux dévie in extremis en corner.
53° : belle action Barthélemy-Perche. Mais ce dernier ne peut tirer comme il le veut.
69° : centre de Lanthier. **Agerbeck,** qui venait de rentrer en jeu, se retrouve seul face à Delvaux qu'il bat d'une belle reprise de la tête. **(0-1)**.
74° : Perche, balancé par Boyer dans la surface de réparation, ne bénéficie pas de la moindre faute.

SETE 2 (1) — AJACCIO 0

Mengual (28° sur pen.)
Rioust (65°)

DEPLAGNE	5	LIOTTA	4
SORIANO	3	FACONE	3
GOFFIN	3	LAMON	4
KRAUSE	4	BLANC	3
ALCARAZ	3	CAVALLI	4
SABATIER	4	GENTILI	4
GADJI-CELI	4	LUCCIONI	3
TUR	3	SAADINI	3
VINUESA	4	(GORI, 76°)	
(RIOUST, 63°)		VIGNEAU	3
MENGUAL	4	MARCIALIS	
PAPINI	3	(SIALELLI, 13°)	3
		MUSELLI	3
Total	40	Total	37
Entr. : Bathenay		Entr. : Calleja	

450 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Zayas.

28° : Mengual se débarasse de quatre adversaires mais pris en tenaille s'écroule. Il transforme le penalty. **(1-0)**.
36° : reprise en demi-volée de Sabatier sur passe de Papini, mais bien dégagé des deux poings par le gardien corse.
65° : Mengual efface son adversaire direct Focone, sert **Rioust** qui lobe facilement Liotta. **(2-0)**.
75° : sur centre de Soriano, Rioust réussit un retourné spectaculaire qui frôle le montant.

TOURS 1 (0) — LE PUY 1 (1)

Diecket (57°)
Pastor (21°)

PARISET	4	CHATREFOUX	4
DARMENDRAIL	4	BURGIO	3
(ZANKO, 74°)		N'DIORO	4
JEAN	3	WOLFF	4
DIECKET	4	BARBIER	3
CLASSMANN	3	FAURE	3
HAREL	3	BOUYER	3
BASSOT	3	(BONIN, 70°)	
(MANON, 54°)		VARRICCHIO	3
EYDELIE	3	(HERRERO, 82°)	
VARGAS-RIOS	3	PASTOR	4
LORENZO	4	SPADINY	3
VERMEULEN	4	BAKEKOLO	4
Total	38	Total	38
Entr. : Jublot		Entr. : Lang	

2 197 spectateurs. Recette : 55 818 F.
Arbitrage de M. Dutheil

Avertissements : Vargas-Rios (66°) à Tours. Barbier (43°), Verrichio (45°), Wolff (60°), Bungio (66°) au Puy.
21° : le milieu de terrain tourangeau tergiverse. **Pastor** en profite, récupère la balle pour venir battre Pariset de près. **(0-1)**.
46° : premier tir spontané de Lorenzo que Chatrefoux bien placé arrête.
57° : sur un corner, la défense du Puy s'affole quelque peu et **Diecket** de l'extérieur du pied droit égalise. **(1-1)**.
72° : Chatrefoux détourne en corner un centre tir d'Eydelie qui allait rentrer sous la barre.
88° : bel arrêt de Chatrefoux sur un coup franc de Vermeulen.
90° : sur une ouverture en profondeur, Lorenzo est projeté à terre par N'Dioro. M. Dutheil accorde le penalty qu'Eydelie botte trop mollement : Chatrefoux se saisit du ballon.

STRASBOURG 2 (2) — QUIMPER 0

Reichert (4° et 44°)

STRASBOURG		QUIMPER	
FLUCKLINGER	4	CABY	3
LIÉGEON	4	VIALA	3
SPECHT	4	PÉRU	3
SIMON	4	SOKAL	3
BARRAJA	3	ABREU	5
ANDRIEUX	3	GOADEC	4
COBOS	4	JAFFRÈS	3
CHRISTEN	3	(FRANCINI, 76°)	
ETAMÉ	3	MONCZUK	4
LEMONNIER	4	EKÉKÉ	4
REICHERT	5	PICOT	4
		DO REGO	3
Total	41	Total	39

Entr. : Kasperczak — Entr. : Peyroche

4 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poullain.

Avertissements : Sokal (56°), Monczuk (82°) à Quimper.

4° : Lemonnier exploite une hésitation de Sokal pour centrer vers **Reichert.** L'avant-centre allemand résiste à la charge de Viala et marque à bout portant **(1-0).**

24° : Abreu décoche un coup franc puissant à ras de terre et en coin. Superbe détente de Flucklinger.

44° : Reichert obtient un corner. Barraja dépose le ballon sur la tête... de **Reichert** qui marque le second but alsacien. **(2-0).**

50° : centre de la droite repris de la tête par Do Rego en excellente position mais le ballon frôle le montant gauche.

51° : Reichert réussit un nouveau but de la tête, mais l'arbitre le refuse pour une poussette.

55° : erreur d'Etamé exploitée par Do Rego, mais Flucklinger et Liégeon interviennent en catastrophe.

ABBEVILLE 0 — CAEN 1 (0)

Prieur (79°)

ABBEVILLE		CAEN	
JANIN	3	BENSOUSSAN	4
HENRIKSEN	4	PESIN	3
HEYMAN	3	BALA	4
GEFFRIAUD	3	SCIPION	4
(DUFOUR, 46°)	3	LEOPOLDÈS	3
CANOSI	4	POINT	3
MOREL	4	PICHARD	5
AUJOULAT	4	DUMAS	4
MARTIN	4	FLORÈS	3
MARLOT	3	PRIEUR	5
199EVEVE	4	LEBOURGEOIS	3
HANQUEZ	3	(AVRILLON, 88°)	
Total	39	Total	41

Entr. : Gonfalone — Entr. : Mankowski

3 224 spectateurs. Recette : 118 231 F.
Arbitrage de M. Lopez.

Avertissement : Dumas (48°) à Caen.

23° : coup franc de Martin, tête de Levève au premier poteau, mais Bensoussan arrête.

33° : faute sur Flores dans la surface, mais l'arbitre ne bronche pas.

37° : superbe coup franc de Prieur juste au ras de la barre.

52° : centres successifs de Canosi et Henriksen. Mais à chaque fois, Bensoussan est présent et dégage la balle.

60° : tir de Dumas sur le poteau.

70° : belle action d'Abbeville avec Marlot, Levève, Henriksen ; mais Hanquez, dernier possesseur, rate complètement son tir.

77° : deux corners successifs pour Abbeville. Pichard et Bensoussan dégagent. Reprise d'Aujoulat à côté.

79° : centre de Flores de la droite pour la tête de **Prieur** qui marque l'unique but de la partie **(0-1).**

ROUEN 4 (2) — REIMS 2 (1)

Rolland (2°, 35° et 59°) Martet (71°) — **Danio (37° et 70°)**

ROUEN		REIMS	
HAGENBACH	4	MARY	3
ADJOVI-BOCO	4	MASCLAUX	3
JOUANNE	4	(BOLLINI, 46°)	3
SZKLAREK	3	CARTELLIER	3
LECOMTE	3	PRINCE	3
JAROLIM	5	VERCRUYSSE	4
SAMARDZIJA	4	CHRISTOPHE	4
(MONTIBELLER, 78°)		DANIO	4
TITECA	3	GIANNETTA	4
(AMOURET, 58°)		BASAY	3
MARTET	3	DRIEU	3
ROLLAND	5	(THIEBLEMONT, 67°)	
PELTIER	4	GUARDIOLA	3
Total	42	Total	37

Entr. : Dos Santos — Entr. : Bianchi

3 554 spectateurs. Recette : 145 595 F.
Arbitrage de M. Meyer.

Avertissements : Samardzija (43°) à Rouen ; Vercruysse (45°), Basay (63°) à Reims.

2° : coup franc de Jarolim renvoyé par la défense. Titeca reprend, dribble et sert **Rolland** qui tire et marque **(1-0).**

15° : coup franc rejoué aux vingt mètres pour Reims. Vercruysse pour Giannetta bousculé dans la surface. Penalty que Basay expédie à côté des buts d'Hagenbach pourtant pris à contre-pied.

29° : Christophe pour Drieu qui en pleine course rate sa reprise au second poteau.

35° : **Rolland** du plat du pied trompe Marie **(2-0).**

37° : centre de Cartellier de la gauche. Reprise du pied de **Danio (2-1).**

59° : un centre de Samardzija entre deux défenseurs rémois. Drieu ne peut contrôler le ballon. **Rolland** à l'affût reprend **(3-1).**

70° : des vingt-cinq mètres, à travers la défense passive, tir et but de **Danio (3-2).**

71° : débordement de Jarolim sur la gauche, centre tir repoussé dans les pieds de **Martet (4-2).**

NANCY 4 (0) — ANGERS 0

Piette (60°) Zitelli (82°, 87° et 89°)

NANCY		ANGERS	
MATRISCIANO	4	PAGEAUD	3
HINDELANG	4	FALETTE	4
MILLOT	4	EYQUEM	4
ZAREMBA	4	CHELLAT	4
BERTRAND	4	SAVROT	4
GAVA	3	MELHI	3
PIETTE	3	GROSBOIS	3
HARMAND	3	MARIN	3
(SIMON, 70°)		(DEVERGE, 80°)	
PETROVIC	4	PERROCHEAU	3
STEPHEN	3	(SAUVAGET, 72°)	
KIRMANN	3	BERTOLINO	3
(ZITELLI, 46°)	5	GUILLOT	3
Total	41	Total	37

Entr. : Dewilder — Entr. : Garcia

2 763 spectateurs. Recette : 86 689 F.
Arbitrage de M. Swirog.

5° : tir de Zaremba au ras de la transversale.

33° : combinaison Gava-Hindelang. Stephen frappe de la tête, mais Pageaud s'interpose et se blesse à l'épaule.

45° : montée de Falette côté droit, irrésistible centre en retrait pour Guillot à quelques mètres de la ligne, qui rate l'immanquable.

55° : centre pour Stephen qui contrôle, pivote, va pour marquer, mais s'embrouille.

60° : Zaremba lance Zitelli qui déborde à gauche. Centre. **Piette** surgit et d'un tacle glissé précède Pageaud **(1-0)**

81° : Zitelli glisse à Piette en position marquée. Tir trop enlevé.

82° : débordement à gauche de Bertrand. Centre. Reprise de volée superbe du pied gauche de **Zitelli (2-0).**

87° : Pétrovic lance **Zitelli** côté gauche qui déborde. Alors que l'on s'attend au centre, l'attaquant lorrain tire dans la course et but **(3-0).**

89° : débordement de Bertrand sur le côté gauche. Centre au cordeau. Stephen laisse passer pour **Zitelli,** qui marque de près **(4-0).**

LA ROCHE 0 — MULHOUSE 2 (1)

Subiat (35° et 85°)

LA ROCHE		MULHOUSE	
BATELLI	3	ROHN	3
KREUTZER	3	FICHAUX	4
(ROBIN, 61°)		KOJEDAL	3
TH. MOREAU	3	KNAPP	4
BLANCHARD	3	NATIVI	3
VILLA	3	JENNER	3
F. MOREAU	3	N'DIAYE	3
BOSSIS	3	NEVEU	3
MANTECON	4	(KELLER, 76°)	
LUBIN	3	SUBIAT	4
MEUDIC	3	DUVIVIER	3
PASQUEREAU	3	DIRINGER	3
(SAUVAGE, 70°)			
Total	34	Total	37

Entr. : Letard — Entr. : Domenech

1 761 spectateurs. Recette : 58 627 F.
Arbitrage de M. Femenia.

16° : sur une passe de Lubin, Mantecon contrôle et tire sur le montant.

21° : sur un centre court de Pasquereau, Bossis reprend, mais tire au-dessus.

25° : coup franc à vingt-cinq mètres face au but tiré par Mantecon, mais Rohan repousse le ballon.

35° : sur un tir de Knapp, Batelli contrôle mal le ballon, repousse dans les pieds de **Subiat,** qui ouvre la marque **(0-1).**

58° : Rohn, le gardien mulhousien, se distingue encore en détournant en corner un tir appuyé de Lubin.

68° : Rohn est encore à la parade sur un tir en force de Mantecon.

85° : centre de Keller. La défense vendéenne est battue et de la tête. **Subiat** double la mise **(0-2).**

DUNKERQUE 2 (1) — RENNES 2 (1)

Péron (28°) Caron (82°) — **Tiemçani (42°) Audrain (90°)**

DUNKERQUE		RENNES	
SACHY	3	BOURGES	5
LISE	4	LE GOFF	3
(TANNAI, 74°)		BRUSSEAU	3
HALIFA	3	ROBERT	4
PILLON	4	GARABA	4
BOURRÉ	5	LE DIZET	4
OLIO	4	AUDRAIN	5
CARON	4	BARRAUD	3
HUYSMAN	3	TELMCANI	4
FÉGIC	3	DELAMONTAGNE	4
MARGUERITE	4	(CANTONA, 86°)	
PÉRON	5	BRIDIER	3
Total	42	Total	42

Entr. : Smerecki — Entr. : Keruzoré

1 006 spectateurs. Recette : 24 041 F.
Arbitrage de M. Poulain

25° : Bourges repousse du poing un tir de Caron.

28° : lancé par Bourré, Marguerite s'échappe sur la gauche et centre pour Fégic devant le but, qui rate son tir. Le Goff manque son dégagement et **Péron** pousse la balle dans le but **(1-0).**

35° : Bourges plonge dans les pieds de Fégic lancé par Bourré.

42° : sur un coup franc de vingt mètres sur le flanc gauche, **Tiemçani** tire directement et trompe Sachy avancé **(1-1).**

43° : Sachy sauve son but devant Barraud.

49° : Péron est fauché dans la surface, obtient un penalty, mais Bourges détourne le tir de Fégic.

63° : Bourges plonge au-devant de Huysmans.

82° : lancé par Pillon, Tannai s'échappe, le centre est remisé par Huysman sur **Caron,** dont la reprise fait mouche **(2-1).**

90° : **Audrain,** seul au deuxième poteau, hérite d'une balle de corner tirée par Tiemcani et égalise **(2-2).**

SAINT-DIZIER 0 — ENTENTE MF 77 0

SAINT-DIZIER		ENTENTE MF 77	
MATTIELO	4	BIED	4
BEAUMET	4	TURINAY	3
PHILIPPON	4	AUFFRET	3
PFRUNNER	4	TISCHNER	3
PEIGNOIS	3	(SERPE, 53°)	
AVRIL	4	CHAFFAUX	3
MAATAR	3	GUILLUY	3
(JACQUINOT, 77°)		ALONSI	3
DOMEON	3	MONTIER	4
(LALEVÉE, 46°)	3	LEBLOND	3
KERCHAOUI	3	LAVERSENNE	4
MONATE	3	DALBART	4
DEVILLECHABROLLE	3		
Total	38	Total	37

Entr. : Buigues — Entr. : Malherbe

1 894 spectateurs. Recette : 59 664 F.
Arbitrage de M. Charton.

11° : Devillechabrolle intercepte une passe en retrait devant, devance Bied et tire dans le but vide. Tischner repousse la balle, qui avait pourtant franchi la ligne. Monate surgit et Tischner stoppe cette fois-ci le ballon de la main.

13° : confusion et penalty : Peignois trompe Bied, lors de sa première tentative. A rejouer, décide M. Charton ; sur la seconde tentative, le gardien visiteur capte le tir du capitaine bragard.

18° : tir lointain de Dalbart, qui oblige Mattiello à écarter le danger en corner.

37° : centre de Peignois pour la tête de Monate, dont la reprise passe au-dessus.

41° : suite à un coup franc, tir instantané de Maatar au ras de la transversale.

45° : centre de Karchaoui et reprise de Domeon qui frôle le poteau droit.

76° : débordement et centre de Chafaux à destination de Dalbart, qui manque de surprendre Mattiello.

87° : Laversenne, esseulé, rate une occasion en or.

90° : reprise de la tête d'Avril stoppée sur la ligne par Bied.

LORIENT 0 — VALENCIENNES 2 (0)

Zjajo (82°) Cardinet (87°)

LORIENT		VALENCIENNES	
LE BOULCH	4	TEMPET	4
HADO	3	DEMAIN	3
LE LAY	3	MANDART	3
MARX	4	NERRIÈRE	3
NICOL	3	DIMITRIC	4
(GUILLOU, 82°)		GROSSELIN	4
PRADO	3	CARDINET	5
(COLAS, 85°)		FRAPPART	4
VAN STRAELEN	4	LEGRET	4
DAVID	4	(ZJAJO, 72°)	
JEHEL	3	CORROYER	4
MAHMOUD	4	GLADINES	3
CHARRIER	4	(GOHEL, 77°)	
Total	39	Total	41

Entr. : Le Calloc'h — Entr. : Zvunka

3 063 spectateurs. Recette : 120 146 F.
Arbitrage de M. Marescot.

Avertissement : Hado (55°), à Lorient.

30° : tir puissant de Mahmoud au-dessus de la transversale.

37° : Cardinet, bien servi par Corroyer, échoue de peu.

42° : faute de Marx sur Grosselin. Le coup franc de Corroyer contraint Le Boulch à un arrêt magistral.

49° : violent tir de Legret repoussé par Le Boulch.

76° : bon tir cadré de Charrier repoussé par la défense valenciennoise.

82° : course de quarante mètres de Demain. Centre de l'arrière valenciennois et **Zjajo** en embuscade au second poteau reprend du plat du pied et ouvre le score **(0-1).**

87° : centre de Corroyer et reprise victorieuse de **Cardinet,** qui inscrit le second but valenciennois **(0-2).**

GUINGAMP 0 — BEAUVAIS 0

GUINGAMP		BEAUVAIS	
NADON	4	CAULLERY	5
JACQUES	4	ELOT	4
DELAPLANCHE	4	CARREAU	4
TRÉMEL	4	DELARGILLIÈRE	3
JOUAN	4	LUMOVIC	4
NELSON	4	RECORDIER	4
LANDRÉ	3	PIATTO	4
FURIC	3	PINOT	3
LE SAUX, 83°)		FERRIÈRE	3
VIDOT	3	(DESPORTES, 72°)	
LANGERS	3	OLTRA	3
CALASSAN	4	(LELOUARD, 83°)	
		MENDY	3
Total	40	Total	40

Entr. : Le Quéré — Entr. : Metsu

1 449 spectateurs. Recette : 64 366 F.
Arbitrage de M. Nolet.

Avertissements : Deplanche (45°), à Guingamp. Delargillière (38°), Caullery (66°), à Beauvais.

1° : Mendy part seul à la suite d'une erreur de la défense adverse, mais rate complètement son tir.

8° : centre de Furic, repris de près par Calasan, et Caullery arrête.

22° : renversement de jeu de Langers, Calasan dribble son garde du corps et tire, Caullery est battu, mais le ballon heurte le poteau et revient en jeu.

47° : tir violent de Calasan sur coup franc, Caullery détourne des deux poings.

51° : reprise de Furic au ras du poteau.

53° : tir de Nelson, Caullery dégage du poing.

55° : reprise de volée de Langers dans un angle fermé, Elot dégage sur la ligne en corner.

66° : coup franc dans la surface. Langers le tire en force sans résultat.

20e JOURNÉE — 27 ET 28 NOVEMBRE 1987

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Strasbourg	32	11	9	2	0	9	4	4	1	20	13	6	1	26	4	8	4	34	8	+ 26
2. Caen	28	10	7	2	1	10	4	4	2	20	11	6	3	18	5	15	11	33	16	+ 17
3. Rouen	27	11	9	1	1	9	2	4	3	20	11	5	4	28	12	15	17	43	29	+ 14
4. Nancy	23	11	6	4	1	9	2	3	4	20	8	7	5	21	6	7	11	28	17	+ 11
5. Mulhouse	22	9	4	2	3	11	4	4	3	20	8	6	6	7	6	15	11	22	17	+ 5
6. Abbeville	21	11	4	5	2	9	4	0	5	20	8	5	7	11	8	7	9	18	17	+ 1
7. Dunkerque	19	11	5	3	3	9	1	4	4	20	6	7	7	20	15	5	9	25	24	+ 1
8. Rennes	19	9	6	2	1	11	0	5	6	20	6	7	7	13	5	7	15	20	20	0
9. Angers	19	9	5	3	1	11	2	2	7	20	7	5	8	13	6	9	20	22	26	— 4
10. St-Dizier	19	10	6	2	2	10	1	3	6	20	7	5	8	13	8	6	15	19	23	— 4
11. Reims	18	8	5	2	1	11	2	2	7	19	7	4	8	12	6	8	17	20	23	— 3
12. Valenciennes	17	9	3	4	2	11	1	5	5	20	4	9	7	18	15	9	19	27	34	— 7
13. Quimper	17	10	4	3	3	10	1	4	5	20	5	7	8	11	10	9	18	20	28	— 8
14. La Roche	16	10	4	4	2	10	1	2	7	20	5	6	9	15	12	4	10	19	22	— 3
15. Guingamp	16	11	3	5	3	8	2	1	5	19	5	6	8	13	13	11	16	24	29	— 5
16. Lorient	16	10	2	5	3	10	2	3	5	20	4	8	8	9	11	14	24	23	35	— 12
17. Beauvais	15	10	3	4	3	10	0	5	5	20	3	9	8	11	10	2	17	13	27	— 14
18. Entente MF 77	14	9	2	4	3	11	2	2	7	20	4	6	10	4	6	7	20	11	26	— 15

LES FAITS SAILLANTS

BUTEURS. — Qui pourra donc freiner Martet dans son irrésistible ascension ? Encore un but inscrit face à Reims et cinq d'avance, dorénavant, sur Stephen, qui n'a pu participer pleinement au récital de son équipe devant Angers. La vedette appartient néanmoins à leurs coéquipiers respectifs, Rolland et Zitelli, auteurs de magnifiques hat-tricks. Notamment pour le Nancéien, qui a fait mouche en moins de dix minutes !

Classement : 1. Martet (Rouen), 19 buts ; 2. Stephen (Nancy), 14 ; 3. Prieur (Caen), 13 ; 4. Fegic (Dunkerque), 11 ; 5. Rolland (Rouen), Reichert (Strasbourg), 9 ; 7. Langers (Guingamp), Mahmoud (Lorient), Picot (Quimper), Monate (Saint-Dizier), 8.

ATTAQUES. — Il ne faisait pas bon recevoir, ce week-end. Cinq formations sur neuf ne sont, en effet, pas parvenues à contourner les difficultés qui leur étaient proposées. Seuls Nancy et Rouen s'en sont allégrement tirés devant Reims et Angers.

Classement : 1. Rouen, 43 buts ; 2. Strasbourg, 34 ; 3. Caen, 33 ; 4. Nancy, 28 ; 5. Valenciennes, 27 ; 6. Dunkerque, 25 ; 7. Guingamp, 24 ; 8. Lorient, 23 ; 9. Angers, Mulhouse, 22.

DÉFENSES. — Abbeville n'aura finalement pas tenu la distance face aux Caennais, et c'est une déception. Les Normands s'installent, par conséquent, en deuxième position, très loin, néanmoins, du leader strasbourgeois, qui s'est encore montré intraitable à la Meinau.

Classement : 1. Strasbourg, 8 buts ; 2. Caen, 16 ; 3. Abbeville, Mulhouse, Nancy, 17 ; 6. Rennes, 20 ; 7. La Roche, Saint-Dizier, 22 ; 9. Reims, 23 ; 10. Dunkerque, 24.

CURIOSITÉS. — Formidable série que celle des Caennais, qui restent sur dix rencontres sans défaite ! La dernière remonte au 12 septembre, devant... Strasbourg.

● La mauvaise passe de l'Entente MF 77 s'est interrompue. Après quatre revers consécutifs, les hommes de Malherbe ont empoché un point.

● En trois matches, Quimper n'a pas marqué un seul but.

AFFLUENCES. — La grande foule ne s'est déplacée sur aucun stade pour cette vingtième journée, malgré quelques affiches intéressantes. Tout juste a-t-on noté trois à quatre mille spectateurs à Lorient, Abbeville, Rouen et Strasbourg. Les absents auront eu tort, car, au vu de ces quatre matches, le spectacle fut des plus plaisants.

CLASSEMENT DES ÉTOILES

87 ÉTOILES : Jarolim (Rouen).
85 ÉTOILES : Prieur (Caen).
84 ÉTOILES : Marx (Lorient).
80 ÉTOILES : Kojedal (Mulhouse), Picot (Quimper).
79 ÉTOILES : Specht (Strasbourg).
78 ÉTOILES : Mattielo (St-Dizier), Flucklinger (Strasbourg).
77 ÉTOILES : Lubin (La Roche), Charrier (Lorient), Martet (Rouen), Simon (Strasbourg), Grosselin (Valenciennes).
76 ÉTOILES : N'Diaye (Mulhouse).
75 ÉTOILES : Bied (Entente MF 77), Langers (Guingamp), Lemonnier (Strasbourg).
74 ÉTOILES : Aujoulat (Abbeville), Péron (Dunkerque), Le Boulch (Lorient), Piette (Nancy), Reichert (Strasbourg).

rendez-vous

21e JOURNÉE
Vendredi 4 décembre
(20 h 30)
Reims - La Roche
Angers - Strasbourg
SAMEDI 5 DÉCEMBRE
(20 h 30)
Caen - Dunkerque
Quimper - Abbeville
Entente MF 77 - Lorient
Valencienne - Saint-Dizier
Mulhouse - Guingamp
Rennes - Rouen
Beauvais - Nancy

Bel exploit pour David Zitelli. Le jeune Nancéien a en effet inscrit trois buts en l'espace de sept minutes devant le SCO d'Angers. Une drôle de performance pour cet attaquant de dix-neuf ans ! (Photo Jackie DELORME)

ÉQUIPE TYPE DE LA 20e JOURNÉE

CAULLERY (Beauvais, 5 ét.)

ABREU (Quimper, 5 ét.) — DEPLANCHE (Guingamp, 4 ét.) — PFRUNNER (St-Dizier, 4 ét.) — BOURRÉ (Dunkerque, 5 ét.)

PICHARD (Caen, 5 ét.) — JAROLIM (Rouen, 5 ét.) — AUDRAIN (Rennes, 5 ét.) — CARDINET (Valenciennes, 5 ét.)

ZITELLI (Nancy, 5 ét.) — ROLLAND (Rouen, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Prieur (Caen), Péron (Dunkerque), Bourges (Rennes), Reichert (Strasbourg).

« BOUBA » SUR LE RETOUR ?

Ce qui pourrait passer pour une galéjade est en fait une possibilité des plus sérieuses : Saar « Locote » Boubacar, le vrai, l'unique, pourrait fort bien reprendre du services au F.C. Martigues au cours de la saison. A trente-six ans. De « Bouba » lui-même qui dit : « Je veux aider le club qui m'a permis de terminer ma carrière professionnelle », à Jean-Marie Bianchi, le président provençal qui indique : « Les conditions sont réunies. Bouba a fait part de sa volonté de revenir parmi nous et Herbet, comme les joueurs, est favorable à la chose », les déclarations concordent. D'autant que Saar possède encore une licence amateur dans le club martégal. Aux dernières nouvelles, son retour pourrait intervenir après le trêve...

▲ Insolite. Après que leur équipe eut encaissé, à Sochaux, un 0-3 net et sans bavure, les responsables lyonnais, quasi unanimes, ont fait savoir qu'ils avaient vu leurs joueurs livrer un « bon match ». Et les Sochaliens, alors ?

▲ Selon toute vraisemblance, on s'achemine vers un sérieux litige entre l'Olympique Lyonnais et Duarig, qui aurait même commis un huissier pour tenter de récupérer les 400 000 F réclamés en vain depuis quelque temps par la firme d'équipements sportifs au club rhodanien.

▲ Il y a peu, deux joueurs lyonnais, Eugène Kabongo et Jean-Jacques Nono, ont reçu une lettre recommandée visant à les rappeler à l'ordre. Aux dernières nouvelles, le second nommé aurait d'ailleurs répondu par la même voie. Et pas forcément pour plaider coupable !

▲ Alors qu'il avait souhaité tenir secrète la composition de son équipe pour aller à Sochaux, jusqu'au moment du départ pour la Franche-Comté, Denis Papas, l'entraîneur lyonnais, a lu avec une certaine stupeur la bonne composition d'équipe vendredi matin dans l'un des deux quotidiens lyonnais. Y aurait-il des fuites dans le circuit olympien ?

▲ Un qui n'était pas spécialement content d'être remplaçant dans l'équipe lyonnaise vouée à aller à Sochaux, c'est bien Laurent Fournier. Cela le renforcera-t-il dans son idée de quitter l'O.L. à la fin de la saison, ainsi que son contrat le lui permettrait en cas de non-accession à la D I ?

▲ Paco Bandéra, l'avant-centre gueugnonnais, absent des terrains depuis trois semaines, a repris l'entraînement et pourrait être compétitif dès la semaine prochaine.

▲ Dominique Le Joly, le petit meneur de jeu d'En Avant de Guingamp, blessé au genou par le Lorientais Prado il y a une dizaine de jours, a été opéré des ligaments dans une clinique guingampaise. Il sera indisponible pour au moins quatre mois.

▲ Sifflé à sa sortie à la 67e minute, le Rémois Pascal Drieu rêvait d'un autre match pour ses retrouvailles avec la pelouse du stade Robert-Diochon, vendredi soir, qu'il n'avait pas foulée depuis cinq ans, alors qu'il portait le maillot rouennais. Le Rémois retrouva à cette occasion d'anciens coéquipiers datant de l'époque havraise : les Rouennais Amouret, Martet et Hagenbach.

▲ M. Michel, l'un des arbitres de touche du match Gueugnon- Orléans, est lieutenant-colonel dans l'armée de l'air !

STEFANINI ET BOURGES SUSPENDUS PAR LA F.I.F.A.

Eric Stéfanini, l'attaquant nîmois, et Gilles Bourges, le gardien de but du Stade Rennais, ont été suspendus par la FIFA en début de semaine dernière. Cette sanction fait suite aux incidents survenus le 24 septembre dernier lors de la finale des Jeux Méditerranéens entre la France et la Syrie, à Lattaquié (1-2). On se souvient que les Syriens l'avaient alors emporté sur un penalty (vivement contesté par les Tricolores) sifflé à la quatre-vingtième minute par l'arbitre algérien M. Garati. Accusés d' « agression envers l'arbitre », les deux joueurs nient aujourd'hui toute participation à la « bagarre » d'après-match avec le trio d'hommes en noir, et entendent bien, avec l'appui de la FFF, pouvoir présenter leur défense le 9 décembre à Zurich, date à laquelle la commission disciplinaire de la FIFA prendra une sanction définitive.

Interdits, dans un premier temps, de toutes rencontres nationales et internationales, Stéfanini et Bourges pourront néanmoins participer au Championnat de Division II avec leurs clubs respectifs, la FIFA ayant accepté de surseoir, en partie, à sa décision initiale.

▲ Le Quimper Cornouailles FC pourrait effectuer une tournée en Côte-d'Ivoire durant la deuxième quinzaine de janvier. Rappelons que le club finistérien est sponsorisé par une grande marque de café.

▲ Désormais, le gardien du FC Tours sera à la pêche... Il ne s'agit pas d'Eric Pariset, mais de Jérémouy Larcher, le gardien- chef municipal, qui prend sa retraite. Vendredi soir, dirigeants, joueurs, journalistes et amis ont fêté le départ de Jérémouy, qui a juré qu'il conserverait l'écusson (FC Tours et Ville de Tours) gravé dans son cœur.

▲ Philippe Darmendrail, le défenseur de Tours, qui avait fait un bon match samedi contre Le Puy, dut abandonner ses camarades à la 74e minute, à la suite d'un claquage à l'aine. Voilà un nouvel handicap pour une équipe tourangelle déjà fort éprouvée dans ce domaine.

▲ Neuf cent quatre-vingt-cinq entrées payantes au stade Jean- Laville, samedi soir, pour la venue d'Orléans ! Le football ne fait vraiment plus recette à Gueugnon. Le divorce semble consommé entre le public et le style de jeu de l'équipe des Forges.

▲ L'équipe nationale de Côte-d'Ivoire préparera la Coupe d'Afrique des nations à Sète du 8 février au 6 mars et sera opposée à plusieurs clubs français. Les premiers ayant pris date sont Sète et Montpellier.

LES PUNIS

Un match ferme :
Corlan (Lyon), Laversenne (Entente MF 77), Wathelet (Le Puy), Bertrand (Nancy).
Un match avec sursis :
Tannai (Dunkerque), Philippe (Quimper), Abreu (Quimper), Delanoé (Cuiseaux-Louhans), Bigarnet (Dijon), Cartellier (Reims), Bruynaert (Valenciennes), Silvestre (Sochaux).

expliquez-vous

GEORGES PEYROCHE

Il y a de cela six mois, le Quimper-Cornouailles FC était un club à l'agonie, à deux doigts de rendre son tablier, tant la situation du club était préoccupante, et ce malgré une belle cinquième place décrochée au terme de la saison 1986-1987. Aujourd'hui, grâce à l'apport de deux solides sponsors, la formation quimpéroise renaît à la vie, mais tâtonne quelque peu et ne parvient pas à marquer des buts. Georges Peyroche, le nouvel entraîneur, s'explique sur la situation du moment.

« Georges Peyroche, la dernière victoire de Quimper remonte au 7 octobre dernier. Que vous inspire ce constat ?

— Il faut toujours prendre en considération le fait que chaque équipe connaît des périodes difficiles au cours d'une saison. Nous avons obtenu un point mérité à Caen et notre match contre Strasbourg a été très bon, selon les observateurs. Il faut savoir aussi que le club était moribond il y a à peine six mois. Nous disputons cette saison un Championnat très moyen, mais notre ambition est de nous renforcer au cours des prochaines années pour tenter de nous rapprocher des meilleurs.

— Votre attaque reste muette depuis trois matches. Comment l'expliquez-vous ?

— C'est vrai. Mais prenez une équipe comme Toulouse, privée de ses meilleurs attaquants, elle ne peut pas espérer grand-chose. En ce qui nous concerne, les absences de Do Rego, Jaffres et Ekéké nous ont fait beaucoup de mal. Avec un effectif réduit, il n'est pas facile de justifier ses ambitions. Je n'ai certes pas pour habitude de chercher des excuses, mais on ne peut pas sans arrêt incriminer les attaquants. Notre défense est l'une des plus mauvaises du groupe B. C'est donc plutôt ce secteur qui pèche actuellement.

— Malgré ces résultats en dents de scie, le public ne vous boude pas cette saison, au contraire.

— L'an passé, la moyenne des spectateurs était de 1.700. Cette année, les gens apprécient nos matches, malgré les résultats assez décevants. Contrairement au groupe A, notre Championnat est beaucoup plus ouvert et Quimper n'a pas les moyens de rivaliser avec les grosses équipes.

— Pour passer un nouveau cap, comment le club compte-t-il s'y prendre pour aborder les prochaines saisons ?

— Il y a huit jours, nous avons créé une société d'économie mixte qui devrait nous permettre de fonder un centre de formation, sans lequel aucun club ne peut progresser. Dans un premier temps, il ne sera pas rentable, mais, dans quelques années, nous devrions pouvoir mettre sur pied une équipe complémentaire et compétitive. Le niveau de la Division II est devenu très physique. Il faut donc s'attacher à former des joueurs solides.

— Contrairement au début de saison, avez-vous pu noter des améliorations concernant les structures du club ?

— Dans ce domaine, j'ai noté une certaine progression, même si tout n'est pas encore parfait. Nous bénéficions maintenant d'un bon terrain d'entraînement, contrairement à la pelouse de Penvillers, dont l'état est absolument déplorable. Dans ces conditions, comment voulez-vous pratiquer un football de qualité ?

— Etes-vous toujours aussi enthousiaste qu'à votre arrivée en début de saison ?

— J'ai toujours le même enthousiasme qu'à mon arrivée. Je pense qu'il nous faudra progresser dans beaucoup de domaines pour essayer de former une équipe compétitive. Je suis optimiste. »

Frédéric DAGNEAU.

QUIMPER : LES MÉANDRES DE LA S.E.M.

A Quimper, les votes du conseil municipal se suivent et ne se ressemblent pas. Fin octobre, en effet, les élus bretons avaient repoussé, par vingt-quatre voix contre une et quinze abstentions, le projet visant à transformer le FC Quimper-Cornouaille en société d'économie mixte. Examiné une nouvelle fois en début de semaine dernière, ce même projet, cette fois-ci par trente-trois voix contre dix-huit, a trouvé l'approbation des édiles locaux.

La municipalité quimpéroise détiendra ainsi vingt-deux pour cent des parts du capital de cette SEM, contre cinquante et un pour cent au club. Lequel attend désormais les réponses du conseil général et de la Chambre de commerce et d'industrie respectivement pressentis à hauteur de vingt-deux et cinq pour cent.

▲ Victime d'une forte entorse à une cheville en début de semaine dernière, le stoppeur lyonnais Patrice Cabanel pourrait être absent des terrains jusqu'à la trêve.

▲ Une minorité de soi-disant supporters strasbourgeois a la désagréable manie de pousser le cri de l'orang-outang dès qu'un joueur adverse de couleur touche le ballon de la Meinau. Décidément, le ridicule ne tue pas...

▲ Patrick Dho, le capitaine martégal, a hérité samedi soir, face à Alès, d'un carton rouge pour avoir poussé le ballon alors que l'arbitre venait de siffler. M. Mano mettait ainsi un point d'orgue à un arbitrage très disputé par les Martégaux. « Dire que, venant de Bordeaux, M. Mano et ses assesseurs nous coûtent 4.000 F », concluait le président Bianchi.

▲ Jean-Jacques Eydelie, le Tourangeau, s'est fait voler sa voiture dans le courant de la semaine dernière, ce qui ne lui a pas laissé l'esprit très libre pour préparer ce match. Quant à l'attaquant Pierre Vermeulen, il dut attendre samedi matin pour juger si son élongation à la cuisse serait résorbée. Elle l'était, car il a fait un bon match !

▲ Vivement la trêve ! souhaitent les joueurs du Racing de Strasbourg, un tantinet émoussés. Leur entraîneur, Henryk Kasperczak, est de leur avis, d'autant qu'il ne récupérera Cyriaque Didaux et Stéphane Plancque que l'an prochain.

▲ « Kop de l'Olympique Alésien ». Ce slogan figurait sur une banderole déployée par trois, pas un de plus, jeunes Cévenols dans la tribune vide du stade Francis-Turcan, samedi soir, à l'occasion de la rencontre Martigues-Alès.

▲ Le Rouennais Gilles Rolland, qui n'en impose pas par sa taille sur le terrain, 1,67 m, a été le grand bonhomme de la rencontre Rouen-Reims. Fureteur et malin comme à son habitude, l'attaquant normand a inscrit trois des quatre buts de son équipe. Une première en Championnat. En Coupe, Gilles Rolland avait déjà réussi le triplé, contre Guingamp en 1983.

▲ A vingt minutes du coup d'envoi de la rencontre Cuiseaux-Grenoble, samedi soir, l'arbitre, M. Sculfort, entouré de ses juges de touche et du délégué de la FFF, reconnurent l'état du terrain du stade de Bram. Comme une partie de la pelouse était quasiment injouable, M. Sculfort sollicita l'avis des deux entraîneurs concernés. Ceux-ci indiquèrent qu'ils voulaient jouer la rencontre.

▲ Il ne faisait pas très chaud, samedi soir, à La Roche-sur- Yon. Aussi, les Yonnais Lubin et Mantecon, sans doute plus fragiles que les autres, se firent remarquer en jouant avec des mitaines.

Ave Cesar !

Paulo Cesar, l'ancienne star du football brésilien des années 70 et ancien Marseillais, a donné vendredi soir le coup d'envoi du match Strasbourg-Quimper. Beaucoup de supporters alsaciens auraient souhaité qu'il reste sur le terrain malgré ses trente-huit ans.

▲ C'etait, samedi, la journée de l'offensive pour l'AS Nancy-Lorraine. Les Lorrains ont gagné 4-0 contre Angers et, dans l'après-midi, leur réserve, sous l'impulsion du Marocain Aziz avait remporté un match amical 7 à 0.

▲ Il y avait plusieurs années qu'un joueur n'a pas réussi le coup du chapeau au stade Marcel-Picot à Nancy. Au point que personne n'avait souvenirs samedi du prédécesseur de David Zitelli, auteur de trois buts face à Angers, lequel pourrait bien être un certain Michel Platini.

▲ Abdelziz Bennij est le nom du jeune espoir marocain de l'ASL Nancy-Lorraine dont on dit le plus grand bien. Une future vedette à n'en pas douter. Pour mieux se rappeler de son nom, c'est la contraction du prénom, Aziz, qui a été conservé.

COUPE DE FRANCE

Comme il est désormais de tradition, c'est à l'occasion du septième tour de compétition que les trente-six clubs de Deuxième Division feront leur entrée en Coupe de France, le 19 décembre prochain. Le tirage au sort des rencontres (un seul match) aura lieu le jeudi 3 décembre à partir de 12 heures au siège de la FFF à Paris. Il sera effectué par le Parisien Fabrice Poullain, assisté de joueuses de la J.S. F. Poissy et de jeunes joueurs du Sporting Club d'Épinay-sur-Orge.

▲ Dijon n'arrive toujours pas à imposer sa manière à domicile. Témoin, la défaite samedi soir concédée face à Montceau. Mais le public est toujours présent. Encore près de quatre mille cinq cents spectateurs payants samedi. Même si l'on enlève les « bruyants » supporters montcelliens, qui avaient fait le déplacement pour ce derby, cela reste un score étonnant.

▲ Les Strasbourgeois ne perdent jamais l'occasion d'aller superviser leurs adversaires. Le Racing ayant joué vendredi, les cadres techniques du Racing, Dogliani et Kasperczak, étaient samedi à Nancy pour la venue d'Angers. Preuve qu'ils ne laissent rien au hasard, même si leur avance sur les Nancéiens les mettent à l'abri d'un retour de ces derniers.

▲ En arrivant dans les vestiaires du stade de Bram, à Cuiseaux, samedi soir, Dalger, l'entraîneur de Grenoble, se permit de réclamer des ballons à son homologue louhannais, René Le Lamer, pour l'échauffement d'avant-match. Réponse insolite du « coach » du CSCL : « Est-ce que tu en veux des ronds ou des carrés ? »

▲ Le Dijonnais, Dominique Polo, continue sa rééducation à Saint-Etienne. A raison d'une heure de physiothérapie, de trois heures de musculation spécifique du genou et de la cuisse, chaque jour, il espère pouvoir recommencer à courir le 20 décembre.

▲ Hervé Gorce, le directeur sportif de Dunkerque, doit quitter le club à la fin de la saison. Aussi, en cette fin d'année, les supputations vont bon train. On parle de son départ à Montpellier, à Rennes et même au P-SG... Pourquoi pas à Quimper qui connaît son savoir-faire administratif ?

▲ La venue pour quelques matches de Dunkerque à Gravelines a permis au club de Division d'Honneur, présidé par M. Marcel Gillio, d'équiper son stade : grillages obligatoires, mais aussi une tribune de presse fermée qu'envieraient bien des clubs de divisions supérieures.

▲ Cuiseaux-Louhans partira en stage au Maroc du 18 au 30 janvier 1988. Il est d'ailleurs probable qu'à cette occasion l'équipe de René Le Lamer puisse avoir le privilège de se mesurer à l'un des trois grands du football français puisque, à cette époque, l'AS Saint- Etienne, l'AS Monaco et le Matra Racing seront également au Maghreb.

▲ Le programme de la trêve de Saint-Didier s'annonce particulièrement bien remplis. À l'initiative de la chaîne d'hôtels Nikko, l'équipe bragarde effectuera une tournée à la Réunion du 14 au 27 janvier. De retour en métropole et après deux jours de repos, les hommes de Buigues participeront ensuite à un stage de ski de fond à Lamoura (Jura).

▲ Rachid Maatar a fait ses débuts samedi soir dans les rangs de Saint-Dizier contre l'Entente MF 77 avant de céder sa place à treize minutes de la fin. Commentaire de l'intéressé : « Il faut que je retrouve les sensations d'un match de deuxième Division. »

AFFAIRE RUFFIER : UN DEMI-TOUR COMPLET

Le différend qui met aux prises les clubs de Quimper et de Dunkerque depuis le 19 août dernier vient de prendre un virage à 180° pour le moins surprenant. Réunie la semaine dernière, la commission générale d'appel de la Ligue nationale a décidé, en effet, de rendre les deux points de sa victoire (1-0) au FC Quimper, annulant ainsi la décision de la commission sportive du Championnat de Division II qui en avait précédemment accordé, sur tapis vert, le bénéfice aux Nordistes.

Les dirigeants dunkerquois n'entendent cependant pas en rester là et ont résolu de porter le dossier devant le conseil d'administration de la Ligue du 17 décembre, au titre du « droit d'évocation ». Si cet ultime recours ne pouvait aboutir, Hervé Gorce, le directeur sportif de l'USL Dunkerque, a d'ores et déjà prévenu qu' « il ne serait plus question, pour les joueurs nordistes, de présenter ni licences ni cartes d'identité lors des rencontres ».

« La Ligue a mis trois mois pour qualifier Ruffier, et je me demande bien comment elle a fait. » La suite au prochain épisode...

▲ L'attaquant caennais Philippe Prieur a trouvé injuste les sanctions prises par la FIFA lors des Jeux méditerranéens après la finale France - Syrie : « J'étais sûrement le plus proche de l'action et je vous assure que le gardien Bourges n'a pas frappé l'arbitre algérien. C'est même le contraire qui s'est passé. D'autre part, je suis absolument persuadé que les Syriens étaient dopés ! »

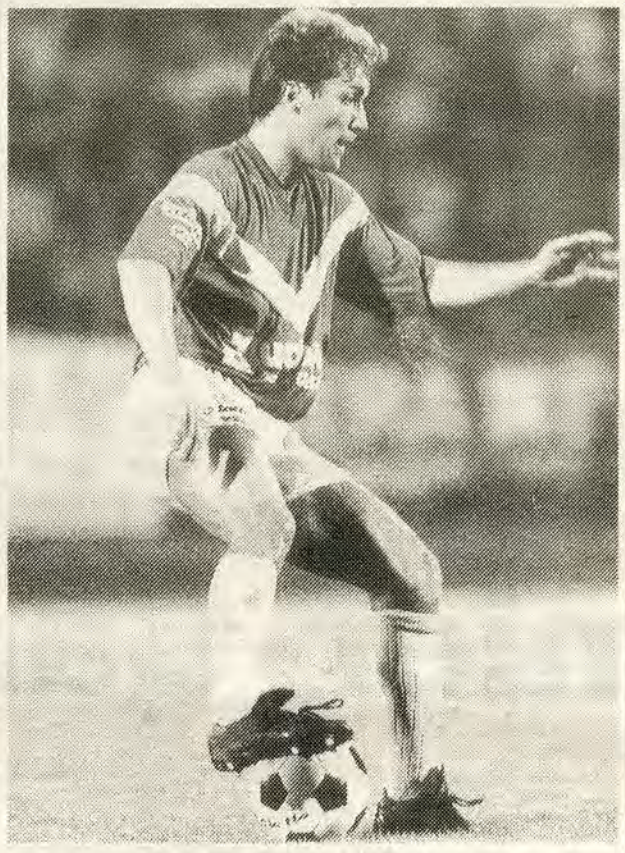
▲ Opéré du ménisque il y a moins d'un mois, l'attaquant d'Abbeville, Colbert Marlot, a effectué sa rentrée contre Caen samedi soir après un rétablissement tout à fait spectaculaire.

▲ Un spectateur inattendu lors du match Abbeville - Caen samedi : Alain Bouflet, l'avant-centre de Beauvais, qui n'avait pu accompagner ses équipiers à Guingamp, souffrant d'une blessure au mollet.

▲ L'entraîneur nîmois Jean Sérafin, extrêmement déçu, a très vite quitté le stade Jean-Bouin après la défaite de ses hommes devant Châtellerault et s'est refusé à toute déclaration. Il est vrai qu'il est difficile d'expliquer l'inexplicable tellement les Nîmois avaient touché le fond.

▲ Toujours sous contrat avec Nîmes Olympique, Jean-Marie Palu terminera sa saison à Alès, son ancien club. En effet, suite à la blessure de Philippe Sence, leur gardien de but titulaire, les dirigeants cévenoles se sont mis d'accord avec leurs voisins nîmois pour un prêt d'une durée de six mois.

▲ Quoi qu'il arrive, le SO Châtellerault déjà vainqueur de Nîmes à l'aller, et ayant récidivé samedi soir, aura réussi l'exploit de prendre quatre points aux dépens des Gardois. Pas mal pour un nouveau promu et, de surcroît, mal classé.



Belle attitude du Valenciennois Gilles Cardinet. Le geste parfait et précis. Au service de la bonne cause, celle de la première victoire à l'extérieur (à Lorient) du club nordiste, désormais drivé par Victor Zvunka. Une bonne bouffée d'air pour V.A.

(Photo Jackie DELORME)

▲ Pierre Mankowski, l'entraîneur de Caen, eut le plaisir de saluer les membres de sa famille après le match à Abbeville samedi et, notamment, son frère Frédéric, kinésithérapeute de l'équipe d'Amiens et Joël Beaujouan, son ancien co-équipier, aujourd'hui entraîneur d'Amiens.

▲ Les dirigeants lorientais ont posé des réserves sur la qualification de Zjajo, la nouvelle recrue de l'U.S. Valenciennes, puisque le Yougoslave n'avait pas de licence samedi soir à Lorient. Léon Desmenez et Victor Svunka, les techniciens nordistes, sont, quant à eux, catégoriques : la participation du nouvel attaquant est tout à fait légitimée et officialisée par un télex émanant vendredi après- midi de la FFF... Affaire à suivre...

▲ Apprenant que son club quittait la dernière place du classement à la suite de son exploit à Nîmes samedi soir, Éric Lecouvreur l'attaquant de Châtellerault expliquait ainsi le but historique qu'il avait marqué. « Même si je me trouvais à une trentaine de mètres du but nîmois, comme Desrousseaux s'était légèrement avancé, j'ai tiré de l'extérieur du pied droit ce qui m'a permis de le surprendre. »

▲ Le président bastiais Pierre Fantoni a dressé le bilan des matches aller à Furiani. On retiendra qu'entre les cartes d'abonnement, les cartes VIP, les invitations et les spectateurs acquittant leurs droits aux quichets, 2 125 spectateurs ont assisté en moyenne à chacune des rencontres disputées par l'équipe corse sur son terrain.

▲ Débuts remarqués, samedi soir, dans les rangs de l'équipe bastiaise face à Istres du jeune défenseur originaire de Murato, Joseph Francheschini, âgé de vingt-trois ans. Il avait débuté dans les rangs du SECB avant d'aller chercher fortune ailleurs.

▲ Samedi soir pour la venue de Caen, le libero d'Abbeville, Camille Geffriaud dut laisser sa place au repos à Didier Dufour. Il n'était pas blessé, mais se ressentait de douleur au ventre et était pris de vertiges.

▲ Retrouvailles lors du match Abbeville - Caen samedi entre d'anciens Orléanais, Janin et Léopoldès, d'ex-Angevins, Heyman, Geffriaud et Avrillon, et d'anciens Valenciennois, Henriksen et Pesin.

▲ Pierre Mankowski, l'entraîneur de Caen a assisté, vendredi soir, au match Rouen - Reims. Le lendemain, ce fut au tour du président de Rouen, M. Sauvage, de se déplacer au stade Delique à Abbeville pour la rencontre Abbeville - Caen.

▲ La tribune officielle du stade Delique à Abbeville n'avait jamais été aussi remplie que samedi soir pour le match Abbeville - Caen au point que le président d'Abbeville, M. Huré dut laisser sa place à des invités et dut rester debout dans les tribunes.

▲ Dans les tribunes, à l'occasion du match Abbeville - Caen, outre les conseillers généraux, on notait, samedi soir, sa la présence de Romain Arghirudis, le directeur sportif le Lens, venu superviser des joueurs de Caen, et de l'ancien arbitre international, M. Georges Konrath.

▲ Relevée dans la tribune du Moustoir samedi soir pour le match Lorient - VA, la présence de M. Tricot, l'ancien arbitre international. Présence ainsi justifiée : M. Tricot était à Lorient pour superviser l'arbitre officiant en la circonstance, M. Marescot.

REIMS - GUINGAMP LE 16 DÉCEMBRE

Interrompue par le brouillard à la 82e minute de jeu sur le score de 0 à 0, la rencontre Reims - Guingamp comptant pour la 17e journée de Championnat, sera finalement rejouée le mardi 16 décembre prochain (20 h 30) et non le 5 février comme il en fut un moment question. En fait, les deux clubs ont dû s'incliner devant la volonté de la Ligue nationale de voir ce match se disputer avant la longue trêve hivernale.

▲ L'attaquant de Cuiseaux-Louhans, Alain Zemb, est un sacré farceur. Vendredi soir, il avança d'une heure les pendules du siège du CS Cuiseaux. Les employés du club arrivèrent ainsi chez eux une heure en avance afin d'assister à la rencontre Marseille-Bordeaux, retransmise sur Canal Plus.

▲ Le FC Sète a mis sur pied un programme pour la trêve hivernale qui sera bien remplie. Après la Coupe de France, vacances jusqu'au 7 janvier. Ensuite, un stage est prévu près d'Aix-en-Provence et des rencontres conclues contre Montpellier, Toulouse, Istres, Clermont-Ferrand et peut-être Rennes.

▲ Le gardien mulhousien Rohn, très brillant, se fit aussi remarquer, samedi soir à La Roche- sur-Yon, en début de match, par le délégué de service, estimant que son maillot violet pouvait se confondre avec le bleu des Vendéens. Rohn dut donc revêtir un maillot vert. Vert comme espérance, et Mulhouse s'imposa 2-0.

▲ C'est demain mercredi que la commission de discipline étudiera le rapport de l'arbitre M. Leduc, à la suite de la rencontre du 7 octobre dernier entre Bastia et Alès, les joueurs corses Ottaviani et Santos. À cette occasion les Bastiais essayent depuis plusieurs semaines de se procurer la cassette du match afin de plaider leur cause.

Stages Vacances Football

Au bord de l'Atlantique à SOULAC-SUR-MER

RENSEIGNEMENTS à :

VACANCES FOOTBALL

B.P. 22 33780 SOULAC - Tél. : 56 09 83 29

COUPON A RETOURNER

Je désire recevoir une documentation

NOM et prénom : _____

Adresse : _____

Pour les 6 à 18 ans 1 semaine en pension complète

NOEL FEVRIER - MARS - AVRIL **TARIF 990,00 F**

VACANCES D'ETE **TARIF 1 090,00 F**

La Coupe engendre des passions. Des tensions aussi. Elle ne laisse personne indifférent. Surtout à Marseille. Match choc et chaud par un après-midi froid. Entre menace et coup de poing, elle laisse des traces.

La Coupe écœure

Premier-Canton

Annoncé deux fois durant OM-Bordeaux, le match de Coupe de France opposant Endoume à Premier-Canton, de Marseille, a tenu tout ou presque « de ses promesses ». Friction. Tension. Enervement. Coups : bas et haut. Coups de gueule aussi.

par Stéphane GRODET

PAR où commencer ? Des images ? Nous en avons plus qu'il n'en faut. Des odeurs ? Reste les sensations. Mélange détonant, surtout à Marseille. Autour d'une boule de cuir. Boule de cristal aussi, qui nous avait prévenus, Didier Fèvre, le photographe, et moi. Nous nous attendions à un match show chaud. Nous fûmes servis. Le plat est repassé plusieurs fois. Et, à la réflexion, il sent mauvais. Comme cette odeur que vous avez au fond de la bouche. Servez-vous. Prenez un chwing. A la chloro. Mais, malgré tout, vous aurez mauvaise haleine. Pour un temps.

Des plombs qui sautent

Samedi après-midi : Endoume US Premier-Canton. Sixième tour de Coupe de France. Et pour la première fois un sentiment. Ce sport passion peut être aussi un sport de c... Ce n'est pas une généralité. Non, loin de là. Il a suffi d'un microcosme pour voir rassembler les deux. Et nous nous sommes demandé où nous étions. Pas avant le match. Car rien ne pouvait laisser penser qu'on s'insulterait comme à la criée. Mais dès que l'arbitre eut sifflé. Et à ce petit jeu, le Premier-Canton a laissé beaucoup de choses. Des forces, donc des plumes. Son jeu, donc ses consignes. Mais surtout son meilleur joueur. Pierre Frigout a disjoncté. Complètememnt. Les plombs ont sauté alors qu'il se baladait sur le terrain. Des coups, il en a reçu. Trop. Mais à Marseille, devant ses amis, ce n'est pas ça qui lui a fait le plus mal. Pierre a décapsulé lorsqu'il s'est fait traiter de pédé. Et ça, « cong », il ne l'a pas supporté. A la mi-temps, il s'est enfilé le premier sous le tunnel menant aux vestiaires. Et a cherché l'homme. Le gros aux lunettes de soleil. Qui soi-disant l'avait déshonoré. Il l'a appelé. Et le gros a failli répondre. Mais ils étaient beaucoup à vouloir voir Pierre réintégrer les vestiaires. Nous avions décidé, une fois de plus, de vivre l'événement le plus près possible des joueurs du Premier-Canton. Nous sommes à notre tour rentrés dans les vestiaires, nous avons entendu Fortuné Sportiello, président-fondateur du club, demander à Pierre de sortir. Fortuné n'a pas apprécié la conduite de son joueur et craignait le pire pour la seconde période : « Ecoute-moi, Pierre. Quand nous sommes allés à Mezzavia, en Corse, il y a quelques années, ils nous ont tout fait. Tout ! Tu m'entends, Pierre ! Et jamais nous n'avons répondu. Jamais ! C'est comme ça que nous avons gagné le match. Mais là, à vouloir répondre à leurs attaques, vous vous êtes déconcentrés. Et vous en avez pris trois. Aussi je vous demande de sauver la face en seconde mi-temps. Et maintenant, vous me sortez Pierre tout de suite de l'équipe. » Fortuné vient de parler. Et s'en retourne, écœuré vers le terrain. Aussi, il n'a pu voir la suite. Pas un mot dans le vestiaire. Si ce n'est Pierre, debout, qui craque encore une fois : « Qu'ils viennent tous ! tous ! Je les em... moi et je les en... en plus. » Seul, au milieu de la pièce, en même temps, il se déshabille. Il est presque à poil quand il fini, de dire : « Me faire ça à moi. Devant mes amis. jamais je ne l'accepterai. Jamais ! » Le deuxième chapitre se termine et les larmes sont sur les joues du joueur, qui s'effondre en se dirigeant vers les douches. Pour la première fois, on n'a pas entendu le clic de l'appareil photo de Didier.

Fortuné, Paul et Marcel

Il n'y a pas deux minutes que le match a repris et les spectateurs tournent la tête à la rencontre. Et regardent de nouveau vers les vestiaires. Le gros aux lunettes de soleil a réussi à se faufiler et veut se battre avec Pierre. Il est prêt. Pierre aussi. Mais les vestiaires sont fermés et plusieurs personnes sont avec le joueur pour l'empêcher de sortir. Moment de délire. Finalement, l'intervention du père de Pierre calmera un peu le fils, qui prendra un quart d'heure plus tard un Coca. Et quittera l'Huveaune.

Peut-être aurions-nous dû faire plus court sur l'affaire. Mais l'empreinte est profonde.

On avait choisi les installations de l'OM pour ce derby. « A Marseille, on parle de trois choses, avait résumé avant la rencontre Fortuné Sportiello. Le match de l'OM hier soir. Les élections et Endoume Premier-Canton. » Ce match, c'est la revanche d'une rencontre de Championnat. Disputée quinze jours auparavant. Endoume, premier au classement de Division d'Honneur, l'avait emporté 3-0. Les Catalans sont donnés favoris. Logique. L'équipe vise la D IV. Les joueurs touchent des primes. Le contraire du Premier-Canton où personne n'est payé. Mais tout le monde paye. De sa personne. On s'arrange toujours en famille. Le président, le vice-président et le secrétaire général portent tous le même nom : Sportiello. Il y a Fortuné, Paul et Marcel. Quant à l'entraîneur, ne vous inquiétez pas. C'est un cousin. Gaglione Georges. L'équipe est faite après réunion du « comité directeur ». Et contre Endoume, tout le monde était présent. Sauf le gardien.

La salle de la bibliothèque du Premier-Canton est vaste. Elle sert de siège social au club. Il y a tout. Cuisine et TV. Sans oublier le baby-foot. C'est là que l'équipe s'est réunie samedi matin à 10 h 30 pour manger. A l'appel, il manque un postier et un employé cantonal, qui ne peuvent pas se libérer. Ils mangeront après. Avec nous. La cuisine est faite par le vice-président, Paul Sportiello. Saucisson, jambon en entrée. Grillade, riz. Mandarine. Arrosé d'Orangina. Il est 12 h 30 quand la conférence est annoncée. Auparavant, on aura parlé de l'OM et des Bordelais (« qu'on a bouffés sans problème »). Fortuné Sportiello commence. L'adjoint au maire de Marseille a l'éloquence facile. Le texte n'est pas préparé comme en politique. Et sa ferveur dithyrambique vaudra les applaudissements de ses joueurs... de son frère et de son cousin :

« Cette nuit, j'ai gambergé (...) Nous jouons pour l'honneur et le prestige (...) Prouvez que vous êtes l'égal des meilleurs (...) Je voudrais vous dire quatre mots pour résumer cette rencontre : amour, solidarité, persévérance, confiance. » La devise du club en somme. C'est au tour de Georges. Le cousin, l'entraîneur : « Je ne sais pas comment va jouer Endoume (...) C'est une équipe qui balance des grands ballons devant. » Etonnant. Après chaque photo prise, on se retourne vers l'appareil. Comme pour vérifier. Etais-je bien ? Dans le cadre ? Mais la concentration demeure. Une nouvelle fois le président

L'instant ou Pierre est hors de lui contraste avec l'ambiance familiale d'avant-match. Tony, l'homme au manteau, calmera les esprits. Alors que Paul Sportiello (à droite, dans la cuisine) espérait une autre tournure de la rencontre.
(Photos Didier FÈVRE)

reprend la parole et interroge ses joueurs : « Et vous les garçons ? Comment vous sentez-vous ? » Réponse de Paul Sportiello : « Ils se sentent bien et on va les enfoncer. » Rire général. Le président continue. Ses débuts de discours sont tranquilles. Mais bientôt, le rythme s'accélère. Et il finit comme un boulet de canon. Il en manque un. Si vous avez fait le compte comme nous. Vous savez que Marcel Sportiello, le secrtaire général, n'a rien dit : « Ce qui compte, c'est la fierté. Nous avons perdu, il y a quinze jours. Mais pas cette fois-ci. Aujourd'hui, même si ce sont eux qui reçoivent, on joue à la maison. On va se qualifier. D'accord les gars ? »

Le gros se calme

Et toujours les mêmes gestes dans les vestiaires avant la rencontre. Cette fois-ci, certains ont short et chaussettes neufs. Le masseur kiné et cuisinier applique de l'Alpha Kadol et de l'huile camphrée sur les jambes. Pendant ce temps, l'Huveaune se remplit peu a peu. Il y aura finalement un bon millier de personnes pour voir le match.

S'il y en a un qui doit être félicité, ce sera lui. L'homme en noir. M. Dozon. Bravo. La bagarre générale n'a pas eu lieu. Il s'en est fallu de peu. Ce qui a sauvé tout le monde : le score. A trois à zéro à la mi-temps pour Endoume et avec la sortie de Pierre Frigout, le Premier-Canton ne pouvait plus rien. Score final 6-0. Dur. Très dur. Trop dur. Paradoxalement, le gros s'est calmé en seconde période. Il avait eu la peau de Pierre. C'est ce qu'il cherchait. Un derby marseillais ne peut être, et ne sera jamais, un derby comme un autre.

LES RÉSULTATS

C'est la fête !

Les tours passent et le chiffre augmente. Il y en avait neuf au cinquième tour. Il y en a douze au sixième. Douze clubs de Division III se sont fait sortir ce week-end. Saint-Seurin perd contre Libourne (0-1). Le Stade Bordelais UC grignote Mont-de-Marsan (1-0). Montluçon plie face à Moulins (2-0). Chalon s'incline à domicile devant Sens (0-2). Le Crès rigole en l'emportant sur Canet (1-0). Le Véloce Vannes pleure après son échec devant le Stade Briochin (3-1). Villecresnes se consacrera au Championnat, suite à sa défaite devant Poissy (0-1. après prol.). Aubervilliers continue de faire des misères aux plus gros. Corbeil ne respire plus (1-2). Bresles adore les tours de magie et le montre à Amiens (1-0). Annecy ne supporte pas le choc contre l'USJOA Valence (1-0). Cambrai sait tirer les pénos et le prouve devant Maubeuge (1-1, Cambrai aux tirs au but). Enfin, Saint-Priest devra aussi revoir son vocabulaire après la défaite devant l'Olympique de Grenoble (2-2. Grenoble aux tirs au but).

ALSACE
US Reipertsw.-SR Colmar . a.p. 0-1
FC Bischw.-FCSR Haguen. . a.p. 0-0
FCSR Haguenau, tirs au but.
AS Berrwiller-RS Mulhouse a.p. 2-0
FC Wissemb.-Hirtzfelden . . a.p. 1-2

AQUITAINE
US Villenave-d'O.-Périgueux . . . 2-2
Villenave, tirs au but : 4-3
FC Sarlat-**FC Pau** 0-2
CA Castets-en-D.-FC Pierroton . 2-0
EB Orthez-AS Le Taillan 4-1
AS St-Seurin-Isle-AS Libourne . 0-1
St. Bordeaux UC-**Mt-de-Marsan** 1-0

ATLANTIQUE
Réveil-**Cholet** 1-3
FC La Roche-Les Ponts-de-Cé . 9-1
Le Poiré-sur-Vie-Le Croisic 2-3
ASPTT Nantes-Ét. Fontenay a.p. 3-4
Fontenay-Saint-Brévin 3-0
Avenir Mennières-La Charme . . 1-2
Sébastien-Saint-Macaire 4-1
FC Montaigu-Saint-Nazaire 0-2
Angers-Ancenis 0-1
Thouare- Luson 1-2
Vertou-Les Herbiers 0-2

AUVERGNE
Massiac SA-AFC Aurillac 0-1
Moulins AS-**Montluçon EDS** 2-0
Clermont FC-AFC-US Ambert . . 2-0
St-Georges US-Domerat AS a.p. 2-1

BASSE NORMANDIE
AS Cherbourg-US Normande . . 2-1
CA Pontois-**FC Saint-Lois** . a.p. 1-2
AS Bayeux-US Granville 0-2
USM Argentan-**CA Lisieux** 0-3

BOURGOGNE
FC Chalon-FC Sens 0-2
Decize-JO Creusot 1-0
FC Mâcon-Pontailler 2-0

CENTRE
A. Lucé-La Berr. Châteaur. a.p. 4-3
OC Châteaudun-Nogent/Vern. . 2-0
CA La Guerche-AS Gien 1-3
FC Bourges-US Joué-lès-Tours 4-0

CENTRE OUEST
Angoulême AS-Isle JA 1-0
Montmoreau AJ-Poitiers Stade . 0-5
Roumazières-L.-**Brive ESA** 0-3
Soyaux AS-**Thouars CSC** 0-1
La Rochelle-Bussière Poit. . . . 10-0
Royan OC-Fors OSC 7-1
Niort UA-**Angoulême ASAC** 0-4
Niort Ol St-Lig.-Limoges Foot 87 0-5

CORSE
FC Aleria-AS Porto-Vecchio . . . 0-0
FC Aleria, tirs au but : 4-2

FRANCHE-COMTÉ
ASMB-Montlebon 3-1
Pontarlier-Tavaux 1-0
Dampierre S.-Vermondans 3-1

LANGUEDOC-ROUSSILLON
Perpignan FC-E. Castelnau 1-1
Perpignan, tirs au but.
La Grand-Combe-Pont-St-Esprit 0-0
La Grand-Combe, tirs au but.
Le Crès-**US Canet-Plage** 1-0
AS Béziers-BS Baillargues 2-0

LORRAINE
Esch-Basse Yutz-Mar. Forbach . 3-1
Audun-le-Tiche-SO Merlebach . 3-0
AS Sarr.-Varangeville 1-1
Varangeville, tirs au but.
GS Haroué-Thionville FC 1-1
Thionville, tirs au but.
Bar-le-Duc-CS Blénod 0-2
Saint-Dié-St-Avold 2-0
SAS Épinal-AS Talange 4-0

MÉDITERRANÉE
Stade Raph.-FC Antibes 3-0
US Marignane-Stade Vallauris . 1-4
CA Digne-FC Salon 3-2
US Cagnes-**Hyères FC** 0-1
USR Pertuis-SC Orange 2-1
Avignon-ES Fréjus 2-1
US Endoume-1er C. Marseille . . 6-0

MIDI-PYRÉNÉES
Lourdes-Montauban 0-0
Montauban, tirs au but.
Albi-**Rodez** 0-1
Blagnac-Castres 2-2
Castres, tirs au but.
Muret-Saint-Alban 3-0
Figeac-Luchon . . . . . a.p. 3-0

MAINE
US Fléchois-**Le Mans UC** 0-1

NORD
Auby-Asturies-Feignies SC 0-0
Béthune Stade-Douai SC 3-0
Vieux-Condé-Calonne-Liévin . . 6-0
Maubeuge-Cambrai AC 1-1
Cambrai, tirs au but.
Le Touquet-Pecquencourt 4-0
Wasquehal ES-**Arques ES** 3-3
Arques, tirs au but.
Barlin AS-Loison AS . . . . . a.p. 1-2
Calais RUFC-Gravelines US . . . 3-0

NORD-EST
Chaumont AC-Berru SL 4-0
Troyes AC-Châlons CO . . . . . remis
Mouzonvil RC-**Charleville OL** . . 0-3
ES St-Anne-**Sedan ARD CS** . . remis

NORMANDIE
FC Montfort-**US Fécamp** 0-1
US Lillebonne-GCO Bihorel 0-3
FC Totes-CA Pont-Audemer a.p. 2-3
Evreux AC-AL Deville-Mar. 2-1

OUEST
ASC Leh.-Léop. Ploërmel 2-0
St. Briochin-**Vél. Vannetais US** . 3-1
US St-Malo-St. Pontivyen 4-0
Mél. Plumelec-St. Guerchais . . . 3-0
AS Vitré-NOCPB Rennes . . a.p. 3-1
Glazicks Coray-Ét. St-Laurent . 5-0
US Perrosienne-AS Brestoise . . 0-0
ASB, tirs au but.
Stella Maris-St. Léonard 1-3
Légion St-P.-US Lannionnaise . 3-1
UCK Vannes-US Fouesnant 3-1
UCG Larmor-Pl.- ES Baud 0-4
Gourlizon Sp.-**US Montagnarde** 1-2
St Locminé-St. Plabennecois . . . 1-0
US Concarn.-St-Gué./Ploug. . . . 2-1

PARIS
St. de l'Est-**INF Clairefontaine** . 0-0
Stade de l'Est, tirs au but.
USM Malakoff-**CS Meaux** 0-2
AM Villeneuve-la-G.-**ES Viry** . . . 1-2
FC Saint-Leu-AS Maurepas 0-1
US Villecr. 94-AS Poissy . . . a.p. 0-1
Le Bourget-Var. Club de Fr. . . . 2-3
CA Mantes-Paris FC 0-5
US Créteil-AS Évry . . . . . remis
AS Corbeil-CM Aubervilliers . . . 1-2
OL Noisy-le-Sec-CSM Puteaux . 1-0

PICARDIE
Senlis-Hirson . . . . . arrêté 3-1
Liancourt-**Creil** . . . . . arrêté 0-0
Longueau-Vic-sur-Aisne 1-0
Saint-Quentin-Grand-Villiers . . . 1-0
Bresles-**Amiens** 1-0

RHONE-ALPES
Bourg-Pér.-**FC Villefranche** 0-1
US Montélimar-CS Thonon 3-0
Pontcharra-AS Minguettes 0-2
USJOA Valence-FC Annecy . . . 1-0
CS Vienne-Feyzin CBE 1-3
AS St-Priest-N. O. Grenoble . . . 2-2
O. Grenoble, tirs aux but.
SO Givors-**US Cluses-Sc.** 1-2
AS Duchere-Lyon-AST Moutiers 4-1
FC Rumilly-US Vals-les-Bains . . 4-1
Calo Rillieux-FC Ambérieu 2-0
Châtillon-s/Ch.-FC Jojo Gr. 2-0
Échirolles-US Le Gua 0-2

Chaque Samedi
L'ÉQUIPE MAGAZINE

SUR 36.15 EQUIPE,
CRITIQUEZ, PROTESTEZ,
PROPOSEZ :
"CARTON JAUNE",
LA PAROLE
AUX SPORTIFS.

3615 EQUIPE
LE SPORT NON-STOP SUR MINITEL.

L'ARGENT DU BEURRE

Le conseil général de Charente-Maritime vient de voter une dotation exceptionnelle de 1 million de francs à répartir équitablement entre les clubs dits de haut niveau du département. Ils sont cinq avec l'ES Rochelaise à se partager cette somme, qui sera la bienvenue pour certains trésoriers.

★ La presse sportive vannetaise a désigné samedi soir le meilleur joueur du mois à l'UCK Vannes : Fabrice Nicolo. L'heureux élu succède au palmarès à Jaffrès et à Madec.

★ Le président d'Amiens, Richard Rutkowski, avait des affinités avec le club de Bresles, dans l'Oise, qui était l'adversaire dimanche d'Amiens en Coupe de France. En effet, son épouse est originaire de cette île.

★ Thierry Dobelle, le milieu de terrain d'Amiens, n'a pas de chance. Suspendu la semaine dernière contre Caen, il s'apprêtait à faire sa rentrée face à Bresles en Coupe de France, mais il s'est blessé à l'entraînement et devait déclarer forfait.

★ L'entraîneur de Bresles, Vladimir Loncar, qui fut stagiaire à Metz, était allé superviser l'équipe d'Amiens le samedi précédent à Caen : « J'étais même un peu supporter d'Amiens », avouera-t-il.

★ L'entraîneur sanpriot Canzio Capaldini ne cachait pas sa déception à l'issue de la rencontre perdue contre Norcap-Grenoble en Coupe de France après une série de matches moyens en Championnat, balayant ainsi tous les espoirs formulés en début de saison. Canzio ne veut pas se voiler la face, son équipe a été surévaluée.

★ Au bout du suspense, après cent vingt minutes de jeu sans être parvenus à se départager, Sanpriots et Grenoblois se livraient à la cruelle séance des tirs au but. Festival de maladresses en l'occurrence puisque, sur dix tirs, trois seulement firent mouche et Norcap de se qualifier dans la plus petite des marges grâce à son portier Galvin.

★ Eric Lorentz, le talentueux milieu sanpriot, relève tout juste de blessure. N'ayant pas obtenu le feu vert du kiné, il était contraint de suivre le match depuis les tribunes après l'élimination des siens contre Norcap- Grenoble. Canzio Capaldini était catégorique : « Eric jouera dès la semaine prochaine à Toulon. »

OUTRE-MER : SAINT-PAUL EN DISGRACE

La Saint-Pauloise, vainqueur l'an passé de la Coupe de France dans l'île, s'est fait sortir dès les quarts de finale par son rival traditionnel, le FC Ouest. Résultats : FC Ouest b. Saint-Paul, 1-0 ; CS Saint-Denis b. Saint-Louis, 2-0 ; Saint-Pierre b. Marsouins, 2-0 ; Tampon b. Patriote, 1-0.

★ Hier, Ambert était en effervescence, la sous- préfecture du Puy-de-Dôme recevant le manager de l'Olympique de Marseille Michel Hidalgo à l'initiative de la chambre de commerce.

★ La Coupe contre Saint-Avold n'a pas fait recette à Saint-Dié : 211 spectateurs, une misère. A se demander si les dirigeants vosgiens n'auraient pas eu intérêt à faire jouer le match comme prévu le dimanche après-midi.

★ Retrouvailles pour l'ailier de Saint-Avold Piller, qui a joué plusieurs saisons à Saint-Dié avant de passer à Saint-Avold via Gueugnon.

★ Du beau linge, samedi soir, dans les tribunes de la Palla. Aux côtés de Jean Fournet-Fayard, président de la 3 F, très attaché comme chacun sait à la Drôme, on notait la présence de Philippe Chatrier, président de la Fédération française de tennis, invité à Valence par l'Office des sports, qui devait donner le coup d'envoi de ce choc du sixième tour, opposant les Arméniens de Valence au FC Annecy.

★ Saint-Dié espère maintenant mourir en beauté, mais bien entendu le plus tard possible. Le souhait des Vosgiens est de recevoir une bonne équipe professionnelle au tour prochain. Il n'en manque pas dans la région : Nancy, Sochaux, Strasbourg.

★ L'UCK Vannes souhaite récompenser ses joueurs par un match dans un département de France d'outre-mer, mais aux frais de la Fédération. Une demande officielle a été faite à la FFF pour un match du 7e tour de la Coupe à la Guadeloupe, la Martinique ou la Réunion.

★ Présent dimanche dans la cité de l'Aisne, et spectateur attentif de la rencontre opposant le club local à Grandvilliers, le Beauvaisien Othello Carré (ex-Lille) devrait signer cette semaine à St-Quentin, qui compte sur lui pour apporter un plus à l'attaque.

★ Le public maubeugeois est bien ingrat : il ne manqua pas une occasion de siffler Jean-Pierre Hoigne, joueur du cru, qui boucle sa troisième saison à Cambrai, après avoir joué trois ans à Maubeuge. Très motivé par la perspective de jouer contre son ancienne équipe, Hoigne relevait d'une longue convalescence. Il ne disputait là que son troisième match.

★ Le buteur de l'équipe raphaëlloise écopa d'un carton jaune en même temps que le capitaine d'Antibes, Enea, qui lui avait exagérément chatouillé les chevilles durant toute la partie. Ce fut l'étincelle qui déclencha d'ailleurs une mini-bagarre et un envahissement du terrain au pied des tribunes, puis une distribution de trois cartons que rien dans le déroulement de la rencontre n'avait jusqu'alors laissé prévoir.

rencontres

ANDRÉ MENAUT

Sept points de retard sur le leader... Eliminés en Coupe de France chez eux par leurs rivaux régionaux de Libourne... Les Saints-Seurinois traversent une mauvaise passe. André Menaut, toujours lucide et rigoureux, en tire les conséquences. Aucune révolution à attendre, mais du travail en perspective.

« Quelle est votre analyse de la situation actuelle ?

— Je n'ai jamais rêvé. Je maintiens que nous devons toujours nous stabiliser en D 3, apprendre les nécessités morales exigeantes de cette division. Nous nous étions parfaitement préparés en début de saison, ce qui nous a valu de bons résultats. Désormais nous montrons trop de lacunes dans notre jeu collectif pour espérer retrouver les premiers rôles. Il faut tout mettre à plat, dialoguer et retrouver un dynamisme qui nous fait cruellement défaut.

— Les Verts ont marqué fort peu de buts depuis le début de la saison. C'est probablement leur principale carence...

— En effet, nous ratons notre saison sur le plan offensif. Les garçons qui faisaient la différence l'an passé, ne la font plus. Chez nous, nous avons laissé ainsi filer des points importants. C'est ce secteur de l'équipe qui me préoccupe le plus.

— La défaite concédée face à Libourne. Comment la ressentez-vous ?

— Que ce soit Libourne ou une autre équipe, la situation est la même. Une seule fois, contre Nîmes, nous avons été menés au score et nous avons su réagir. Ce qui m'inquiète, c'est que, lorsque nous nous trouvons dans un match à décision, nous sommes incapables de passer...

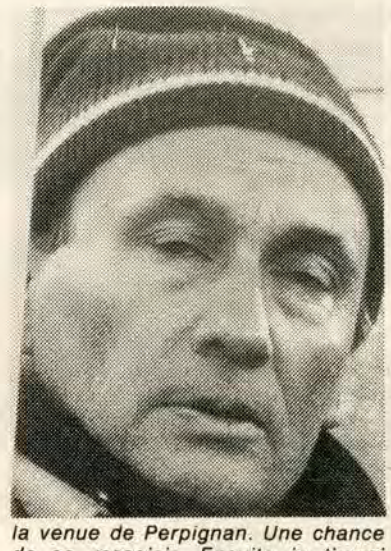
— On attendait mieux de votre équipe compte tenu de l'effectif dont vous disposez...

— On attendait trop de nous et nous étions attendus partout comme la formation à abattre ! La pression constante qui a pesé sur les joueurs n'a pas été supportée par tout le monde. Je crois que l'on est peut-être usés moralement et physiquement prématurément.

— Quelle sera désormais votre ligne de conduite ?

— D'abord, nous avons un rendez-vous capital, samedi prochain, avec la venue de Perpignan. Une chance de se ressaisir. Ensuite je tirerai toutes les conséquences en préparant, d'ores et déjà, la saison prochaine avec le président Berthomé. Nous ne pouvons pas nous contenter de rester, compte tenu des moyens mis à notre disposition, anonymes en milieu de peloton. »

Jean-Marie DARMIAN.



TROIS ZAIROIS ET UNE MUTATION

Les licences des trois joueurs zaïrois sont enfin parvenues au siège du club biterrois, alors que l'on commençait à comparer ces braves garçons à une certaine « Arlésienne ». Les licences de Célestin Makdoloka, Hugues Bandjolo et Henri Mutambo, si elles ont été validées depuis le 7 novembre et portent, contrairement à ce qu'on espérait à l'ASB la mention : « Mutation. » Une réserve qui ne va pas manquer de poser des problèmes à Eric Firoud dont l'effectif était déjà pourvu en joueurs mutés.

★ L'entraîneur maubeugeois, Jean-Marc Varnier, avait rappelé contre Cambrai, Georges Gosset, précieux pour son expérience. Seulement âgé de vingt-neuf ans, il dut renoncer à la compétition l'été dernier, après s'être abîmé le genou gauche pour la seconde fois. Devenu adjoint et entraîneur de la réserve, Georges portait, samedi, son habituel bandage. Il joua avec un cœur qu'il a gros comme ça, mais cela ne fut hélas ! pas suffisant.

★ Le milieu de terrain d'Aubervilliers Leverrier jouait non loin de Corbeil la saison passée. Il faisait en effet partie de l'équipe de Melun, qui a accédé à la Deuxième Division.

★ Pour la quatrième fois de la saison, le nez délicat de Deom, le Villecresnois, a cédé contre les attaquants Pisciaçais. Mais après quelques minutes d'arrêt du match et des soins administrés, Deom a pu terminer la rencontre, gardant dans ses narines des boules de coton. « C'est pour filtrer l'air », nous a-t-on dit.

★ Victime d'une triple fracture du nez, le samedi précédent, contre Le Havre, le libero maubeugeois, Omar Touré, dut finalement déclarer forfait pour le match contre Cambrai. L'entraîneur, Jean-Marc Varnier, avait pourtant espéré l'aligner jusqu'au dernier moment, mais le joueur ne voulut pas prendre ce risque.

★ Saint-Alban (Honneur) et Muret (D III) s'étaient déjà rencontrés au début du mois d'août pour le compte de la Coupe d'été. À la surprise générale, Saint-Alban l'avait emporté aux tirs au but après prolongations, mais cette fois-ci l'affaire était plus sérieuse et comme en 1977 la hiérarchie a été respectée, le plus petit cédant le pas.

★ On s'occupe beaucoup du football à Muret mais le reste compte aussi. Ainsi les dirigeants ont mis sur pied un réveillon de la Saint-Sylvestre où la cuisine locale est à l'honneur au hasard : foie d'oie, confit de canard, pommes au cèpes. On s'inscrit au siège.

★ Seulement distant de soixante-cinq kilomètres, Maubeuge (D III) et Cambrai (D IV) s'étaient rencontrés à six reprises ces quatre dernières années, mais toujours en match amical. C'était, donc, à l'occasion de ce sixième tour de la Coupe de France, la toute première confrontation officielle entre les deux clubs.

★ Fair play, l'entraîneur de Grandvilliers, Jean-Baptiste Quessada, n'a pas contesté la courte victoire de Saint-Quentin à qui il a souhaité une bonne continuation dans l'épreuve. Ex-professionnel dans les années 1960, à Béziers puis à Aix-en-Provence, l'entraîneur coach oisien se plaît visiblement à Grandvilliers, où il vit depuis... douze ans.

★ En évidence, à Grandvilliers, le gardien Grognot, auteur de plusieurs interventions de classe, et qui ne s'inclina que sur un tir à bout portant du Saint-Quentinois Ply. Encore junior, Grognot espère attirer l'attention des recrues des club de l'Oise, ou... d'ailleurs.

JUMELAGE ROYAL

On s'en souvient, il y a deux ans, le RC Versailles (D III) avait tenté une expérience du type jumelage avec le FC Sète. Un échange de joueurs devait avoir lieu, les uns pour s'aguerrir en Division III, les autres pour tenter de briller avec le club du président Georges Besson. Seulement, les noces ne durèrent que l'espace d'un instant puisque le divorce était prononcé deux mois après l'union.

Bref, devant quelques difficultés d'ordre financier, le club de la cité royale semble avoir, ce coup-ci, trouvé chaussure à son pied. A savoir qu'un accord entre le RC Versailles et le SC La Paillade, Montpellier serait sur le point d'être conclu. En effet, les dirigeants versaillais, avec à leur tête le président Pino Andronico, se sont rendus, le week-end dernier, assister à la victoire des protégés de Louis Nicollin contre Niort, mais aussi continuer la discussion entreprise il y a deux semaines avec Michel Mézy, le directeur sportif de Montpellier, venu en visite à Versailles. Un joueur versaillais devrait même signer dans la semaine à Montpellier.

★ Hasard du calendrier : Valentinois et Anneciens se retrouvaient en Coupe une semaine après en avoir décousu en Championnat. Défaits 2-1, les hommes de Pierre Ferrazzi ont pris leur revanche sur un penalty provoqué et transformé par leur capitaine Christian Perlin.

★ Retrouvailles pour le Valentinois, Frédéric Tremblay, et l'ailier gauche haut-savoyard, Pascal Mellaza. Ces derniers avaient, en effet, de conserve servi sous les drapeaux voici quatre ans à Istres.

★ Le Touquet paiera cher sa qualification en Coupe de France samedi prochain contre Caen. En effet, dimanche, Turquet a été conduit en clinique. On craint une fracture du nez. Meerschaert a été prié de regagner son vestiaire à la suite d'un accrochage avec un adversaire, lui aussi, sanctionné de rouge. Dupuis sera suspendu et son gardien, Mazingarde, sera encore indisponible à la suite de sa fracture à la mâchoire le samedi précédent contre Arques.

Tea time

A la fin du temps réglementaire et avant d'aborder les prolongations, Sanpriots et Grenoblois reçurent la visite de deux charmantes hôtesses dans leurs vestiaires. Inutile de vous dire que leur visite fut terriblement appréciée. Dans le froid et l'humidité ambiante, elles venaient tout simplement leur offrir un thé bien chaud.

CASCADE D'ENTRAINEURS

Le stade Raphaellois est décidément un club qui aime les entraîneurs de qualité. Après avoir connu dans le passé des hommes comme Alex Friedmann, Louis Hon, notamment, et il y a trois ans le Niçois Christian Damiano qui a rejoint les cadres techniques fédéraux, le club du président Mathelin vient de surprendre les sportifs de la région en se séparant d'Alberto Muro qui avait accepté au pied levé d'occuper le poste au seuil de la saison 86-87.

★ Au cours du match Villecresnes-Poissy, une autre dame s'insurgea contre un défenseur pisciaçais qui, pour subtiliser la balle à César, l'ailier de Villecresnes, taclait en s'allongeant carrément de toute sa hauteur. Un spectateur d'âge mûr la rassura : « Ne vous tracassez pas pour lui, cet arrière ira loin comme César l'empereur romain qui recommandait de rester couché ou allongé si on veut faire quelque chose d'important. »

★ A Villecresnes, beaucoup de spectateurs apportent leurs coussins en mousse dans l'espoir de trouver un endroit décent pour s'asseoir. Cela est de coutume, car les tribunes du stade Gilbert-Vandar n'ont de commun avec celles des autres stades que le nom... Ça vaut pas cher la Division III !

★ A 14 h 15, M. Marchand, l'arbitre du match Villecresnes-Poissy qui devait débuter à 14 h 30, n'étant pas encore arrivé dans les vestiaires, un observateur interpella l'auditoire : « Avec le nom qu'il a, il est certainement passé au marché. Pourvu qu'il conserve un sifflet pour le match d'ici. » Ah ! les mauvaises langues.

★ Le président Guinand a réagi après un bonnet d'âne accordé par la presse vauclusienne. En effet, il nous a avoué qu'il était le plus souvent impossible de s'arranger pour éviter la formidable concurrence qui sévit dans la cité des Papes le samedi soir. Le basket, notamment, a un calendrier très difficile à manier mais pour le président Guinand il est surtout important d'éviter la concurrence avec l'OM.

★ Felice Campo va-t-il retourner au Brésil ? On ne sait, mais le Brésilien est blessé et il semble que le président veuille lui accorder un mois de vacances chez lui. L'entraîneur Ange Morra ne semble pas d'accord sur ce point avec son président.

★ Au cours du match Villecresnes-Poissy, un joueur pisciaçais tacla dangereusement son adversaire villecresnois qui resta d'ailleurs sur le tapis. Une dame protesta contre l'arbitre qui allait le sanctionner : « Ah non, le joueur de Poissy ne l'a pas fait exprès ; d'ailleurs vous n'avez qu'à regarder ses yeux. » Et une voisine s'interposant dit : « C'est pas dans les yeux qu'il a fait mal à son adversaire, mais à la cheville. »

★ Bien que battus par Vannes, leader du groupe Ouest de D II, les Finistériens de l'US Fouesnant, entraînés par l'ex-Quimpérois Bouffandeau, ont donné une excellente réplique à la satisfaction de leur bruyante cohorte de supporters qui ont donné de la voix, mais se sont attiré les foudres du délégué lorsque des fumigènes commencèrent à pleuvoir sur la pelouse. Tout devait très vite rentrer dans l'ordre.

★ Les Berruyats étaient venus en nombre pour soutenir leur équipe. Plus de la moitié des spectateurs, riches en couleurs et en sons. Pourquoi Berru, petit pays de 435 habitants près de Reims, Promotion d'Honneur, n'aurait-il pas bouté dehors Chaumont ? On en a bien vu d'autres. Hélas ! les Chaumontais n'ont fait durer le suspens que vingt-huit minutes, à la grande déception des supporters visiteurs.

★ Les Chaumontais avaient préféré rester au coin du feu plutôt que de venir supporter leur équipe. Certes, si l'affiche n'était pas alléchante, c'est pourtant bien dans ces circonstances que l'on se doit d'être fidèle. Quelques-uns des joueurs nous confiaient leur déception devant des banquettes vides face à Berru en Coupe de France.

★ Moqueries aux gens de Berru en début de match. Le tableau d'affichage du stade Georges-Dodin de Chaumont était muet malgré tous les efforts du préposé. Colère des gens de Berru lorsque celui-ci voulut bien faire son office car c'était après la 70e minute et affichait un 4-0 peu flatteur pour les Promotionnaires qui n'en demandaient pas tant.

★ Après le match, l'entraîneur chaumontais, Moussa Bezaz, nous disait sa satisfaction, car cette fois ses joueurs y avaient mis l'art et la manière. La qualification était acquise et aucune blessure à déplorer. Ses garçons ayant de surcroît effectué un bon match contre Berru, la préparation, pour le prochain déplacement en Championnat à Orléans est réussie.

★ Resserrer les boulons en défense, c'est la tâche essentielle à laquelle doit s'atteler Jean-Noël Gaudier, l'entraîneur de l'ES Rochelaise, après les quelques petits ratés constatés récemment. On murmure même que les dirigeants rochelais sont à la recherche d'un libero de métier.

★ L'ancien Vincennois Milan a effectué sa rentrée au sein de l'équipe albertivillienne après une opération en Coupe de France contre la Troisième Division Villecresnes.

★ L'appétit venant en mangeant, le Comité directeur de l'UCK Vannes, sans triomphalisme, a décidé de tenter l'accession en Division II : « Nous ne refuserons pas la sanction d'une compétition », a déclaré lors d'une récente conférence de presse le président Guennec, conscient de devoir se doter des moyens nécessaires. Mais nous n'en sommes pas encore là !

★ Le coach d'Ambert, Georges Jacomo, était satisfait de la performance de ses poulains face à Clermont FC. « Mes joueurs les connaissaient bien car certains viennent les voir jouer le samedi. Nous avions décidé d'essayer de neutraliser les « grands » de cette équipe, à savoir Szarmach et Hamimi (Chiesa étant blessé). Et cela ne nous a pas trop mal réussi. Même s'il est dommage d'avoir encaissé ce deuxième but à la fin. »

WATER-FOOTBALL

Grosse consommation de ballons lors du match Villecresnes-Poissy. En effet, huit des dix ballons disponibles sont tombés dans le Réveillon, rivière qui borde le stade Gilbert-Vandar de Villecresnes.

★ La municipalité de Perpignan continue de penser à la presse. Après le chauffage et les porte-manteaux, la tribune de presse du stade Jean-Laffon est désormais équipée d'un téléphone. Précieux pour les soirs de match !

★ « Perpignan FC Magazine » s'étoffe et offrira désormais gratuitement aux spectateurs du stade Jean-Laffon un poster en couleurs.

★ Grosse émotion samedi soir à Perpignan. Les deux premiers penalties au terme de la prolongation furent réussis par les joueurs de l'Entente Castelno-hospitalier Montpellier alors que, de leur côté, Deledic et Carpegiani avaient échoué. Finalement, grâce à un gardien, Claude Verdu, en état de grâce, les Catalans l'ont emporté après le sixième tir.

★ L'ex-Villecresnois, Célestine, victime d'une petite entorse au genou, était incertain pour jouer à Corbeil. Il a finalement pu s'aligner avec le n° 6 dans le dos.

★ Nombreux étaient les gens de Grandvilliers à avoir effectué le déplacement de Saint-Quentin. Ils ne ménageaient pas leurs encouragements à leurs favoris, qui leur surent gré. Réunis au centre du terrain au coup de sifflet final, le capitaine Marian Lefevre et ses coéquipiers furent très applaudis.

LES NOUVELLES AVENTURES DE REDON

Comme nous l'avions annoncé, Philippe Redon a quitté Saint-Lô. Mais il n'est guère longtemps resté éloigné du monde du football. En effet, il est venu la semaine dernière à Créteil afin d'envisager de collaborer à l'aventure du club vers la Division II. Il a suivi deux entraînements et discuté avec l'entraîneur Komano, avec le président Terdjman et avec le maire Laurent Cathala. Si rien n'est encore signé, ce n'est qu'une question de temps. Car Redon est d'accord pour renforcer, avec son diplôme du troisième degré, l'encadrement technique et pour, si l'entraîneur Komano en ressentait le besoin, apporter sa grande expérience de joueur au milieu du terrain cristolien.

★ Après un départ en championnat catastrophique (quatre défaites et un nul), le FC Sens, club d'honneur de Bourgogne, n'a enregistré depuis le 4 octobre que des victoires tant en Championnat qu'en Coupe. Le dernière en date, certainement la plus belle pour les hommes d'Atamaniuk étant celle obtenue dimanche après-midi sur la pelouse du stade Léo-Lagrange à Châlon.

★ La Coupe de France n'a jamais réussi à Romain Zandona, sous les couleurs du FC Sochaux. Elle ne lui a pas souri non plus avec le FC Châlon, éliminé sans gloire par Sens club d'honneur. En plus, il eut la malencontreuse idée de marquer contre son camp le premier but pour les visiteurs.

★ Le directeur sportif d'Aubervilliers, Thierry Pelliccia, avait contribué à faire monter Corbeil pour le seconde fois en Deuxième Division, il y a cinq ans. Après avoir pas mal bougé à l'intérieur de la région parisienne, il a effectué un retour aux sources en revenant dans son département d'origine, la Seine-Saint-Denis. Cela lui réussit plutôt bien.

★ Le FC Bourges n'était pas particulièrement rassuré à l'idée d'affronter Joué-lès-Tours, équipe qui évolue une Division en dessous. En effet, depuis une dizaine d'années, les Berruyers n'ont jamais rien réussi de bon en Coupe de France, se faisant même éliminer par des équipes de série régionale.

★ Le milieu de terrain Yan Kozak est un sportif très éclectique. Aux côtés de son entraîneur, Alain Michel, il a suivi la rencontre de rugby opposant les clubs de Bourges et de Vierzon.

★ Rentabilité double pour le sponsor de Saint-Dié car Saint-Avold a dû emprunter un jeu de maillots aux Vosgiens. Les deux équipes portaient donc le même sigle samedi soir.

AMITIÉ FRANCO-POLONAISE

Le joueur polonais qu'Amiens attendait depuis le début de la saison est enfin arrivé et a même effectué ses débuts à Caen : Andrei Nietzolka. Agé de trente ans, a joué au Legia de Varsovie, au Radom et, dernièrement, au club d'Ursus de Varsovie (Division III polonaise). Excellent meneur de jeu, Nietzolka est l'homme de la dernière passe. Bien que ne parlant absolument pas français, Nietzolka a été rapidement intégré dans le club amiénois et ses jeunes coéquipiers se relaient sans cesse pour le recevoir à tour de rôle et lui faciliter son adaptation en Picardie.

★ « Je veux des joueurs de combat », a coutume de dire l'entraîneur vauclusien Ange Morra. C'est pourquoi il ne va pas hésiter à sortir ceux qui n'entrent pas dans ce cadre. Ange Morra est lui-même un entraîneur de combat et il entend avoir sur le terrain des joueurs décidés à se battre.

★ Ce derby azuréen, Saint-Raphaël-Antibes, joué devant six cents spectateurs au stade de l'Esterel, c'était une retrouvaille après deux ans, mais ils ne furent que quatre joueurs à pouvoir évoquer des souvenirs du dernier match de Troisième Division entre les deux équipes en 1985-1986 : les frères Dos Santos côté raphaëllois et Alfred Vitalis et Jean-Marc Cohen, leurs anciens équipiers de l'époque.

★ Si Clermont n'a marqué que deux buts, c'est en grande partie à cause du portier d'Ambert Georges Jacomo. Ce nom ne vous dit rien ? Établi en Auvergne depuis deux saisons, Jacomo avait débuté à Ajaccio avant de garder les buts niçois de 1974 à 1980 et ceux de Cannes de 1980 à 1985. Il était venu pour jouer au Puy et cela n'ayant pu se faire, il a monté une entreprise de publicité dans le Puy-de-Dôme.

★ Évoluant en DHR d'Auvergne, Ambert vise la montée, devancée de trois points par les Lozériens de Saint-Alban, les sous-préfectoraux du Puy-de-Dôme seront à prendre en considération pour l'accession surtout s'ils récidivent des matches comme celui de samedi contre Clermont.

★ Pour Saint-Raphaël, le buteur du jour fut celui qui avait qualifié son équipe d'un maître coup de tête contre Puget au cinquième tour. Et c'est à nouveau de la tête que l'ex- Auxerrois Gaétan Laclef donna deux fois l'avantage à son équipe, imité par le remuant Zif Dos Santos.

ANTITABAC

Avec Jean-Pierre Carayon, il ne fait pas bon fumer à table. Pour ne pas avoir observé la règle édictée par l'entraîneur du Perpignan FC, le président Jean Lafont et le kiné Pujol ont dû verser chacun une obole dans la caisse des joueurs catalans.

★ Fait rare dans les annales vannetaises : le champagne a coulé dans les deux vestiaires, l'UCK Vannes fêtant sa qualification et l'anniversaire d'un de ses dirigeants et Fouesnant arrosant son meilleur match de la saison.

★ Les joueurs de Saint-Dié ne reçoivent aucune prime pour un match de Coupe. A moins qu'ils ne parviennent à sortir un pro. Mais cela est une autre histoire.

★ Fidèle à son image, l'entraîneur clermontois Andrej Szarmach restait de marbre dans les vestiaires : « Nous avons préservé l'essentiel, à savoir la qualification, il n'y a pas de blessés, maintenant préparons le match de samedi contre Vichy, avant d'ajouter à l'encontre des Honorables : « Je leur tire mon chapeau, ils ont fait un très bon match. » Nul doute que les intéressés d'Ambert apprécieront.

TOUT LE FOOT
SUR 36.15 EQUIPE :
LES RÉSULTATS,
LES 4 DIVISIONS,
LES COUPES, L'ÉTRANGER,
LE LOTO, LES JEUX.

3615 EQUIPE
LE SPORT NON-STOP SUR MINITEL.

division 3

rendez-vous

CENTRE
INF Clairefontaine - Clermont
Montluçon - Matra Racing
Viry - Villecresnes
Paris-SG - Gueugnon
Saint-Etienne - Corbeil
Montceau - Auxerre
Meaux - Bourges
Orléans - Chaumont

EST
Vauban - Charleville
Red Star - Senlis
Forbach - Epinal
Compiègne - Sochaux
Saint-Dié - Mulhouse FC
Creil - Metz
Sedan - Nancy
Reims - Créteil

NORD
Cherbourg - Maubeuge
Saint-Omer - Saint-Quentin
Lisieux - Lens
Amiens - Fécamp
Le Touquet - Caen
Lille - Arques
Versailles - Saint-Lô
Le Havre - Evreux

OUEST
Le Mans UC 72 - Rennes
Redon - La Rochelle
Véloce Vannes - Cholet
Brest - Angoulême
Niort - UCKP Vannes
Saint-Malo - Guingamp
US Montagnarde - Nantes
Thouars - Laval

SUD-EST
Lyon - Annecy
Saint-Raphaël - Nice
Cannes - Hyères
Chalon - FC Valence
Villefranche - Avignon
Cluses-Scionzier - Marseille
Toulon - Saint-Priest
USJOA Valence - Monaco

SUD-OUEST
Mont-de-Marsan - Nîmes
Pau - Béziers
Canet - Libourne
Toulouse FC - Muret
Saint-Seurin - Perpignan
Montpellier - Brive
Bordeaux - Toulouse Font.
Rodez - Périgueux

division 4

rendez-vous

GROUPE A
Cambrai - Calais
Sedan - Arras
Valenciennes - Hazebrouck
Boulogne-sur-Mer - Friville
Beauvais - Paris Police
Amiens - Roubaix
Tourcoing - Béthune

GROUPE B
Avranches - Bihorel
Normande US - Evry
Argentan - Alençon
Malakoff - Caen ASPTT
Dieppe - Bayeux
Rouen - Melun-Fontainebleau
Saint-Leu - Poissy

GROUPE C
Thionville - Merlebach
Mulhouse RS - Blénod
Strasbourg RC - Strasbourg FC
Bataville - Florange
Saint-Avold - Villerupt
Colmar - Metz ASPTT
Sarreguemines - Mulhouse FC

GROUPE D
Saint-Pol-Léon - Carhaix
Ancenis - La Flèche
Angers - Concarneau
La Roche AEPB - Ingrandes
Saint-Sébastien - Pont-l'Abbé
Nantes ASPTT - Brest AS
La Roche FCY - Nantes FC

GROUPE E
Belfort - Dampierre
Grenoble NORC - L'Isle/Doubs
Le Puy - Champagnole
Thonon - Grenoble Jojo
Tavaux - Fesches-le-Châtel
Pt-de-Chéruy - Grenoble FCAS
Annemasse - Roanne

GROUPE F
Beaugency - Bourges
Auxerre - Nevers
Decize - Moulins
Tours - Joué-lès-Tours
Lucé - INF Vichy
Beaune - Châteauroux
Troyes - Châteaudun

GROUPE G
Villenave - Labège
Arpajon - Requista
Isle - Limoges
Rodez - Aurillac
La Pallice - Montauban
Orthez - Poitiers
Montmorillon - Bordeaux

GROUPE H
Antibes - Vallauris
Cagnes - Fréjus
Sète - Arles
Puget - Orange
Aix-en-Provence - Ajaccio
Alès - L'Ile-Rousse
Bastia - Grasse

régionaux

FRANCHE-COMTE
(11e journée)

*Pt-de-Roide bat Luxeuil 4-0
*Dole bat Baume-les-D. 1-0
*Morez bat Voujeaucourt 1-0
*Bletterans bat ASMBB 2-0
*Besançon et Vermondans ..remis
*Bavans et Molinges 2-2

Class. : 1. Pt-de-Roide, 26 pts. 2. ASMBB, 23 pts. 3. Bletterans, 22 pts. 4. Montlebon, 22 pts. 5. Vermondans, 21 pts. 6. Baume-les-D., 21 pts. 7. Dole, 21 pts. 8. Morez, 20 pts. 9. Luxeuil, 20 pts. 10. Besançon, 18 pts. 11. Molinges, 16 pts. 12. Bavans, 15 pts. 13. Voujeaucourt, 15 pts.

NORD-EST
(8e journée)

Vendeuvre bat *Valcourt 2-1
*Châlons et Bourg-Fidèle ....remis
*Éclaron bat St-Dizier 2-1
*Romilly et Épernay 0-0
Reims bat *Chaumont 4-1
*Pargny et Chevillon 0-0
*Tinqueux et Charleville .....remis

Class. : 1. St-Dizier, 21 pts. 2. Reims, 19 pts. 3. Romilly, 19 pts. 4. Vendeuvre, 17 pts. 5. Éclaron, 16 pts. 6. Tinqueux, 15 pts. 7. Bourg-Fidèle, 15 pts. 8. Épernay, 15 pts. 9. Chevillon, 15 pts. 10. Charleville, 14 pts. 11. Châlons, 14 pts. 12. Valcourt, 14 pts. 13. Pargny, 13 pts. 14. Chaumont, 9 pts.

RHONE-ALPES
(8e journée)

*Lyon DEC et Montélimar ....remis
*Moutiers et Mizérieux .....remis
*Vaulx-en-V. bat Lyonnais OI. . 2-0
*Chambéry et Vals-les-B. ....remis
Romans bat *Oyonnax 3-0
*Duchère et Feyzin .....remis

Class. : 1. Romans, 18 pts. 2. Mizérieux, 17 pts. 3. Oyonnax, 17 pts. 4. Moutiers, 16 pts. 5. Montélimar, 16 pts. 6. Vaulx-en-V., 15 pts. 7. Duchère, 14 pts. 8. Chambéry, 14 pts. 9. Lyonnais OI., 14 pts. 10. Vals-les-B., 12 pts. 11. Feyzin, 12 pts. 12. Lyon DEC, 11 pts.

GUADELOUPE
(Demi-finales)
Rapid Club - CS Capesterrien . 1-0
CS Moulien - US Ansoise 2-0
GUYANE
(Troisième tour)
Geldar - Mana ..... (2 p. à 4) 1-1
MARTINIQUE
(Quart de finale)
New Star - SC Lamantinois 1-0
Golden Star - RC Arlésien 1-0
Aiglons - Golden Lions 1-0
Réveil Sportif - Espoir (3 p. à 1) 1-1
Exempt : JA Trenelle
Barrage
Réveil Sportif - Aiglons 3-2
(Demi-finales)
Newstar b. JA Trenelle 2-0
Réveil Sportif b. Golden Star ... 3-2
Finale : 12 décembre 1987.

féminines

GROUPE A
(9e journée)

*AS Nancy bat Metz 2-0
Hénin-B. bat *Poissy 1-0
*Bruay bat Paris-SG 2-0
*Juvisy bat Le Neubourg 3-2
St-Maur bat *Strasbourg 2-1
Class. : 1. Hénin-B., 17 pts. 2. St-Maur, 14 pts. 3. Juvisy, 13 pts. 4. Strasbourg, 11 pts. 5. Poissy, 10 pts. 6. Le Neubourg, 6 pts. 7. Bruay, 5 pts. 8. Metz, 5 pts. 9. AS Nancy, 5 pts. 10. Paris-SG, 4 pts.

GROUPE B
(9e journée)

*Valence et Toussieu 1-1
*Lyon bat Monaco 3-2
*Grenoble et St-Clair-C. 2-2
*Toul. Mirail bat St-Rémy 4-2
*Flace bat Muret 3-0
Class. : 1. Lyon, 15 pts. 2. Toussieu, 13 pts. 3. Valence, 10 pts. 4. Muret, 10 pts. 5. Toul. Mirail, 9 pts. 6. St-Clair-C., 9 pts. 7. Monaco, 7 pts. 8. Flace, 7 pts. 9. Grenoble, 5 pts. 10. St-Rémy, 5 pts.

GROUPE C
(9e journée)

*St-Herblain et Montfaucon ... 0-0
Soyaux bat *Bordeaux 4-1
Quimper bat *Poitiers 3-0
*Orléans bat Condé 2-1
*St-Brieuc bat Tours 2-1
Class. : 1. St-Brieuc, 16 pts. 2. Soyaux, 15 pts. 3. Quimper, 12 pts. 4. Tours, 12 pts. 5. St-Herblain, 9 pts. 6. Orléans, 8 pts. 7. Condé, 6 pts. 8. Montfaucon, 6 pts. 9. Poitiers, 4 pts. 10. Bordeaux, 2 pts.

rendez-vous

GROUPE A
Metz - Paris-SG
Poissy - Nancy
Bruay - Saint-Maur
Juvisy - Hénin-Beaumont
PTT Strasbourg - Le Neubourg

GROUPE B
Toussieu - Saint-Clair
FC Lyon - Valence
FC Grenoble - Muret
Toulouse Mirail - Monaco
Flacé - Saint-Rémy

GROUPE C
Montfaucon - Quimper
PTT Bordeaux - Saint-Herblain
Poitiers - Tours EC
Orléans - Soyaux
Saint-Brieuc - Condé

jeunes

FRANCE - JUNIORS

A l'heure des limites

Battus pour la première fois, les Français ont cependant exposé leurs lacunes et perdu sûrement leurs dernières chances de qualification.

par Gilles AUBERT

Jusqu'alors invaincue, l'équipe de France n'a pu relever son premier et très vraisemblablement décisif défi qui lui était proposé mercredi dernier à Lisbonne. Sur les hauteurs de la capitale et sous une pluie battante, les Tricolores sont tombés avec une naïveté déconcertante dans le piège portugais. Surpris dès la 20e minute de jeu sur un coup de pied arrêté et un coup de tête de Paulo Alves, ils ont en fait très vite confirmé les craintes émises un peu plus tôt par Marc Bourrier, le sélectionneur, notamment au sujet d'une défense handicapée par les absences de deux titulaires, auxquelles s'ajoutait le forfait au milieu de terrain du précieux sochalien Gaonach.

Autant dire qu'à partir de cette assise défensive assez fébrile, les Bleus n'avaient plus grand chose à espérer. Dans la mesure aussi où l'on mesura assez vite toutes les limites de leur capacité à réagir, a fortiori après le second but portugais asséné comme un coup d'assommoir en début de seconde mi-temps. Sonnés, les Français verront dans la foulée Vitalis quitter le stade sur une civière, puis Maufroy se faire expulser sévèrement.

Le plus triste, dans l'affaire, c'est le constat dressé ensuite par Bourrier : « Encore une fois, nous n'avons rien appris. Dans le jeu, nous avons même plutôt dominé les Portugais. L'ennui, c'est que nous avions fait de même au match aller, ainsi qu'en Suisse récemment, et qu'en définitive nous avons été à chaque fois tenus en échec. »

De là à dire que cette équipe de France est alors passée de peu à côté de sa première qualification en phase finale depuis le titre remporté par la promotion de Gaby Robert, en 1983, il y a un écart que Marc Bourrier ne franchit pas : « Il faut l'admettre, le groupe actuel est juste. Il manque de caractère, de personnalité. Une ou deux individualités lui font également défaut. » Un discours que le responsable français tenait déjà au soir du premier match, un an plus tôt, à Amiens, contre ces mêmes Portugais.

En douze mois, Marc Bourrier n'a donc pas pu rectifier le tir. Pourquoi ? « Peut-être parce que cette génération n'a pu suivre le fil de notre détection habituelle, explique Bourrier. En rajeunissant d'un an nos Coupes nationales de Ligues minimes et cadets, elle est passée au travers. J'ai choisi mes gars à partir de ce qu'on a pu m'en dire dans les centres de formation. Ce n'est sûrement pas la meilleure formule. »

Et en considérant qu'il ne reste plus que quelques jours avant d'aller à Kaiserslautern pour affronter la RFA, le 9 décembre, il est clair que l'on peut nourrir quelques inquiétudes sur cette formation ne manquant pas de bonne volonté ni de talent, mais simplement encore un peu tendre pour ce genre de compétition. Trop gentille en somme, récitant un football académique sans donner l'impression de pouvoir élever le ton, accélérer le rythme. En guise de quoi, avant de prétendre à s'imposer en RFA et conserver ainsi un mince espoir de qualification, l'équipe de France, via la baguette magique de Bourrier, devra accomplir un drôle de miracle.

A Lisbonne :

PORTUGAL b. FRANCE : 2-0 (1-0). — Arbitre : M. Gilson (Luxembourg). Buts : Alves (20e), Ribeiro (58e). Avertissements : F. Couto (61e), Valido (83e), pour le Portugal ; Gava (83e), pour la France. Expulsion : Maufroy (85e), pour la France.

PORTUGAL : Baia — Abel, F. Couto, Valido, Morgado — Sousa, To Zé, Filipe (Madeira, 89e) — Amaral (J. Couto, 81e), Alves, Ribeiro. **Entr. :** Queiroz.

FRANCE : Barragué — Sposito, Guyot, Laplace, Vitalis (Irazoqui, 68e) — Carnot (Rodor, 46e), Desbrosses, Magnier, Gava — Maufroy, Loko. **Entr. :** Bourrier.

LE POINT

Déjà joués :

26/11/86 : France-Portugal	0-0
22/4/87 : France-Suisse	3-0
6/5/87 : Portugal- Suisse	1-0
20/5/87 : Suisse-RFA	0-3
14/10/87 : Suisse-France	1-1
4/11/87 : RFA-Portugal	3-3
25/11/87 : Portugal-France	2-0

Class.	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Portugal	6	4	2	2	0	6	3
2. France	4	4	1	2	1	4	3
3. RFA	3	2	1	1	0	6	3
4. Suisse	1	4	0	1	3	1	8

Restent à jouer :
9/12/87 : RFA-France.
17/2/88 : Portugal-RFA.
13/4/88 : France-RFA.
4/5/88 : Suisse-Portugal.
11/5/88 : RFA-Suisse.

ANNONCES CLASSEES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Annonces Classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 16 (1) 42-52-88-00

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

NOM :..... TÉL. :.....
ADRESSE :.....
.....
.....
DATE(S) DE PARUTION :.....

F.F.

TARIF T.T.C. :
20 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce 100 F
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : 120 F par annonce (cette somme forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous n°..... Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

DEMANDES

Joueur 32 ans - niv. D II n° 9-10-11 cherche club corpo- rég. Paris si travaux comptable emploi bureau Ecr. sous référ. 569 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Joueur 24 ans N° 2-3-6-8 - Niv. DH Ch. club P.H.-D. Régions souhaitées 13-84-83-06 Tél. : 50-40-89-27

J. H. 29 ans - Dans club PH cherche stage de très haut niveau Tél. : 30-31-11-74

Joueur D II n° 9 ou 11 30 ans - prof EPS 2e degré ch. club D II (joueur) D III, D IV, DH (entr.-joueur) pouvant offrir mutation prof ou emploi correspondant. Ecr. sous référ. 565, à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Ex-pro 6 ans DI - 3 ans D II - BEES 1 complet 2e en cours ch. club très ambitieux - postes 5 ou 4 ou entraîneur. Joueur libre de suite Ecrire sous n° 563 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

OFFRES

Puteaux HR Paris cherche urgent gardien expérience préf. non mutation Tél : (bureau) 47-75-02-97.

Club D III groupe Est ch. joueurs b. niv.D III. Bon. réf. exig. Mut. poss. av. le 31-12-87. Ecr. à : R. Levasseur, 9 bis, rue J.-Amyot, 60200 Compiègne.

Proche Lyon club DHR cherche tout joueur ou cadre technique empl. moniteur-éducateur physique.Tél. : 74-38-20-39 ou 74-38-23-40.

Club DH Bourgogne ch. attaquants n°s 7, 9, 11 niv. D III, D IV. Faire propositions avec prétentions avant fin décembre. Ecrire sous réf. 568 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club DH voulant retrouver la D III cherche joueurs souhaitant se reconvert. postes prop. : programmeurs, conduct. de travaux. Ecrire sous réf. 567 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club amb. Loiret Nord offre à joueurs n°s 7-11 niv. DH-D IV, emploi avec bac technico-mécan. ou exp. mécan. entretien ou correct. imprim. avec bac lettres. Ecrire sous réf. 571 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club nat. offre emploi métreur cond. trav. TCE menuisier-charpentier maçon-coffreur. Ecrire sous réf. 566 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club ambitieux région Est cherche excellent n° 10, emploi assuré comme monteur-progr. en robotique capable d'assurer service après vente. Logement assuré. Libre de suite. Ecrire sous réf. 572 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club D IV ambitieux offre à joueur n°s 9 ou 10 niv. D II. Emploi banque et privé si bac G1 ou G3 ou DECS ou BTS comptable. Tél. : 86-57-05-74 ou 86-36-16-37 (ap. 20 h).

Club Haute-Savoie propose à footballeur très haut niveau emploi grande banque le candidat Bac+2 min. devra manifester aptitudes certaines à négociations comm. Ecrire av. CV prof. et sportif sous réf. 564 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

club de Promotion rech. attaquant n°s 7, 9, 11 20 à 25 ans. Valeur Div. d'Honneur. Poss. travail (électricien) avec réf. Ecr. : S. Barth, bât. O, le Prieuré Prevessin-Moens, 01210 Ferney-Voltaire.

Club DHR Val-de-Marne très ambitieux rech. n°s 3, 6, 8 non muté, niv. min. D III. Tél. : 64-57-09-50.

Usine d'un grand groupe recherche pour saison en cours ou à venir joueurs niveau D IV min. Titulaire BTS génie civil ou mécan. ajusteur-chaudronnier. Ecrire sous réf. 562 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

DIVERS

Vds pièce unique Drapeau Brésil Dédicace par équipe de France à Rio Le 1-7-77. Faire offre à J.-P. Gameaux, 1, av. du Chêne - Croix-Sainte, Martigues - 13 500

Vends, achète revue, livres football et tous sports - spécialités collections ou années complètes et détail. - listes gratuites - Stock Très important Lasry, 50, rue Maréchal-Vauban - 06300 Nice Tél. : 93-89-90-44

Recherche almanach football : 66-67-68-69-70 71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-85-87. Recherche fanions, autocollants de ville et club franç. Ecr. à O. Barritault Chantelle, Sèvres 86800 St-Julien-l'Ars

Journée presque « blanche » après le tonnerre du dimanche précédent. Le leader toujours invaincu après son nul contre l'Inter. Bénéficiaire du jour, la Juve. Deux buts de Sliskovic.

par Antonio CARRUGGI

Signorini (à gauche) et Desideri prennent Briegel en sandwich. La Sampdoria a mangé du pain noir face à une solide équipe romaine (0-0). **(Photo AP)**

Plus que quatre derrière Naples !

L'ENDEMAIN de (grande) bataille sur le front italien. Baïonnette au canon, les belligérants sont retournés dans leurs tranchées de prédilection, le Calcio a repris son exercice préféré, la guerre des tactiques. Prudemment. En tâtant bien le terrain. Et sans fleur au fusil. A croire que les 28 coups au but du dimanche précédent avaient été ressentis comme l'un de ces phénomènes extravagants que l'on veut bien accepter une fois mais pas deux. N'y revenons plus, voulez-vous !

Communiqué du front au soir du 29 novembre : calme plat. Escarmouches sans importance dans tous les secteurs, positions inchangées.

Inchangées, en effet. A deux exceptions près : d'une part, la Juve, seule véritable bénéficiaire du jour, qui avance d'un cran, de l'autre, Vérone, le héros de la Coupe de l'UEFA, qui fait un pas en arrière pour avoir été l'unique grand à s'être retrouvé au tapis.

Une constatation majeure, cependant : l'Inter comme prévu n'ayant pu infliger à Naples sa première défaite, ils ne sont plus que quatre, désormais, à s'accrocher tant bien que mal aux basques du champion en cavale : Milan, Sampdoria, Juve et Roma. Un quatuor, certes, distancé de trois longueurs, mais qui devance d'égale manière (3 points) le trio Vérone - Inter - Fiorentina. Autant dire que pour ces derniers, par ailleurs suivis de près par cinq combattants de l'ombre (Torino, Pescara, Ascoli, Côme et Pise), le problème sera double puisqu'il leur faudra tout à la fois éviter de perdre définitivement le contact et regarder derrière pour s'épargner des désagréments encore plus humiliants.

UN LEADER QUI TIENT BON

Et puisque pour une fois nous en venons à disséquer la « classifica », comme on dit en Italien, notons aussi qu'il y a également trois points entre l'antépénultième et l'avant-dernier, de même qu'entre Avellino et Empoli la lanterne rouge qui vient pourtant de décrocher son premier point positif (après les cinq négatifs imputables à sa pénalisation initiale pour fraude dans l'affaire du Totonero). Ici aussi, en somme, la situation semble irréversible, ce qui revient à dire entre autres qu'après neuf ans d'apostolat continu parmi l'élite, le malheureux Avellino va probablement sombrer, victime surtout des rudes « ponctions » qu'il a dû subir saison après saison pour assurer sa matérielle. Malheur aux faibles, décidément...

Deux affiches se partageaient la vedette en ce dernier dimanche de novembre : Inter-Napoli et Sampdoria-Roma. Elles n'ont finalement pas apporté grand-chose, quand bien même, à San Siro, l'opposition entre un Inter jouant sa toute dernière carte et un Naples de plus en plus sûr de lui aurait engendré un spectacle tout autre que morose.

Comme à son habitude, c'était le leader qui avait frappé le premier par l'entremise du Brésilien Careca mis sur orbite par Maradona. Mais, en seconde mi-temps, les « desperados » nerazzurri, qui sortaient d'une déprimante bataille avec l'Espanol de Barcelone, mirent tout le poids de leur orgueil dans la balance et leur forcing récompensé par Napoli, un joueur napolitain trompant malencontreusement Garella en cherchant à s'interposer.

Pas trop de casse, donc, pour l'inamovible premier de la classe que Ottavio Bianchi (à présent objet des convoitises de Boniperti) guide avec la maestria qu'on lui connaît depuis trois ans. Mais l'Inter, lui, reste à distance respectueuse et le Trap n'a désormais plus la moindre illusion à se faire. Si encore on lui fichait la paix... Mais comment pourrait-il en être sûr dans un guêpier pareil ? On vous le demande ! A noter tout de même que l'Inter est privé pour trois dimanches des services de Serena, durement réprimé par le juge fédéral après son incident de Rome le 22 novembre.

CEREZO ET SES FRÈRES

La Samp et la Roma ? Non, rien de notable, si ce n'est l'expulsion à la 44e minute de l'ex-giallorosso devenu « doriano », le Brésilien Toninho Cerezo. Ainsi, les Génois durent-ils jouer toute la seconde période à 10 contre 11 devant leurs 19 000 tifosi, eux-mêmes placés dans des conditions inconfortables dans un Marassi transformé en chantier. La Samp a certes tenu bon, mais peut-on prétendre pour autant qu'elle n'y a pas laissé des plumes ? La Roma restant de la sorte sur ses talents, la réponse paraît claire. Cela dit, sans vouloir diminuer le moins du monde les mérites de l'équipe de Liedholm, une équipe toujours difficile à manœuvrer et avec laquelle il faudra continuer à compter.

Milan, lui, s'est plus ou moins planté à Empoli, où Gullit et Virdis ont laissé passer leur chance. Précisément dans deux semaines, les anciens élèves de « Baron Liddas » (entendez Liedholm) réceptionneront les nouveaux. On saura alors une fois pour toutes ce qu'il faut penser de certains propos du généralissime Berlusconi, qui s'est lui-même promu comme on le sait, grand stratège du calcio.

UN GAGNANT, LA JUVE

La bonne affaire de ce 10e acte s'est en fin de compte située à Turin, où la Juve a encore une fois fait le plein, sinon de buts, du moins en points (12 à ce jour pour 6 matches au Stadio Comunale). Pour la signora classée seconde ex aequo avec la Samp et la Roma, il va s'agir maintenant de se montrer aussi conquérante en déplacement (2 points pour 4 rencontres). Et pour commencer, le 12 décembre, à l'occasion de sa visite à Napoli. Oh oh, et si tout allait repartir de là ?...

Nous allions l'oublier, le réalisateur du dimanche a été notre vieille connaissance Blase Sliskovic qui a inscrit les deux buts de Pescara (dont un sur coup franc superbe) contre Torino. Le Yougoslave transfuge de l'OM est un peu le symbole de l'équipe adriatique, quelquefois brillante et souvent décevante. Mais l'essentiel pour Pescara n'est-il pas de se tenir éloigné de la zone rouge ?

A signaler aussi le méritoire succès de Pise, encore un petit qui se défend bec et ongles, dans le derby toscan, succès né des deux buts magnifiques (Pacioco et Luccarelli) aux dépens d'une Fiorentina en perte de vitesse. Quant à Cesena, autre promu de fraîche date, il a tout bonnement défait le meilleur « européen » du Calcio, Vérone. Mais un Vérone amputé de six titulaires, il est vrai. Dommage pour Bagnoli : son équipe est si méritante et tellement attachante...

DER DES DER POUR LA SQUADRA

Le prochain week-end, troisième relâche saisonnière pour la série A. Championnat d'Europe oblige. Même s'il ne compte plus que pour du beurre, le dernier match éliminatoire contre le Portugal est là qui va mobiliser une dernière fois l'élite azzurra 1987.

Pour la circonstance, Azeglio Vicini va vraisemblablement procéder à quelques essais du type Crippa, Domino ou Scarafoni. De manière à préparer du mieux possible l'Euro 88 et Italia 90. Étant entendu que l'ossature de base sera celle de Naples et de « l'under 21 » 1986. Avec ses Vialli, Giannini, Donadoni, De Napoli, Francini et autres Ferrara. Rendez-vous samedi à San Siro. De toute façon, avec d'autre part un Portugal revenu à son naturel pré-mexicain, cela devrait valoir le coup d'œil.

LA Ligue italienne a une nouvelle direction. Comme prévu, c'est Luciano Nizzola, avocat de Turin, qui accède à la présidence, succédant à Antonio Matarrese. On peut dire que tout s'est déroulé sans heurts. Même si l'élection n'a pas eu la bénédiction du ministre du Tourisme et des Spectacles, M. Franco Carraro, il n'y a pas d'obstacles, du moins pour le moment, à la direction prise par le football italien.

Une nouvelle fois, la Ligue devra se pencher sur les budgets des clubs, sur l'arrivée du troisième étranger dans le Championnat de série A, sur la possible venue d'étrangers en série B, sur le prix des billets trop élevé, et sur les nouveaux « paramètres » qui entrent en jeu lors des transferts

Arriva Gigi l'Amoroso

Par Giorgio CONTARINI
de *La Gazzetta dello Sport*

(l'inflation des prix est préoccupante). Autre projet, celui de l'allongement de la durée des transferts pour permettre les changements au cours de la saison. A ce sujet, le cas de Zenga devient des plus compliqués. Le gardien de l'Inter et de l'équipe nationale apparaît déjà aux yeux de tous comme cédé à Naples. Certains supporters de l'Inter ont manifesté leur mécontentement vis- à-vis de l'intéressé, parfois de façon violente.

D'autre part, des rapports tendus se sont établis entre l'actuel gardien de Naples, Garella, et son supposé successeur. Le fait est que, en Italie, on exagère souvent des affaires dont l'intérêt est mineur, et interviennent alors des négociations qui n'ont pas lieu d'être. La semaine passée, tout n'est pas allé pour le mieux à l'Inter qui a fait match nul (1-1) à San Siro contre l'Espanol. En cette occasion, Zenga n'a pas fait une prestation inoubliable, et, au contraire, quelques erreurs de sa part ont réveillé les foudres des supporters interistes. Certains déclarent que toutes ces complications viennent du manque de résultats, et ils n'ont sans doute pas tout à fait tort. L'Inter qui évolue actuellement n'a pas de fonds de jeu, et les choses ne semblent pas aller pour le mieux pour les Milanais cette année.

Dernière nouvelle, peu rassurante, la disqualification pour trois matches d'Aldo Serena, deuxième attaquant nerazzuro, qui joue au côté d'Altobelli. Serena s'est rendu coupable d'une violente intervention sur le Romain Giannini, intervention qui a été analysée et critiquée par tous les Italiens, après les nombreuses diffusions télévisées de l'acte en question. Le Championnat est, aujourd'hui, animé par l'affaire Juventus-Cesena dont on attend la sentence avec impatience. La Juve l'avait emporté par 2-1, mais l'un des joueurs de l'équipe visiteuse avait été touché par l'explosion d'un pétard à son retour au vestiaire, à la mi-temps de la rencontre, et il n'avait pu reprendre sa place en seconde période.

Cette affaire rappelle la polémique qui avait secoué le match Pise-Naples, match dont le résultat définitif avait été 2-0 pour Naples, sur tapis vert. Tout n'est pas aussi simple que certains veulent le croire. Sanguin n'a montré aucune trace de blessure, l'épisode de De Renica à Pise, et surtout la sanction finale, ayant peut-être poussé le joueur de Cesena à en faire plus que la situation ne l'exigeait.

Dernière nouvelle qui, cette fois, apportera une certaine liesse dans les foyers transalpins : Gigi Riva, le grand buteur de Cagliari, a été nommé dans le staff des techniciens qui entourent l'équipe nationale. Il devient accompagnateur et ambassadeur des Azzuri. Un nom de prestige pour un rôle très important. Finalement, l'homme qu'il fallait pour ce poste.

LES NOTES DE « LA GAZZETTA DELLO SPORT »

(10e journée)

INTER	1 (0)	**NAPLES**	1 (1)		
De Napoli (59' c.s.c.)		Careca (20')			
ZENGA	7	GARELLA	6,5		
BERGOMI	7	FERRARA	7		
NOBILE	5	FRANCINI	7		
(PIRACCINI, 53')		BAGNI	7,5		
BARESI	6	FERRARIO	6,5		
FERRI	6,5	RENICA	6		
PASSARELLA	6	CARECA	6,5		
FANNA	6,5	(SOLA, 86')			
SCIFO	6,5	DE NAPOLI	6,5		
ALTOBELLI	6	GIORDANO	6		
MANDORLINI	6	MARADONA	7		
CIOCCI	5,5	FILARDI	6		
(MATTEOLI, 82')					
Entr. : Trapattoni		Entr. : Bianchi			
65 000 spect. Recette : 951 940 000 lires					
Arbitre : . Longhi.					

EMPOLI	0	**MILAN**	0		
DRAGO	7	G. GALLI	—		
VERTOVA	6	TASSOTTI	6,5		
PASCIULLO	6	MALDINI	6,5		
BRAMBATI	6,5	COLOMBO	6,5		
CUCCHI	6,5	F. GALLI	6,5		
GELAIN	5	BARESI	7		
URBANO	5	DONADONI	5		
DELLA SCALA	5	ANCELOTTI	6,5		
EKSTROEM	6	VIRDIS	6		
(COP, 82')		GULLIT	7		
INCOCCIATI	6	MASSARO	5		
(ZANONCELLI, 65')					
BALDIERI	5,5				
Entr. : Salvemini		Entr. : Sacchi			
17 000 spect. Recette : 283 363 000 lires					
Arbitre : M. Lombardo					

JUVENTUS	1 (1)	**ASCOLI**	0		
Magrin (2')					
TACCONI	7	PAZZAGLI	7		
BRUNO	6	DESTRO	6		
CABRINI	7	CARANNANTE	6		
BONINI	6,5	(AGOSTINI, 73')			
BRIO	6	CELESTINI	6,5		
TRECELLA	6	RODIA	6		
ALESSIO	5,5	(BENEDETTI, 48')	6		
(VIGNOLA, 88')		AGABITINI	6		
MAGRIN	6,5	DELL'OGLIO	6,5		
RUSH	6	CARILLO	6,5		
DE AGOSTINI	6	CASAGRANDE	7		
LAUDRUP	7	GIOVANNELLI	6		
		SCARAFONI	6,5		
Entr. : Marchesi		Entr. : Castagner			
7 000 spect. Recette : 24 652 000 lires.					
Arbitre : M. Frigerio.					

SAMPDORIA	0	**ROMA**	0		
BISTAZZONI	—	TANCREDI	6		
BRIEGEL	6,5	TEMPESTILLI	6		
MANNINI	6,5	GEROLIN	6		
FUSI	6,5	MANFREDONIA	6		
VIECHOWOD	6,5	ODDI	6,5		
PELLEGRINI	6,5	SIGNORINI	6,5		
PARI	6	CONTI	6		
CEREZO	5,5	(AGOSTINI, 75')			
BONOMI	6	DOMINI	6		
MANCINI	6	DESIDERI	6,5		
VIALLI	6	GIANNINI	6,5		
		BONIEK	6		
Entr. : Boskov		Entr. : Liedholm			
18 000 spect. Recette : 146 125 000 lires.					
Arbitre : M. Agnolin.					

PISE	2 (1)	**FIORENTINA**	1 (1)		
Paciocco (19') Lucarelli (64')		Baggio (42')			
NISTA	6	LANDUCCI	6		
BRANDANI	6	CONTRATTO	6		
LUCARELLI	7	CAROBBI	5,5		
DIANDA	6	BERTI	6,5		
ELLIOT	6,5	BATTISTINI	6,5		
DUNGA	6,5	HYSEN	5,5		
CUOGHI	6,5	PELLEGRINI	5		
CANEO	6	ONORATI	5,5		
DOLCETTI	6,5	REBONATO	5		
SCLOSA	6,5	BAGGIO	6		
(CHITI, 71')		DI CHIARA	6		
PACIOCCO	6,5				
(BERNAZZANI, 65')					
Entr. : Materrazi		Entr. : Eriksson			
15 000 spect. Recette : 142 248 000 lires.					
Arbitre : M. Magni.					

CESENA	1 (0)	**VERONE**	0		
Lorenzo (67')					
ROSSI	7	GIULIANI	6		
CUTTONE	6,5	BONETTI	6		
ARMENISE	5,5	TERRACCIANO	5		
(CERAMICOLA, 80')		(CENTOFANTI, 71')	6,5		
BORDIN	6,5	BERTHOLD	6		
CAVASIN	6,5	(GASPERINI, 78')			
JOZIC	7	FONTOLAN	5,5		
BIANCHI	6,5	SOLDA	5,5		
LEONI	7	VERZA	6		
LORENZO	6,5	GALIA	6		
DI BARTOLOMEI	7	PACIONE	5,5		
(SANGUIN, 90')		SACCHETTI	5,5		
RIZZITELLI	6,5	ELKJAER	5,5		
Entr. : Bigon		Entr. : Bagnoli			
15 000 spectateurs. Recette : 84 651 000 lires					
Arbitre : M. Pezzella.					

PESCARA	2 (1)	**TORINO**	2 (1)		
Sliskovic (45' s.p., 57')		Polster (12') Gritti (65')			
ZINETTI	6	LORIERI	6,5		
BENINI	6	CORRADINI	5,5		
CAMPLONE	6	FERRI	6,5		
GALVANI	6,5	CRIPPA	5,5		
JUNIOR	6,5	ROSSI	6		
BERGODI	6,5	CRAVERO	7		
PAGANO	5,5	BERGGREEN	6		
GASPERINI	6,5	(FUSER, 62')			
GAUDENZI	6,5	SABATO	6		
SLISKOVIC	7	POLSTER	6		
MARCHEGIANI	5,5	(BRESCIANI, 90')			
		COMI	6		
		GRITTI	6,5		
Entr. : Galeone		Entr. : Radice			
20 000 spect. Recette : 175 985 000 lires.					
Arbitre : M. Nicchi.					

AVELLINO	1 (0)	**COME**	1 (0)		
Ferroni (76')		Cornelusson (74')			
COCCIA	6,5	PARADISI	7		
FERRONI	7	CIMMINO	6		
COLANTUONO	6	ANNONI	6		
BOCCAFRESCA	6	CENTI	6,5		
AMODIO	6	MACCOPPI	6,5		
STORGATO	5	ALBIERO	6		
BERTONI	6,5	MATTEI	6,5		
BENEDETTI	6	(NOTARISTEFANO,			
ANASTOPOULOS	4	87')			
(FRANCIOSO, 46')	6	INVERNIZZI	6,5		
COLOMBA	6	TODESCO	6		
(DI MAURO, 65')	6	VIVIANI	6		
SCHACHNER	6,5	(MOZ, 78')			
		CORNELIUSSON	6,5		
Entr. : Bersellini		Entr. : Agroppi			
20 000 spect. Recette : 193 340 lires.					
Arbitre : M. Sguizzato.					

*Avellino et Côme	1-1
*Cesena bat Vérone	1-0
*Inter et Naples	1-1
*Pescara et Torino	2-2
*Juventus bat Ascoli	1-0
*Pise bat Fiorentina	2-1
*Sampdoria et Roma	0-0
*Empoli et Milan	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	17	10	7	3	0	19	5
2. Milan	14	10	5	4	1	12	4
3. Juventus	14	10	7	0	3	15	8
4. Sampdoria	14	10	5	4	1	15	9
5. Roma	13	10	5	3	2	15	10
6. Fiorentina	10	10	3	4	3	12	8
7. Vérone	10	10	3	4	3	12	10
8. Inter	10	10	3	4	3	14	14
9. Torino	9	10	2	5	3	12	14
10. Ascoli	8	10	2	4	4	13	14
11. Côme	8	10	2	4	4	11	13
12. Pise	8	10	3	2	5	11	15
13. Pescara	8	10	3	2	5	8	20
14. Cesena	7	10	2	3	5	5	11
15. Avellino	4	10	1	2	7	9	21
16. Empoli	1	10	2	2	6	6	13

*Handicap de 5 points.

CLASSEMENT DES BUTEURS

Polster (Torino)	(+ 1) 7
Elkjaer (Vérone)	6
Cornelusson (Côme)	(+ 1) 5
Scarafoni (Ascoli)	5
Schachner (Avellino)	5
Boniek (Roma)	5
Careca (Naples)	(+ 1) 4
Serena (Inter)	4
Maradona (Naples)	4
Mancini (Sampdoria)	4
Sliskovic (Pescara)	(+ 2) 3
Baggio (Fiorentino)	(+ 1) 3
Casagrande (Ascoli)	3
Cucchi (Empoli)	3
Ekstroem (Empoli)	3
Diaz (Fiorentina)	3
Altobelli (Inter)	3
Rush (Juventus)	3

ANDERLECHT

La poursuite infernale

Anderlecht, en perte de vitesse ces derniers temps, s'est remis en selle dans la course au titre en battant — difficilement — Malines (3-2). La poursuite est désormais engagée.

par Michel DUBOIS

BRUXELLES. — Même si Anderlecht s'était incliné ce soir contre le FC Malinois, Georges Leekens n'aurait pas été remercié, n'en déplaise à certains. Les yeux crachant des éclairs, la voix chevrotante, Michel Verschueren n'a pu contenir sa colère. Aad de Mos, l'entraîneur visiteur, avait à peine affirmé qu'il ne regrettait que la défaite et plaidé pour le football intelligent que son équipe venait de développer avec un talent évident que le manager d'Anderlecht s'emporta avec une véhémence qui lui est coutumière. Il n'avait pas apprécié du tout les critiques, parfois virulentes et insidieuses, qui avaient stigmatisé les mauvais résultats actuels des champions de Belgique. Il n'avait pas admis non plus que certains organes de presse pussent évoquer l'éventualité d'une dissension larvée entre l'entraîneur et les joueurs.

Flegmatique comme à son habitude, celui-ci n'avait pas courbé la tête sous les critiques qui l'avaient visé. Il avait, simplement, réclamé l'union sacrée d'un groupe de joueurs passablement énervés eux aussi par les attaques qu'ils subissaient dans la presse. Il comptait sur leur orgueil de champions pour rompre le plus brillamment possible une série de six rencontres d'affilée sans victoire. Le FC Anderlecht a effectivement battu le FC Malinois par trois buts à deux. Aad de Mos, l'entraîneur malinois, se montrait bon joueur : « Le public s'est bien amusé. Il a vécu une rencontre très spectaculaire, disputée par deux équipes pénétrées d'intentions offensives.

Les Anderlechtois étaient-ils fébriles à l'instant d'entamer ce match déjà décisif pour eux ! Ils ne laissèrent rien paraître de leur sentiment. Georges Leekens avait dû pourvoir au double remplacement de Grün et de Van Tiggelen, deux de ses défenseurs internationaux suspendus. Les remplaçants s'intégrèrent à merveille dans la formation championne. Le jeune Marchoul, qui disputait son premier match cette saison, décourageа même d'emblée l'Israélien Ohana, particulièrement brillant ces dernières semaines. Les deux équipes s'accordèrent un round d'observation de dix minutes avant de se libérer totalement. Anderlecht frappa le premier. Il ouvrit le score par Nilis, qui exploita une fulgurante remise de la tête de Lindman, le Suédois engagé pour pallier l'indisponibilité de Krncevic, l'habituel pivot offensif.

DE MOS LE TACTICIEN

Par Vervoort et Andersen, très incisifs sur le flanc gauche, par Nilis, agréablement agressif, le Sporting tenta d'accentuer cet avantage.

Aad de Mos démontra alors son sens tactique en opérant un premier changement après une vingtaine de minutes d'un match de plus en plus vif et animé : il remplaça son arrière droit Cluytens par un médian très offensif, De Wilde. C'est alors que Koeman choisit de rappeler qu'il était toujours candidat à une sélection en équipe nationale hollandaise. Il s'appuya sur Den Boer pour aller égaliser au terme d'un remarquable effort personnel qu'il prolongea par six ouvertures profondes, tranchantes et précises d'affilée. Malines prenait l'ascendant au centre du terrain en progressant de manière rationnelle et méthodique. Elle ne rappelait plus l'équipe hyperréaliste qui, la saison dernière, comptait essentiellement sur la solidité de sa défense pour forger des victoires un peu étriquées.

Circonspect, le Sporting ne prenait pas de risques, mais guettait l'occasion de répliquer. D'un réflexe étourdissant du pied, Munaron empêcha le même Koeman de donner l'avance aux visiteurs. Trois minutes après la reprise, Gudjohnsen exploita un corner délivré par Nilis et dévié par Andersen pour relancer Anderlecht. Peu de temps après, Rutjes, le stoppeur malinois, commit une erreur très exceptionnelle et offrit à Frimann l'occasion de doubler l'avantage de son équipe. Mais Malines retrouva soudain toute sa superbe. Il réduisit logiquement son retard par Den Boer, contraignit Munaron à un nouvel arrêt réflexe remarquable et aurait arraché une égalisation méritée si un astucieux envoi de Hoskens, qui avait déjoué une anticipation du gardien du Sporting, n'avait rebondi sur la transversale. Anderlecht renouait enfin avec la victoire. « Les reproches qui avaient fusé de partout nous avaient ulcérés, commentait l'international danois Henrik Andersen. Nous nous étions jurés de les faire taire. Nous avons serré les poings ... dans nos poches et disputé le match agressifs et volontaires comme beaucoup attendaient de nous.

Pendant que Michel Preud'Homme, le très probable Soulier d'Or 1987, regrettait : « C'est terrible d'encaisser trois buts sans avoir pu esquisser la moindre parade », son capitaine et vis-à-vis Jacky Munaron rendait hommage aux Malinois : « C'est une très forte équipe, c'est le meilleur adversaire qui se soit produit au Park Astrid cette saison. »

Le Danois Morten Olsen était venu saluer, comme il le fait souvent, ses anciens coéquipiers. En le congratulant, son compatriote Per Frimann lui glissa dans l'oreille : « La course-poursuite est entamée ».

EUROPE

BELGIQUE — (Michel DUBOIS)

Challenge Interclubs

Anvers solitaire

BRUXELLES. — Et de seize ? L'Antwerp battra-t-il le record, récent, d'invincibilité établi la saison dernière par Beveren ? Ce record se montait à 22 rencontres. Les joueurs de Kessler en alignent déjà seize. Ils se déplaçaient à Saint-Trond, où une équipe locale survoltée et stimulée par un public enthousiaste tout acquis à sa cause s'était jurée de lui infliger son premier revers du Championnat.

Les Limbourgeois n'y crurent vraiment que pendant la première période. Puis, la condition physique supérieure des Anversois prévalut une fois encore. En l'absence du meilleur buteur, Severeyns, retiré du jeu, le capitaine Van der Linden se déchaîna. Il exploita d'abord un raté de la vedette locale, Wilmots, pour offrir à Lehnohoss, l'ex- milieu de terrain allemand de Cologne, le premier but. Peu après, Van der Linden se fit plaisir lui-même en doublant la mise d'une équipe, toujours aussi euphorique, disciplinée et spectaculaire. Grâce à cette précieuse victoire, mais aussi à l'échec concédé par les Malinois à Anderlecht, l'Antwerp a remporté le titre de champion d'automne, une journée avant terme.

Le meneur de jeu, le Hollandais Van Rooy, et ses équipiers, totalisent aujourd'hui trois points d'avance sur le club Brugeois. Privés des services des trois titulaires, Van Wijck, Creve, et Quester qui ne jouera plus cette année, les footballeurs d'Henk Houwaart ont profité de leur déplacement chez la lanterne rouge pour se refaire une santé. Face à un adversaire d'une insigne faiblesse, Ceulemans et ses copains ont fait bonne mesure : ils se sont partagé six buts. Degrijse en a marqué deux, Ceulemans, Brylle, Van der Elst et Houwaart junior, chacun un.

Le FC Liégeois a raté l'occasion de troubler la chevauchée concertée de ce quatuor. Il est vrai que l'équipe de Robert Waseige se déplaçait à Waregem, un rival direct, et qui a été assailli par une réelle malchance. Les Liégeois avaient pourtant ouvert le score par Malbasa, un de leurs Yougoslaves, qui marque généralement deux buts tous... les quatre matches. Six minutes plus tard, les interventions inutiles de Teppers sur Quain provoquèrent la déchirure des ligaments de la cheville de l'infortuné joueur liégeois. On craint que ce candidat international ne puisse plus rejouer avant la saison prochaine. Teppers, l'auteur de la faute, égalisa ensuite alors que le FC Liégeois avait perdu sa maîtrise au centre du terrain. Le match gagna alors en intensité. Wargen crut en sa chance. Il se détacha au tableau d'affichage et confirma son avance chaque fois que Liège faisait mine de la contester. Le score grimpa ensuite jusqu'à 5-3. Borkelmans et Niederbacher se partagèrent les quatre derniers buts des Flandriens face à un FC Liégeois qui avait perdu son libero De Sart, lequel avait écopé de deux cartons jaunes. « Il est virtuellement impossible de museler ce Niederbacher, se lamentait Habrant, le stoppeur liégois. L'Autrichien joue les hommes invisibles pendant de longues minutes puis il fuse soudain à l'improviste pour marquer. »

Depuis que Michel Pavic a repris la direction technique de son équipe-fanion, le Standard ne perd plus. Dimanche après-midi, à Sclessin, il n'a pas laissé l'ombre d'une chance à son visiteur Courtrai. Remis en selle, ses buteurs M'Buyu et Czerniatynski se sont partagé, inéquitablement, trois des quatre buts liégeois. Czerniatynski en a signé deux. Mais le grand artisan du succès du Standard fut le Yougoslave Repcic que le précédent entraîneur, René de Saeyere, dédaignait.

Dans le bas du tableau, la situation n'évolue guère. A domicile, Beveren a laissé échapper une belle occasion de se dégager face à un Sporting de Charleroi que la crainte de mal faire habitait. Si fringant à Bruges la semaine précédente, le Beerschot ne fut que l'ombre de lui-même face au RWDM, auteur d'un bon partage au Kiel. Les Molenbeekois de Van Himst ont définitivement renoncé à enrôler un renfort étranger. Ils compteront donc sur leur propres forces pour assurer leur maintien. Ils devraient y parvenir. Quant au RJB, il s'est incliné au Cercle Bruges malgré la présence du Tchécoslovaque Janecka dans sa ligne d'attaque. L'international roumain Boloni, qui débutera sans doute samedi contre Anderlecht, le sauvera-t-il de la relégation ?

PAYS-BAS — (A. HOS)

Willem II impérial

AMSTERDAM. — L'UEFA répondra probablement positivement à la demande de la fédération hollandaise de pouvoir retransmettre en direct à la radio et à la télévision le nouveau match en groupe V entre la Hollande et Chypre qui va être rejoué après l'incident du 9 décembre dans le stade d'Ajax à Amsterdam.

Mardi soir, le vainqueur de la Coupe des Coupes, Ajax, jouait dans le stade olympique le premier match pour la super-Coupe contre le tenant de la Coupe des champions, Porto. Ajax a perdu par 0-1. Le but a été marqué sur une contre-attaque par Barros.

Mercredi soir, le Feyenoord a, à domicile en Coupe de l'UEFA contre Bayer Leverkusen, réussi un match nul : 2-2. Dans ce match aller, les Allemands avaient, après une demi-heure de jeu, un avantage de 0-2. Mais, heureusement, avant le repos, Feyenoord a pu réduire cet écart par un but de la tête de Been et Hoekstra égalisait. En seconde mi-temps, les équipes n'ont pas marqué.

En Championnat, PEC et Fortuna partageaient vendredi soir les points dans un match sans but. L'arbitre donnait dans ce match six cartons jaunes : quatre aux locaux et deux aux visiteurs. Willem II et Volendam, deux équipes qui sont montées en Première Division, jouaient samedi soir leur seizième match de cette compétition. La position de Willem II est remarquable. Cette équipe joue un football offensif qui lui donne souvent la victoire.

Willem II a justifié ces qualités en l'emportant par 3 à 0.

Avec le nouvel avant-centre anglais, Campbell, le Sparta n'a dimanche pas pu battre le PSV qui reste, à la suite de leur victoire de 0-2, seul en tête du tableau. Avant le repos, Kieft ouvrait le score et Vanenburg l'augmentait à 0-2. De nouveau, Ajax a perdu un point précieux chez Haarlem : aucun joueur n'a trouvé le chemin du but et le score final restait à 0-0.

Ajax a maintenant déjà six points de retard. Twente semble devoir retrouver la voie du succès. Cette jeune équipe se trouvait dans le bas du tableau, mais dans les derniers matches, elle a accumulé les points.

Dimanche, Twente battait à l'extérieur le Rhoda par un but de Rutten, juste avant le repos.

Boere de La Haye marquait en seconde mi-temps le 0-1 contre Groningen qui répondait tout de suite en égalisant par Booy et quelques secondes avant la fin, l'avant-centre Koolhof marquait le but gagnant inattendu pour les locaux. La lutte V.V.V. contre Feyenoord de cette 16e journée hollandaise fut repoussée par le Feyenoord devait jouer leur match de retard, en Coupe contre les amateurs de TOP. Feyenoord se qualifiait en battant les amateurs par 0-2.

ESPAGNE — (Xavier de PINEDO)

La Real Sociedad en embuscade

MADRID. — Le Real Madrid poursuit sa marche triomphale, arrêtée il y a trois semaines sur son terrain face à l'Atletico Madrid.

Le principal enseignement de cette journée aura été le resserrement des valeurs derrière le leader intouchable qu'est le Real Madrid, puisqu'on retrouve ni plus ni moins douze équipes en quatre points.

L'Atletico de Madrid qui avait causé si belle impression face au Real Madrid a semble-t-il mal digéré cette victoire puisque depuis, les Madrilènes que dirige Menotti se sont fait battre sur leur terrain par Gijon et samedi soir, devant les caméras de télévision, ils furent sur le point d'encaisser une nouvelle défaite à Saragosse.

En effet, suivant leur tactique du hors-jeu qui fut payante durant les premières journées de Championnat, les Madrilènes se firent surprendre par Senor qui à six minutes de la fin de la première mi-temps, ouvrait le score pour Saragosse. Après le repos, l'Atletico qui était revenu des vestiaires avec un énorme désir d'égaliser, trouva la récompense à ses efforts grâce à Julio Salinas qui, à la 59e minute, parvenait à battre Cedrun.

Malheureusement pour l'Atletico, Saragosse reprenait les devants grâce à un but à nouveau marqué par Salinas contre son camp ! Les Madrilènes à partir de cet instant se ruèrent à l'assaut des buts de Saragosse et à la 78e minute, uen action prodigieuse de Landaburu fut parachevée victorieusement par Lopez Ufarte.

Le Real Madrid fut sans pitié pour Majorque, une équipe qui cette saison est loin d'évoluer au même niveau que l'an dernier.

Sanchis, Sanchez et Martin Vasquez furent les auteurs des trois buts qui donnèrent la victoire au leader qui ensuite se relâcha, permettant à Majorque de sauver l'honneur par Hassan.

Barcelone qui, mercredi dernier, s'imposa nettement face à Flamurtari, démontre qu'il est sur la voie du redressement. Les Catalans dominèrent Cadix qui était jusqu'à présent l'une des révélations de ce Championnat.

Celta, l'équipe surprise de cette saison, avait un déplacement difficile à effectuer à San Sebastian contre une équipe de la Real Sociedad qui est en train de trouver son rythme de croisière.

Sur le terrain, le match fut palpitant avec de nombreuses offensives puisque si les Basques prirent les devants après quinze minutes de jeu par Baquero, en seconde période Celta parvint à renverser la situation en l'espace de six minutes, grâce à Moyano (66e) et Julio Prieto (72e). On pensa que Celta allait continuer son ascension, mais la Real Sociedad a une toute autre mentalité cette saison que par le passé, ce qui lui permit de revenir à la marque à la 76e minute par Urbieda puis à la 81e grâce à nouveau à Baquero de s'imposer au terme d'une rencontre magnifique et qui permet aux gens de San Sebastian de venir se placer en troisième position.

Osasuna a réussi à s'imposer dans le derby du Nord face à une équipe de Bilbao qui semble actuellement en complète perte de vitesse.

Gijon, après une première mi-temps plutôt grise, loin de confirmer sa victoire de la semaine dernière à Madrid, réalisa une seconde période parfaite et en l'espace de cinq minutes inscrivit trois buts devant Sabadell, ce qui permet à l'équipe asturienne de venir également se placer dans le groupe de tête.

Séville et Espanol ne purent se départager en Andalousie ce qui constitue un bon résultat pour l'Espanol qui accuse en Championnat les efforts réalisés en Coupe de l'UEFA. Valladolid ne laissa aucune chance à Logrones, même si le score de 1-0 ne reflète pas exactement ce qui se passa sur le terrain. Finalement Murcie, grâce à sa victoire sur Betis, conserve son entraîneur qui voyait sa place sérieusement menacée en cas d'une nouvelle contre-performance.

Hugo Sanchez l'acrobate dans une démonstration de French Cancan face au gardien de Majorque Belza. Le Real l'emportera 3 à 1. **(Photo REUTER)**

R.F.A. (Rainer KALB)

Dortmund s'offre aussi le Bayern

MUNICH. — Coup de tonnerre au stade olympique où le Bayern a été balayé par le Borussia Dortmund qui a confirmé samedi son excellente performance de la Coupe UEFA (3-0 face à Bruges) de mercredi. Privés pourtant de Franck Mill, leur capitaine et leader d'attaque, et de Raducanu, le Roumain, qui n'est plus en odeur de sainteté au club, les joueurs de la Ruhr ont procédé habilement en plaçant d'entrée (20• et 40•) deux contres meurtriers par Simmes et Anderbrügge. A 2-0, l'affaire pouvait paraître entendue et le maigre public munichois, onze mille spectateurs seulement, était abasourdi. Pourtant, Augenthaler, reprenant de la tête et à bout portant un centre de Rummenigge, redonna un peu d'espoir aux Bavarois juste avant la pause. Mais, malgré leurs efforts (tête de Rummenigge sur la barre à la 49•, tirs de Hughes et Eder miraculeusement détournés par De Beer aux 70• et 74•), les joueurs de Jupp Heynckes durent définitivement laisser échapper les deux points lorsque Simmes, encore lui, s'en alla battre Pfaff à deux minutes du coup de sifflet final.

Du coup, Brême et Cologne se sont échappés en tête du classement, les Hanséatiques comptant d'ailleurs un match en moins. Le Werder s'est contenté du minimum (but de Riedle en fin de match) pour battre Hanovre dans un match dont l'issue fut ternie par de violentes bagarres entre supporters. Cologne en revanche, a fait bonne mesure face à Karlsruhe (4-0), même si sa victoire ne s'est dessinée qu'en fin de partie, notamment grâce à Littbarski qui a conclu la marque pendant les arrêts de jeu.

Mönchengladbach revient un peu dans la course avec sa nette victoire, dans un des multiples derbys de la Ruhr, sur Bochum. Tout est allé très vite au Bökelberg, Hochstätter réussissant le doublé en moins de trente minutes avant que Krauss complète la marque après le repos.

Nuremberg et Stuttgart s'accrochent, le premier en battant logiquement Uerdingen à domicile (3-1) malgré un but du visiteur Kuntz d'entrée, vite annulé par Eckstein qui a réalisé le hat trick ; le second en allant chercher un nul à Homburg, (2-2), ce qui n'est jamais facile chez une équipe sarroise qui lutte pour la survie et laisse maintenant Bochum, dernier, à deux points.

Faux pas de Francfort face à Kaiserslautern (0-2) alors que l'on croyait les joueurs de la Hesse de retour en grande forme après leur victoire en Coupe à Düsseldorf. Schalke, à domicile, grâce à Hannes, s'est fait respecter face à Hambourg, qui ne parvient décidément pas à repartir du bon pied, alors que Leverkusen, sur la lancée de la Coupe d'Europe, a impressionné à Ludwigshafen, sur le terrain d'emprunt du Waldhof Mannheim

Y'a de la joie à Dortmund où le Borussia, en une semaine, est devenu une terreur. Bruges et le Bayern en savent quelque chose. (Photo BONGARTS)

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

Tottenham au totem

LONDRES. — Le classement reprend un air familier : Liverpool en tête, avec une avance de cinq points et un match de retard sur le deuxième club, Arsenal. Ecart dû, aux deux derniers succès de Liverpool, la démolition de Watford par 4-0 en semaine et la victoire par 2-0 sur Tottenham pendant le week-end. Arsenal, en revanche, encaissa sa deuxième défaite de suite — et devant Watford par-dessus le marché.

Terry Venables n'a pas pu apprendre grand-chose sur son équipe, puisqu'elle fut réduite à dix hommes à la 18• minute, lorsque Steve Hodge fut expulsé du terrain. Hodge, assez facile à énerver, fut très vexé par un tacle de Ray Hougton. Il se retourna et mit Houghton K.-O. par un coup de coude brutal dans la figure.

Cette expulsion fut largement méritée et changea beaucoup de choses. Jusqu'alors, Tottenham avait bien débuté le match, mais jouer avec dix hommes contre Liverpool, seul club invaincu cette saison, cela tient du suicide. Trois très bons arrêts de Tony Parks, gardien de Tottenham, tinrent Liverpool en échec pendant une période, mais cela ne dura pas. A la 63• minute, Bruce Grobbelaar, gardien de Liverpool, commença une action continuée par Gary Gillespie, Hougton et John Aldridge et achevée par Steve McMahon, qui feinta Parks.

Craig Johnston, remplaçant de Paul Walsh, qui joua à la place de Peter Beardsley, réussit le deuxième but de Liverpool à la 80• minute. Plus aucune chance pour Tottenham de remonter un tel score.

Ce fut le neuvième match d'affilée des Spurs sans victoire, et la septième défaite sur ces neuf rencontres. Même si Terry Venables ne put apprendre grand-chose sur ses joueurs à l'issue de ce match, les spectateurs purent déceler quelques indices du travail qu'ils avaient accompli en semaine. Venables adopta une attitude réaliste devant les problèmes de Tottenham. L'équipe employa le piège du hors-jeu, qui gêna Liverpool à plusieurs reprises dans la première mi-temps. Kenny Dalglish, joueur-entraîneur de Liverpool, a dû remettre les choses en place durant la pose : Liverpool a tout contrôlé lors de la seconde période.

Le hors-jeu est aussi l'arme d'Arsenal. Mais à la 18• minute du match contre Watford, une longue passe de Gary Chivers trouva Kenny Jackett démarqué et non hors jeu. Jackett courut et marqua son premier but de la saison.

Puis Arsenal assiégea le but de Watford, qui s'accrocha à sa fragile avance mais dans les cinq dernières minutes de la première mi-temps, Watford commença à contre-attaquer. Tony Coton, le gardien de Watford, réussit trois arrêts superbes, et Michael Thomas, arrière droit d'Arsenal, heurta l'angle de la transversale.

Enfin, on croyait qu'Arsenal allait marquer, quand Gary Porter, de Watford, terrassa Paul Davis dans la surface de réparation. Pas de penalty, dit l'arbitre, puis il donna un avertissement à Perry Groves et David Rocastle, pour avoir trop discuté sa décision.

Deux minutes avant la fin, Glyn Hodges fit une longue passe en avant à Luther Blissett, qui courut sur l'aile droite et marqua le deuxième but de Watford.

Colin Harvey, entraîneur d'Everton, exprima sa déception après le match nul contre Oxford. « Everton avait assez d'occasions de but pour gagner », dit Harvey. Oxford doit beaucoup à son gardien, Peter Hucker, pour ce point de Championnat qu'Oxford remporte.

Sheffield Wednesday exploita la grande faiblesse des Queens Park Rangers, notamment leur incapacité devant les centres en hauteur. Après seulement neuf minutes de jeu, Nigel Worthington de Wednesday tira un corner : Rangers n'a rien vu, et Mark Proctor marqua sans se presser.

Wednesday continua sur sa lancée et, à la 44• minute, il réussit un deuxième et très beau but : Gary Megson passa à Lee Chapman. Megson courut aux seize mètres pour recevoir son centre, et marqua d'un coup de tête superbe. Jim Smith, « l'Aigle chauve », entraîneur de Rangers, remonta les bretelles de ses hommes pendant le repos. Quatre minutes avant la fin, Mel Sterland tenta un tir spectaculaire. Terry Fenwick, capitaine de Rangers, le dévia dans son propre but.

La rencontre de Chelsea et Wimbledon ressembla plus à une bagarre qu'à un match de football. A la 63• minute, le match prit feu. Dave Beasant, gardien et capitaine de Wimbledon, fit un crochepied à Tony Dorigo, arrière gauche de Chelsea. Penalty, dit l'arbitre, M. Ray Lewis, échauffé lui aussi par Andy Ghorn et Carlton Fairweather de Wimbledon. Les joueurs de Wimbledon estimèrent qu'il y avait eu horsjeu et protestèrent. M. Lewis ne fléchit pas. Brian Gayle s'énerva et se fit expulser. Après deux minutes de confusion, Gordon Durie réussit le penalty pour égaliser (1-1). Huit minutes auparavant, Dennis Wise avait donné l'avance à Wimbledon par un coup de tête chanceux.

Après le penalty, Wimbledon perdit les quelques miettes de discipline qui lui restaient. Deux minutes plus tard, Fairweather quitta le terrain pour une deuxième faute grave. Sanchez explosa Darren Wood et reçut un carton jaune. Vinny Jones fit une faute sur Pat Nevin : autre carton jaune ; au total cinq avertissements et deux expulsions, trente-cinq avertissements en tout cette saison pour Wimbledon.

Jones, ce gentleman qui se vante d'être un dur, a expliqué qu'il voudrait bien arracher une oreille de Kenny Dalglish et cracher dans le trou. »

John Hollins, entraîneur de Chelsea, a expliqué après le match, que le ballon avait été transporté à l'hôpital pour quelques points de suture.

Portsmouth, concurrent sérieux au titre de collectionneur d'avertissements, avec deux joueurs expulsés contre Everton cette semaine, s'est discipliné dans son match contre Norwich, et réussit sa première victoire à l'extérieur cette saison. Barry Horne inscrivit le seul but du match, à la 36• minute.

Charlton a perdu un match de plus. Malgré un but à la 6• minute de Andy Jones, le niveau n'était pas suffisant. John Cornwell égalisa une minute avant le repos et Mirandinha gagna le match pour Newcastle à la 56• minute.

Peter Shilton et Mark Wright de Derby County, firent un heureux retour dans leur ancien club, Southampton. Derby gagna par 2-1. Selon Chris Nicholl, entraîneur de Southampton, son équipe a perdu parce qu'elle jouait trop bien. Après avoir ouvert la marque d'un bon but de Townsend à la 47e minute, Southampton continua de dominer confortablement — trop confortablement — puisqu'il perdit sa concentration et permit à Derby de marquer deux buts en sept minutes. Buts réussis par Phil Gee et Andy Garner (62• et 69•).

West Ham avait gagné ses neuf matches précédents, mais il fallut plusieurs bons arrêts de Tom McAlister, le gardien, pour éviter une défaite cette fois-ci. West Ham fit mieux dans la seconde mi-temps et aurait pu enregistrer une dixième victoire si Tony Cottee et Kevin Keen avaient été plus précis dans leurs tirs.

Lettre d'Angleterre **(Max Marquis)**

MAXWELL

CONTRE LA LEAGUE

LONDRES. — Robert Maxwell, comme nous l'avons expliqué la semaine dernière, a décidé d'acheter par l'intermédiaire de sa compagnie, BPCC (British Printing and Communication Corporation), pour deux millions de livres, les actions d'Elton John dans Watford Football Club, et a nommé président John Holloran, chef exécutif de la Compagnie BPCC. Bien entendu, la parole de Maxwell fait force de loi à la BPCC. Or la League s'inquiète parce que la famille Maxwell contrôle directement ou indirectement trois clubs de Première Division :

Derby, dont Robert Maxwell est le président, Oxford United, présidé par son fils Kevin Maxwell, et Watford où un des collaborateurs de Maxwell est à la tête du conseil d'administration.

Le règlement de la League interdit à une seule personne de contrôler « directement ou indirectement » plus d'un club. Maxwell affirme qu'il ne contrôle que Derby County. Il le dit le plus sérieusement du monde ! Malheureusement pour la League, il n'est pas du tout sûr qu'elle ait le pouvoir d'empêcher Maxwell d'acheter Watford.

Maxwell donna sa parole, au début des démarches, que si la League ne donnait pas son accord à 100 % pour cet achat, il abandonnerait tout de suite. A l'inquiétude et à la désapprobation de la League, « capitaine Bob » Maxwell répondit par des bordées d'invectives à l'encontre du comité de direction de la League. Le comité riposta mais avec un peu plus de bon goût en parlant d'« hypocrisie », ce qui correspond à la situation.

Depuis, Philippe Carter, président de la League, et Graham Kelly, secrétaire, ont bien mesuré leurs paroles, et ont particulièrement rappelé la promesse de Maxwell. Ils ont ajouté que la League étudierait les choses de très près. Cette situation risque d'enrichir les avoués et les avocats !

Kelly a déclaré que la League convoquerait une réunion extraordinaire des présidents des clubs de la League dès que possible - on parle de janvier - pour discuter de la situation et décider ce qu'il y a lieu de faire dans ce cas et pour d'éventuels cas similaires...

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

Vengeance et dents cassées

LISBONNE. — Limogé par le Sporting pendant la saison 1986-1987, le buteur Manuel Fernandez choisit le maillot du Victoria Sétubal, ce qui l'obligea à rencontrer son ancienne équipe, le samedi 28. Et il l'a fait dans une rencontre inoubliable : à seulement trente secondes du début, d'une balle d'Hernanie, Manuel Fernandez a donné le premier but. But qui avait la saveur d'une vengeance...

Mais Cascavel égalisa et, seulement à la dernière minute du match, Madeira réussit le but de la victoire du Sétubal, devant une foule en délire. Seulement, problème : Manuel Fernandez est conduit à l'hôpital, fracture de la mâchoire. Avec cette défaite, le Sporting de Lisbonne reste à huit points du leader, ce qui l'empêche de rêver au titre cette saison.

Pour Benfica, la journée fut sous le signe d'une exhibition grise et pauvre, devant ce même Farense qui avait éliminé le Sporting. Vainqueur à la 87• minute par 2-1, Benfica a consenti le nul 2-2, d'un but de Vitinha. Après le match, la direction du club a eu une réunion d'urgence et, à l'aube, elle annonça le limogeage de l'entraîneur danois M. Skovdahl, lequel n'a pas réussi, selon les dirigeants, à s'adapter à l'équipe et aux joueurs. Benfica est parti pour l'Arabie Saoudite avec l'entraîneur adjoint, Toni Tori, ancien capitaine de l'équipe.

La victoire du Porto à Amsterdam sur la difficile équipe d'Ajax, pour la Super Coupe, a mis en relief l'organisation homogène de ce club, et elle a surtout confirmé la classe exceptionnelle du jeune Rui Barros. Un confrère de la presse néerlandaise a écrit que le Portugais avait le double de vitesse que l'Argentin.

Au niveau du Championnat national, le remuant Chavès a fait des siennes. A la 21• minute, Chavès a fait 1-0 par Radi, et ce but n'a pas surpris, car ce style de contre-attaque avait déjà menacé la défense de Porto. Cependant, les attaquants portistes se révélaient lents et sans imagination, malgré la présence de Madjer et de Gomes, dans l'attaque. Cependant, le Chavès cherchait toujours à jouer en pointe, mettant en panique les arrières de Porto. La pause arriva avec 1-0 pour Chavès. Mais, quatre minutes après la reprise, le gardien du Chavès n'a pas contré un tir de Sausa, et Gomes en profita pour égaliser le score ; à la 55• minute, d'une initiative de Rui Barros, Madjer a fait le plus facile. Avec 2-1, Porto augmenta encore la vitesse, et Sausa, de 35 mètres, tira le 3• but avec son puissant pied gauche et, comme toujours, d'un coup franc.

Après une première mi-temps terne, entre deux équipes peu inspirées, le match Boavista-Pénafiel s'animait en seconde mi-temps grâce à la vitesse de Boavista, ce qui ne fut pas suffisant pour annuler l'organisation défensive du Pénafiel, qui a su maintenir le 0-0.

Belenenses et Espinho a terminé par le nul 0-0, et pourtant on croyait qu'Espinho, équipe révélation de ce début de saison, allait rendre la vie difficile au Belenenses.

Avec 4-1 sur le Rio Ave, le Guimaraes confirma la puissance de son attaque, surtout en ce qui concerne le Brésilien Adémir, avec trois buts.

Elvas a fait le score surprise de la journée, avec 2-1 sur le Covilha et dans le camp adverse.

Après les matches de cette 12• journée, la direction du Porto annonça que le club demandera lundi, à la fédération, que soient libérés les sept joueurs convoqués par le sélectionneur national, pour le match avec l'Italie, car si la direction nationale a déjà perdu l'espoir de se classer pour la phase finale du Championnat d'Europe, l'équipe de Porto ira au Japon pour disputer la Coupe intercontinentale, un voyage qui l'oblige à suivre un régime spécial d'entraînement.

Lettre du Portugal (Fernando Couto e Santos)

OLIVEIRA : QUALITÉS INTACTES

LISBONNE. — Antonio Oliveira fut de son temps un joueur intelligent, lucide et qui alliait une vitesse d'exécution remarquable à une vision du jeu très particulière. La semaine dernière, nous avons pu nous rendre compte que, en tant qu'entraîneur, Antonio Oliveira n'a rien perdu de ses qualités majeures. Il parvient, sans le moindre problème, à transmettre à ses poulains la vivacité et la magie que recèle le jeu de tout fin technicien et à insuffler un esprit conquérant en plus d'une sérénité et d'une clairvoyance indispensables au parfait épanouissement de toute l'équipe.

Mais un grand entraîneur ne doit pas se garder de prendre, quand il le faut, des risques. Antonio Oliveira, la semaine dernière, a su les prendre, et il a, de ce fait, montré à ses poulains de Guimaraes le chemin de la victoire contre Vitkovice par 2-0, en match aller des huitièmes de finale de la Coupe de l'UEFA. En procédant à un deuxième remplacement à la 30e minute de jeu, Oliveira a risqué gros. Cependant, la blessure de l'arrière, Bene, qui dut céder sa place à Rui Vieira dès la 17e minute, avait en quelque sorte conditionné les solutions dont disposait Oliveira en vue d'un éventuel changement d'ordre tactique. Toujours est-il que Guimaraes s'est laissé prendre petit à petit dans la toile tissée par les Tchèques. Ceux-ci se faisaient fort, dans un premier temps, de neutraliser les pièces maîtresses de la formation portugaise en ne leur laisant aucune marge de manœuvre. Oliveira faisait sortir le Zaïrois N'Kama, qui n'était pas dans un bon jour, et le remplaçait par son compatriote Kipulu. Ce remplacement allait bouleverser la physionomie de la rencontre et offrir à Guimaraes les portes du succès.

En fait, la formation portugaise se transfigura et força l'allure dès les premières minutes après la pause. Guimaraes fut en fait, en seconde mi-temps après la pause. Guimaraes fut en fait, en deuxième mi-temps, une équipe plus libérée et dynamique. Les deux buts de la victoire portugaise survenaient normalement à la 60e minute par Kipulu et à la 73e par Ademir.

Guimaraes est donc bien parti pour décrocher sa qualification en quarts de finale, ce qui lui arriverait pour la deuxième saison de suite. Pourtant, à Guimaraes, on se méfie toujours de cette équipe de Vitkovice qui est particulièrement dangereuse chez elle,où elle devrait compter sur un public nombreux.

Antonio Oliveira en est bien conscient : « Nous devons nous tenir sur nos gardes à Ostrava. Cette équipe de Vitkovice est très dangereuse, et elle fera tout pour renverser la vapeur. » Pourtant, nous pensons que Guimaraes dispose de tous les atouts indispensables pour préserver à Ostrava l'avantage précieux obtenu au match aller.

SUISSE (Jean-Jacques ROSSELET)

La Romandie a des soucis

GENÈVE. — On connaît désormais le schéma. Les huit premiers du tour qualificatif (22 matches) joueront le printemps prochain pour le titre, en repartant avec la moitié des points acquis, et les quatre derniers se retrouveront dans deux poules de promotion-relégation en compagnie des meilleures équipes du Groupe B.

« La barre fatidique » se situe donc entre la 8e et la 9e place. C'est elle qui hante véritablement les esprits. Alors que Xamax, qui a battu Lausanne 3-0 et a brillamment joué, que Grasshopper et Aarau sont déjà qualifiés, six autres formations continuent à lutter pour les cinq places restantes. Les Young Boys s'étaient replacés au bénéfice de matches de rattrapage, obtenant cinq points sur six (partage des points avec Xamax, victoires contre Zurich et Lucerne) mais, ayant dû s'incliner samedi à Saint-Gall — qui jouait sans Tardelli toujours blessé —, ils sont à nouveau menacés.

Pas autant toutefois que les trois équipes romandes, Lausanne, Servette et Sion. Lausanne n'avait pas d'illusions à se faire ce week-end. L'équipe vaudoise se rendait à Neuchâtel. Or la superbe formation de Gress était invaincue depuis vingt-quatre journées sur son terrain, elle n'a pas eu de peine à le demeurer. Lausanne, tout comme Sion, attendaient cependant un coup de pouce du Servette. L'équipe genevoise recevait Lucerne. En cas de victoire, elle se mettait quasiment à l'abri tout en plaçant son adversaire en très mauvaise posture.

Le Servette était parti pour réaliser un festival. On connaît l'histoire. Il possède dans ses rangs deux étrangers extraordinaires, le Brésilien José Sinval et le Danois John Eriksen. A la 6e minute, Eriksen est servi en retrait par Hasler et il marque. Trois minutes plus tard, Hasler, toujours lui, trouve cette fois Sinval et le Brésilien double la marque d'une subtile déviation 2-0. On pense que le Servette va au-devant d'une fin de match tranquille. Mais s'il continue à bien jouer, il ne peut inscrire un troisième but. Et peu avant la fin de la première mi-temps, l'Allemand Mohr peut limiter l'écart. Le match va basculer. En seconde moitié, le Servette n'existe plus, Lucerne domine tant qu'il peut et égalise justement à cinq minutes de la fin.

Résultat, il reste deux matches avant la fin du tour qualificatif et deux points seulement séparent Lausanne (5e) de Lucerne (9e). Lausanne, Servette et Sion ont d'autant plus de soucis à se faire que Lucerne a le programme le plus facile, devant encore affronter deux équipes d'ores et déjà condamnées au tour de promotion-relégation, c'est-à-dire Zurich et Bâle. En cas d'égalité de points, la différence de buts sera prise en considération. Ce qui promet.

EUROPE

BULGARIE (Ivan AVOUSKI)

Slavia baisse les bras

SOFIA. — Le derby de la 14e journée du Championnat de Bulgarie était attendu avec un intérêt souligné, et pour cause. Il opposait deux équipes sofiotes du haut du classement : Sredetz (1er) et Slavia (3e).

La montagne accoucha d'une souris. Le derby n'a pas eu lieu pour la simple raison que les Blancs du Slavia étaient pour ainsi dire absents. Privés de leur stoppeur Iliev et de leur avant-centre Alexandrov, l'équipe semblait résignée et bien loin de ses meilleurs jours. Dans l'autre camp, tout allait pour le mieux, et avant même que le match soit engagé pour de bon, Sredetz menait à la 10e minute (2-0). De graves erreurs de placement de la défense du Slavia permit au jeune avant-centre de Sredetz, Penev, de marquer par deux fois. Slavia était au bord du K.-O., mais essaya de réagir. Initiative stérile, car le gardien de Sredetz ne fut pas vraiment sollicité. Vint la 68e minute, quand le même Penev, laissé seul à dix mètres de la cage, acheva l'adversaire par un troisième but. Un tir sur la transversale et un but à la 90e minute sauvèrent pourtant l'honneur du Slavia, qui s'était déjà avoué vaincu.

Vitocha recevait l'équipe de Vratza, qui l'avait vaincue l'année dernière à Sofia par 5 à 3. Cette fois encore, Vratza se montra un visiteur dangereux, et à cinq minutes de la fin du match les deux équipes étaient à égalité. Deux buts partout. Qui plus est, les visiteurs avaient le jeu en main et faillirent marquer un troisième but qui aurait été tout à fait logique. C'est alors que l'entraîneur du Vitocha fit entrer deux attaquants à la place des défenseurs internationaux Iliev et Petrov, jusqu'alors lamentables. Et en cinq minutes, son équipe inscrivit encore deux buts. Vratza perdit ce match, mais fut applaudi par le public.

Le troisième triplé, réussi par l'ailier gauche du Lokomotiv Plovdiv, correspond au 3-0 infligé par son équipe au Lokomotive Sofia. Victoire sans appel de l'équipe de Plovdiv, qui domina d'un bout à l'autre son homologue de Sofia.

Jouant le tout pour le tout, la lanterne rouge, Tchernomoretz, connut enfin la réussite, et quelle réussite, puisqu'il écrasa (4-0) le promu Lokomotive GO. Sliven mit lui aussi fin à sa série noire de trois défaites consécutives et passa quatre buts au Spartak Varna, qui n'en rendit qu'un seul. A propos, mécontente des dernières prestations de son équipe, la direction du Football Club du Spartak Varna frappa de sévères sanctions quelques-uns de ses meilleurs joueurs.

U.R.S.S. (Pierre AVDEYEV)

Kiev touche le fond

KIEV. — Seulement deux matches cette semaine pour cette fin de saison en URSS, mais que d'émotion... L'ordre ukrainien, le Dynamo Kiev, battu et éliminé de la Coupe 1988 par le Rotor Volgograd, Petit Poucet de Deuxième Division ! Et le Werder Brême, intenable il y a quelquues semaines devant Spartak — victoire par 6 à 2 ! — a dû se contenter d'un modeste 2 à 1 contre le Dynamo Tbilissi.

Aujourd'hui, on comprend mieux les dirigeants de Kiev qui essayaient à tout prix d'éviter de disputer ce match à Volgograd. Les Ukrainiens ont même proposé de jouer ces deux huitièmes de finale de la Coupe de l'URSS 1988 sur terrain neutre, dans une région à un climat plus doux. Mais la réponse de Rotor fut catégorique : le match aller à Kiev le 20 novembre, le match retour à Volgograd le 24. Kiev prit sans doute son adversaire à la légère au match aller (victoire 3 à 2, deux buts de Belanov, un but de Blokhine et deux buts encaissés on ne peut plus stupides).

Mais quatre jours plus tard à Volgograd, dans un stade en reconstruction, avec le mercure visant très nettement un repère au-dessous de zéro dans les thermomètres et une pelouse naturellement plus apparentable à une patinoire qu'à un terrain de football, les divas de Kiev sont tombées aussi bas que la température. Tandis que Belanov et les siens cherchaient encore leur équilibre sur le terrain, Rotor est parvenu à adresser le ballon à Sourovikine qui, des neuf mètres, à ras de glace, expédia la balle dans l'igloo faisant office de but (20e). Dix minutes après le repos, Bessonov manqua pour la énième fois une passe, et Nikitine s'empara du ballon pour aller battre Tchanov, bonhomme de neige gelé et inefficace. Mikhailitchenko vit son but refusé (75e) et fut expulsé quelques minutes plus tard. Tchanov sauva un penalty. Mais Kiev avait mis une croix sur cette saison. Quant à Dynamo Tbilissi-Brême, le début du match avec deux buts allemands a vite fait croire au pire. Mais les Géorgiens, appliquant un jeu défensif avec des contres individuels, sont parvenus à réduire les scores très vite et à tenir le siège.

Le rendez-vous dans une semaine à Tbilissi est envisagé avec un optimisme certain !

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

Résurrection sutjeskienne

BELGRADE. — Tout le monde attend avec impatience la dernière journée de la première partie du Championnat, malgré les catastrophes du football yougoslave.

Le leader, Velez, sans son meilleur joueur, Tuce, a perdu à l'extérieur contre Pristina, par 1-3.

Sutjeska a créé la grande surprise de la journée, en triomphant devant le grand favori, Vardar, par 3-0. Sutjeska occupe la fin du classement, mais l'attaquant de cette équipe Bajceta se trouve tout à fait au sommet de la liste des meilleurs buteurs avec neuf buts.

Zeljeznicar a battu Rad par 2-1, grâce aux deux buts réalisés sur penalty.

Radnicki a triomphé contre Vojvodina par 5-1. Mention spéciale à Aleksic, qui a réalisé un hat-trick.

L'Étoile Rouge, sans son meilleur joueur et capitaine, Stojkovic, a fait un match nul 2-2 à l'extérieur, contre la solide formation Osijek, dans une rencontre pleine d'émotions : 1-0 pour l'Etoile Rouge, 1-1, 2-1 pour Osijek, et le résultat final 2-2. Pas de penalty.

Dynamo a battu Buducnost par 2-1 ; le capitaine, Mlinaric, a reçu le feu vert pour jouer à Auxerre.

Hajduk sort lentement mais sûrement de la crise. Dimanche, il a battu Celik par 3-2.

En nocturne, Partizan a battu Sarajevo sur un terrain très glissant et couvert de boue. Dans ce match, il y a eu plus de quatre-vingts fautes, avec une caractéristique : Sarajevo a envoyé un seul ballon vers le but de Partizan.

EIRE (Dermot ASHMORE)

Derry en verve

DUBLIN. — Pascal Vaudequin, l'arrière droit français de Derry City, a obtenu son premier but dans le Championnat de l'Eire. A la suite d'un corner à la 48e seconde contre Bray, dimanche, Vaudequin a ouvert le score sur un coup de tête. Après ce bon départ, Derry a donné à ses supporters un après-midi joyeux en marquant un total de six buts aux dépens des visiteurs. Derry reste au milieu du classement, mais son total de 31 buts en 13 matches est bien supérieur à toutes les équipes. Le cosmopolitain Derry est le seul dans le Championnat à attirer un nombre de spectateurs suffisant — une moyenne de 6 000 — pour le faire vivre financièrement. Les autres clubs, notamment le prestigieux Shamrock Rovers, ont des problèmes graves et une réunion spéciale aura lieu vendredi prochain pour chercher une solution à la crise. On parle en effet par exemple d'un retour au statut amateur pour plusieurs équipes et un coup d'envoi à midi le dimanche pour attirer la foule.

Il est un peu paradoxal qu'une telle situation existe l'année où l'Eire est qualifiée pour la phase finale du Championnat d'Europe pour la première fois. L'équipe du Trèfle fera un déplacement en Suisse pour un match de préparation le 23 mars.

Lettre d'Eire (Paul Kelly)

BRADY PLAIDE COUPABLE

DUBLIN. — « C'est une décision diabolique, dit Jackie Charlton, le sélectionneur de la République d'Irlande. Je n'ai jamais vu une suspension de quatre matches pour une expulsion identique. » De Bobby Robson, son homologue anglais : « Je suis triste que la phase finale du Championnat d'Europe soit privée d'un très grand joueur. »

Le sujet du débat ? Liam Brady, bien entendu. Le recordman des sélections en équipe nationale irlandaise fera acte de présence devant la commission de discipline de l'UEFA, quand la fédération irlandaise présentera son appel contre la sanction que l'on juge trop sévère. Brady, qui est arrivé à Liverpool pour la rencontre Everton-West Ham du 14 novembre et qu'on lui annonçait le pire, plaide coupable. Il est d'accord pour dire que son expulsion, face à la Bulgarie à Dublin le 14 octobre, était méritée. « Mais une sanction de quatre matches du Championnat d'Europe, c'est un coup plus dur que celui auquel je m'attendais. »

Le contexte ? Un duel Eire-Bulgarie passionnant, joué à cent à l'heure par l'équipe locale abattant sa dernière carte dans ce groupe 7. Brady, l'homme clé, a été fauché de temps en temps. 55e minute : faute de Nikolov, petites représailles et carton jaune pour le gaucher irlandais, son deuxième du tournoi, et une suspension d'un match en vue. 84e minute : Sadkov tire sur le maillot de Brady, qui frappe le Bulgare au visage. Carton rouge pour l'Irlandais, qui reçoit une formidable ovation du public... qui sait que Brady a été la star du match lors de quatre-vingt-trois minutes et qui veut saluer sa belle prestation.

La réponse de l'UEFA ? Un match de suspension pour le deuxième carton jaune de Brady, et trois matches de plus pour une agression sur un adversaire. D'ailleurs, la commission de discipline a suivi le déroulement des événements au vidéo. Elle aura noté le bras d'honneur de Brady en quittant le terrain, ainsi que l'arrivée de Charlton sur la pelouse pour consoler le joueur. Propos de Brady : « C'est un geste stupide que j'ai commis. »

À noter, cependant, que c'était la première expulsion au niveau international pour Brady, qui fit ses débuts devant l'URSS en 1974. Après soixante-sept sélections, Brady au seuil d'un grand Championnat international, grâce à la qualification irlandaise pour l'Euro 88 en RFA, ratera sa chance.

L'UEFA ne badine pas avec la discipline, mais le cas hollandais démontre que sa première décision n'est pas définitive. Charlton n'est pas optimiste, mais une sanction se transformant en un match de suspension serait une décision attendue.

Si l'absence de Brady est confirmée, Charlton ne comptera pas sur lui lors des rencontres amicales avant l'Euro 88. On pense que Kevin Sheedy, le milieu d'Everton, occupera le poste. Sheedy a été sélectionné à onze reprises mais est souvent blessé. Dommage, parce que ses coups francs sont formidables.

AUTRICHE (Ferry WIMMER)

Le Rapid tient la corde

VIENNE. — Première défaite du Rapid après 30 matches de Championnat. C'était le résultat le plus remarquable de cette 22e et dernière journée de la première partie du Championnat. La défaite fut concédée devant le grand rival, Austria, par 1-2. Le derby n'était guère intéressant puisque Rapid, le champion actuel, se trouvait en tête du classement avec un écart de huit points devant Austria. En dépit de cet échec, le Rapid se trouve nettement sur le chemin du titre pour la reprise du Championnat au printemps 1988.

Le Championnat d'Autriche n'est qu'un cavalier seul du Rapid, alors que ces dernières années on avait assisté à un duel entre Austria et Rapid. La raison de cette différence : l'efficacité des Yougoslaves du Rapid, les avants Kranjcar, Stojadinovic et Halilovic, alors qu'Austria cherche toujours un successeur à son ancien buteur Toni Polster, qui joue maintenant en Italie pour Torino.

Une autre déception de ce Championnat : l'équipe du FC Tirol, entraînée par le grand magicien Ernst Happel, qui cherche toujours le succès avec une équipe qui se trouve déjà à onze points du leader. Il est vrai que Happel et son équipe sont handicapés par l'absence de leur vedette, Hansi Müller, toujours blessé. Mais il est aussi vrai que Happel n'a pas confirmé sa grande réputation d'entraîneur extraordinaire.

On est même content en Autriche de la défaite du Rapid ; avec une autre victoire du leader, on aurait perdu les derniers rares spectateurs. Les supporters autrichiens préfèrent regarder le football à la télévision, surtout la Bundesliga allemande.

Sur le plan international, l'Autriche n'existe plus dans aucune compétition européenne ou mondiale, et M. Mauhart, président de la Fédération, cherche toujours un successeur pour Branko Elsner, qui vient de démissionner de son poste d'entraîneur national. On parle maintenant de Happel, Krankl ou Baric comme successeurs.

GRECE (Paul GONDIKAKIS)

Les raclées d'Heraklis

ATHÈNES. — La lourde défaite qu'a subie Panathinaïkos en Coupe de l'UEFA, à Budapest, face à Honved, par 5-2, se répercuta à Salonique, contre Aris, où il « encaissa » deux buts durant la première partie du match.

L'équipe d'Alefantos, Heraklis, a obtenu sa troisième victoire d'affilée, et cette fois-ci contre Olympiakos, au stade olympique d'Athènes, dans une rencontre où les locaux furent faibles en défense, sans aucune coordination en ligne d'attaque.

Après le changement en tête du club de l'Olympiakos, des rumeurs courent sur le véritable renouveau de l'équipe. Mais Coscotas, le nouveau patron, cherche déjà un entraîneur européen de haut niveau et promet que, au début de ce mois de décembre, le gardien de but de Larissa, Plitsis, défendra les buts de son équipe.

Larissa, en pleine forme, loin de son domicile, face à Veria, a réussi une victoire de 5-2 dans une rencontre surprenante de la part des visiteurs, qui menaient déjà 0-3 à la vingtième minute.

Ruben Paz : « A Paris, j'étais un incompris »

par Alexandre VALENTE

Nouveau maillot, nouveau public, nouvelles ambitions, Ruben Paz est neuf et le fait savoir.

A vingt-huit ans, l'attaquant uruguayen Ruben Paz vient d'entamer une nouvelle étape dans sa carrière. Il a été prêté pour cette saison par le Matra Racing à son homonyme d'Argentine, le Racing Club d'Avellaneda, la grande ville industrielle dans la banlieue de Buenos Aires. Dans sa nouvelle équipe, qui évolue en tête du Championnat argentin, il a retrouvé la folle ambiance des stades sud-américains qu'il avait connue auparavant, lorsqu'il jouait pour Penarol de Montevideo ou pour l'Internacional de Porto Alegre. Mais surtout, Ruben Paz a retrouvé la joie de jouer au football, de marquer des buts, de gagner.

« RUBEN, cela fait deux mois que vous êtes en Argentine. Comment vous sentez-vous ?

— Je suis très heureux ici. J'ai été très bien reçu. Aussi bien par l'ensemble de l'équipe que par les supporters du Racing Club d'Avellaneda. J'ai trouvé une équipe très jeune et motivée, avec un entraîneur et un corps technique très compétent. Je suis titulaire et nous sommes en tête du Championnat. Tout va donc très bien.

— Comment s'est décidée votre arrivée ici, alors que vous êtes toujours sous contrat avec le Matra Racing ?

— Après l'échec de mon transfert à Valence, en Espagne, deux imprésarios, Luis Aguirre et « Tornillo » Viera, l'ancien joueur du Nacional de Montevideo, m'ont téléphoné chez moi, à Paris, pour me dire qu'il y avait une possibilité de venir jouer en Argentine. Avec mon accord de principe, ils ont contacté le Matra Racing, et tout est allé très vite. Quelques jours plus tard, je me suis retrouvé à Buenos Aires.

— Le Racing d'Argentine a-t-il dû payer quelque chose au Matra Racing pour vous « emprunter » ?

— Non, rien du tout. Ils ont dû seulement me faire un contrat pour la durée du prêt, soit jusqu'en juin 1988.

— Il est tout de même étonnant que, après avoir payé près d'un million de dollars pour vous engager, le Matra Racing vous cède gracieusement à un autre club...

— Oui, c'est vrai, c'est incompréhensible. Mais ça correspond à la froideur du football français. On le voit à l'entraînement. Dès qu'on a fini de travailler, tous les joueurs se précipitent sous les douches afin de rentrer chez eux le plus vite possible. Dans ces conditions, il est très difficile de se faire des amis au sein de l'équipe.

— Parlons un peu du football français. Comment le voyez-vous à l'heure actuelle, après le retrait de certaines de ses plus grandes figures ?

— Je pense que le football français traverse une période de croissance. Il lui manque surtout une mentalité de gagneur, comme on en trouve, par exemple, en Italie ou en RFA. La force des Français et de la plupart des pays européens est le collectif. Ils ont la chance d'avoir leurs joueurs dans leur pays, alors qu'en Amérique du Sud les meilleurs sont souvent à l'étranger. C'est un grand avantage pour l'entraîneur de l'équipe nationale, qui peut voir souvent ses hommes et juger de leur évolution pour bâtir la meilleure équipe possible. Mais en Amérique du Sud, nous sommes très supérieurs sur le plan individuel, et je pense qu'il en sera toujours de même.

— En Argentine, le hasard a fait que vous jouiez dans une équipe qui a pratiquement le même nom et les mêmes couleurs que le Matra Racing. On pourrait parler de revanche, après votre échec à Paris...

— Non, pas du tout. En football, je ne cherche jamais une revanche. Par ailleurs, je ne suis pas d'accord avec le terme « échec ». Dans les quelques matches que j'ai pu disputer avec le Matra Racing, j'ai obtenu de bons résultats : j'ai gagné environ 70 % des points qui étaient en jeu. Ce n'est pas si mal, surtout si l'on tient compte des difficultés qu'a connues le Racing parisien la saison dernière.

« JE SOUHAITE RESTER EN ARGENTINE »

— Que s'est-il passé alors ? Pourquoi n'étiez-vous pas titulaire ?

— Ecoutez. Quand le Matra Racing s'est intéressé à moi, j'étais au Brésil, à l'Internacional de Porto Alegre, et je venais de recevoir une offre de Brescia, en Italie. J'ai choisi l'équipe parisienne, tout d'abord en raison de la présence de mes compatriotes Francescoli et Umpierrez. J'étais attiré aussi par l'arrivée dans l'équipe de joueurs de grand niveau, tels que Fernandez, Bossis et Littbarski. Je savais que nous serions trois étrangers, alors qu'en France il ne peut y en avoir que deux dans une même équipe. Malgré cela, j'ai accepté, car j'avais confiance dans mes qualités et j'étais prêt à assumer ce risque.

Et je peux vous dire une chose. Si j'ai rencontré des difficultés, vous pouvez être sûr qu'elles n'avaient rien à voir avec le football.

— Que voulez-vous dire par là ?

— Je préfère ne rien dire de plus. Ce n'est pas le moment. Je précise simplement que ces difficultés n'étaient ni d'ordre technique ni de santé.

— C'était un problème avec les dirigeants, alors...

— Peut-être.

— Les dirigeants du Matra Racing n'ont pas su vous comprendre...

— Je pense que c'est cela, oui. Ils n'ont pas su me comprendre. Et le plus grave c'est que jamais, à aucun moment, ils n'ont su m'expliquer clairement pourquoi je ne faisais pas partie de l'équipe titulaire.

— Avez-vous eu l'impression que les dirigeants décidaient à la place de l'entraîneur ?

— Je n'en suis pas sûr, je ne connais pas toute la vérité. Mais c'est possible, car au Matra Racing on fait ce que veulent les dirigeants.

— Vous ne croyez pas que votre difficulté à vous exprimer en français pourrait expliquer, en partie, vos malheurs au Matra Racing ?

— Ça pourrait être un motif. Mais vous savez, sur le terrain, le langage du football est universel. Je savais que j'avais les conditions pour réussir en France, comme le fait aujourd'hui Francescoli et comme l'ont fait et continueront à le faire tous les joueurs uruguayens qui sont aujourd'hui en Europe. Le problème, c'est que l'on ne m'a pas donné la tranquillité pour travailler et la chance de pouvoir triompher.

— Vous êtes aujourd'hui en Argentine, mais votre contrat vous lie toujours au Matra Racing. Où jouera Ruben Paz la saison prochaine, à Buenos Aires ou à Paris ?

— Je ne sais pas. J'ai signé pour le Racing Club d'Avellaneda jusqu'en juin 1988, après quoi il me restera deux ans de contrat avec le Matra Racing. J'aimerais bien rester en Argentine, où j'ai été si bien traité, mais cela ne dépend pas de moi. Je crois qu'un dirigeant du Matra Racing viendra à Buenos Aires au mois de décembre pour en parler. On verra à ce moment-là.

— J'ai tout de même l'impression que ça ne vous déplairait pas trop de rentrer à Paris après avoir triomphé en Argentine...

— Oui, vous avez raison. Ce serait pour moi quelque chose de très important, car je pourrais montrer à ceux qui m'avaient fait confiance en m'engageant qu'ils ne s'étaient pas trompés. De ce point de vue, oui, ce serait une belle revanche. »

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

Refizane reprend les commandes

ALGER. — Tandis que la sélection nationale pataugeait devant son homologue soviétique, il y eut également, durant ce week-end une treizième journée, amputée d'un match choc entre le leader oranais et son voisin de quartier.

Un choc qui a pour cause la limite physique de trois sélectionnés en équipe nationale ; choc qui provoqua une véhémente protestation de Belcourt, placé dans le même cas, et dont le troisième joueur retenu par Rogov lui fut restitué la veille de son match à Ain-M'lilla, après un trajet de 1 000 km.

Pour en revenir à cette journée de compétition, elle fut favorable aux Relizanais, vainqueurs des Tizi-Ouziens grâce à un but de l'inévitable Benabou (dont on se demande le pourquoi de sa mise à l'écart d'une équipe nationale sevrée de chasseurs de buts). Relizane, grâce à cette victoire bien sûr, et aussi un nul que les Belcourtois ont, malgré tout, réussi à arracher à Ain-M'lila, récupère le fauteuil de leader. Ce qui confirme leur bonne santé actuelle.

C'est également le cas de ces étonnants unionnistes algérois qui ont littéralement écrasé Collo. Du coup, on arrive à se demander si cette jeune formation, qui n'a retrouvé la Division nationale I que cette saison, après un long purgatoire, n'est pas capable de nourrir de plus hautes ambitions.

Et, dans le même ordre d'idée, nous serions bien tentés de citer Bordj-Menaiel, après sa spectaculaire série de bons résultats, amorcée, curieux paradoxe, depuis que son équipe évolue sans entraîneur après la démission de Benzekri.

Dans le bas du tableau, rien ne va plus pour la lanterne rouge, Skikdie, nettement battu par Tiaret.

Tlemcen, qui prit deux buts à Ain-Beida, s'enfonce également. Le champion setifien est incapable de retrouver son équilibre de la saison écoulée.

N'oublions pas aussi Chlef, non seulement à cause de sa défaite à El-Harrach, mais également à cause de cette décision de la Fédération, qui lui a fait perdre le bénéfice de son match victorieux devant Skikda. Tout cela à cause d'une réglementation assez floue ! D'ailleurs, les dirigeants de Chlef n'ont pas manqué de faire appel.

A Anneba, enfin, le Mouloudia d'Alger n'aura qu'à s'en prendre qu'à lui-même pour avoir laissé filer, non seulement une victoire à sa portée, mais aussi le point du nul : après un but de Chenini marqué à la 26e minute, Maiche rata un penalty, gâchant ainsi sa chance.

Lettre d'Algérie **(Mokhtar Boudrar)**

ROGOV FAIT LA GRIMACE

ALGER. — S'il est vrai qu'après la première manche que la sélection nationale perdit pourtant devant les Olympiques soviétiques, mercredi soir, à Tlemcen, Rogov n'était pas trop déçu, car, estimant que ses joueurs avaient réalisé de bonnes choses sur une pelouse gorgée d'eau, sa réaction fut tout autre à l'issue de la seconde défaite face à ces mêmes Soviétiques, quarante-huit heures plus tard, à Mascara. C'était un Rogov terriblement déçu et pas seulement par la défaite et par le score, mais surtout, oui surtout, par la décevante prestation de l'équipe algérienne.

Pourtant, il y avait les Drid, Belloumi, Assad, Kaci-Saïd, Chaïb et Megharia, soit six attaquants mondialistes. Mais il faut croire, et le sélectionneur-entraîneur n'a pas tout à fait tort de le souligner, que tout cela ne suffit pas toujours pour constituer une formation fortement compétitive. Seulement il y a également, et cela fut flagrant à Mascara, un phénomène de lassitude, et pas uniquement physique, que nous avons relevé chez les internationaux ! Et, de nous demander si ce problème ne provient pas des stages, trop nombreux, et dont les résultats ne paraissent pas totalement évidents.

Evidemment, Rogov n'est pas de cet avis, d'autant plus qu'il les a programmés à des périodes assez rapprochées, afin, a-t-il encore déclaré, de pallier aux carences relevées dans la préparation au niveau des clubs. Ce qui, vous vous en doutez, n'a pas tellement fait plaisir aux techniciens concernés.

De plus, tout le monde se trouve ainsi confronté à un véritable casse-tête chinois dont pâtit l'équipe nationale, avec un avenir de plus en plus inquiétant, malgré les perspectives d'amélioration que Rogov espère concrétiser avec l'utilisation des professionnels. Mais lesquels ? Et seront-ils toujours disponibles pour les compétitions officielles ? Un passé encore récent nous incite à une prudente réserve.

MAROC (Kebir ARSALANE)

Le WAC lâche prise

RABAT. — Le KAC de Kenitra est bien actuellement l'équipe la plus en forme depuis la reprise du Championnat. Les hommes du président Doumou viennent, dimanche dernier, de prouver, malgré leur nul devant Marrakech, au cours d'une confrontation qui constituait le choc de cette sixième journée, qu'ils forment un ensemble des plus homogènes, capables de jouer les premiers rôles cette saison.

Et ce n'est certainement pas le WAC de Casablanca, ex-leader, qui nous contredira après avoir chuté lourdement à Agadir (0-4) au cours d'une rencontre dominée de bout en bout par les locaux.

A Sidi-Kacem, les locaux dominèrent à leur tour leurs voisins du FUS (2-0), les deux buts acquis en première mi-temps furent l'œuvre de Chouh (25e) et Jbilou (32e).

Tout le contraire pour la Centrale Laitière qui, cette saison, est méconnaissable et qui, dimanche, offrit bien involontairement à ses supporters une désagréable surprise en se faisant battre à Mohammedia par une formation locale qui réalisa un match parfait, et qui n'a pas volé son succès (2-0).

Victoire étriquée, mais méritée, de Khouribga sur la solide équipe des FAR.

Par le même score, l'Association Sportive des Forces Auxiliaires s'imposa à Benslimane devant Settat, sur penalty transformé par Zardi. En revanche, le Chabab est arrivé, lui, à tenir tête à Nador dans son fief, et réussit avec beaucoup de mérite le partage des points.

A Casablanca, au cours d'une rencontre acharnée qui a vu l'expulsion de trois joueurs, dont deux du côté visiteurs, le Raja a difficilement battu le Mouloudia d'Oujda. En bas du tableau, le FUS de Rabat vient, dimanche, de remporter son premier succès de la saison, cette fois-ci sur le nouveau promu, Tanger.

TUNISIE (HAKIM)

L'Espérance veut sa revanche

TUNIS. — Auréolée de ses dernières victoires, l'équipe tunisienne a entamé sa préparation en vue des prochaines confrontations officielles, face au Maroc, avec un moral au beau fixe et un soutien de tous les responsables.

Quatre rencontres tests sont encore prévues d'ici le 17 janvier, date de la première explication du troisième tour de l'éliminatoire des Jeux Olympiques de Séoul : le Malawi, le 2 décembre, la Mauritanie, le 10 décemmbre, l'Algérie le 15 décembre et une dernière sortie en Europe.

Dimanche, face à une sélection olympique de l'URSS, en tournée de préparation, l'entraîneur tunisien Ben Othmane, a présenté une formation new look, puisque handicapée par l'absence des quatre joueurs de l'Espérance Sportive de Tunis, en déplacement à Nairobi, et du Marsois Mahjoubi.

Malgré la défaite (0-2), les Tunisiens ont sérieusement disputé ce match de préparation sans souci traumatisant du résultat. Certains ont montré des dispositions individuelles prometteuses.

De leur côté, investis d'une grande responsabilité et animés du désir de se racheter, les joueurs de l'Espérance Sportive de Tunis sont partis dimanche soir pour Nairobi.

Pour le match retour de la finale de la Coupe d'Afrique des clubs vainqueurs de Coupe, les Tunisiens enregistreront le retour de leur libero Ben Yahia et peut-être celui de leur ailier Feddou.

CAMEROUN (Emmanuel M'BIME)

Ouverture sur l'étranger

YAOUNDÉ. — Le Championnat du Cameroun est en train de s'internationaliser avec une arrivée massive de joueurs étrangers qui ne manquera pas de poser des problèmes à la Fédération camerounaise de football puisque leur utilisation n'est soumise, pour l'instant, à aucune réglementation.

Ainsi, pour le choc entre deux des coleaders et favoris du Championnat, Union de Douala et Diamant de Yaoundé, l'équipe de Douala n'a dû sa victoire qu'à son joueur péruvien Hector, grâce à un but obtenu à la 6e minute. Emile M'Bouh, capitaine du Diamant et des Lions Indomptables, n'a pu, malgré ses multiples efforts, sauver l'honneur face à son ancien club.

A Yaoundé, au cours d'un match insipide et décousu, mais heurté par moments, le Canon a enregistré sa quatrième défaite du Championnat (0-1) face au Dynamo de Douala.

La deuxième rencontre de la journée devait cependant laisser l'arrière-goût d'un match plein de promesses, mais qui n'ont pas toutes été tenues. En effet, la Colombe de Sang Mélima, dès le début des opérations, affichait une fraîcheur et une organisation de jeu qui laissaient espérer une belle partie. Malheureusement, cette formation manque de forces de pénétration et son jeu s'est vite révélé stérile. Elle doit cependant aux bons réflexes et aux sorties autoritaires de son jeune gardien de but Bayémi de n'avoir perdu que par 0-2 face au Tonnerre.

Pour le reste, l'Aigle de Cosemba, coleader du Championnat, maintient son parcours extraordinaire puisqu'il a engrangé une nouvelle victoire (2-0) devant la valeureuse formation du Cammark de Bamenba.

Les positions ne varient pas beaucoup en fin de classement, tandis que Caïman et Santos remontent légèrement vers le milieu du tableau.

Le Championnat va connaître une trêve d'un mois puisqu'il ne reprendra que le 27 décembre, après la Coupe de l'UDEAC, dont les épreuves débutent le 7 décembre à N'Djamena, au Tchad.

Lettre du Cameroun (Emmanuel M'Bime)

LES VIEUX LIONS N'ONT PAS À ROUGIR

YAOUNDE. — La récente élimination des Lions Indomptables du Cameroun, face aux Black Stars du Ghana, en match préliminaire du deuxième tour qualificatif des Jeux Olympiques de Séoul, a laissé une immense amertume au cœur des Camerounais et ouvert un débat dans la presse nationale sur le rappel des « anciens » que sont Abega, Kundé et Milla.

Le sociétaire de Montpellier a même eu droit à une lettre d'un confrère dans l'hebdomadaire national *Week-end Tribune*, qui lui reproche d'avoir fait un match de trop. C'est aller un peu trop vite en besogne, à notre avis, si l'on tient compte des performances de l'accusé en Championnat de France.

Milla, qui souffrait d'une contracture et était marqué de très près par les cerbères ghanéens, n'a sans doute pas joué une partie à la hauteur de son talent, ni dans son style qui n'appartient qu'à lui : mais de là à dire qu'il est fini, alors que Montpellier est prêt à lui prolonger son contrat de deux années supplémentaires, est sans doute exagéré. Du reste, ses partenaires auraient dû profiter du fait qu'il concentrait deux éléments de la défense ghanéenne sur sa personne.

Abega, pour sa part, a eu du mal à rentrer dans la partie et sa prestation, plus que celle de n'importe qui d'autre, a sans doute influé de façon décisive sur la manière de jouer et le résultat des Camerounais. L'ancien joueur du Téfécé et de Vevey n'a pas été le métronome que l'on a connu et nous pensons que le public s'interroge à tort sur sa capacité à retrouver ses moyens et son rang. Le meneur de jeu de Canon et des Lions Indomptables n'a pas encore dit son dernier mot : il faut s'attendre à la réaction d'un lion blessé.

Kundé souffre de l'environnement à Laval, qui ne lui permet pas d'exploser et le mine psychologiquement. Le retour aux sources au sein des Lions Indomptables devrait lui permettre de reprendre confiance. Il faut faire place à la relève sans doute, mais ne pas jeter trop vite les « vieux ».

AFRIQUE

● Pour être champion du Congo, l'Etoile n'en est pas moins un élève très indiscipliné : la preuve, ce club arrive en tête des amendes avec 615 000 francs CFA. Les trois bons élèves sur les douze clubs de Première Division ont nom Elecsport, Sucosport et AS Kronenbourg. La Fédération a récupéré plus de 2 millions CFA. Deux arbitres ont également écopé d'une amende de 10 000 francs CFA chacun pour avoir fait l'école buissonnière : absence non motivée au match !

● L'Africa-Sports d'Abidjan est virtuellement champion de Côte-d'Ivoire de football à une journée de la fin de la compétition avec 73 points, après sa victoire dimanche face à Odienné (3-1).

Les Aiglons sont en effet assurés de conserver le titre qu'ils détiennent depuis cinq saisons, même en cas de défaite lors de la dernière journée face à l'ASEC, deuxième avec 4 points de retard.

● Rogov ne se mouille pas. L'entraîneur soviétique de l'équipe nationale d'Algérie n'a pris aucun risque après le tirage au sort de la Coupe d'Afrique des nations : « Chaque équipe a des arguments à faire valoir. » Le Maroc lui fait « forte impression » ; la Côte-d'Ivoire a enregistré de « nets progrès » ; l'Egypte est un « habitué de l'épreuve et détenteur actuel du titre » ; le Cameroun a été « ambassadeur africain en Espagne et au Mexique et vainqueur en 1984 à Abidjan ».

L'Algérie ? Rogov, laconique : « Ses chances sont celles de toutes les équipes qualifiées. »

● Cinq ans de suspension pour le président du club kenyan AFC Léopards. Il avait tenté de corrompre l'arbitre de la rencontre opposant son club au National du Caire, en Coupe des clubs champions. Trois arbitres kenyans ayant servi d'intermédiaires ont été radiés à vie par la Confédération africaine de football.

● « Cette Coupe marocaine sera ivoirienne ou elle ne le sera pas avant longtemps. » Commentaire du ministre ivoirien de la Jeunesse, des Sports, de la Culture et de l'Information, Laurent Dona Fologo après avoir pris connaissance du tirage au sort de la Coupe d'Afrique des nations. En principe, les Éléphants iront préparer la compétition au mois de février au Brésil.

● Les internationaux maliens Abdoulaye Kaloga et Amadou Diallo seraient sur le point de grossir les rangs des joueurs africains au Portugal, après la signature du Marocain El Byaz à Penafiel. On parle de leur signature imminente au Sporting de Lisbonne, un des anciens clubs de Salif Keita.

● Le Young African FC de Dar Es-Salam a été sacré champion de Tanzanie « continentale » à l'issue d'une compétition qui a réuni de février à septembre dix équipes. L'autre Championnat tanzanien disputé sur l'île de Zanzibar a vu la victoire de Miembini. Les deux premiers de chaque Championnat doivent maintenant se rencontrer pour l'attribution des places en Coupes d'Afrique.

AFRIQUE

ÉLIMINATOIRES JEUX OLYMPIQUES

PREMIER TOUR

Soudan - Algérie	1-1 1-3
Gambie - Maroc	Forfait Gambie
Ethiopie - Libye	Forfait Ethiopie
Liberia - Nigeria	2-1 1-4
Botswana - Zambie	0-4 0-3
Egypte - Kenya	4-0 3-1
Ouganda - Mozambique	4-1 2-1
Malawi - Cameroun	1-1 0-3
Sierra Leone - Tunisie	1-0 0-2
Ghana - Sénégal	2-0 1-0
Guinée - Côte-d'Ivoire	Forfait Guinée
Swaziland - Zimbabwe	0-2 1-6

DEUXIÈME TOUR

Algérie - Libye	Forfait Libye
Ghana - Cameroun	0-0 2-2
Côte-d'Ivoire - Maroc	0-0 1-2
Tunisie - Egypte	0-0 1-0
Ouganda - Zambie	2-1 0-5
Zimbabwe - Nigeria	0-0 0-2

TROISIÈME TOUR

Algérie - Nigeria
Tunisie - Maroc
Zambie - Ghana

Les vainqueurs seront qualifiés pour le Tournoi de Séoul.

ANGLETERRE

(Match en retard)

Liverpool - Watford 4-0

(18e journée)

Tottenham - Liverpool	0-2
Watford - Arsenal	2-0
Chelsea - Wimbledon	1-1
Coventry - West Ham	0-0
Everton - Oxford	0-0
Newcastle - Charlton	2-1
Norwich - Portsmouth	0-1
Sheffield Wednesday - Queen's P. Rangers	3-1
Southampton - Derby County	1-2
Nottingham Forest - Luton	reporté
Exempt : Manchester United.	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	40	16	12	4	0	39	8
2. Arsenal	35	17	11	2	4	30	13
3. Queen's P. Rang.	32	17	9	5	3	24	14
4. Nottingham For.	30	15	9	3	3	31	14
5. Everton	29	17	8	5	4	25	12
6. Manchester Unit.	26	16	6	8	2	26	18
Chelsea	26	17	8	2	7	26	27
8. Wimbledon	24	17	6	6	5	24	21
9. Southampton	23	17	6	5	6	24	23
Derby County	23	16	6	5	5	16	16
11. Tottenham	22	18	6	4	8	17	21
Oxford	22	17	6	4	7	21	25
13. Luton	21	16	6	3	7	22	21
14. West Ham	19	17	4	7	6	18	22
Coventry	19	17	5	4	8	19	27
16. Newcastle	18	16	4	6	6	18	25
Sheffield Wed.	18	17	5	3	9	18	30
18. Portsmouth	17	17	4	5	8	15	33
19. Watford	16	17	4	4	8	11	18
20. Norwich	12	18	3	3	12	12	26
21. Charlton	10	17	2	4	11	16	30

Buteurs : Aldridge (Liverpool), 13 buts (+ 1) ; Sharp (Everton), 10 ; Wallace (Southampton), 9 ; Clough (Not. Forest), 8 ; Cottee (West Ham), 8 ; Dixon (Chelsea), 8.

BELGIQUE

(16e journée)

*Waregem bat FC Liège	5-3
FC Bruges bat *Winterslag	6-0
*La Gantoise bat Lokeren	3-1
*Beveren et Charleroi	0-0
*Anderlecht bat FC Malinois	3-2
*Cercle Bruges bat RJ Bruxelles	2-0
*Standard bat Courtrai	4-0
Antwerp bat *St-Trond	2-0
*Beerschot et Molenbeek	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Antwerp	26	16	10	6	0	36	13
2. FC Bruges	23	16	10	3	3	38	18
3. FC Malinois	22	16	10	2	4	23	14
4. Waregem	21	15	10	1	4	34	19
5. Anderlecht	20	16	7	6	3	28	13
6. FC Liège	20	16	7	6	3	28	19
7. St-Trond	17	16	6	5	5	15	18
8. Standard	16	16	6	4	6	26	24
9. Cercle Bruges	16	16	6	4	6	23	21
10. Beerschot	15	16	6	3	7	20	21
11. Lokeren	14	16	5	4	7	18	23
12. Molenbeek	13	16	4	5	7	15	23
13. La Gantoise	13	16	6	1	9	18	27
14. Charleroi	12	15	3	6	6	17	25
15. Beveren	10	16	2	6	8	16	21
16. RJ Bruxelles	10	16	4	2	10	12	26
17. Courtrai	10	16	3	4	9	16	31
18. Winterslag	8	16	4	0	12	18	45

Buteurs : 1. Niederbacher (Waregem), 13 buts (+ 1), De Brije (FC Bruges), 13 buts (+ 2) ; 3. Den Boer (FC Malènes), 12 buts (+ 2) ; 4. Severyns (Antuverp), 11 buts ; 5. Malbasa (Liège), 10 buts (+ 2).

BULGARIE

(12e journée)

*Slavia et Spartak Pleven	0-0
CFCA Sredets bat *Tchernomoretz	1-0
*Pirin bat Spartak Varna	2-0
*Locomotiv GO bat Trakia	2-1
Vratza bat *Beroe	4-1
Loc. Sofia bat *Sliven	2-1
*Loc. Plovdiv bat Etar	3-2
*Vitocha bat Mineur	2-0

(13e journée)

*Etar bat Tchernomoretz	3-0
*Mineur bat Loc. Plovdiv	2-0
*Vratza bat Sliven	2-0
*Spartak Varna bat Beroe	2-0
*Spartak Pleven et Pirin	0-0
*Trakia et Slavia	1-1
*CFCA Sredets bat Locomotiv GO	4-0
Vitocha bat *Loc. Sofia	3-1

(14e journée)

CFCA Sredets bat *Slavia	3-1
*Tchernomoretz bat Locomotiv GO	4-0
*Pirin et Trakia	1-1
*Beroe et Spartak Pleven	3-3
*Sliven bat Spartak Varna	4-1
*Loc. Plovdiv bat Loc. Sofia	3-0
*Etar et Mineur	1-1
*Vitocha bat Vratza	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CFCA Sredets	23	14	10	3	1	39	15
2. Vitocha	22	14	9	4	1	32	14
3. Slavia	19	14	7	5	2	20	8
4. Trakia	17	14	6	5	3	28	17
5. Loc. Sofia	17	14	7	3	4	23	19
6. Loc. Plovdiv	15	14	7	1	6	25	34
7. Etar	13	14	5	3	6	26	24
8. Vratza	13	14	5	3	6	20	21
9. Mineur	12	14	5	2	7	19	20
10. Beroe	12	14	4	4	6	20	24
11. Pirin	11	14	3	5	6	13	18
12. Sliven	11	14	5	1	8	18	24
13. Locomotiv GO	11	14	5	1	8	20	27
14. Spartak Pleven	11	14	3	5	6	17	30
15. Spartak Varna	10	14	4	2	8	15	27
16. Tchernomoretz	7	14	3	1	10	10	23

Buteurs : Sirakov (Vitocha), 15 buts (+ 3) ; 2. Penev (Sredets), 11 buts (+ 3) ; 3. Alexandrov (Slavia), 9 buts ; Draganov (Lok. Plodiv), 9 buts (+ 3).

ÉCOSSE

(21e journée)

*Dundee bat Motherwell	2-0
*Aberdeen et Hibernian	1-1
*Hearts bat Dunfermline	3-2
*Falkirk bat Dundee Utd	4-1
Rangers bat *Morton	3-0
*Celtic bat St Mirren	1-0

(22e journée)

Aberdeen bat *Dunfermline	3-0
Celtic bat *Hibernian	1-0
*Motherwell bat Morton	1-0
*St Mirren et Falkirk	2-2
*Rangers bat Hearts	3-2
Dundee bat *Dundee Utd	3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	34	22	14	6	2	39	15
2. Hearts	33	22	14	5	3	44	19
3. Rangers	29	21	12	5	4	39	14
4. Aberdeen	29	21	10	9	2	29	12
5. Dundee	26	21	11	4	6	38	27
6. St Mirren	20	22	6	8	8	26	29
7. Dundee Utd	20	22	6	8	8	22	29
8. Hibernian	18	22	5	8	9	23	28
9. Falkirk	15	21	5	5	11	25	41
10. Motherwell	14	22	6	2	14	14	31
11. Dunfermline	13	22	4	5	13	19	42
12. Morton	9	22	2	5	15	18	49

Buteurs : 1. Coyne (Dundee), 18 buts ; 2. McCoist, (Rangers), 15 ; 3. Walker (Dundee), 14 ; 4. Robertson (Hearts), 13.

ESPAGNE

(12e journée)

*Barcelone bat Cadix	3-1
*Las Palmas bat Valence	2-1
*Murcie bat Betis	2-0
*Osasuna bat Athl. Bilbao	3-1
*Real Madrid bat Majorque	3-1
*Real Sociedad bat Celta	3-2
*Saragosse et Atl. Madrid	2-2
*Séville et Espanol	2-2
*Gijon bat Sabadell	3-0
*Valladolid bat Logrones	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	21	12	10	1	1	37	7
2. Atl. Madrid	17	12	7	3	2	18	6
3. Real Sociedad	15	12	6	3	3	20	9
4. Celta	14	12	5	4	3	16	11
5. Valladolid	14	12	5	4	3	8	9
6. Barcelone	13	12	6	1	5	14	12
7. Cadix	13	12	6	1	5	17	19
8. Valence	13	12	5	3	4	14	16
9. Athl. Bilbao	13	12	4	5	3	14	16
10. Saragosse	12	12	4	4	4	23	21
11. Osasuna	12	12	4	4	4	13	11
12. Gijon	12	12	4	4	4	15	19
13. Murcie	11	12	5	1	6	17	17
14. Séville	11	12	5	1	6	14	22
15. Betis	10	12	4	2	6	17	16
16. Espanol	10	12	4	2	6	11	17
17. Las Palmas	9	12	4	1	7	13	21
18. Majorque	8	12	2	4	6	17	22
19. Logronés	7	12	1	5	6	8	19
20. Sabadell	5	12	1	3	8	3	19

Buteurs : 1. Sanchez (Real), 11 buts (+ 1) ; 2. Lopez Ufarte (Atl. Madrid), 7 buts (+ 1) ; Baquero (Real Sociedad), 7 buts (+ 2) ; Villa (Gijon), 7 buts (+ 2).

PAYS-BAS

(16e journée)

*Alkmaar bat Utrecht	3-1
Den Bosch bat *DS'79	4-1
*Feyenoord et Venlo	reporté
*Groningen bat La Haye	2-1
*Haarlem et Ajax	0-0
Twente bat *Roda	1-0
PSV Eindhoven bat *Sp. Rotterdam	2-0
*Willem II bat Volendam	3-0
*Zwolle et Sittard	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	28	14	14	0	0	57	12
2. Ajax	20	14	9	2	3	39	24
3. Feyenoord	19	14	8	3	3	31	22
4. Sittard	19	16	7	5	4	30	23
5. Willem II	17	16	7	3	6	28	23
6. Twente	16	16	6	4	6	28	27
7. Den Bosch	16	16	6	4	6	25	27
8. Sp. Rotterdam	15	15	5	5	5	21	16
9. Venlo	15	14	5	5	4	17	15
10. Haarlem	15	15	6	3	6	20	22
11. Zwolle	15	15	5	5	5	20	26
12. Roda	14	15	6	2	7	25	20
13. Groningen	14	16	4	6	6	23	26
14. Utrecht	14	16	4	6	6	19	34
15. La Haye	10	13	3	4	6	20	22
16. Alkmaar	10	16	2	6	8	14	32
17. Volendam	8	16	2	4	10	16	40
18. DS'79	7	15	1	5	9	22	44

Buteurs : 1. Koeman (PSV), 12 buts ; 2. Gullhaus (PSV), 10 buts ; Bosman (Ajax), 10 buts ; Koolhof (Groningen), 10 buts.

SUISSE

(16e journée)

*FC Bâle bat Sion	3-1
*Servette et Lausanne	1-1
Neuchâtel bat *Saint-Gall	3-1
*Zurich bat Bellinzone	4-2
*Lucerne bat Grasshoppers	2-1
Aarau bat *Young Boys	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neuchâtel	21	16	9	3	4	40	22
2. Aarau	21	16	8	5	3	24	15
3. Grasshoppers	20	16	7	6	3	20	12
4. Lausanne	18	16	6	6	4	27	24
5. Young Boys	17	16	3	11	2	24	20
6. Saint-Gall	17	16	6	5	5	19	17
7. Servette	17	16	6	5	5	25	25
8. Lucerne	16	16	4	8	4	19	21
9. Sion	15	16	6	3	7	27	24
10. Zurich	11	16	4	3	9	22	29
11. Bellinzone	10	16	2	6	8	16	29
12. FC Bâle	9	16	3	3	10	20	45

Buteurs : Ericksen (Servette), 15 buts (+ 1) ; 2. Rufer (Aarau), 12 buts (+ 1) ; 3. Thychosen (Lausanne), Bregy (Sion), Sutter (Xamax), Turkyilmaz (Bellinzone), Cesar (Grasshopper), 10 buts.

PORTUGAL

(12e journée)

*Portimonense et Maritimo	1-1
*Setubal bat Sporting	2-1
*Academica bat Braga	2-1
Elvas bat *Covilha	2-1
*Benfica et Farense	2-2
*Varzim bat Salgueiros	1-0
*Guimaraes bat Rio Ave	4-1
*Boavista et Penafiel	0-0
*FC Porto bat Chaves	3-1
*Belenenses et Espinho	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	21	12	9	3	0	31	8
2. Benfica	16	12	7	2	3	15	7
3. Boavista	16	12	6	4	2	16	10
4. Setubal	15	12	6	3	3	21	17
5. Maritimo	15	12	5	5	2	12	10
6. Guimaraes	14	12	4	6	2	21	14
7. Belenenses	14	12	6	2	4	19	19
8. Chaves	13	12	5	3	4	25	14
9. Sporting	13	12	4	5	3	17	13
10. Penafiel	13	12	3	7	2	14	10
11. Varzim	13	12	4	5	3	12	14
12. Espinho	11	12	2	7	3	9	12
13. Rio Ave	11	12	4	3	5	13	21
14. Elvas	10	12	3	4	5	16	16
15. Academica	10	11	2	6	3	12	15
16. Braga	9	12	2	5	5	13	19
17. Salgueiros	8	12	1	6	5	10	16
18. Farense	7	11	2	3	6	10	22
19. Portimonense	5	12	2	1	9	10	23
20. Covilha	4	12	1	2	9	9	25

Buteurs : 1. Madjer (Porto), 10 buts (+ 1) ; 2. Radi (Chaves), 9 buts (+ 1) ; Ademir (Guimaraes), 9 buts (+ 1) ; 4. Mladenov (Belenenses), 8 buts ; Cascavel (Sporting), 8 (+ 1).

RFA

(18e journée)

Dortmund bat *Bayern Munich	3-1
Leverkusen bat *Mannheim	4-1
*Homburg et Stuttgart	2-2
*Nuremberg bat Uerdingen	3-1
*M'Gladbach bat Bochum	3-0
Kaiserslautern bat *Francfort	2-0
*Cologne bat Karlsruhe	4-0
*Brême bat Hanovre	1-0
*Schalke 04 bat Hambourg	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cologne	28	18	11	6	1	32	11
2. Brême	28	17	12	4	1	30	9
3. Bayern Munich	26	18	13	0	5	42	25
4. M'Gladbach	24	18	11	2	5	37	26
5. Nuremberg	22	18	8	6	4	29	16
6. Stuttgart	20	18	8	4	6	41	28
7. Francfort	17	18	7	3	8	30	28
8. Leverkusen	17	18	5	7	6	25	26
9. Hambourg	17	18	6	5	7	32	40
10. Karlsruhe	16	18	6	4	8	23	35
11. Mannheim	15	18	4	7	7	21	30
12. Dortmund	14	17	5	4	8	24	29
13. Uerdingen	13	18	5	3	10	23	31
14. Hanovre	13	18	5	3	10	24	33
15. Kaiserslautern	13	18	5	3	10	27	37
16. Homburg	13	18	3	7	8	24	37
17. Schalke 04	13	17	5	3	9	24	37
18. Bochum	11	17	3	5	9	22	32

Buteurs : 1. Walter (Stuttgart), 11 buts (+ 1) ; Klinsmann (Stuttgart), 11 buts ; 3. Kohr (Kaiserslautern), 9 buts ; Ordenewitz (Brême), 9 buts.

AUTRICHE

(22e journée)

Sturm Graz - GAK	1-1
Vienna - FCS Tyrol	3-1
LASK - Austria Klagenfurt	0-0
Rapid - Austria Vienne	1-2
VFB Moedling - VOEST Linz	1-6
Admira Wacker - Vienne Sportclub	6-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rapid	36	22	15	6	1	52	20
2. Austria Vienne	28	22	10	8	4	44	27
3. GAK	27	22	10	7	5	31	30
4. Admira Wacker	25	22	11	3	8	52	31
5. FCS Tyrol	25	22	7	11	4	36	28
6. Sturm Graz	24	22	9	6	7	35	33
7. Vienna	23	22	11	1	10	45	40
8. Vienne Sportclub	22	22	6	10	6	39	49
9. VOEST Linz	19	22	7	5	10	37	37
10. LASK	13	22	4	5	13	22	34
11. Austria Klagenf.	12	22	4	4	14	17	43
12. VFB Moedling	10	22	4	2	16	19	55

Buteurs : Knaller (Admira Wacker), 18 ; Stojadinovic (Rapid), 17 (+ 1) ; Steinkogler (Vienna), 13 (+ 1).

GRECE

(9e journée)

PAOK bat *Serres	1-0
*Kalamaria bat Diagoras	1-0
*Aris bat Panathinaïkos	2-0
Ethnikos bat *Panahaïki	1-0
Heraklis bat *Olympiakos	2-1
Larissa bat *Veria	5-2
*Panionios et AEK Athènes	1-1
*Levadia et OFI Crète	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Larissa	15	9	7	1	1	25	9
2. Aris	13	9	6	1	2	18	8
3. OFI Crète	13	9	6	1	2	20	11
4. Ethnikos	12	9	5	2	2	9	4
5. Panathinaïkos	11	9	5	1	3	11	7
6. AEK Athènes	11	9	4	3	2	17	16
7. PAOK	10	9	4	2	3	16	11
8. Kalamaria	9	9	3	3	3	5	10
9. Panionios	8	9	2	4	3	10	10
10. Heraklis	8	9	3	2	4	7	11
11. Levadia	7	9	2	3	4	11	15
12. Veria	7	9	3	1	5	11	21
13. Serres	6	9	3	0	6	10	13
14. Olympiakos	5	9	0	5	4	7	14
15. Panahaïki	5	9	2	1	6	12	20
16. Diagoras	4	9	1	2	6	5	14

Buteurs : 1. Mavros (Panionios), 8 buts ; 2. Ziogas (Larissa), 7 buts (+ 2) ; 3. Nilsen (AEK), 6 buts.

ETRANGER

ROUMANIE

(12e journée)

Bacau bat *Corvinul ... 2-0
*Suceava bat Rapid Bucarest ... 2-0
*Asa Tirgu Mures bat Otelul ... 2-1
*FC Arges et Petrolul ... 0-0
*Vict. Bucarest bat FC Olt ... 3-0
*Flacara Moreni bat Brasov ... 2-1
*Din. Bucarest bat UC Napoca ... 4-0
Steaua Bucarest bat *Un. Craiova ... 6-4
*Sportul Bucarest et Politehnica ... 1-1

(13e journée)

*Steaua Bucarest bat Suceava ... 5-0
*Corvinul bat Un. Craiova ... 4-0
*Brasov et FC Arges ... 1-1
*Politehnica bat UC Napoca ... 1-0
Din. Bucarest bat *Rapid Bucarest ... 1-0
*Otelul et Bacau ... 1-1
*FC Olt bat Asa Tirgu Mures ... 3-2
*Petrolul bat Vict. Bucarest ... 1-0
*Sportul Bucarest bat Flacara Moreni ... 2-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Din. Bucarest	24	13	12	0	1	33	9
2.	Steaua Bucarest	23	12	11	1	0	45	8
3.	Otelul	16	13	7	2	4	16	13
4.	Vict. Bucarest	15	13	7	1	5	21	16
5.	Politehnica	14	13	5	4	4	17	14
6.	FC Arges	14	12	5	4	3	14	13
7.	Flacara Moreni	14	13	5	4	4	14	16
8.	Corvinul	13	12	6	1	5	24	18
9.	Un. Craiova	13	13	5	3	5	19	20
10.	FC Olt	13	13	6	1	6	18	25
11.	Brasov	11	13	3	5	5	18	15
12.	UC Napoca	11	13	3	5	5	13	16
13.	Bacau	9	12	2	5	5	9	16
14.	Asa Tirgu Mures	9	13	4	1	8	20	30
15.	Petrolul	9	13	3	3	7	12	24
16.	Sportul Bucarest	7	12	2	3	7	11	22
17.	Suceava	7	13	2	3	8	11	28
18.	Rapid Bucarest	6	12	1	4	7	8	20

RDA

(1/8e de finale)

*LOK Leipiz bat FC RW Erfurt ... 2-1
Dynamo Dresde bat *Wismut Aue ... 2-1
*Karlmarxstadt bat Union Berlin ... 1-0
*Chemie Halle bat Brandenbourg ... 1-0
*FC Rostock bat Cottbus (D II) ... 3-2
*Iéna bat Dresde ... 2-1
*Dyn. Berlin 1 bat Dyn. Berlin 2 (D II) ... 3-2
*Bischauf Werda (D II) bat Weida (D II) (a.p.) 2-1

IRLANDE DU NORD

(Coupe de la Ligue : finale)

Coleraine bat Portadown ... 1-0

URSS

(30e et dernière journée)

Dynamo Moscou - Zenith Leningrad ... 2-1
Torpedo Moscou - Ararat ... 3-1
CSKA Moscou - Kairat ... 2-0
Spartak Moscou - Dynamo Tbilissi ... 1-1
Dniepr - Dynamo Minsk ... 2-2
Metallist - Neftchi ... 0-2
Kiev - Gouria ... 2-1
Chakhter - Jalguiris ... 1-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Spartak Moscou	42	30	16	11	3	49	26
2.	Dniepr	39	30	15	9	6	42	22
3.	Jalguiris	36	30	14	8	8	43	29
4.	Torpedo Moscou	34	30	12	12	6	35	25
5.	Dynamo Minsk	33	30	12	9	9	33	25
6.	Dynamo Kiev	32	30	11	10	9	37	27
7.	Chakhter	30	30	10	10	10	29	31
8.	Ararat	29	30	13	3	14	32	45
9.	Neftchi	28	30	9	10	11	33	30
	Dynamo Moscou	28	30	9	11	10	27	30
11.	Metallist	27	30	10	7	13	23	32
12.	Kairat	26	30	10	6	14	27	38
13.	Tbilissi	25	30	9	7	14	31	40
14.	Zenith	24	30	7	10	13	25	37
	CSKA Moscou	24	30	7	11	12	26	35
16.	Gouria	18	30	5	8	17	18	38

Buteurs : Protassov (Dniepr), 18 (+4) ; Narbekovas (Jalguiris), 16 (+1) ; Tcherenkov (Spartak), 12 (+1) ; Kondrasiev (Minsk), 10 ; Savitchev (Torpedo), 10.

Les deux dernières équipes descendent en Deuxième Division, à savoir :

CSKA Moscou (au gosi-average particulier) et Gouria.

ISLANDE

(18e journée)

Fram - IBK ... 0-0
Valur - Valsungur ... 0-0
Vidir - KR ... 2-0
FH - Por ... 4-1
KA - IA ... 0-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Valur	37	18	10	7	1	30	10
2.	Fram	32	18	9	5	4	33	21
3.	IA	30	18	9	3	6	36	30
4.	Por	29	18	9	2	7	33	33
5.	KR	25	18	7	4	7	28	22
6.	KA	21	18	5	6	7	18	17
	IBK	21	18	5	6	7	22	30
8.	Valsungur	17	18	4	5	9	20	32
	Vidir	17	18	3	8	7	20	33
10.	FH	16	18	4	4	10	22	34

Buteurs : Ormslev (Fram), 12 buts ; Askelsson (Por), 9 ; Petursson (KR), 8 ; Hakonarsson (IA), 8.

YOUGOSLAVIE

(16e journée)

*Dyn. Zagreb bat Buducnost ... 2-1
*Hajduk bat Celik ... 3-2
*Osijek et Étoile Rouge ... 2-2
*Partizan bat Sarajevo ... 1-0
*Pristina bat Velez ... 3-1
*Radnicki bat Vojvodina ... 5-1
*Rijeka et Sloboda ... 1-1
*Sutjeska bat Vardar ... 3-0
*Zeljeznicar bat RAD ... 2-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Dyn. Zagreb	21	16	8	5	3	25	12
2.	Velez	21	16	8	5	3	25	15
3.	Sloboda	19	16	8	3	5	27	18
4.	Étoile Rouge	18	15	7	4	4	30	22
5.	Partizan	18	16	6	6	4	24	17
6.	Rijeka	18	16	5	8	3	17	13
7.	Radnicki	17	16	8	1	7	23	19
8.	Vardar	17	15	8	1	6	15	19
9.	Vojvodina	16	16	6	4	6	25	24
10.	Buducnost	16	16	6	4	6	18	21
11.	Zeljeznicar	15	16	4	7	5	16	17
12.	RAD	14	16	4	6	6	20	20
13.	Pristina	14	15	6	2	7	19	26
14.	Osijek	14	16	5	4	7	20	28
15.	Sutjeska	13	16	5	3	8	19	23
16.	Hajduk	12	15	4	4	7	21	27
17.	Sarajevo	12	16	5	2	9	13	21
18.	Celik	9	16	4	1	11	13	28

Buteurs : Kitanovski (Radnicki), 9 buts (+1) ; Skerjank (Rijeka), 9 buts ; Bajceta (Sutjeska), 9 buts (+2) ; Stojkovic (Etoile Rouge), 8 buts.

TCHECOSLOVAQUIE

(13e journée)

*Sigma Olomouc et Dukla Prague ... 1-1
*Dukla Banska bat Vitkovice ... 4-1
*DAC Dunajska bat Inter Bratislava ... 1-0
*RH Cheb et Spartak Kralove ... 4-4
Sparta Prague bat *Tatran Presov ... 3-1
*Banik Ostrava et Spartak Trnava ... -
*Bohemians bat Plastica Nitra ... 2-1
*Slavia Prague bat ZVL Zilina ... 2-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Sparta Prague	23	13	10	3	0	34	10
2.	DAC Dunajska	18	13	7	4	2	19	11
3.	Sigma Olomouc	16	13	5	6	2	21	16
4.	RH Cheb	16	13	6	4	3	18	14
5.	Banik Ostrava	15	12	6	3	3	23	17
6.	Dukla Prague	14	13	5	4	4	21	16
7.	Vitkovice	13	13	5	3	5	24	19
8.	Spartak Kralove	13	13	4	5	4	17	26
9.	Inter Bratislava	11	13	4	3	6	19	23
10.	Slavia Prague	11	13	4	3	6	15	19
11.	Spartak Trnava	11	12	4	3	5	13	17
12.	Dukla Banska	11	13	5	1	7	16	22
13.	Plastica Nitra	10	13	4	2	7	16	18
14.	Bohemians	10	12	4	2	6	15	20
15.	ZVL Zilina	7	13	2	3	8	12	23
16.	Tatran Presov	5	12	2	1	9	11	23

Buteurs : Drulak (Olamouk), 10 buts ; 2. Luhovy (Dukla P.), 8 buts ; 3. Chaloupka (Bohemians), 8 buts.

CHYPRE

(5e journée)

Aris - Apop ... 1-1
Pezoporikos - Olympiakos ... 4-1
Apoel - Apollon ... 2-1
AEL - APEP ... 4-2
EPA - Anortosi ... 2-1
Salamina - Paralimni ... 0-1
Etanikos - Alki ... 1-1
Anagennisis - Omonia ... 1-2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Apoel	9	5	4	1	0	13	6
2.	Pezoporikos	8	5	3	2	0	10	5
3.	AEL	7	4	3	1	0	12	5
	Paralimni	7	5	2	3	0	9	4
5.	Apollon	6	5	2	2	1	10	2
	Omonia	6	4	2	2	0	12	6
	Aris	6	5	2	2	1	9	6
	EPA	6	5	3	0	2	7	9
9.	APOP	5	5	1	3	1	6	7
	Ethnikos	5	5	1	3	1	6	7
11.	Alki	4	5	1	2	2	7	10
12.	Anartosi	3	5	1	1	3	6	10
13.	Salamina	2	5	1	0	4	2	5
	APEP	2	5	1	0	4	4	8
	Olympiakos	2	5	1	0	4	3	13
16.	Anagennisis	0	5	0	0	5	3	16

Buteurs : Plakitis (Apoel), 6 buts ; Lavta (AEL), 5 ; T. Zwani (Paralimni), 5.

TURQUIE

(14e journée)

Besiktas - Bursa ... 4-0
Eskisehir - Bolu ... 1-0
Gencierbirligi - Fenerbahce ... 1-1
Sakarya - Adanademir ... 2-1
Altay - Trabzon ... 2-1
Rize - Karsiyaka ... 1-0
Kocaeli - Ankaragucu ... 3-0
Zonguldak - Denizli ... 2-0
Samsun - Galatasaray ... 1-0
Sariyer - Malatya ... 3-3

Pts J. G. N. P. p. c.

1.	Besiktas	35	14	11	2	1	34	7
2.	Galatasaray	33	14	10	3	1	36	15
3.	Trabzon	24	14	7	3	4	22	15
4.	Malatya	23	14	6	5	3	26	22
5.	Eskisehir	22	14	6	4	4	16	12
6.	Sakarya	22	14	7	1	6	20	25
7.	Denizli	21	14	6	3	5	17	16
8.	Bursa	20	14	6	2	6	23	26
9.	Karsiyaka	19	13	5	4	4	17	13
10.	Sariyer	19	14	4	7	3	23	20
11.	Ankaragucu	19	14	5	4	5	18	20
12.	Fenerbahce	19	14	5	4	5	15	20
13.	Bolu	18	14	5	3	6	15	13
14.	Samsun	17	14	5	2	7	11	15
15.	Adanademir	15	14	4	3	7	13	25
16.	Altay	13	14	3	4	7	20	25
17.	Gencierbirligi	12	13	3	3	7	16	21
	Zonguldak	12	14	3	3	8	13	18
19.	Kocaeli	10	14	2	4	8	13	23
20.	Rize	10	14	2	4	8	10	28

EIRE

(13e journée)

*Galway Utd et Bohemians ... 1-1
*Dundalk bat Cork City ... 3-1
Derry City bat *Bray Wand. ... 6-0
*Shamrock bat Limerick ... 2-0
*St. Patrick's bat Shelbourne ... 2-1
*Waterford Utd bat Sligo Rovers ... 3-0

Pts J. G. N. P. p. c.

1.	Dundalk	20	13	9	2	2	20	9
2.	Shamrock	18	13	7	4	2	21	10
3.	Waterford Utd	16	13	5	6	2	21	9
4.	St. Patrick's	16	13	6	4	3	21	10
5.	Bohemians	16	13	5	6	2	20	15
6.	Galway Utd	15	13	5	5	3	17	13
7.	Derry City	14	13	6	2	5	31	17
8.	Cork City	13	13	4	5	4	17	21
9.	Shelbourne	10	13	4	2	7	9	15
10.	Limerick	8	13	3	2	8	10	25
11.	Bray Wand.	6	13	1	4	8	10	26
12.	Sligo Rovers	4	13	1	2	10	12	39

ARGENTINE

(16e journée)

Samedi :

Talleres - Velez Sarsfield ... 1-1
Union Santa Fe - Rosario Central ... 1-1
Dimanche :
Deportivo Espanol - Boca Juniors ... 2-1
Racing Buenos Aires - Deportivo Armenio ... 1-1
Gimnasia y Esgrima - Racing de Cordoba ... 4-2
Newell's Old Boys - Argentinos Juniors ... 2-0
Platense - Independiente ... 1-1
San Lorenzo - Instituto ... 3-0
Banfield - River Plate ... 1-4
Ferrocarril O. - Estud. de La Plata ... 1-1

Pts J.

1.	Deportivo Espanol	23	16
2.	Racing	22	16
	Newell's Old Boys	22	16
	San Lorenzo	22	16
5.	River Plate	21	16
6.	Gimnasia y Esgrima	20	16
7.	Independiente	19	16
8.	Argentinos Juniors	18	16
	Rosario Central	18	16
10.	Ferocarril Oeste	16	16
11.	Estudiantes	15	16
12.	Velez Sarsfield	14	16
	Deportivo Armenio	14	16
14.	Platense	13	16
15.	Talleres	12	16
16.	Banfield	11	16
	Boca Juniors	11	16
	Union	11	16
19.	Instituto	10	16
20.	Racing de Cordoba	8	16

BRÉSIL

Championnat (demi-finales aller)

Flamengo - Atletico Mineiro ... 1-0
Int. Porto Alegre - Cruzeiro Belo Horizonte- 0-0
Matches retour mercredi et jeudi.

CAMEROUN

(8e journée)

Caïman Douala - Panthère Bangangté ... 3-2
Dinamo Douala - Fédéral de Foumdan ... 2-3
Racing Bafoussam - Union Douala ... 1-0
Col. de Sangmelima - Aigles de Dschang ... 1-0
Unisport Bafang - Aigles de Cosemba ... 0-1
Diamant Yaoundé - Canon de Yaoundé ... 3-1
Tonnerre Yaoundé - Santos Yaoundé ... 1-0
Cammark Bamenda - PWD Bamenda ... 1-0

(9e journée)

PWD - Racing ... 0-0
Canon - Dinamo ... 0-1
Aigles de Cosemba - Cammark ... 2-0
Fédéral - Santos ... 0-0
Panthère - Unisport ... 1-0
Aigles de Dschang - Caïman ... 1-1
Union Douala - Diamant ... 1-0
Tonnerre - Colombe ... 2-0

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Union Douala	14	9	6	2	1	12	4
2.	Aig. d. Cosemba	4	9	6	2	1	10	3
3.	Diamant Yaoundé	2	9	5	2	2	10	7
4.	Tonnerre Yaoundé	1	9	4	3	2	10	6
5.	Dinamo Douala	1	9	4	3	2	10	7
6.	Racing Bafoussam	1	9	4	3	2	10	7
7.	Col. de Sangmelima	1	9	4	3	2	6	6
8.	Fédéral de Foumdan	9	9	2	5	2	8	0
9.	Cammark Bamenda	8	9	3	2	4	10	12
10.	Caïman Douala	7	9	2	3	4	8	11
11.	Santos Yaoundé	7	9	2	3	4	7	10
12.	Canon de Yaoundé	6	8	2	2	4	9	12
13.	Panthère Bangangté	6	8	1	4	3	5	7
14.	Aigles de Dschang	5	9	0	5	4	7	7
15.	Unisport Bafang	5	9	1	3	5	2	5
16.	PWD Bamenda	5	9	0	5	4	4	10

ALGÉRIE

(13e journée)

Relizane - Tizi-Ouzou ... 1-0
Aïn Beïda - Tlemcen ... 2-0
Aïn M'Lila - Belcourt ... 1-1
Bordj Ménaïel - Sétif ... 1-0
Tiaret - Skikda ... 3-1
Annaba - Mouloudia d'Alger ... 1-0
El Harrach - Chlef ... 1-0
Union d'Alger - Collo ... 3-0
Assoc. d'Oran - Mouloudia d'Oran ... reporté

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Relizane	18	13	7	4	2	14	6
2.	Aïn M'Lila	17	13	6	5	2	9	7
3.	Mouloudia d'Oran	16	11	7	2	2	15	7
4.	Union d'Alger	15	13	5	5	3	13	8
5.	Bordj Ménaïel	14	12	5	4	3	10	8
	Annaba	14	13	5	4	4	15	13
7.	Assoc. d'Oran	13	12	3	7	2	6	4
	Aïn Beïda	13	13	4	5	4	13	14
	El Harrach	13	13	3	7	3	8	9
10.	Collo	12	13	5	2	6	11	14
	Moul. d'Alger	12	13	4	4	5	10	13
	Belcourt	12	13	2	8	3	12	11
13.	Tizi-Ouzou	10	10	3	4	3	11	9
	Tiaret	10	13	4	2	7	14	14
	Sétif	10	13	3	4	6	10	15
16.	Chlef	9	12	2	5	5	5	10
	Skikda	9	13	3	3	7	11	18
	Tlemcen	9	13	2	5	6	7	15

Buteurs : 1. Benabou (Relizane), 10 buts (+1) ; 2. Ben Mimoun (M. Oran), 5 buts ; Meziane (M. Oran), 5 buts.

MAROC

(6e journée)

FA Benslimane - RS Settat ... 1-0
Hilal Nador - Chabab Mohammédia ... 0-0
USK Sidi Kacem - MAS Fès ... 2-0
KAC Kénitra - KAC Marrakech ... 0-0
RAJA Casablanca - MCO Oudja ... 1-0
USM Mohammédia - CLAS Casablanca ... 2-0
OCK Khouribga - FAR Rabat ... 1-0
Hassania Agadir - WAC Casablanca ... 4-0
FUS Rabat - IRT Tanger ... 1-0

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	KAC Kénitra	16	6	4	2	0	6	1
2.	RAJA Casablanca	15	6	4	1	1	6	2
3.	KAC Marrakech	14	6	3	2	1	9	3
4.	WAC Casablanca	14	6	3	2	1	9	7
5.	IRT Tanger	13	6	3	1	2	5	2
6.	Hassania Agadir	13	6	3	1	2	8	3
7.	FA Benslimane	13	6	2	3	1	8	7
8.	FAR Rabat	12	6	2	2	2	6	4
9.	OCK Khouribga	12	6	3	0	3	6	5
10.	Sidi Kacem	12	6	3	0	2	4	5
11.	MAS Fès	11	6	1	3	2	5	7
12.	RS Settat	11	6	1	3	2	5	7
13.	Hilal Nador	11	6	1	3	2	1	5
13.	FUS Rabat	11	6	1	3	2	6	9
15.	Chabab Mohamm.	10	6	0	4	2	2	6
16.	NSM Mohammedia	10	6	2	0	4	4	7
17.	MC Oudja	9	6	1	1	4	2	6
18.	CLAS Casablanca	9	6	0	1	4	1	7

Buteurs : 1. Nadir (WAC), 4 buts ; 2. Adil (Agadir), 3 buts (+3) ; Bikri (KAC), 3 buts ; Kourac (MAS Fès), 3 buts ; Khairi (FAR), 3 buts.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — (18e j.). 2 points à Watford pour sa belle victoire (2-0) face au leader, Arsenal. 1 point à Sheffield Wed. qui bat QP Rangers (3-1) et 1 point à Liverpool, Portsmouth et Derby County respectivement vainqueurs à l'extérieur face à Tottenham (0-2), Norwich (0-1) et Southampton (1-2).

BELGIQUE. — (16e j.). 1 point à Antwerp qui s'impose sur le terrain de St-Trond (0-2). 1 point au Standard pour sa facile victoire (4-0) contre Courtrai.

ÉCOSSE. — (21e et 22e j.). 1 point à Falkirk pour sa victoire sur Dundee Utd (4-1). Et 1 point à Glasgow Rangers vainqueur de Heart of Mid, le leader (3-2).

ESPAGNE. — (12e j.). 1 point à At. Madrid qui obtient un bon match nul (2-2) sur le terrain de Saragosse et 1 point à Las Palmas vainqueur de Valence (2-1).

FRANCE. — (21e j.). 1 point à Saint-Etienne pour sa belle performance à La Beaujoire face à Nantes (2-3), et 1 point pour Le Havre qui tient Monaco en échec (0-0).

ITALIE. — (10e j.). 1 point à Cesena pour sa victoire sur Vérone (1-0). 1 point à Naples et à AS Roma pour leurs matches nuls respectivement face à Inter (1-1) et la Sampdoria (0-0).

PAYS-BAS. — (16e j.). 1 point au FC Twente qui gagne sur le terrain de Roda (0-1).

PORTUGAL. — (12e j.). 1 point à Porto pour sa victoire contre l'Ajax (0-1) 1 point à Farense qui obtient le match nul à Lisbonne face au Benfica (2-2).

RFA. — (18e j.). 2 points à Dortmund qui réalise l'exploit de la journée en s'imposant sur le terain du grand Bayern Munich (1-3). 1 point à Leverkusen et à Kaiserslautern qui s'imposent à l'extérieur contre Mannheim (1-4) et Francfort (0-2). Enfin 1 point à Schalke 04, le dernier de la classe qui bat Hambourg (1-0).

SUISSE. — (20e j.). 1 point à Bâle qui bat facilement Zurich sur son terrain (0-4).

1.	Real Madrid	9
	Liverpool	+ 1 7
	PSV Eindhoven	7
4.	Antwerp	+ 1 6
	Porto	+ 1 6
	Neuchâtel Xamax	6
	FC Bruges	6
	Celtic	6
	Werder Brême	6
	Marseille	6
	Cologne	6
12.	Rangers	+ 1 5
	Nott. Forest	5
	QP Rangers	5
	Bordeaux	5
	Ajax	5
	Nuremberg	5
	M'Gladbach	5
	Espanol	5

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

***CHAMPIONNATS AUTOMNE-HIVER**

(Pays nordiques + Islande + URSS)

		Buts	Matches
1.	Hjelm (Ilves)	20	22
2.	C. Nielsen (Naestved)	20	26
3.	L. Larsson (Malmö)	19	22
4.	Protassov (Dniepr)	+ 4 18	30
5.	Fjarestad (Koss)	18	22
6.	Juel (Naestved)	16	26
	Narbekovas (Jalguiris)	+ 1 16	30
8.	Osmo Lius (Kuusysi)	15	22
9.	Turunen (Kups)	14	22
10.	A. Simonsen (Vejle)	13	26
	B. Christensen (Vejle)	13	26
	K. Granlund (Ikast)	13	26

CHAMPIONNATS ÉTÉ-ÉTÉ

		Buts	Matches
1.	Knaller (Admira)	18	22
	Coyne (Dundee)	+ 3 18	22
3.	Stojadinovic (Rapid)	+ 1 17	22
4.	Eriksen (Servette)	+ 1 15	20
	Sirakov (Vitosha)	+ 3 15	14
	McCoist (Rangers)	+ 1 15	22
	Morocutti (Union)	+ 5 15	12
8.	Thom (Dyn. Berlin)	+ 1 14	11
	Walker (Celtic)	14	22
10.	Steinkogler (Vienna)	+ 1 13	22
	Degrijve (FC Bruges)	+ 2 13	16
	Niederbacher (Waregem)	+ 1 13	16
	Robertson (Hearts)	+ 2 13	22
	Aldridge (Liverpool)	+ 1 13	18
	Melis (Debrecen)	13	15

SUPERCOUPE (match aller)

A AMSTERDAM (PB) : FC PORTO b. AJAX AMSTERDAM : 1-0 (1-0). 27 000 spectateurs. Arb. : M. Valentine (GB). But : Rui Barros (5e), pour le FC Porto.

AJAX AMSTERDAM : Menzo — Blind, Verlaat, Rob Witschge — Van't Schip, Wouters (De Boer, 71e), Winter, Muhren (Richard Witschge, 46e) — Bergkamp, Bosman, Dick. FC PORTO : Mlynarczyk — Joao Pinto, Lima Pereira, Geraldao, Inacio — Magalhaes, Rui Barros, Andre, Frasco (Quim, 80e), Sousa — Gomes.

rendez-vous

ANGLETERRE
(5 décembre - 19e journée)
Arsenal - Sheffied Wed
Charlton - Everton
Derby - Watford
Liverpool - Chelsea
Luton - Norwich
Oxford - Newcastle
Portsmouth - Coventry
QR Rangers - Manchester Utd.
West Ham - Southampton
Wimbledon - Nott. Forest

BELGIQUE
(6 décembre - 17e journée)
FC Liège - Becrschot
FC Bruges - Waregem
Lokeren - Winterslag
Charleroi - Gantoise
FC Malinois - Beveren
RJ Bruxelles - Anderlecht
Courtrai - Cercle Bruges
Antwerp - Standard
RWDM - Saint-Trond

ESPAGNE
(6 décembre - 13e journée)
Barcelone - Murcie
Betis - Real Sociedad
Celta - Valladolid
Logrones - Real Madrid
Majorque - Gijon
Sabadell - Saragosse
Atletico Madrid - Osasuna
Atletico Bilbao - Las Palmas
Valence - Séville
Cadix - Espanol

ITALIE
(Pas de Championnat cette semaine)

PAYS-BAS
(5-6 décembre - 17e journée)
PSV - DS'79
VVV - Willem II
FC Volendan - Zwolle
Sittard - Haarlem
Ajax - FC Groningen
FC La Haye - AZ'67
FC Utrecht - Roda
FC Twente - Sparta
FC Den Bosch - Feyenoord

PORTUGAL
(Pas de Championnat cette semaine)

RFA
(6 décembre - 19e journée)
Dortmund - W. Mannheim
Kaiserslautern - Cologne
Hanovre - Schalke 04
Bochum - Francfort
Uerdingen - M'Gladbach
Stuttgart - Nuremberg
Leverkusen - Homburg
Hambourg - Bayern Munich
Karlsruhe - Werder Brême

SUISSE
(5-6 décembre - 21e journée)
Aarau - Neuchâtel Xamax
Bellinzone - Sion
Grasshopper - Lausanne
Lucerne - Bâle
Saint-Gall - Zurich
Young Boys - Servette

EURO 88

GROUPE 2
5-12-1987 : Italie - Portugal

GROUPE 5
2-12-1987 : Hongrie - Chypre

GROUPE 7
2-12-1987 : Luxemb. - Ecosse

OKONSKI TROP CHER POUR HAMBOURG

Miroslav Okonski veut rester à Hambourg à la fin de la saison, et le HSV veut le garder. Mais la fédération polonaise, à laquelle Okonski appartient, demande cinq millions de francs environ. Trop pour Hambourg, à qui les Polonais ont fait comprendre que des clubs français seraient prêts à payer cette somme.

■ Benfica a résilié le week-end dernier le contrat qui le liait à l'entraîneur danois Ebbe Skovdahl. L'adjoint Toni assure l'intérim.

■ Benfica se trouve parmi les cent plus grandes entreprises portugaises. C'est la conclusion d'une étude présentée, la semaine dernière, en conférence de presse, par le club.

■ Josimar, l'arrière droit de Botafogo et du Brésil, rêve d'habiter à Paris. Détail : son contrat expire fin décembre. Quitte à vivre à Paris, il pourrait y jouer au foot, non ? Avis aux amateurs de « samba-football ».

■ Daniel Tapia, avant de quitter l'Argentine pour Brest, a reçu un beau cadeau d'adieu de son ancien club. Boca Juniors lui a payé une dette de 90 000 dollars (plus de 500 millions de centimes). De quoi s'installer confortablement en Bretagne.

■ Ricardo Giusti passe à table. Le n° 8 d'Independiente, champion du monde au Mexique, vient d'ouvrir un superbe restaurant à Buenos Aires, dans un quartier chic. Et une reconversion pour le 8, une !

■ L'ex-Nantais Julio Olarticoechea, blessé depuis deux mois, vient de rejouer en compétition avec Argentinos Juniors. Mieux, il s'entraîne déjà avec l'équipe nationale pour Argentine-RFA du 16 décembre. Ça, c'est un retour !

■ Trois célibataires seulement à l'Atletico Madrid. Alors, pour être moins seuls, Julio Salinas, Eusebio et Juan Carlos habitent la même ville. Pas cuisiniers pour deux sous, ils enrichissent les restaurateurs madrilènes. Pour les petits déjeuners, Julio Salinas est le plus souvent aux fourneaux.

■ Ardiles a été entraîneur-joueur de Tottenham pendant... vingt-trois jours, du départ de Pleat à l'arrivée de Venables. Celui-ci a nommé Allan Harris, qui l'avait suivi au Barça, à la place d'Ossie. Lequel, à trente-cinq ans, se demande de quoi demain sera fait, son contrat expirant en juin prochain.

■ John Jensen a été élu « footballeur danois de l'année ». Le milieu de terrain de Brondby n'a que vingt-deux ans. Recruteurs, à vos chéquiers !

■ La presse anglaise surnomme Venables « Television Boy ». Pourquoi ? Simplement parce que ses initiales sont TV : Terry Venables, of course !

■ Carlo Vitori, l'homme qui a « fait » le sprinter italien Pietro Mennea, a dû toucher quelques dividendes de la gloire de son élève. Il serait prêt à les investir pour prendre le contrôle de la Fiorentina.

■ Ray Wilkins, fraîchement arraché au P-SG pour la coquette somme de 2 250 000 F, a fait ses débuts, samedi, dans les rangs des Glasgow Rangers. Une première victorieuse sur le leader Hearts, devant 44 000 spectateurs. Le changement, y a que ça de vrai !

■ Waldhof Mannheim est un club inquiet. La municipalité vient de lui refuser les crédits pour la construction d'un nouveau stade et la Fédération allemande a annoncé qu'elle ne renouvellerait pas la dérogation l'autorisant à jouer dans la ville voisine de Ludwigshafen. Le petit stade de Mannheim étant loin de répondre aux normes imposées, le Waldhof risque la relégation directe en Division III.

LE PETIT SHILTON ILLUSTRE

Peter Shilton est un monument du foot anglais. Voici quelques-uns de ses secrets. Hérédité : son oncle était aussi gardien de but, mais à mi-temps seulement. C'était à Leicester dans les années 30 et « uncle Fred » gagnait sa vie comme peintre-décorateur. Sommeil : pour aider leur fils, les parents de Shilton ont déménagé. A quinze ans, Peter avait besoin de ses dix heures de sommeil, ce que ne permettait pas le bruit émanant du night-club voisin. Modèle : l'idole du petit Peter s'appelait Lev Yachine... Superstition : le gardien de Derby County et de l'équipe d'Angleterre est toujours le deuxième joueur à entrer sur le terrain. Caméras : dimanche dernier, son millième match officiel était télévisé en direct. Record : la marque des 800 matches pro à peine passée, Shilton fonce vers le record de Terry Paine (824 matches). Rêve : celui de Shilton, une fois les gants remisés, serait d'être le « boss » de l'équipe d'Angleterre. Il faudra déboulonner Robson.

■ L'équipe turinoise du Toro a mis à l'essai un jeune Brésilien de seize ans, Roberto De Assis Moreira, surnommé Robertinho. Les dirigeants du club italien l'ont fait venir après avoir pris contact avec un de ses coéquipiers du Porto Alegre, Valdo, qui porte déjà les couleurs du Brésil et qui serait, lui aussi, susceptible de jouer à Turin.

■ Un mensuel britannique a décerné ses récompenses annuelles. Le meilleur joueur du moment n'est autre que le Hollandais volant du Milan AC, Ruud Gullit, qui devance Diego Maradona et son coéquipier Van Basten. Le meilleur entraîneur est Johan Cruyff, de l'Ajax. La meilleure équipe est l'équipe championne d'Europe, le FC Porto.

une deux

TÉLÉ SANTANA

Télé Santana, l'ex-sélectionneur brésilien, avait annoncé sa retraite définitive en 1986, à l'issue d'un second mondial sans titre. Le beau jeu qu'il a toujours défendu ne payait plus, et mieux valait rentrer sous sa tente...

Après une année au vert passée dans sa *Fazenda*, il a fini par accepter l'invitation insistante de son vieil ami Nelson Campos, président de « l'Atletico Mineiro ». Résultat : l'Atletico a largement dominé son groupe et se retrouve en piste pour le titre national.

« Comment s'est passé ce retour ?

— Ah ! Ils m'ont fait sortir de mon rôle de gentleman-farmer où j'étais tranquillement installé, sous prétexte que, dans le passé, j'ai déjà fait gagner le Championnat à leur club. Aujourd'hui, l'équipe tourne rond mais chaque match se réduit toujours, hélas, quatre-vingt-dix minutes de rude tension nerveuse. Je ne suis plus fait pour cela.

— Ce nouveau départ a-t-il été une réussite ?

— Oui. Nous sommes déjà qualifiés et restons invaincus ; mais dans le tournoi final tout pourra arriver.

— Quelle a été la tâche la plus difficile ?

— L'Atletico venait de perdre le Championnat régional face à Cruzeiro et le moral n'y était pas. Une vague de doute submergeait l'équipe et il m'a fallu redonner confiance aux joueurs.

— Aucun renfort n'a été appelé...

— Non, j'ai fait avec les moyens du bord. J'ai titularisé deux joueurs au milieu du terrain, Eder Lopes venu des juniors, et Vander Luis, un éternel remplaçant. Ce dernier a même définitivement supplanté Zenon, le stratège de l'équipe... devenu remplaçant à son tour.

— Il a donc suffi d'assez peu de chose pour renverser la vapeur.

— Je n'ai pas changé l'eau en vin et l'Atletico n'est pas encore une grande équipe. Il s'agit d'une formation appliquée et combative que la peur de perdre n'habite plus. J'exige qu'on joue l'attaque, même sur terrain adverse. Voilà qui en surprend quelques-uns. La plupart des entraîneurs sud-américains ont tellement peur de la défaite (parfois synonyme de chômage !) que les consignes défensives sont monnaie courante.

— A propos, votre défense est solide ?

— Oui, l'ancien international Luizinho et le nouveau, Batista, forment une excellente charnière centrale. Ils attaquent à tour de rôle, avec le soutien des arrières latéraux Chiquinho et Paulo Roberto.

— Et devant ?

— Marquinhos et Renato sont de très bons techniciens. Ils changent sans cesse de position. L'ailier droit Sergio Araujo, rapide et bon dribbleur, réussit souvent à déborder.

— C'est quand même l'homogénéité qui fait la force de l'équipe, non ?

— Sans aucun doute. Le bon esprit du groupe y contribue d'ailleurs beaucoup. Aucun carton rouge à noter ; un seul de nos joueurs (Chiquinho) a été suspendu pour un match à la suite de trois cartons jaunes. Comptant très peu de blessés, l'équipe a pu se roder parfaitement. Elle joue, aujourd'hui, les yeux fermés. »

Alain FONTAN.

SURETÉ PUBLIQUE

Ronald O'Brien, un des hooligans inculpés dans l'affaire du Heysel, a quitté la prison de Louvain cette semaine. La cour d'appel de Bruxelles estimait que « la sécurité publique n'exigeait plus son maintien en détention. » Tu parles ! A peine rentré à Liverpool, il a tout de suite été arrêté pour ivresse et tapage sur la voie publique, à la sortie d'un pub. Irrécupérable...

■ Pasi Rautiainen n'a pas gagné au change. A peine transféré de Locarno (D 2 suisse) à Wattenscheid (D 2 allemande), l'international finlandais a été victime à l'entraînement d'un écrasement du ménisque interne. Reprise prévue après la trêve hivernale.

■ Records à l'envers en Autriche. Seulement 14 000 spectateurs, soit 2 350 par match, ont assisté à la vingt et unième journée du Championnat. Autre « record », neuf buts seulement en six rencontres, dont quatre pour Graz-Vienne. Tristesse...

■ Vous souvenez-vous de l'Argentin Gabrich ? Après un court passage à Reims l'an dernier, il devrait signer prochainement au club portugais d'Académie de Coimbra (Seconde Division), même s'il reste pour deux ans encore sous contrat avec le Barça.

■ Les quarts de finale de la Coupe d'URSS opposeront, au printemps prochain, le Spartak à Torpedo Moscou, Tbilissi à Dniepr, Neftchi à Jalguiris et Rotor, le tombeur de Kiev, à Metallist.

■ A l'issue de la saison, on connaît les clubs qui représenteront l'URSS dans les C 1 et C 3 1988-1989. Il s'agit du Spartak Moscou en Coupe des champions et de Dniepr, Dynamo Minsk, Jalguiris Vilnius et Torpedo Moscou en Coupe de l'UEFA.

■ Dynamo Kiev ne participera donc à aucune Coupe d'Europe l'an prochain sauf si l'un des trois qualifiés soviétiques pour la C 3 (Torpedo, Dniepr et Jalguiris) toujours en course en Coupe de l'URSS la remporte en juin prochain. Kiev, sixième du Championnat, jouerait alors la Coupe de l'UEFA.

■ Protossov et Litovtchenko, les deux internationaux de Dniepr, porteront sans doute le maillot du Dynamo Kiev la saison prochaine. Ils vont d'ailleurs partir, en décembre, pour une croisière touristique sur le Danube avec leurs futurs coéquipiers, croisière qui se terminera par un tournoi de football en salle à Vienne.

COLE : LE PELE DES ANNEES 90 ?

Remarqué à huit ans à Nottingham, Andrew Cole a maintenant seize ans et une superbe carrière chez les scolaires derrière lui. Pour le *Sunday Times Magazine*, Cole devrait être la superstar du foot des années 90. Si... Si d'ici là son sale caractère, qui lui a déjà valu plusieurs suspensions de longue durée, ne gâche pas un talent qualifié « d'explosif ». Cela dit, Andrew Cole est en ce moment interne à l'INF anglais de Lilleshall, où son coach le décrit comme un « élève modèle ». Des deux footballeurs choisis en 1978 pour les années 80, Ray Wilkins a pleinement réussi, tandis que Godfrey Ingram, après un court passage à Luton, a joué au Cosmos de New York et évolue aujourd'hui dans l'équipe californienne de San Jose. Cole est le seul footeux de la promotion 87, et la « future » perle noire a d'ores et déjà signé un contrat avec Arsenal. Pour la confirmation de son potentiel, just wait and see.

■ Steve Heighway, l'ancienne star irlandaise de Liverpool, est aux Etats-Unis depuis 1981. Entraîneur-adjoint des juniors américains, il est aussi entraîneur-chef du Clearwater Charters Club, près de Tampa en Floride. Parmi ses obligations, figure la tonte de la pelouse, entre autres...

■ La place de Mike England à la tête de la sélection galloise est de plus en plus menacée. Un groupe de pression au sein de la fédération propose de le remplacer par Brian Clough, actuel manager de Nottingham Forest, avant même la fin du contrat d'England, en juillet prochain.

■ Diaz, l'Argentin de la Fiorentina, souffrait d'une pubalgie tenace. Il a finalement décidé, ne trouvant aucun médecin qui puisse le guérir en Italie, d'aller se faire soigner aux Pays-Bas.

■ Le quotidien *El Pais* vient de réaliser une enquête concernant les violences sur les stades espagnols montrant que, depuis juillet 1985, quatre- vingt-sept personnes ont été blessées lors d'incidents et que vingt-quatre jeunes gens sont incarcérés. Rappelons qu'en l'espace de dix jours (début novembre) des gestes violents se sont produits à Barcelone (durant Espanol- Saragosse), à Madrid (le car du Real fut lapidé), à Séville (lors de Betis-Cadix), à Sestao (bouteille sur la tête de Sanchez).

■ Paolo Rossi pourrait bientôt signer pour Pescara. Mais il n'est pas prêt à rejouer, sa grave blessure au genou n'étant pas encore tout à fait guérie. Si « Pablito » revient en forme, on peut attendre monts et merveilles de son association avec Blaz Sliskovic, grand pourvoyeur de « ballons-caviar ».

STIELIKE ET L'EURO 88

Non, ce bon Uli ne sera pas dans l'équipe ouest-allemande en juin prochain. C'est simplement son fils Christian, huit ans, qui va dessiner les contours de l'Euro 88. Christian Stielike sera la main « innocente » qui procèdera au tirage au sort des rencontres le 12 janvier à Düsseldorf. Les Pays-Bas s'ajouteront sans doute aux trois têtes de série déjà connues, la RFA, l'Angleterre et l'Italie.

■ Olympiakos serait intéressé par Michel Hidalgo. Le club athénien, qui vient d'être racheté par un riche banquier, n'a pas pu se mettre d'accord avec David Pleat, ex-coach de Tottenham.

Jesus manque de fidèles

Avant le derby madrilène, Jesus Gil, président de l'Atletico, avait déclaré qu'en cas de victoire, son club enregistrerait l'adhésion d'au moins dix mille socios supplémentaires. Résultat : l'Atletico a bien battu le Real (4-0) et les effectifs de ses fans ont augmenté de 575 unités. La valeur n'attend pas le nombre des abonnés.

■ Le président de la Ligue de la Fédération ouest-allemande, Gerhard Mayer Vorkel, a annoncé l'intention d'ordonner la saison prochaine des contrôles antidopage à la fin des matches de Championnat.

■ Une recrue yougoslave en Espagne, à Logrones. Danko Matrljan vient de signer pour deux ans, alors qu'il jouait depuis cinq ans à Rijeka. Il semble avoir une excellente réputation si l'on en juge par les propos de son compatriote du Real, Jankovic : « En Yougoslavie, Danko marquait avec la même facilité que le fait, ici, Hugo Sanchez. »

■ Une manière comme une autre de protester et d'être ainsi entendu en Uruguay. Pour la prochaine journée de Championnat, lorsque l'on sifflera le début de la rencontre, les vingt-deux joueurs sur le terrain se renverront le ballon pendant une minute. Un boycott original des professionnels afin de faire valoir des revendications mises en sourdine depuis des années.

■ Le 13 décembre se jouera la huitième édition de la Coupe Intercontinentale, à Tokyo. Un sondage effectué parmi les supporters japonais a plébiscité Michel Platini. Le Français a été élu meilleur joueur des éditions précédentes ; il devance largement, avec 9 000 voix, le Brésilien Zico, qui n'a reçu que 1 634 votes en sa faveur.

■ Cent quatorze supporters ont été appréhendés pour vandalisme et coups et blessures, à Brême, à l'issue du derby nordique entre le Werder et Hanovre 96. La plupart des personnes arrêtées, des jeunes, ont été libérées dans la nuit de samedi à dimanche, mais seront poursuivies en justice.

■ Semaine bizarre pour Watford. Ecrasés mercredi par Liverpool, les joueurs du « président d'honneur à vie » Elton John ont profité de la baisse de régime d'Arsenal pour vaincre les Gunners. Instabilité, quand tu nous tiens...

■ Selon le *Quotidien de la Jeunesse* publié à Moscou, Oleg Blokhine, qui compte jouer encore quelques années, aurait eu cette saison de nombreux accrochages avec Valery Lobanovsky, ce qui motiverait son intention de quitter Kiev avant la fin de l'hiver.

« JE TENTE LE LOBE »

Michael Rummenigge a failli perdre la tête. En tout cas, s'il avait du mal à s'enfoncer dans le crâne que Seckler, l'arrière latéral de Leverkusen, est un défenseur qui ne prend pas ses adversaires par-dessus la jambe, il en est maintenant persuadé. C'est son petit doigt (de pied) qui le lui a dit.

(Photo Sven SIMON)

■ Dur, dur, le Championnat anglais. Dix cartons rouges distribués ce week-end, les deux « meilleurs » clubs étant Wimbledon et Bournemouth, avec deux joueurs expulsés chacun. Wimbledon a en outre reçu cinq avertissements...

■ Liam Brady, accompagné d'un officiel de sa fédération, fera personnellement appel, le 17 décembre, à Zürich, de la suspension pour quatre matches internationaux que lui a infligée l'UEFA.

■ Pays-Bas-Chypre sera rejoué à huis clos le 9 décembre, à Amsterdam, et l'UEFA en a autorisé la diffusion en direct à la télévision et à la radio. Cela empêchera peut-être les émeutes aux abords du stade olympique.

■ Déjà 103 expulsions en Angleterre, soit 26 de plus que la saison dernière à la même époque. Et Portsmouth, déjà « remarqué » l'an passé pour ses sept joueurs exclus et ses 64 cartons jaunes, a perdu deux joueurs en un match suite à des cartons rouges reçus face à Everton.

■ Rudi Völler contraint à l'inaction pour un mois suite à une opération visant à libérer une poche de pus à l'aine (beurk !) Depuis son passage cet été du Werder de Brême à l'AS Roma, Völler collectionne les blessures et a perdu sa place en équipe nationale. Peut-être à cause des spaghetti ?

■ Terry Venables, à peine rentré en Angleterre pour prendre en main les Londoniens de Tottenham, intéresse la Fédération galloise, sur le point de se séparer de Mike England. Pourquoi Venables ? « Parce que sa mère tient un pub près de Cardiff », a glissé en souriant le secrétaire de la FA galloise...

■ Le Sparta Rotterdam vient d'engager l'attaquant britannique Greg Campbell, pour un an et demi. Campbell, vingt-deux ans, jouait auparavant à West Ham.

■ Roy Aitken prolonge de cinq ans son bail au Celtic Glasgow, où il est arrivé en 1975, à dix-sept ans. Aitken est capitaine du Celtic et de l'équipe d'Ecosse, pour laquelle il a été sélectionné à trente-trois reprises.

■ Jorge Valdano veut retrouver sa place au Real. Champion du monde au Mexique, l'Argentin de Madrid a peu après contracté une hépatite virale qui l'a beaucoup affaibli. Depuis un mois, il s'entraîne de nouveau, et s'est fait naturaliser espagnol pour augmenter ses chances. Sanchez et consorts n'ont qu'à bien se tenir !

BLOKHINE CHERCHE CLUB

« Cherche club étranger, peu importe le pays, proposant contrat d'un an à attaquant de réputation mondiale ayant de très beaux restes. Formalités pour sortir d'URSS déjà réglées. S'adresser au ministère des Sports soviétique à Moscou ou au club du Dynamo de Kiev. » Voilà la petite annonce qu'Oleg Blokhine demande de faire passer aux journalistes qu'il rencontre. Nous pouvons bien rendre ce petit service à un ancien « Ballon d'Or de FF ». Avis aux clubs intéressés.

■ Billy « James » Bonds 738. Rappelé voici quinze jours par un West Ham accablé par les blessures, le plus vieux (quarante et un ans) joueur de la League rempile. Pour son 738e match, Bonds a permis à son club de gagner à domicile pour la première fois depuis le 29 août. Le foot, ça conserve !

■ Andrzej Iwan, l'ex-milieu offensif de Gornik Zabrze, a fait ses premiers pas en Bundesliga. Le Polonais, âgé de vingt-huit ans, est sous contrat avec le VFL Bochum jusqu'en juin 1989.

■ Le tournoi des Canaries (9 au 16 janvier) prend forme. La Suède vient de s'ajouter aux Pays-Bas, à la Tchécoslovaquie et à la Belgique. L'Autriche, pressentie, n'a pas encore donné son accord.

■ Cha Bum, l'attaquant sud-coréen de Leverkusen, sera indisponible trois semaines, à cause d'une distension ligamentaire d'un genou. Résultat, pas de Bundesliga et surtout pas de Coupe d'Europe - contre Feyenoord en C3.

■ Maracana-rock. 100 000 spectateurs et aucun incident à noter dans le célèbre stade de Rio pour un concert de Sting. Quand on vous dit que la musique adoucit les mœurs !

■ A peine revenu à Turin après une opération subie à New York, Giovanni Agnelli donne un coup de scalpel ironique au jeu de la Juve : « Les vieux tiennent bien leur place, mais pour les jeunes, il faut encore attendre, peut-être même trop... »

■ Schalke 04 en mauvaise posture en Bundesliga, son entraîneur trinque. Un peu trop au goût de la Polizei. Plus de permis de conduire pour Rolf Schafstall, arrêté pour conduite en état d'ivresse. Récidiviste, il avait déjà eu une suspension de neuf mois en 1985 pour le même motif.

■ Javier Clemente, l'entraîneur de l'Espanol, rêve de s'occuper du Barça. Ses dirigeants n'y sont pas opposés, à une seule condition. Mais elle est de taille : ils veulent toucher une indemnité de 3,5 millions de francs.

JOHNSTON ET BLACK SÉLECTIONNÉS

Le Nantais Maurice Johnston et le Messin Éric Black ont été sélectionnés pour Luxembourg-Écosse de demain. Retenus par leurs clubs et donc absents pour Bulgarie-Écosse, ce sera leur retour dans une équipe volontairement rajeunie par le sélectionneur Andy Roxburgh. L'Écosse, éliminée de l'Euro 88, prépare l'avenir.

RFA : UNE TOURNEE INUTILE ?

Selon une vieille tradition en RFA, un joueur ayant reçu un carton rouge en Championnat n'est pas titularisé en sélection pour le match à venir. Du coup, Matthias Herget, le libero d'Uerdingen, ne sera pas retenu pour la tournée en Amérique du Sud, au cours de laquelle la RFA rencontrera le Brésil, le 12 décembre à Brasilia, et l'Argentine, le 16 à Buenos Aires. Allofs, Förster, Völler et Berthold ne seront pas du déplacement non plus, puisque leurs clubs ne les libèrent pas. Trois équipes étant encore en course en Coupe de l'UEFA (Brême, Dortmund et Leverkusen), Beckenbauer ne peut emmener leurs joueurs. Enfin, le 12, les Olympiques ont un match important face à la Grèce. Bref, en RFA, tout le monde commence à se demander à quoi va servir ce déplacement en Amérique du Sud.

■ Fernando Gomes, ex-double *Soulier d'Or de FF*, avait été mis à l'écart dans son club de Porto, et n'avait pas joué en équipe nationale depuis le 23 septembre. De nouveau titulaire avec Porto, il a été rappelé pour Italie-Portugal du 5 décembre.

■ Le frère de l'international suisse Alain Sutter, René, vient de marquer son premier but en Championnat pour les Young Boys de Berne, dont il est membre depuis 1984. René Sutter n'a que vingt et un ans, mais trois ans pour réussir un but, c'est bien long...

■ Le programme des matches amicaux de l'équipe nationale italienne pour l'année 1988 est désormais établi : avant le Championnat d'Europe en RFA, elle se préparera face à l'URSS, qu'elle recevra le 20 février, en Yougoslavie le 31 mars et au Luxembourg le 27 avril ; à l'automne, elle ira jouer en Autriche (14 septembre) et en URSS, à une date à fixer courant octobre.

■ Le plus célèbre sportif bergamasque, le champion cycliste Felice Gimondi, a été élu président du club des amis de l'Atalante.

Magicien, moi ?

Attendu comme le Messie par Tottenham, Terry Venables a enfin pris ses fonctions lundi dernier. L'ancien technicien du Barça a toutefois tenu à prévenir ses joueurs : « Je ne suis pas un magicien. » La preuve ? Le club londonien a été battu chez lui par Liverpool samedi...

regards sur le monde

par François de MONTVALON

AVRIL 1987, Madrid, stade Santiago Bernabeu. Demi-finale retour de la Coupe des Champions entre le Real et le Bayern Munich. Stade comble, climat dramatique préfabriqué par le groupe des ultra-sûrs, durs entre les durs, vérole du tout-puissant club madrilène. Vautrot, arbitre ce soir-là, hésite à donner le coup d'envoi, toutes les conditions de sécurité n'étant pas réunies. Doux euphémisme. Lorsque le jeu démarre, les gaz fumigènes pleuvent. Et puis des fruits mûrs. Des barres métalliques vont voltiger dans l'air pourri de Chamartin. L'une d'elles viendra charcuter le gazon à 20 centimètres des souliers de Jean-Marie Pfaff. Fin des scènes de chasse dans le stade. Dehors, toute la nuit, les ultra-sûrs, organisés en commando, s'amuseront à saigner tout ce qui ressemble à un supporter allemand. Résultat des courses haineuses ? Un rapport salé de Michel Vautrot à l'UEFA. Et cette confidence du Français recueillie le lendemain : « Le Real, à mon avis, n'est pas prêt de rejouer sur son terrain. » Décision de la commission de discipline ? Quelques suspensions, une amende et deux matches de Coupe d'Europe à huis clos. Sans télé, sans radio, sans témoins non-professionnels.

Charitou ? Mon œil !

Parce que le sang n'a pas coulé — ou si peu — les dirigeants madrilènes estiment le verdict un peu lourd. La commission d'appel également, laquelle juge suffisant un seul match sans public en présence des caméras de la télévision, afin d'éviter toute émeute aux abords du stade. « Pour punir l'émeute, évitez-la ». Le proverbe est chinois. Aux yeux de l'UEFA, il a le mérite de se mordre la queue et de ne vouloir rien dire.

OCTOBRE 1987, Rotterdam. Pays-Bas - Chypre pour le compte des éliminatoires de l'Euro 88. Décisif. Cinquante minutes d'arrêt de jeu parce qu'un quidam a lancé une bombe fumigène sur Andreas Charitou, gardien de but chypriote. Lequel, blessé à l'œil, ne poursuivra pas le match. Décision de la commission de discipline de l'UEFA ? Match perdu pour les Néerlandais, lesquels, de ce fait, devront aller arracher leur qualification en Grèce. Sanction amère pour un artiste de la qualité de Ruud Gullit, pour une équipe nationale qui ne serait pas loin de jouer le titre européen dans six mois, en RFA. Mais sanction logique pour un pays qui n'a pas trouvé la parade aux agissements de ses hooligans. Hooligans qui vont finir par faire passer leurs homologues anglais pour des enfants de chœur, avant que le premier dirigeant venu ait fini de tirer sur son cigare.

MAIS là encore, c'est trop. Résultat ? Dans son extrême bonté, qui ressemble à de la douce insouciance, la commission d'appel réduit la sanction. Mieux, l'é-li-mi-ne ! En contrepartie, les Pays-Bas ne devront plus jouer sur le terrain de Feyenoord, et ils s'en battent les flancs. Ils devront verser l'équivalent en francs suisses de 290 000 francs. Et rejouer à huis clos contre Chypre (1). Se qualifier proprement et, cette fois, sans bruit. Vous voulez les attendus du verdict ? Les voilà. Le geste condamné n'est que l'acte d'un tireur isolé qui, d'ailleurs, a été arrêté. C'est à mourir de rire. Une bombe lancée dans un stade n'est pas un geste répréhensible. En revanche, ultras du foot, groupez-vous ! A quinze bombes, l'acte commencera à être collectif et sérieux. Deuxième révélation, celle-là non officielle. Une commission de cinq médecins aurait établi la preuve que la blessure à l'œil du gardien de Chypre ne l'empêchait pas de jouer. Ah le méchant ! Le vache ! Le malhonnête ! Il reçoit une bombe fumigène dans l'œil et il prend peur. Il refuse de jouer avec les autres. Il est un fou dangereux ce Charitou. Et personne ne lui a dit qu'une barre métallique plantée dans l'iris aurait suffi pour qu'il se disculpe. Il faut l'informer ou suspendre derechef l'équipe nationale de Chypre qui a fait semblant, ce jour-là, de refuser de jouer avec des oranges mécaniques.

IL est vrai que depuis le Heysel, le temps a passé. Moins vite qu'en Angleterre, cependant. Tenez, il y a quinze jours, le feu a pris à King's Cross Station, à Londres. Trente morts. Le gouvernement anglais a donc décidé qu'il était désormais interdit de fumer dans le métro londonien. Les survivants n'ont plus le droit de fumer. Les morts, eux, ont le droit de se taire. Si vous y voyez un quelconque rapport avec le Heysel, Madrid ou Rotterdam, tant pis pour vous.

(1) Par la même occasion, l'UEFA a décidé de lever la deuxième année de suspension des Coupes européennes du club chypriote Apoel Nicosie. Vous êtes priés de ne voir aucun trait d'union entre les deux décisions.

Le virus du contre a encore frappé et la contagion espagnole s'est étendue sur l'Italie. Après le Milan AC, c'est l'Inter qui risque d'être abattu par l'épidémie barcelonaise. D'autant que le club lombard était déjà affaibli par une grippe intestine. L'histoire d'un accès de fièvre.

par Patrick LAFAYETTE

Sandro Altobelli (ci-dessus), seul ou presque à manifester talent et combativité, Serena (à droite) bien encadré par Gallart et Francis dont il parviendra à se défaire, pourtant, le temps de marquer pour l'Inter : un but, c'est tout.
(Photos EPA et Franco RICHIARDI)

INTER

La grippe espagnole

SCIFO peut s'estimer heureux. Le public de San Siro ne l'a pas pris en grippe, lui. Non. Les quolibets et les invectives n'ont qu'une adresse, celle de Walter Zenga qui s'est encore, mercredi soir, un peu plus embrouillé dans ses filets et brouillé avec les ultras de l'Inter. Une banderole résumait d'une ligne l'étendue du désastre : « Nous ne jouons qu'à dix, le numéro 1 n'existe plus. » Quand on aime, on ne compte pas...

Scifo peut donc s'estimer heureux. Mais il ne l'est pas pour autant. Et, s'il a pu jusqu'à présent se soustraire à la vindicte populaire, il sait qu'il est loin de constituer le plus dans lequel Trappatoni plaçait tant d'espoirs. Au moment où Zenga est à zéro dans le cœur des foules, le Belge en reste à un demi très moyen, à l'influence nulle sur le jeu de son équipe, pour ne pas dire négative. Drôle d'opération.

L'Inter est à son plus bas niveau depuis le Scudetto conquis en 1980, le dernier, dans une situation comparable à celle connue en 1983-1984 avant que, finalement, Radice sauve les meubles après un départ en catastrophe. L'ennui cette année, c'est que le feu commence à gagner la maison sans que les pompiers de service semblent pouvoir — ou vouloir — empêcher le mobilier de partir en fumée. Les issues de secours sont difficiles d'accès.

Écoutez l'indifférence

Branchez-vous sur l'Inter et vous entendrez tout de suite l'indifférence galopante. Le parti semble pris d'une saison qui finira vite dans les oubliettes de l'histoire du grand club milanais si elle sert, au moins, à brûler les étapes du retour et quelques idoles déboulonnées.

L'affaire Zenga, tout d'abord, a été le signal d'un déballage sans mesure. S'étalent désormais dans la presse les salaires, les dissensions et distensions, les confidences et les opinions en tout genre. Point de départ, les rumeurs concernant le transfert à Naples du beau Walter. A l'arrivée, tumulte, insultes et coups bas. Le gardien de la *Nazionale* a plongé. Entre nous, il va avoir du mal à se relever.

La mauvaise affaire Scifo, ensuite, que révèle un peu plus chaque match. A vingt et un ans, l'ex-enfant prodige d'Anderlecht confirme qu'il n'est pas capable d'assumer les responsabilités dont on l'a trop souvent chargé. Des centaines de millions de lires n'achètent pas une maturité, bien au contraire. Enzo, s'il n'est pas encore perdu pour le football, l'est incontestablement sur la pelouse.

Incapable de créer, lui, l'artiste déchu, il se contente de transmettre le ballon, trop souvent en retrait, au mieux latéralement, sans oser s'engager dans la voie de la prise de risque ou de la simple initiative constructive. Et il aura du mal à effacer de ses nuits blanches l'image affligeante de ses ridicules hésitations sur un coup où n'importe quel joueur sain et serein aurait glissé au fond le ballon du K.-O. Symbole, comme l'absence de tout marquage sur sa personne, Javier Clemente ayant apparemment jugé que le jeune homme n'était pas dangereux. Effectivement, il ne l'est pas, craintif et déboussolé comme un gibier aux abois. Les supporters ont eu la décence, jusqu'à présent, de ne pas le canarder.

Trapattoni s'entête

On pourrait ainsi passer en revue les points douloureux du triste effilochage de la belle tunique nerazzurra, des limites qu'impose l'âge à Passarella, à celles que confèrent quelques faiblesses techniques et mentales au talent de Serena. Il suffit peut-être de s'arrêter à l'entêtement aux confins de l'inexplicable qui anime Trapattoni dont le système de jeu ira à vau-l'eau tant qu'il maintiendra au-delà du raisonnable sa confiance en Scifo — dont on se demande pourquoi il l'a laissé sur le terrain, en état de choc, après sa bévue de la 70e — et qu'il ne reviendra pas sur ses a-priori défensifs, alors qu'il ne possède plus, dans l'entrejeu, un génie de la passe longue et de l'ouverture comme Michel Platini. Le Signore Giovanni risque non seulement ainsi de ternir sa belle réputation de technicien, mais aussi de ne pas échapper au gros coup de balai qui menace à l'Inter-saison. Et dont les rescapés pourraient bien tenir dans un petit bateau de sauvetage.

L'embellie Altobelli

Parmi eux se trouvera à coup sûr le superbe capitaine Altobelli qui, jamais, ne se résignera au naufrage. Nous avions eu le bonheur de le voir redonner vigueur et intelligence au football de ses équipiers qui étaient, à Turku, à quarante-cinq minutes du sabordage au tour précédent. Il nous a encore offert la joie d'une combativité exemplaire et de quelques tours de passe-passe comme à ses plus belles heures, face à l'Espanol. Il sait toujours tout faire et bien le faire. Spillo l'enchanteur, trente-deux ans dans les reins, et un bagage d'artiste qu'il n'est pas près de poser. S'il ne reste qu'une chance de passer à l'orange à Barcelone, elle sera dans ses pieds. Seule sa foi peut encore aplanir les Pyrénées. Et les difficultés.

Il a fait un sacré disciple, Sandro, en un fringant jeune homme de vingt-quatre ans, Nobile, au beau nom de conquérant de l'espace. Ce latéral de feu s'est engouffré dans toutes les brèches que lui laissait le dispositif solide mais sans génie des Espagnols. Salvatore Nobile a un culot étonnant servi par des jambes de lévrier : qui pourrait l'arrêter ?

Les rois du contre

Il faudra bien aux Interisti cette étoffe de héros pour aller chercher à Sarria ce qu'ils n'ont su conquérir à San Siro. Ce sont les ressources morales qui risquent, seules, de faire défaut face à des Barcelonais chez lesquels Michel Pineda doit, pour le moment, se contenter de faire banquette et qui n'ont rien prouvé, sauf qu'ils savent être durs sur l'homme — on s'en doutait — et qu'ils sont toujours les rois du contre. Ce qui n'est finalement pas si mal.

Avec la motivation flambante qui les anime, ils ont les moyens de précipiter les événements en Lombardie. Et de donner à Fanna, le franc-tireur, des raisons supplémentaires de pleurer son Vérone perdu. Que voulez-vous ! Milan ne l'a pas vacciné.

A COUTEAU TIRÉ

Un jeune spectateur de dix-huit ans a été blessé d'un coup de couteau à San Siro, à la mi-temps d'Inter-Espanol. Ce grave incident s'est produit au cours d'une altercation à propos d'une place assise que plusieurs personnes souhaitaient occuper. Touché au poumon droit, Jacopo Tagliacozzo a été placé en observation à l'hôpital. La folie a encore frappé.

■ Scène cocasse lors de Barcelone-Flamurtari. Alors que Léonidas Curri, l'entraîneur albanais, demandait à son milieu de terrain Ferko de laisser sa place, ce dernier faillit refuser de quitter le terrain. Il ne céda finalement qu'après deux à trois minutes de palabres, visiblement furieux de son éviction.

■ Il n'y avait que 20 000 spectateurs au Nou Camp pour la venue du Flamurtari, mais cela n'a pas empêché quelques échauffourées d'éclater dans les tribunes. Elles ont opposé les supporters catalans entre eux, et plus exactement les antiNunez aux pro-Nunez. Le tout sous l'œil d'une police passive...

■ Le joueur du Werder Brême, Meier, qui a reçu son second carton jaune depuis le début de la C 3, ne pourra jouer le match retour à Tbilissi le 9 décembre.

■ Dortmund gagne, mais la vie au club n'est pas rose. Témoin l'altercation entre le capitaine Frank Mill et le Roumain Raducanu qui, du coup, a été victime d'une maladie diplomatique pour le match aller de C 3.

■ Encore 52 000 spectateurs à Dortmund pour la venue de Bruges. Le public du Borussia est un des plus fidèles d'Allemagne et le club nage dans l'argent. Mais cela ne lui permet pas pour autant de résoudre ses problèmes défensifs, les arrières de qualité étaient une denrée rare sur le marché du football en RFA.

■ Brême n'a pas de chance avec ses invités russes. Lundi, une délégation du club était à l'aéroport pour accueillir l'équipe de Tbilissi. Mais les Soviétiques avaient préféré venir de Francfort en bus : ça coûte moins cher en devises que l'avion.

■ Pour l'entraîneur de Vitkovice, Ivan Kopecki, la clé du succès de son équipe au match retour passe par la neutralisation de l'ailier gauche de Guimaraes, le Brésilien Ademir, qui, pour l'entraîneur tchèque, est le grand maître à jouer de l'équipe portugaise.

■ C'est la première fois, cette saison, que Vitkovice a connu la défaite en Coupe de l'UEFA. En fait, aux deux tours précédents le match avec Guimaraes, il s'était qualifié face aux Suédois de AIK Stockholm et aux Écossais de Dundee United sans avoir perdu un seul match.

■ Peu après le coup d'envoi de Vérone-Sportul, un spectateur a été victime d'un malaise dans l'une des tribunes populaires. Vite secouru et transporté à l'hôpital, il n'a malheureusement pas survécu. Diagnostic des médecins : infarctus du myocarde.

■ Les spectateurs d'Inter-Espanol ont pu suivre, sur l'écran géant du tableau d'affichage de San Siro, une bonne partie du match Vérone-Sportul qui avait commencé une heure et demie avant celui de Milan.

■ Les équipes tchèques semblent réussir aux Portugais de Guimaraes. En fait, c'est la troisième fois que Guimaraes est offert à une équipe tchèque, et il n'a jamais perdu jusqu'à ce jour. Jamais deux sans trois ?

■ Per Marco Pacione est devenu le « Monsieur But » de Vérone. Il a, en effet, joué quatre matches depuis le début de la saison sous son nouveau maillot et, à chaque fois, a inscrit un but, le dernier en date mercredi face au Sportul Bucarest.

■ Trois supporters du Sportul de Bucarest ont profité de leur déplacement en Italie pour y rester. Ces Roumains ont disparu de leur hôtel avant même que le match ne commence. On ne sait pas s'ils ont assisté à la défaite de leurs favoris.

■ Cascavel, on le sait, a troqué le maillot de Guimaraes contre celui du Sporting. Pourtant, un de ses proches a pris sa succession comme buteur à Guimaraes. Il s'agit de Caio Junior qui, en fait, est le cousin de son épouse.

■ Guimaraes, jusqu'à ce jour, est toujours invaincu sur son terrain en douze matches de Coupe de l'UEFA.

■ Gallart, le milieu de terrain de l'Espagnol Barcelone, en s'attirant les foudres de M. Wöhrer à San Siro, s'est privé du match retour face à l'Inter le 9 décembre. Il a, en effet, écopé de son deuxième carton jaune de la compétition, ce qui signifie, au moins, une rencontre de suspension automatique.

■ Buncol, le milieu polonais de Leverkusen, a souffert pour ouvrir le score à Rotterdam. Marquant à la vingtième minute, il a dû sortir un instant plus tard : il était blessé, en tirant, à la cheville. Après examen médical, il semble que cela ne soit pas trop grave. Il devrait être présent pour le match retour.

■ Feyenoord tenu en échec chez lui par Leverkusen, rien de plus normal, les deux clubs étant diminués. Molenaar, blessé, et Wijnstekers, suspendu, manquaient à l'appel côté hollandais. Tandis que le Sud-Coréen Cha Bum, genou endolori, était absent du onze allemand. Mais ce dernier était bien le plus content du résultat.

■ Serena, l'attaquant de l'Inter, a écopé de trois matches de suspension en Championnat, à la suite de l'agression qu'il a commise sur Giannini lors du dernier Roma-Inter. Il n'a donc pas joué contre Naples et sera encore absent face à la Fiorentina et lors du derby milanais.

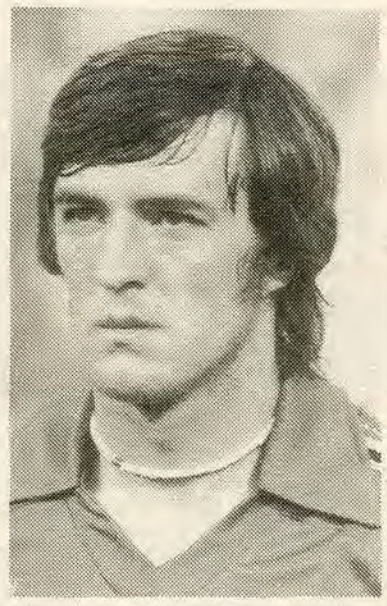
PORTO AU SUPER

La Super-Coupe ne passionne pas les foules — 27 000 personnes seulement ont assisté, à Amsterdam, à la victoire de Porto sur l'Ajax, but de Rui Barros dès la 5e minute (1-0). Une victoire méritée qui place les Portugais en position de force avant le match retour à Porto qui aura lieu le 13 janvier. Ajax aura du mal à ajouter une troisième Super-Coupe à son palmarès.

une deux

FRANKIE VAN DER ELST

Le Club Brugeois s'exporte décidément très mal en Coupe de l'UEFA où il va être condamné à l'exploit pour la troisième fois de suite. Déjà battu à Leningrad (0-2), puis à Belgrade (1-3), il a subi à Dortmund un revers plus cuisant encore (0-3). Un revers qui confirme la spectaculaire baisse de régime de l'équipe brugeoise depuis une quinzaine de jours. L'international Frankie Van der Elst fait le point sur la situation de son club. Avec lucidité.



« Expliquez-nous, Frankie, la sévérité du score...

— Nous avons tendance à commettre de grosses erreurs individuelles au moment où elles se révèlent le plus préjudiciable. Le premier but que nous avons encaissé à Dortmund est un cas typique de notre mal. Kimomi, un de nos défenseurs centraux, a cru que l'arbitre allait sanctionner une faute de l'adversaire. Il s'est arrêté de jouer et Mill ne s'est pas fait prier pour tromper notre gardien. Le troisième but, lui, résulte d'une passe en retrait trop courte de notre arrière, Mamadou. Ces deux incidents sont d'autant plus regrettables que, dans le jeu, nous n'étions pas inférieurs au Borussia. Au contraire. Des trois adversaires que nous avons affrontés cette saison, il me semble que Dortmund était le moins valeureux.

— Y a-t-il un malaise au Club Brugeois ?

— Je ne le pense pas, même s'il est vrai que nous jouons beaucoup moins bien qu'il y a trois semaines. Il est indéniable que l'organisation générale de l'équipe accuse des lacunes graves et que la discipline individuelle s'est relâchée. Après notre explosion offensive contre le Zenith Leningrad, nous avons sans doute vogué sur un nuage. Et certains joueurs ont pris des libertés avec les consignes tactiques qui leur étaient dictées. Ils n'ont pas su rentrer dans le rang au moment où d'autres équipiers accusaient brutalement un terrible coup de fatigue. Kimomi, notamment, traverse une période difficile, et il n'aurait pas dû disputer ce match de Coupe d'Europe. Mais, s'il a été impliqué dans les deux premiers buts marqués par Dortmund, personne ne lui en a tenu rigueur.

— Pourquoi le club a-t-il déposé réclamation contre l'arbitrage du Roumain Igna ?

— Sans prétendre que l'arbitre nous a volés, je constate qu'il a exagérément pesé en notre défaveur sur le déroulement de la rencontre. La réclamation de Bruges porte sur le premier but allemand. Nous affirmons que l'arbitre a sifflé avant d'esquisser un geste du bras. Invitait-il les joueurs à poursuivre le jeu ? Mill l'a compris ainsi. Nous pas. Je remarque également que le Roumain a annulé un but de Beyens pour un hors-jeu qui a même surpris les joueurs de Dortmund.

— Bruges peut-il répéter au match retour les prouesses réussies contre Leningrad et l'Etoile Rouge ?

Sincèrement, j'en doute. Où alors, nous devrons être tous en état de grâce pour remonter ces trois buts. Et être largement servis par la réussite. Franchement, je ne nous vois pas rééditer les exploits réalisés par Saint-Etienne, il y a dix ans, même si je vais me forcer à croire au miracle.

— Une élimination serait durement ressentie ?

— Non. Notre ambition consistait à franchir deux tours en Coupe d'Europe. Nous y sommes parvenus, et, financièrement, la situation du club est bonne. Reste que, sur le plan national, nous visons le titre. A condition de sortir de notre mauvaise passe. »

Michel DUBOIS.

■ Dans les tribunes de San Siro, à l'occasion d'Inter-Espanol, étaient présents, entre autres, Arsène Wenger, l'entraîneur de Monaco, Azeglio Vicini, le sélectionneur italien, et Luis Suarez, l'ancien « Grand d'Espagne », dont le cœur était partagé sans doute entre ses concitoyens barcelonais et le club nerazzurro dont il fit les beaux jours.

■ Il semble que les Verts du Portugal n'inspirent guère les joueurs de Vitkovice. En fait, c'est la seconde fois que cette équipe tchèque rencontre une équipe portugaise dans des compétitions européennes. La saison dernière, Vitkovice a essuyé une défaite 3-0 face à Porto. La semaine dernière, nouvelle défaite face, cette fois-ci, à Guimaraes sur le score de 2-0.

■ Hugo Broos, avec soixante-trois apparitions en Coupe d'Europe, est le nouveau recordman belge des matches européens. A trente-six ans, le stoppeur du Club Brugeois vient de dépasser Vercauteren, mais il n'ira pas beaucoup plus loin, ayant décidé d'arrêter à la fin de cette saison.

■ Le Suisse Hans Bangerter, secrétaire général de l'UEFA, a annoncé vendredi qu'il quitterait ses fonctions à la fin de l'année 1988. M. Bangerter occupe ce poste depuis vingt-neuf ans, après avoir été secrétaire général adjoint de la FIFA pendant sept ans.

■ Gérard Biguet était l'arbitre de la rencontre Barcelone-Flamurtari. « Une rencontre sans gros problèmes », indiqua l'arbitre français avant de nous apprendre qu'il s'envolait bientôt à destination du soleil puisque M. Biguet a été désigné pour diriger les rencontres des Jeux du Pacifique.

■ L'entraîneur de Guimaraes, Antonio Oliveira, pense que le résultat réussi par son équipe, à domicile, face aux Tchèques de Vitkovice est un peu juste (2-0). « Nous devons prendre conscience des difficultés que nous devrions avoir là-bas. »

COUPE DES COUPES : LA FINALE À STRASBOURG

Le stade de la Meinau, déjà hôte de RFA-Portugal et Danemark-Belgique, lors de l'Euro 84, accueillera le 11 mai prochain la finale de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe 1987-1988. Strasbourg sera la deuxième ville de province française, après Lyon en 1986, à organiser une finale européenne. Paris a déjà organisé quatre finales en 1956, 1975, 1978 et 1981.

Voici le calendrier des autres finales de cette saison : Coupe des champions le 25 mai à Stuttgart ; Coupe de l'UEFA : aller le 4 mai, retour le 18.

VERT D'AIR

Riedle en rase-mottes, derrière un arrière soviétique qui a bon dos : Tbilissi incontournable pour un Werder de Brême qui s'apprête à souffrir au match retour. Le rideau de fer n'est pas qu'une barrière symbolique. (Photo BONGARTS)

De Bruges aux gants

Bruges avait déposé une réclamation auprès de l'UEFA à propos du premier des trois buts encaissés à Dortmund que les Belges estimaient non valable. L'UEFA a rejeté cette requête. Commentaire de Pfaff : « Mes compatriotes sont de mauvais perdants. » Du coup, Jean-Marie, avec le Bayern, en a laissé passer trois face à Dortmund. Incontestables, ceux-là.

Hellas Vérone, dont le style offensif tranche singulièrement avec les vieilles habitudes italiennes, est bien placé pour se retrouver en quarts de finale de la C 3 après sa victoire sur Sportul Bucarest (3-1). Même si l'équipe vénitienne ne sait pas vraiment se mettre à l'abri.

par Victor SINET

Fontolan devance Bosezan et le gardien du Sportul, Cristian, pour ouvrir la marque et la voie de la victoire de Vérone. **(Photo EPA)**

VÉRONE

Hellas, trois fois Hellas...

VÉRONE. — En battant assez nettement le Sportul de Bucarest, Hellas Vérone a pris une sérieuse option sur la qualification pour les quarts de finale de la Coupe de l'UEFA. Cela s'est passé au Bentegodi le soir où l'attention du Calcio était pour ainsi dire concentrée sur San Siro, où l'Inter se mesurait à l'Espanol de Barcelone, celui-ci tombeur de l'autre club milanais, le rossonero, au tour précédent.

Or donc, dans le temps où les Nerazzurri ne parvenaient pas à se donner de l'air face aux Catalans, les Véronais, toujours sobres et efficaces à l'image de leur entraîneur Bagnoli, s'octroyaient deux buts d'avance aux dépens des étudiants roumains. Encore une fois, c'était l'équipe vénitienne qui se montrait la plus fiable au plan international, ce qui n'est pas une petite chose quand on sait comment ont chuté tous les seigneurs de l'Italie du Nord, la Juve en particulier qui se fit bouter hors de la compétition par les Grecs de Panathinaikos que les Hongrois de Honved viennent d'étriller à Budapest.

Mention bien par conséquent à Vérone, l'équipe qui honore tant le football dans la péninsule et, qui plus est, avec une régularité d'horloge à l'extérieur comme à l'intérieur des frontières. Faut-il rappeler à ce propos qu'après avoir conquis de la manière spectaculaire que l'on sait son premier Scudetto de l'histoire en 1985, le club « gialloblu » n'a pas cessé de se maintenir constamment en bon rang dans le peloton de tête du Calcio ?

En l'occurrence, devant ses 40 000 tifosi, Hellas Vérone a encore une fois gagné en y mettant la manière, inscrivant d'abord deux buts de toute beauté par l'entremise de Fontolan (25e) et de Pacione (29e), ce dernier transfuge de la Juventus où il avait été remercié sans le moindre égard après son mémorable « couac » du printemps 1985 en Coupe d'Europe des champions contre Barcelone. Marco Pacione avait alors vingt ans et il a donc émigré peu après en Vénetie. Pour son plus grand bonheur puisqu'il s'est depuis lors confirmé comme un attaquant de grand avenir, formant avec l'impétueux autant que percutant Danois Preben Elkjaer-Larsen un tandem offensif dorénavant redouté de tous les défenseurs italiens. A présent, le Pacione en question (quatre buts pour ses quatre derniers matches) est même considéré comme l'un des possibles candidats à un poste de titulaire dans la Squadra Azzurra horizon 1990, ce qui ne doit pas manquer de laisser un certain Boniperti rêveur à l'heure où ses étrangers Laudrup et surtout Rush déçoivent si profondément les supporters bianconeri...

Pourtant, après le match aller contre Sportul, Bagnoli, qui est un perfectionniste et un chercheur, n'était pas pleinement satisfait, vu que son équipe s'était un peu relâchée en seconde mi-temps et avait encaissé, de ce fait, un but stupide. Heureusement pour les Véronais, un penalty providentiel allait leur permettre de reprendre le large à une dizaine de minutes de la fin, l'inévitable Elkjaer n'ayant évidemment pas manqué de transformer le coup de pied de réparation en but : « Le propre de Vérone est de jouer comme il sait, entendez d'attaquer continuellement, de presser l'adversaire autant que possible, observait Bagnoli. Mais après une première période parfaite au plan tactique, il y a eu un certain laisser-aller et voilà pourquoi nous devrons nous rendre en Roumanie sans être tout à fait sûrs de la qualification qui était d'ores et déjà à notre portée. Mais je connais mes hommes, devait ajouter calmement le technicien et je sais qu'ils continueront à observer les consignes à la lettre. Etant bien entendu que, sur terrain adverse, notre équipe procède tout à fait différemment sans pour autant fermer le jeu. »

En tout état de cause, si Hellas Vérone franchit le cap au soir du 9 décembre, il participera pour la première fois de son histoire à des quarts de finale européens et aura parallèlement l'assurance d'être le second représentant du Calcio lors de la grande reprise internationale du printemps. Car il ne faut pas oublier en effet qu'en Coupe des Coupes l'Atalanta de Bergame, toujours conduite par l'excellent Suédois Stromberg, a déjà son visa en poche depuis plus d'un mois. Ce qui est d'autant plus méritoire qu'à l'heure présente l'équipe bergamasque opère depuis plusieurs mois déjà en série B.

Rappelons pour mémoire l'équipe type de Vérone dont l'ex-international Di Gennaro reste le meneur de jeu et le capitaine : Giuliani — Volpati, Fontolan, Solda, Volpecina — Sacchetti, Verza, Galai, Di Gennaro — Pacione, Elkjaer.

HONVED

Les Hongrois ont perdu leur lustre d'antan. Cependant, Honved est venu éclairer leur fin d'année d'un flamboyant succès (5-2) face à Panathinaïkos. Avec quatre buts d'un Kovacs qui a soudain ébloui l'Europe.

par Laszlo LUKACS

Kalman Kovacs (ici sous le maillot national hongrois) a, d'un seul coup d'un seul, pris la tête du classement des buteurs de la C 3. **(Photo Bob THOMAS)**

Kovacs quatre à quatre

BUDAPEST. — Les supporters hongrois ont connu de nombreuses désillusions, au plan national, ces dernières années. Du coup, la victoire de Honved, mercredi, a pris un relief exceptionnel, tant par son ampleur (5-2) que par la manière dont elle fut obtenue. Pensez que à peine plus d'une heure après le coup d'envoi, l'équipe de Budapest menait déjà par 5 à 0 devant Panathinaïkos !

Les tombeurs d'Auxerre et de la Juventus ont été dominés d'entrée dans tous les compartiments du jeu et leur retour en fin de rencontre tient du miracle : à la 65e minute, Saravakos parvint à convertir le seul coup franc dangereux que put se procurer l'équipe athénienne, avant qu'une erreur de la défense locale, à deux minutes de la fin, leur laisse encore quelque espoir pour le match retour.

« Dommage, ce dernier but !, avouait Bertalan Bicksey, l'entraîneur hongrois, mais nous sommes capables de marquer beaucoup également à l'extérieur. » Il est vrai que Bicksey, ancien gardien de la sélection nationale, a été formé à bonne école, celle de la RFA puisqu'il est allé suivre des cours d'éducateur à Cologne. Il mérite une belle mention pour avoir su trouver des remplaçants à Detari, Garaba et Dajka, tous partis à l'étranger. Il est vrai aussi qu'il a su profiter au mieux de l'éclosion de Kalman Kovacs, vingt-deux ans, l'ailier gauche devenu meilleur attaquant de Hongrie. Et il n'est pas étonnant que, dès après la rencontre, une autre équipe grecque, l'Olympiakos, se soit manifestée pour acquérir cette nouvelle vedette.

SUR LES TRACES DE PUSKAS

Kovacs est né à Kipest, faubourg de Budapest, où, dans les années cinquante, Puskas, Boszik et leurs compagnons ont remporté leurs plus beaux succès. Il est donc passé à Honved, l'équipe de l'armée, à laquelle il a offert ce magnifique K.-O. de mercredi en inscrivant, à lui seul, quatre des cinq buts, performance rarissime dans l'histoire des Coupes d'Europe.

D'un gabarit plutôt moyen (1,74 m pour 68 kg), il avait attiré l'attention il y a trois ans en remportant le Championnat d'Europe juniors, avec la sélection magyare, à Moscou. Il n'allait pas tarder à rejoindre l'équipe A, à l'automne 1985, face au Pays de Galles. Et, au printemps 1986, il fut l'un des buteurs du onze hongrois qui mit à mal le Brésil (3-0) au Nepstadion. Il compte à ce jour quinze sélections. Il fut un des éléments prépondérants dans la conquête des trois derniers titres de champion de Honved (1984, 1985, 1986).

Ses quatre buts face à Panathinaïkos ont tous été dans la veine des plus grands chasseurs de buts. Par moments, on a cru revoir Gerd Müller, dont il a l'opportunisme devant le but, le sens de la feinte, la vivacité dans toutes les positions. Il a les qualités requises pour faire un sérieux candidat à un prochain Soulier d'Or. Roublard déjà, il lui arrive même à obtenir certains penalties sur lesquels on n'est pas sûr que les arbitres ne soient pas quelque peu abusés...

CHAUD RETOUR

Il a eu une réussite maximale face aux Grecs, à tel point que pratiquement aucun des mouvements engagés ce soir-là n'est allé à son terme. Modeste, il confia après la rencontre : « Je remercie mes équipiers pour leurs excellentes passes. Mais je ne voudrai me souvenir de cette soirée exceptionnelle que si nous parvenons à nous qualifier. »

L'affaire est, certes, bien engagée, mais Bicksey est tout de même inquiet. Il n'aura sous la main, en effet, que trois joueurs d'ici au match retour, les autres étant appelés à disputer les deux rencontres des sélections nationales A et Espoirs face à Chypre.

Côté grec, dirigeants et joueurs, sous le choc, se sont refusés à tout commentaire. Ils attendent simplement le 9 décembre pour tenter de prendre une éclatante revanche. Au stade olympique, devant 80 000 supporters, ils vont sans doute mettre la pression ...

C3

***VITORIA GUIMARAES (Port.) b. VITKOVICE (Tch.) : 2-0 (0-0).** — 20 000 spectateurs env.

Buts : Kipulu (60e), Caio Junior (72e) pour Guimaraes. Arbitre : M. Courtney (GB).

VITORIA GUIMARAES : Jesus — Costeado, Miguel, Bele (Rui Viera, 17e), Carvalho — N'Dinga, Nascimento, Ademir, Adao — N'Kama (Kipulu, 46e), Caio Junior. Entraîneur : Oliveira.

VITKOVICE : Zapalka — Kadlec, Staricny, Scaresky, Vlk, — Grussmann, Britl, Chamela, (Sourek, 46e), Dostal — Jerabek, Kovacik, (Houska, 82e). Entraîneur : Kopacki.

***INTER MILAN (It.) et ESPANOL BARCELONE (Esp.) : 1-1 (1-0).** — 46 797 spectateurs. Buts : Serena (32e) pour l'Inter ; Lauridsen (79e) pour l'Espanol. Avertissement : Gallart (64e) à l'Espanol Barcelone. Arbitre : M. Woehrer (Autr.).

INTER MILAN : Zenga — Bergomi, Ferri, Passarella, Nobile — Baresi, Fanna, Scifo, Mandorlini — Altobelli, Serena. Entr. : Trapattoni.

ESPANOL BARCELONE : N'Kono — Urquiaga, Francis, Inaki, Soler — Gallart, Orijuela (Lauridsen, 69e), Zubillaga, Zuniga (Job, 63e) — Valverde, Pichi Alonso. Entr. : Clemente.

***FEYENOORD ROTTERDAM (P.-B) et BAYER LERVERKUSEN (RFA) : 2-2 (2-2).** — 27 000 spectateurs. Buts : Buncol (19e), Falkenmayer (32e) pour Leverkusen ; Been (40e), Hoekstra (45e) pour Rotterdam. Avertissements : A. Reinhardt à Leverkusen ; Monkou à Rotterdam. Arbitre : M. Dos Santos (Port.).

FEYENOORD : Hiele — Troost, Van Herpen, Monkou, Heus — Barendse, Hoekstra (Blinker, 75e), Hofman, Been — Elstrup, Mitchell. Entr. : Israel.

BAYER LEVERKUSEN : Vollborn — Zanter, Hoerster, A. Reinhardt, Seckler — K. Reinhardt (Hinterberger, 82e), Rolff, Buncol (Goetz, 20e), Falkenmayer — Schreier, Feinbier. Entr. : Ribbeck.

***HONVED BUDAPEST (Hongrie) b. PANATHINAIKOS (Grèce) : 5-2 (3-0).** — 12 000 spectateurs. Buts : Kovacs (2e, 32e, 59e, 63e), Fodor (24e s.p.) pour Budapest ; Saravakos (66e, 89e) pour Panathinaïkos. Arbitre : M. Lund Soerensen (Dan.).

HONVED BUDAPEST : P. Disztl — Sallai, Cseh, L. Disztl, Fitos — Szikesdi, Csuhay, Sass, Gyimesi — Fodor, Kovacs. Entr. : Bicskei.

PANATHINAIKOS : Minou — Vassiliou (Batsinilas, 39e), Patziavouras, Kalitzakis, Mavridis — Vamvakoulas, Antoniu, Vlachos (Georgakopoulos, 70e), Georgamlis — Saravakos, Dimopoulos. Entr. : Daniel.

***FC BARCELONE (Esp.) b. FLAMURTARI (Albanie) : 4-1 (1-0).** — 15 000 spectateurs environ. Buts : Urbano (43e), Lineker (53e, 58e), Carrasco (55e) pour Barcelone ; V. Rucci (70e s.p.) pour Flamurtari. Arbitre : M. Biguet (France).

FC BARCELONE : Zubizarreta — Salva, Migueli, Moratella, Julio Alberto — Victor, Schuster, Caldere, Urbano — Lineker, Carrasco. Entr. : Aragones.

FLAMURTARI : Arapi — P. Ruci, Zipi, Taho, Iliadhi — Memushi, Ferko, Gjondeda, Ziai — Kushta, V. Ruci. Entr. : Curri.

***VÉRONE (It.) b. SPORTUL BUCAREST (Roum.) : 3-1 (2-0).** — 26 000 spectateurs environ. Buts : Fontolan (25e), Pacione (29e), Elkjaer-Larsen (81e) pour Vérone ; Coras (63e) pour Sportul Bucarest. Avertissements : Solda à Vérone ; Ciuca à Bucarest. Arbitre : M. Sandoz (Suisse).

VÉRONE : Giuliani — Volpati (Terracciano, 61e), Volpecina (Centofanti, 74e), Sacchetti, Fontolan — Solda, Verza, Galia, Pacione — Di Gennaro, Elkjaer-Larsen. Entr. : Bagnoli.

SPORTUL BUCAREST : Cristian — Mihail, Ciuca, Popa, Pana — Cristea, Ticleanu, Bozesan (Stanichi, 59e), Tirlea (Burchel, 80e) — Coras, Pologea. Entr. : Cazan.

***WERDER BREME (RFA) b. DYNAMO TBILISSI (URSS) : 2-1 (2-1).** — 22 000 spectateurs. Buts : Neubarth (3e), Riedle (19e) pour Brême ; Chenguelia (20e) pour Tbilissi. Avertissements : Meier à Brême ; Gourili, Sulakvelidze, Kargalidze, Zveiba à Tbilissi. Arbitre : M. Urizar Azpitarte (Esp.).

WERDER BRÊME : Reck — Bratseth, Sauer, Borowska, Hermann — Schaaf, Votava, Meier, Neubarth — Riedle, Ordenewitz Burgsmueller, 76e). Entr. : Rehhagel.

DYNAMO TBILISSI : Gabelia — Ketasvili, Tchivadze, Chedija, Sulakvelidze — Svanadze, Korgalidze, Zvejba, Revisvili — Gourili, Chenguelia. Entr. : Sonin.

***BORUSSIA DORTMUND (RFA) b. FC BRUGES (Belg.) : 3-0 (1-0).** — 53 790 spectateurs. Buts : Mill (12e, 64e), Anderbruegge (77e) pour Dortmund. Avertissements : L. Van der Elst à Bruges ; Spyrka à Dortmund. Arbitre : M. Igna (Roumanie).

BORUSSIA DORTMUND : De Beer — Kutowski, Kleppinger, Pagelsdorf, Helmer — Lusch, Spyrca, McLeod, Anderbruegge — Dickel (Bamach, 76e), Mill. Entr. : Saftig.

FC BRUGES : Jensen — Beyens, Kimoni, Broos, Mamadou — L. Van der Elst, Ceulemans, Querter (F. Van der Elst, 65e), Creve — Degryse, Rosenthal (Brylle, 46e). Entr. : Houwaart.

buteurs

6 buts : Kovacs (Honved Budapest).

5 buts : Brylle (FC Bruges), Saravakos (Panathinaïkos).

4 buts : Elstrup (Feyenoord Rotterdam), Mill (Dortmund), Riedle (Werder Brême), Elkjaer-Larsen (Vérone), Tuce (Velez Mostar).

3 buts : Di Gennaro (Vérone), Dickel (Dortmund), Schreier (Bayer Leverkusen), Hoekstra (Feyenoord), Neubarth (Werder Brême), Serena (Inter Milan), Fodor (Honved Budapest), Chenghelia (Dynamo Tbilissi), Borodiuk (Dynamo Moscou), Aaltonen (Turun Palloseura), Mostovoi (Spartak Moscou), Alessio (Juventus Turin).

2 buts : Dostal (Vitkovice), Tirlea (Sportul Studentesc), Altobelli (Inter Milan), Pineda (Espanol Barcelone), Mitchell (Feyenoord Rotterdam), Rolff (Bayer Leverkusen), Ordenewitz, Sauer, Burgsmueller (Werder Brême), Ceulemans, Beyens (FC Bruges), Kipulu, Caio (Vitoria Guimaraes), Lineker (FC Barcelone), Rucci (Flamurtari), Rocheteau, Marcico (Toulouse), Sturrock, Clark (Dundee United), Christensen (Brondby), Fairclough (Beveren), Virdis (Milan AC), Vermelinho (Chaves), Laudrup, Cabrini (Juventus), Radovanovic, Cvetkovic (E.R. Belgrade), Nuta (Victoria Bucarest), Radionov, Pasulko (Spartak Moscou).

nos lecteurs

PRESSING ROUENNAIS

« Dans le *France Football*, n° 2 170, du mardi 10 novembre, un article était consacré à Robert Dewilder, actuel entraîneur de Nancy en Division II, auquel j'ai réagi, comme beaucoup d'autres, en le lisant. En effet, M. Dewilder met en cause l'enjeu trop important qui existe en Deuxième Division et tout particulièrement le jeu très agressif des joueurs du FC Rouen, qu'il cite en exemple. Et il ajoute « qu'ils sont à la limite de la rupture et du bon sens », concernant leur combativité sur le terrain. Il est important de souligner que M. Dewilder donne une mauvaise image de marque du club, et ses critiques ne sont nullement fondées.

Le 10 octobre dernier, Rouen a rencontré Nancy pour le compte de la treizième journée et a battu l'équipe lorraine 1-0 à l'ultime seconde. M. Dewilder, très déçu par l'issue du match, car il voyait ses joueurs prendre un bon point en Normandie, n'eut pour seule excuse que l'agressivité des Rouennais. Il ajouta que ses joueurs ne pouvaient faire deux passes successives. Cela n'était pas dû à la dureté du jeu (un seul avertissement au cours de la partie), mais au pressing constant qu'effectuaient les Rouennais. Toute la seconde mi-temps, l'équipe de Nancy fut bousculée et le public (mis en cause aussi) apprécia la volonté de son équipe, car le fidèle public rouennais aime toujours le bon football et il le fait savoir à bon escient.

De plus, et pour finir, le FCR est entraîné par un fin technicien, adepte du beau jeu, M. Dos Santos, très apprécié de tous. Rouen n'est pas troisième actuellement par le fait du hasard. La meilleure attaque du groupe B ne marque pas avec ses poings. »

David DORIVAL
76420 Bihorel-lès-Rouen

NIVEAU EN BAISSE

« A la suite du deuxième tour des Coupes d'Europe, beaucoup d'admirateurs du football ont dû être choqués par la faiblesse du niveau général. Tout d'abord en C 1 : le Real Madrid, qui est la seule grande équipe en Europe (avec Porto), peut considérer avoir déjà gagné la Coupe des clubs champions. Les autres représentants sont bien trop faibles pour rivaliser avec le grand Real. Quant à la Coupe de l'UEFA, on peut vivement regretter que Toulouse n'ait pu compter sur tous ses éléments, car le TFC pouvait s'adjuger cette Coupe. Ne parlons pas de la C 2. En effet, jamais une Coupe d'Europe n'a atteint un niveau aussi faible. Qui peut empêcher l'OM de remporter la Coupe des Coupes ? Une Coupe de France serait certainement plus difficile à gagner pour l'OM.

Où sont donc les géants européens d'antan ? Le Bayern décline tout doucement.

Le Dynamo Kiev, malgré tant de promesses, a disparu de la scène internationale.

La Juventus est à la dérive comme tous les « géants » du Calcio qui rentrent dans le modeste rang international.

Pour conclure, j'espère que la réintégration des clubs anglais redonnera du piment aux Coupes européennes. »

Pascal DELBOURG
69380 LOZANE

HOOLIGANS LYONNAIS

« Inconditionnelles du FCMB (Football Club Monceau- Bourgogne), nous avions organisé pour le match Lyon- Montceau, qui se déroulait le 8 novembre 1987 à Gerland, un déplacement de deux cars de supporters. Après une victoire méritée de Montceau, les ennuis ont commencé. Je suis indigné par l'accueil que nous avons reçu à Lyon. Nous avons été véritablement agressés par une centaine de hooligans lyonnais, par des voyous qui n'ont rien à faire sur un stade de football. Pendant le match, quelques supporters du FCMB, venus en voiture, se trouvaient dans la même tribune que les hooligans de Lyon. Au cours de la seconde mi-temps, ils ont été agressés de façon très dure, à coups de nerf de bœuf et de bombe lacrymogène. Cela n'était qu'un début. A la fin du match, nous voulions féliciter nos joueurs pour leur très belle victoire, mais des hooligans nous ont frappés, utilisant même l'arme blanche, malgré les forces de police présentes qui nous ont escortés jusqu'aux cars. A un feu rouge, ce groupe de fous s'en est pris à un de nos cars, cassant les vitres et frappant dessus à coups de barre de fer. Résultat : deux supporters montcelliens blessés et transportés à l'hôpital. Sans compter les dépouillements

Ces hooligans sont de plus en plus nombreux sur nos stades et les gens qui aiment le football ne sont plus en sécurité. Messieurs de la FFF, faites quelque chose contre ce genre de situation, car cela ne peut plus durer. »

David SEVI
71300 Montceau-les-Mines

COLLECTIONNEURS

« Recherche correspondants et supporters de Marseille, Metz, Lens et Montpellier afin d'obtenir billets de match et programmes de leur club favori. Donne en échange fanions, posters, autographes et autres gadgets. Offre valable également pour les détenteurs de billets de match de divers horizons. »

Pierre MICHEL
8, rue du Docteur-Vallet
18200 SAINT-AMAND

« Recherche les guides de *L'Équipe* de football (avant 1976) ainsi que les almanachs illustrés du Calcio (avant 1975) en bon état. »

Daniel MARECHAL
22, rue Villas,
4100 SERAING
Belgique

« Urgent, cherche documents concernant le football professionnel basque en vue de constituer un dossier demandé par mon université. Possibilité d'échanges avec d'autres documents. »

Christophe LASSIER
« Les Bouqueries »
Cravant-les-Coteaux
37500 CHINON

MINITEL 36 14 code SC

COMMANDE PAR TELEPHONE
du lundi au vendredi de 9 h. à 12 h et de 14 h. à 18 h composez le **80. 35. 42. 77**

ATTENTION
ENVOI Contre-remboursement

Les prix des articles contenus dans cette annonce sont valables jusqu'au 15/02/88dans la limite des stocks disponibles. Compositions et origines diverses selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction remboursement ou échange possible.
ATTENTION Maillots livrés manches longues ou manches courtes, suivant livraison de notre fournisseur. En cas de changement de sponsor ou de modèle, les nouveaux maillots vous seront livrés dès reception de nos fournisseurs.

FOOT CENTER 21380 MESSIGNY
Sté au capital de 250 000 f
RCS Dijon B 347 516 179

Correspondance des tailles		Tailles à commander
Statures en cm	Equivalence	
114/126	6/8 ans	08
138/144	10/12 ans	12
150/156	0/1	1
162/168	2/3	3
174/180/186	4/5	5

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la taille supérieure.

INSCRIRE SUR VOTRE BON DE COMMANDE:REFERENCE+TAILLE+PRIX

EQUIPE	Référence	MAILLOT				EQUIPEMENT			
		08 12	1	3	5	08 12	1	3	5
AJAX	AJA	195 F	210 F	220 F	230 F	310 F	325 F	335 F	350 F
ARGENTINE	ARG	170 F	185 F	200 F	215 F	290 F	300 F	320 F	335 F
ARGENTINE N°10	ARGNUM	180 F	195 F	210 F	225 F	310 F	320 F	340 F	355 F
BARCELONE	BAR	235 F	240 F	255 F	265 F	355 F	360 F	375 F	385 F
BORDEAUX	BOR	220 F	235 F	255 F	275 F	385 F	400 F	425 F	445 F
CANNES	CAN	185 F	190 F	200 F	210 F	310 F	315 F	325 F	335 F
FRANCE	FRAMX	200 F	220 F	235 F	245 F	340 F	360 F	375 F	395 F
FRANCE N°10	FRAMXNUM	215 F	235F	250 F	260 F	355 F	375 F	390 F	410 F
LENS	LEN	200 F	205 F	215 F	238 F	320 F	325 F	335 F	355 F
LILLE	LIL	170 F	175 F	190 F	200 F	295 F	300 F	315 F	330 F
MARSEILLE	MAR	190 F	220 F	230 F	240 F	310 F	340 F	350 F	360 F
MATRA RACING	RCP	190 F	210 F	235 F	255 F	310 F	320 F	355 F	375 F
MONACO	MON	190 F	210 F	215 F	235 F	310 F	320 F	335 F	355 F
NANTES	NAN	200 F	205 F	215 F	238 F	320 F	325 F	335 F	355 F
NICE	NIC	185 F	190 F	200 F	210 F	310 F	315 F	325 F	335 F
PARIS ST GERMAIN	PSG	225 F	250 F	265 F	275 F	345 F	370 F	385 F	395 F
ST ETIENNE	STE	190 F	200 F	215 F	225 F	310 F	320 F	340 F	350 F
TOULOUSE	TOU	225 F	235 F	245 F	255 F	355 F	365 F	375 F	390 F

Bon de commande à retourner à
FOOT-CENTER -B.P.4 - 21380 MESSIGNY

Je désire recevoir votre catalogue ☐ (joindre 5 F en timbres poste)

REFERENCE	(1)	Taille (2)	Qté	PRIX unitaire	TOTAL

Cocher le règlement choisi ci-dessous

FRANCE METROPOLE UNIQUEMENT
☐ Chéque postal ou bancaire à l'ordre de FOOT CENTER
☐ Mandat lettre joint à la commande
☐ Contre-remboursement (réglement au facteur)

DOM / TOM MARCHE COMMUN AUTRES PAYS
☐ Mandat joint à la commande
☐ Mandat international
☐ Coupons réponse international (un coupon réponse vaut 3,40 francs français)

(1) Indiquer: -M pour maillot -E pour équipement

(2) Indiquer la taille choisie suivant tableau de prix

TABLEAU FRAIS D'ENVOI
AJOUTER LE MONTANT FORFAITAIRE CI-DESSOUS A VOTRE COMMANDE

DESTINATION	MODE ENVOI	Montant des frais si votre commande s'élève à moins de 500F	Montant des frais si votre commande s'élève à plus de 500F
FRANCE (METROPOLE UNIQUEMENT)	ORDINAIRE	11	29
	Recommandé	19	
	Contre remb.T	36	46
DOM &MARCHE COMMUN	Recommandé	35	60
TOM&Autres PAYS	UNIQUEMENT	45	95

FRAIS D'EMBALLAGE + 5 f.
FRAIS D'ENVOI +
TOTAL A PAYER

ECRIRE LISIBLEMENT MERCI

Année de naissance:

Signature indispensable en cas de contre-remboursement(celles des parents pour les moins de 18 ans)

NOM: **PRENOM:**

ADRESSE:

Code Postal | B.DISTRIBUTEUR: | **L 36**

VÉRONE-SPORTUL BUCAREST : 3-1

En venant à bout du Sportul Bucarest, toujours délicat à manœuvrer, Hellas Vérone a pris une option sur la qualification pour les quarts de finale de la Coupe UEFA. Grâce, en particulier, à l'élégance et à l'efficacité de Pacione, qui n'est pas Aldo, mais qui sait tomber l'adversaire quand il le faut.

INTER MILAN-ESPANOL BARCELONE : 1-1

L'Espanol de Barcelone poursuit allégrement son chemin dans l'épreuve. Rien ne l'arrête, pas même le San Siro de Milan, celui de l'Inter de Trappatoni. Pas plus Altobelli (ci-dessous, à gauche) que Fanna (ci-dessous à la lutte avec Orejuela) n'ont pu complètement déborder les Catalans, les plus séduisants outsiders de la compétition. (Photos Franco RICHIARDI)

(Photo Franco RICHIARDI)

Les Albanais de Flamurtari sont, cette fois, passés à la moulinette du Nou Camp. Au contraire de la saison dernière. Victimes de Carrasco, dribbleur et buteur (ci-dessus), victimes de Salva, l'Espagnol volant identifié (ci-contre). Et victimes de l'inévitable Gary Lineker, à l'affût dans l'ombre de Bernd Schuster, le maître d'œuvre d'une formation qui hoquette (ci-dessous).
(Photos Patrick BOUTROUX)

L'empereur roumain

A Dortmund, le FC Bruges n'a pas pesé bien lourd. Ça n'a pas été loin d'être aussi le cas de l'arbitre roumain, M. Igna. En trois temps, sa soirée est résumée. Il est d'abord poursuivi par une amicale horde belge représentée par De Grijse, Kimoni et Ceulemans (ci-dessus). Puis, il glisse aux pieds de Broos (ci-contre). Avant, pour finir, de tendre la main en vue de séparer Helmer et Beyens. Lesquels ne repartiront pas dos à dos.

(Photos Michel DAMANET)